

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUNIEME ANNEE - Nº 12574 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 4 JUILLET 1985

AVANTSA RENCONTRE AVEC M. REAGAN

M. Gorbatchev viendra en France Quatre mois

pour progresser

situation as Kremlin, mais s'étendant cette fois aux relations Est-Cuest: après que M. Gorbut-chev se fut effact devant M. Gromyko... pour mieux consolider son pouvoir, M. Rengan, chef de l'Etat américain, s'empresse d'amnonces me prochaine rencontre avec... celui qui rient de renoncer à être sen homologue.

· • • • •

V- 1424

 $r_{-1} \cdot r_{4,2}$

- 1

20 900

W. Table

t in year of

·** & • *

80 mmg

. .

14 E 18

Sec. 2 15

. - 20

- : : --

Sans doute les spécialistes du protocole expliqueront que c'est le présidium du Soviet suprème, et non son son président, qui exerce collectivement les fonctions de chef de l'Etat en URSS et que M. Gerbutcher ayant été élu mardi membre de cet organisme, tout est en ordre. L'essentiel est que les chefs récls des doux superpulschefs reels des deux superpuis-sances se rencontreront le 19 novembre à Genève et que, pour l'un comme pour l'autre, ce sera la première expérience du genre. Et l'on se félicitera bien sur que cette entrevae soit précédée d'une visite à Paris du nouveau maître de toutes les Rissies.

M. Reagan, qui nura di atten-dre cinq ane après son entrée à la Maison Blanche pour combler ce neutre de Génève.

En outre, on ne sait plus très ien, à Washington, comment prébien, à Washington, comment pré-senter la rencontre. S'agit il de cette grande capication soigneu-sement préparée dont ou parlait au début? Est-elle suriout desti-née à s'altre commissionee, née à faire commissionee », comme on l'a expliqué ensuite? La durée prévue pour les entretiens — troit jours — incite à privilégier la première hypothèse. On voit mai pourrant comment les équipes des deux pays pourraient aboutir, dans quaire mois, à des rémitats taugibles.

Les relations soviétoaméricaines, sans committre la même tradica polémique qu'à certaines périodes de 1983 et du début de l'an dernier, restent es effet plus que maussades. Il y a quelques jours, à Duiepropetroyak, M. Gorbatchev menavait en termes voilés de quitter les négo-ciations de Genère. Washington répondait en dénonçant eos hypocrinie ». Le meurre îl y a quelques semaines du commandant Nicholson par une sentinelle sovié-tique en RDA a conduit à une série de représentles américaines; enfin de représailles américaines; entra et surtout, la polémique sur l'int-tiative de défense stratégique entraîne un blecège total, Moscou-persistant à vouloir contraindre Washington à y renoncer, et M. Reagan ne voulant même pas, an stude actuel, en faire un objet de négociation.

Il fandra bien tout de même que les choes bongent dons ce donaine là aussi. M. Gorbatcher, qui vient de reprendre en mais la diplomatie, va deroir s'occuper maintenant de ses militaires. Ces derniers sont restie remarquable ment discrets jusqu'à présent, sont la houlette du vieux maréchal Sokolov, vieithard pintôt falot qui a succèdé, en décembre dernier, an maréchal Oustinor. Mais lis out leur mot à dire sur les programmes d'armement de l'avenir. D'autent que l'échéance de novembre est elle que le chef du parti avair fixée an moratoire, amoncé en avril, sur les armements intermédiaires soviétiques. Le sommet se tiendra précisément à cette date: Il devrait donc an moins permettre de savoir quelles sont les intentions de Moscon en la mattère

du 2 au 5 octobre

M. Gorbatchev viendra en France du 2 au 5 octobre prochain, at-on appris, ce mercredi 3 juillet à Paris. Le secrétaire général du Parti communiste soviétique aura ainsi l'occasion de s'entretenir avec M. Mitterrand quelques semaines avant de rencontrer M. Reagan

De sources officielles, Washington a en effet annoncé, mardl, que le président américain rencontrerait le numéro un soviétique du 19 qu

La fin du règne Molotov-Gromyko

changements qui viennent de se pro-duice à Moscon des modifications de la politique étrangère soviétique, en tout cas sur le fond au dans l'avenir proche. Avec ou sans M. Gromyko à sa tête, la diplomatie soviétique restera celle de la grande puissance que l'on connaît, an service de la même stratégie et des mêmes intérêts. En outre, le nouvelle équipe eurs besoin de temps pour se roder et consolider son autorité.

. Mais cela ne signifie pas que rien ne va changer, en particulier dans le style, la manière d'aborder les problèmes et de répartir les priorités géographiques. Après vingt huit aux passés à la tête de son ministère (le plus long séjour aux affaires, dans le même poste, d'un bomme d'Etat de n'importe quel grand pays du monde au cours de ce siècle). M. Andréi Gromyko avait ajouté une expérience unique à d'extraordinaires

Il serait teméraire d'attendre des défauts : son opiniatreté était devemie intransigeance, sa streté arro-gance, sa discrétion des débuts tournait à l'autosatisfaction autour d'un style et d'idées qui s'étaient imposés progressivement à tous les étages du MID (abréviation russe pour minis-tère des affaires étrangères). l'énorme gratte-ciel qui abrite l'appareil diplomatique soviétique. Et comme ce style et ces idées étaient déjà coux de Molotov, ancien grand maître de la maison en même

> Or quelles sont ces idées ? La clef du «système Gromyko» est à l'évi-dence la priorité absolue accordée aux relations entre les grandes paissances, et avec l'Amérique en parti-

mps que menter et protecteur de

M. Gromyko, ce sont trois ou quatre générations de diplomates soviéti-

ques qui sont passés par le même

MICHEL TATU.

LE DÉBAT SUR LA DÉFENSE DE L'EUROPE

Le PS pour une dissuasion élargie à l'Allemagne fédérale

Le bureau exécutif du PS a estimé, mardi 2 juillet à Paris, que la défense s'exercent avec efficacité au profit de l'Europe occidentale et, d'abord, su profit de la sécurité du territoire le plus avancé et le plus vulnérable de l'Europe, à savoir l'Allemagne fédérale». Dans l'Humanité du mercredi 3 juillet, l'éditorialiste du PCF estime que « ces options sont insensées » dès lors qu'elles « enchaînent la France à un pays subordonné à l'OTAN ».

Les communistes isolés

Sous prétexte que le Parti socia- de mieux préserver leur « identité » liste est favorable à une participation accrue de la France dans la sécurité collective en Europe et la défense de l'Aliemagne fédérale, le PCF vient de prendre avec vigueur, dens l'Humanité et dans sa revue spécialisée Correspandence Armée-Nation, la contra-pied de la politique militaire menée par le chaf de l'Etat. La critique des communistes est tous azimuta: contra una dissussion de la France élergie au-delà du Rhin, contre la force d'action rapide et contre les projets spatiaux du ministre de la défense, M. Charles Hernu. En ce sens, le PCF s'isole davantacie encore de l'ensemble des autres formations politiques en France, même si, de leur côté, le RPR et l'UDF, s'ils partagant cartaines des orientations socialistes de sécurité, notamment à l'égard de l'Allemagne fédérale, reprochent au gouvernament de lési-

ner sur les moyens financiers. Dans une inngue décleration publica mardi 2 juin à Paris, le bureau auxcutif du PS demande aux Eurode sécurité au sein de l'attiance etlantique, dans la mesure où les projets américains de bouclier spatial antimissiles risquent de dissocier le défense de l'Europa de celle des Etats-Unis. Dens cette perspective. soulignent les socialistes, la France, qui disposa de movens nucléaires en voie de modernisation et d'une dissussion classique en cours de diversification evec la création de le force d'action rapide, e un cintérêt assen-tiel » à participer à la protection de son voisin le plus immédiet. l'Allemagne fédérale.

A quelques nuances près, le bureau executif du PS ne dit pas autre chose que ce que le ministre de la défense aveit solennellement déciaré à son homologue ouestallemand (le Monde du 22 juin), à savoir que « la France et l'Allemagne fédérale partagent des intérêts de sécurité qui leur sont communs ».

JACQUES ISNARD.

L'illusion, au bout d'une demi-heure

de traversée, la rive zaïroise atteinte, s'évanouit vite. Mais vite aussi, on

mesure à quel point cette ville, ce pays, sont victimes d'une réputation imméritée, en tout cas qui ne corres-

pond plus tout à fait à la réalité. Sur le plan des droits de l'homme, le

Zaire n'est exemplaire, ai en bien, mais ni en mal non plus (1).

(Lire la suite page 5.)

(1) Il va de soi que ce jugement est relatif. Amnesty International recense, ca effet, périodiquement de nombreux cas d'emprisonnement politique et de

TERRORISME

La stratégie d'Action directe

La revendication par le groupe Action directe, mardi 2 juillet, de le tentative d'assassinat enntre le contrôlent général des armées M. Henri Blandin, met un terme aux interrogations nées après cet attentat. Action directe, mouvement ter-roriste clandestin fondé en 1979 eux marges de l'extrême ganche, recon naît en effet son - échec - du 26 juin - M. Blandin a echappé au commando chargé de le tuer, - et affirme en même temps sa détermination à continuer ce qu'il appelle son offensive. La police estime ainsi qu'Action directe essaiera à nouveau d'attenter aux jours de hauts fonctinnnaires du ministère de la défense. Le 25 janvier dernier, plusieurs membres de l'organisation avaient assassiné René Audran, ingénieur général de l'armement.

Le communiqué parvenu à la presse démontre également que c'es un véritable commando, dont les membres étaient vraisemblablement reliés entre eux par un système radio miniaturisé, qui avait été mis en place par Action directe. Les enquêteurs y voient la marque des terro-ristes italiens de Prima Linea, des Colp et des terroristes allemands de la Fraction armée rouge, qui ont res-pectivement « fusionné » avec le groupe français en 1983 et au début

(Lire nos informations page 7.)

Maison Blancine pour comblet de militaire dans la course des reprochaies de sea niversuires fai reprochaies de sea niversuire de niversuire d

Congo belge devenu, en 1971, le Zairo. Pour célébrer le vingt-cinquième amiversaire de l'indépendance de leur pays, les autorités de l'important de l'armée zairoise, qui doit atteindre cent mille hommes avant la fin de

sonligué que, « dans les rapports nord-sud, il n'y a pas de peuples plus proches que les peuples beige et zaïrois ».

I. - Le système Mobutu

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI

Kinshasa - Nous avons toujours appartenu au camp occidental et le paradoxe veut que ce soient toujours les pays occidentaux qui hous attaquent. On dirait qu'ils ne veulent pas que le Zaîre soit une vruie puissance l'L'allié le plus sûr du camp occidental est trainé dans la bous. On veut le réduire à l'investigne à l'angentie simple. l'impuissance à l'anarchie: simplement parce qu'il réclame son droit à

la différence. Nous voulons simplement être nous-mêmes... - Installé dans le jardin de sa résidence, une villa blanche située sur les hauteurs de Kinsbesa, le premier commissaire d'Etat, M. Kengo Wa Doado, s'enflamme un instant. Assis devant un copieux petit déjeuner, entouré

mai 1985

revue

bimestrielle

Helmut Schmidt

Un trajet d'Allemand

ALLEMAGNE,

HISTOIRE ET ACTUALITÉ
Alain Clément, Louis Dumont,

Rudolf von Thadden

CHINE,

LE NOUVEAU COURS

Cheng Yingxiang, Marie-Claire Bergère,

Claude Cadart

Alain Peyrefitte

Réponse à Robert Badinter

Gallimard I

numéro 35

de ses proches collaborateurs, le premier ministre, que l'on surnomme, à « Kin », le « citoyen la rigueur », se prête volontiers au jeu des questions. Il ajoute doucement : « Cela ne nous empêche pas d'être vos alliés... «

Et si M. Kengo Wa Dondo n'avait pas tout à fait tort? Dimanche; le boulevard du 30 juin est vide. La veille, le spectacle y était insolite; les bommes – et les semmes – de la BSP (brigade spéciale présiden-tielle), impeccablement sanglés dans leurs treillis, maniaient le balai et la pelle, fusils M-16 dans le dos. Le samedi est jour de Salongo, c'est-à-dire de travail obligatoire, de 14 houres à 17 houres 30, pour pallier l'inexistence des cantonniers et des éboueurs, pour la « révolution ». Le « 30-juin » est la vitrine occiden-tale de cette métropole africaine de près de 3 millions d'habitants, qui semble si industrieuse. Lorsque, de Brazzaville, on s'entasse dans l'un de ces étranges steamers qui traversent le fleuve encombré de colonies de jacinthes d'eau, is ville, dont les jacinthes d'eau, la vuile, com mo buildings émergent de la brume de chalear, fait penser à... Hongkong.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- Expositions : ingres et les baroques génois au Pavillon de Flore; Matisse et les contemporains au château de Tanlay.
- Musique: la saison du jazz à Paris et les tournées esti-
- Découverte : Anselmo, Weiner. Leccia au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

(Pages 9 à 11)

AU JOUR LE JOUR Observation

L'Europe a envoyé un engin Halley pour tenter d'en sonder les mystères.

Le plus grand mystère est cette etrange manie qu'a la comete de venir, tous les soixante-seize ans, froler la Terre avant de s'en éloigner aussi vite. Quel est le but de cette parade cyclique?

La réponse est très simple. Visiblement, la camète est fascinée par notre planète, et elle vient l'observer à intervalles réguliers (une vie d'homme). A chaque voyage elle espère. Mais chaque fais un bref regard suffit à la convaincre que la Terre, de siècle en siècle, est taujours aussi falle. Alors, elle s'éloigne, dégoûtée.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

4. EUROPE

Mme Thatcher est vivement critiquée aux Communes.

ISRAEL

M. Pérès a rallié l'opposition à son plan d'austérité.

6. POLITIQUE

Les hauts fonctionnaires de l'Assemblée contestent M. Mermaz.

8. Enseignement

La douloureuse autocritique des instituteurs.

18. SÉCURITÉ SOCIALE

Déficit de 1 à 2 milliards de francs en 1985.

22. PROCHE-ORIENT

Trois cents des détenus libanais ont été libérés par Israel.

كتكلم واج

débats

LA GUERRE DE L'OMBRE

Le retour des otages américains de Beyrouth ne devrait pas occulter l'action du terrorisme international à l'intérieur même des États-Unis. A ce sujet, Raoul Bertrand dévoile quelques faits restés dans l'ombre et s'inquiète d'y voir trop présente la « main de Moscou ». François Bonnet, qui a peu apprécié ce que le Monde (des 10 et 11 mars dernier) avait écrit sur l'Église de scientologie, rappelle qu'elle fait l'objet de l'attention pointilleuse des services secrets américains.

La Scientologie et les services secrets

Une Eglise sans révélation et sans dogme qui s'estime victime de machinations parce qu'elle dénonce les abus de la psychiatrie

A Sciantologie est parfoie l'objet de critiques acerbes qui ne l'ont jamais epprochée ou bien par des « ex-membres » dont les propos peuvent dérouter. Mais que valent ces « témoignages » face à ceux, des centaines de fois plus nombreux, de scientologues polytechniciens, artistes, créateurs d'entreprises, humenistee mili-

Les campagnes de dénigrement auxquelles l'Eglise de scientologie se heurta depuis quelqua temps ont une envergure qui dépasse de beauinherentes à une société démocratique. Peut-on faire un rapprochement entre ces attaques et celles qua subirant des mouvements humanitaires tels que celui que menait le docteur Martin Luther King aux Etats-Unis at qui fut victime d'une véritable machinetion de la part du FBI 7 Oui, répond le colonel Fletcher Prouty, qui travailla longtemps dens les services secrets américains à un très haut échalon. Il déclara sous semment (il y a quelques semelnes) : « L'Eglise de scientologie est et a été la cible d'attaques d'un réseau clandestin comprenent divers ministères et services du gouvernement, qui rapalle le groupe d'opération spéciale de la Central Intelligence Agency (CHAOS), proscrit, at le programme de contre-espionnage du Federal Bureau of Investigation (COINTEL-PRO) des années 60 at 70. >

De quelle façon s'y prend-on aujourd'hui pour attaquer la Scientologie 7 Le colonel Prouty, à propos de ce qui se passe actuelle ment aux Etats-Unis, explique: par FRANÇOIS BONNET (*)

« Nous avons la le modèle des agencas du gouvernement, travaillant evec un réseau d'avocats et leurs « témoins fédéraux » sélectionnés, à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement, d'un bout à l'autre du pays (...). Ils ont sélectionné des informeteurs et des agenta, et ils utilisent les mêmes tactiques [que COINTELPRO, NDLR]. Ils ont traqué d'anciens membres de l'Eglise et les ont endoctrinés et employés pour servir comme témoins fédéraux et comme agents, et pour les former à infiltrer l'organisation qu'ils ont pris pour

Le dénominateur commun

Pour surprenantee qu'eilas araissent, ces affirmations corroborent celles qui ont été faites par un ancien agent du BOSS, les aervices secrets d'Afrique du Sud. Gordon Winter a dévoilé, en novembre 1984, une affaire incroyable menée ir le BOSS conjointement avec la CIA contre la Scientologie. Motif: les scientologues avaient dénoncé avec un peu trop de zèle et de persévérance le scandale des camps Afrique du Sud. Winter était chargé de dénigrer les scientologues dans des articles de presse qui étaient ensuite repris par d'autres jour-

Quel est le dénominateur commun à toutes ces attaques ? Une (*) Président de l'Eglise de scientologic de Paris.

enquête réalisée par l'association Ethique et liberté à la fin de 1984 concernant les interférences de la psychiatrie sur la religion e apporté des éléments de réflexion perticulièrament Intéresaants, Maie sans doute faut-il donner ici un peu plus d'explications sur la Scientologie

Non révélée, fondée sur la raison, le Scientologie n'e pas de dogme. Elle est une route que peuvent emprunter ceux qui souhaltent atteindre des niveaux de Ilberté soirituelle plus élevés. Son fondateur, L. Ron Hubbard, ne prétend pas que c'est la seule route mais que c'en est une qui « fonctionne », Elie est non-professionnelle, ouverte aux gens de toutes religions et croyances. Fondamentalement respectueux de l'intégrité physique et spirituelle de l'homme, les scientologues ont dénoncé les abus de la chiatrie, des drogues, etc., dès les années 50.

Plusieurs millions de personnes à travers le monde considérent que la Scientologie leur a permis de vivra une spiritualité authentique, tournés vers la liberté. Nombreuses sontelles à se mobiliser pour les droits de l'homme ou à prendre des responsabilités dans des activités sociales diverses. L'œuvre humani taire accomplie par L. Ron Hubbard par la conférence mondiale des maires, en décembre 1984.

Faut-il s'étonner de la croissance de la Scientologia ? De ce que cela soulève des objections ? De ce que des personnalités comme Julia Migenes-Johnson (la Carmen de Rossi) le pratiquent, parfois depuis

Les Etats-Unis face au terrorisme international

Les Américains luttaient contre la subversion interne avec un certain laxisme. Des faits nouveaux ont modifié l'attitude de l'administration

ES Etats-Unia, étant moins di-rectement visés par le terro-risme international sur leur ter-ritoire que na le sont les nations européennes - encore que feurs res-sortissants et leurs biens à l'extérieur times, — font preuve d'une apathie comparable à celle des autres Etats occidentaux. Notamment, la lutte an-titemoriste y est fragmentée en vingttrois organismes sans coordination efficace. A la suite de très graves constatations faites par des instituts privés spécialisés, la Sériet a fini par constituer une commission d'en-

Est déjà observée l'émergence d'une crise nationale rappelant celle qui a était produite pendant la guerra du Vietnam : manifestations dans les rues, sans cause apperente, plus milliers d'arrestations, surtout parmi les fermes, les jeunes, les ouvriers, manipulés par des agitateurs profes-sionnels, epperition de mouvements terroristes jueque-là Inconnus (comme l'avaient été les Black Pan-thers et les Westhermen au cours de la sixième décenniel, désordres pro-voqués simultanément dans plusieurs Etats par des groupes dits « néo-naxis » à génération spontanée, dont chaque investigation trace l'origine voques amutatiennes cubaine (les Nations aryennes, l'Ordre, le Pacte, l'Epée de Dieu, Parti des Travailleurs Socialistes, Santuario). L'arrestation du « Révérend » Sandoval au Texas et celle de Gloria Hernandez en Floride ont permis de découvrir un trafic d'armes considérable effectué par l'Unité révolutionnaire (branche du Perti travailliste guatémaltèque) en accord avec le Perti socialiste unifié mexicain, en même temps que l'une des multiples filières d'immigration alandestine. Dépourvus de tout moyen d'existence, certains de ces « sens-papiers » (1) sont recueille par des Eglises qui leur facilitant la travall au noir. D'eutres sont hébergés dans des centres ruraux, dits Liberty Cities et entrelhés à l'agit-prop marxiste-léniniste.

La tradition américaine e oppose à toute enquête relative à des reli-gions, à leurs fidèles et à leurs « pasteurs », mais l'administration e fini par RAOUL BERTRAND (*)

er agir autrement. C'est ainsi que le Sénat n'a pu faire interroger le « Révérend » Farrakhan, à qui Kachafi a envoyé 5 millions de dol-lers, début mai, aussitôt après avoir proclamé prendre « toute responsabilité pour les actes de terrorisme antiaméricains a et après avoir créé le Commendement terroriste pan-arabe, groupant non seulement des traklena, des Libenais, des Soudanais mais aussi des triandais, des Anglais, des Belges. Per radio-saxellite, à l'occasion de la convention de la Nation de l'Islem, tenue à Chicago, il avait précédemment encouragé les Noirs de l'armés américaine à créer an son saln une force devant participer à la destruction des Etats-Unis.

De nouveaux greupes

Ne prenant pas, au début, ces a changé d'avis à la suite de faits nouveaux. Un groupe entièrement noir, s'imitulant le « Nouveau Monde de l'Islam », a attaqué vingt et une banques dans les Etats de New-York et du New-Jersey, Après avoir assas-siné un officier de police, il e prévenu qu'il tirerait à vue sur quiconque essierait d'intervenir lors de nouvelles attaques. Son but consiste à établir une e nation noire indépendante dans le Sud ». Un autre groupe islamique, l'Entreprise, s'est associé avec celui que Farrakhan a récemment formé sous le nom de Pouvoir.

Ces groupes ont pris naissance dans les prisons où sont enfermés les condemnés des Panthères noires et de l'Armée noire de la libération. A été clairement établie l'émoits colleboration entre eux et les terroristes financés par la Libye. En Floride, ont été arrêtés des Irakjens fabriquant, grāce à un matériel

russe, de faux passeports at de fausses cartes d'identité militaires, Lour chef, Salain Jawad, a admis apr pour Khomelmy dans un triple but : propager la foi intégriste parmi les

(*) Ancien ambassa

quelque 10 millions de citayens d'ascendance arabe; recruter des jeunes pour les équipes de tueurs; convertir à l'islam « pur » la plus grand nombre possible de Noirs.

Après l'attequa effectuée le 12 mars 1985 contre l'ambassade turque à Ottawa (un mort) par des terroristes armériens, le FBI e pu établir qua la trésor da guerre da l'ASALA provenent en pertie d'un tra-fie de drogue organisé par Nouber Soufayan, ayant échappé à l'empri-sonnement à New-York, condamné en Suisse, déporté en Grèca, d'où il avait été enveyé à Beyrouth, à la fois centre mondial de l'héroline et quar-tier général de l'Armée révolutionper general de l'Armee revolution-naire aménienne. Le troisième géné-ration des Arméniens américains est infiltrée de propagande soviétique, brochée sur le « génocide de 1915 ».

Principale cible du terrorisme international – qui, s'il n'a pas été créé par Moscou, est rationnellement utilisé par lui – la société ouverte des Etats-Unis risque d'être attaquée maintenant de l'intérieur et de l'extérieur et l'exté rieur. Issue d'une immigration lente, sélective et contrôlée, elle a donné naissance, en deux siècles, sur un territoire dix-huit fois grand comme le France, doué da toutes las s. à la nation la plus puissante du monde en même temps que la plus libre. Face à une véritable invesion clandestine, le fameux c creuset » ne peut plus jouer son rôle. Si, comme le demande l'univer-sité de l'Etat de New-York, cette nation refuse les « nécessaires compromis éthiques et légaux a pour mattre un terme à cette immigration, et, comme le demande le départe ment d'Etat, si le terrorisme n'est pes combattu, même en attaquant les dictateurs Noven, kanlen et autres qui veulent la détruire, l'URSS n'aura nullement besoin de déclencher une guerre nucléaire, dont alle serait elleieme la victime (sans aucune riposte adverse, en raison de la rotation ter-restre). Il lui auffira d'attendre la decomposition da l'Occident,

(1) Deux millions et demi chaque année, rien que pour les hispeniques, d'après Foreign Affairs (1s trimestre

Entreprises et successions

L'article d'Alain Vernholes sur « Les chefs d'entreprise et leurs hé-ritiers » (le Monde daté 16-17 juin) a suscité un certain nombre de lettres. Nous en avons retenu deux, dant nous publions les extraits les plus significatifs.

Efficacité et équité

Voici que le patronat réclame à nouveau un privilège qui ue contri-buera en rien à la marche de l'économie. Alain Vernholes a bien souligné les difficultés que soulèverait an abaissement des droits de succession abassement des droits de succession réservé aux transmissions d'entro-prises : définition eussi complexe et arbitraire que pour l'outil de travail exonéré de l'impôt sur les grandes fortunes : inégalités entre héritiers si les lots reçus ne sont pas de même nature et o acquittent pas les mêmes droits (...). L'essentiel a'est donc pas là. Il est dans les conséquences qu'a entraînées la réforme de 1959, en don de joyeux evènement de la Ve République. Les taux ont été massivement réduits — en ligne dimassvement recuis — en tignts, et recte, entendez pour les entants, et maintenus prohibitifs pour les autres dévolutions. Moins de quinze à un bout, soixante eu premier franc à l'autre, même si les chiffres ent été

quelque peu corrigés par la suite. Un tel fossé a été creusé qu'il est et qu'il demeure impossible de laisser une entreprise à un autre qu'au fils, même s'il ne le souhaite pas ou n'en est pas le plus capable. C'est lui qui, ca revanche, dispose d'une pro-tection absolue contre la concurtection absolue contre la concur-rence, même celle d'un neveu. Sin-gulier système, où celui qui a gagné et épargné ne garde pius aucun pou-voir de disposition, où la code des impôts annule le code civil, où la quotité disposible devient indisponi-ble, où toute la faveur va à celui qui s'est tout juste donné la peine da nat-tre. La gestion des entreprises s'est détériorée, les travailleurs en ont souvent fait les frais.

L'intérêt public commande une tout autre approche : créer des abattements et des taux intermédiaires en dehors de la ligne directe, sans doute moins favorables pour tenir compte de la tradition française, mais qui ne bloquent pas toute capacité de disposition. En particulier cité de disposition. En particuler aucune clause spéciale ne serait plus nécessaire pour une reprise par les cadres, puisque la somme de leurs abattements pourrait équivaloir à celui dont bénéficie l'héritier direct. Toute liberté demenrerait naturellement de le préférer, sans que cela reste une obligation absolue, et la réponse serait toute trouvée à la suc-

cession des chefs d'entreprise qui n'ent pas d'héritiers. Vollà qui concilierait l'efficacité et l'équité. A moins qu'ou extende consolider les privilèges de la nais-

PIERRE URL.

Création rapide, mort rapide

Quand Jacques Méraud et consorts ont examiné quelle pourrait être la meilleure forme d'impôt sur le capital, ils ont opté pour le renforcapital, us out opte pour le reintor-cament des droits de suocession (1). Les socialistes ont préféré l'impôt sur les grandes fortunes, impôt au-quel on doit pour le moins reprocher son entièra iniquité du fait de la non-imposition de l'« outil de produ-tion» et de l'expension dont hénéfition • et de l'exemption dem bénéfi-cient les objets d'art (...). Si l'en tend à réduire les inéga-

lités de répartition de la fortune, il

faut bien se rabattre sur l'impôt sur les successions, et on ne voir pas pourquoi il feudralt à cet égard privilégier une catégorie spéciale de la population eppeide • chefs d'entrepopulation esperied e tereis de emborise » sous le prétexte que l'emploi pourrait en soulfrir. Je croirais plusió que l'éclatement, et même la disparition des cotreprises au moment du déoès de leur propriétaire, serait plufét bénéfique pour l'ensemble de l'appareil de production (...).

A resi dire si l'entreprise du dé-

A viei dire, si l'ontreprise du dé-funt ne veut pas un clou, il n'y aura pas d'impôt sur la succession : si elle est prospère, elle trouvera toujours preneur. Le seul risque est donc la disparition des entreprises mai-

RENE BERTRAND

(1) Rapport da le commission d'étude d'un prélèvement sur la fortune par Gabriel Ventejol, Robert Blot, Jac-ques Méraud (décembre 1978).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) Apdré Laurens (1982-1985) Derée de la société : cinquente ens à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

1984

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mais 9 mois 12 mois FRANCE 354F 671F 954F 1200F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ETRANGER (per measageries)

RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voje aériesse: tarif sur desuande, Changemonts d'adresse définitifs qu provisoires (deux semaines ou plun); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au mojut avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à coute correspondance.

Vesilies avoir l'obligeauce d'écriso tous les aons propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Maroc. 4.20 dr.; Turisia, 400 m.; Alemagna, 1,30 DM; Autriche, 17 aziz.; Balgiqua, 30 fr.; Caneda, 1,20 8: Côte-d'ivoire. 335 f CFA; Danesuark, 7,50 kr.; Espagna, 120 pps.; 5-U, 1 \$: G-B., 55 p.; Grice, 80 dr.; Irlanda, 55 p.; Italia, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye, 2,350 Dk; Luxembourg, 50 f.; Rovelpa, 1,00 kr.; Paya-San, 2 fl.; Portugal, 100 are; Sienken, 255 f CFA; Suskin Dir. 100 esc.; Sinegal, 335 F CFA : Subde, 9 kr.; Suisse, 1,60 f. 7 Yougoplavie, 118 ad,

Vos économies d'énergie nous mèneront loin. Aujourd'hui où tout coûte cher. les économies d'énergie sont les bienvenues. Surtout pour notre balance des paiements.

Et j'ai fait le calcul : le train n'utilise que 2% seulement du pétrole consommé par l'ensemble du secteur des transports. ous voulez un exemple : pour transporte une personne comme moi à 270 km/h. le train ne consomme que l'équivalent de 2 litres aux 100 de super. Qui dit mieux?

Ces économies, ce sont quelques milliards de francs qui ne sortiront pas de notre poche. Les économies d'énergie.

مكذا من الأصل

LES OR

MOSCOU paraît se satis

- 12 - Marie 💆

and make a fire

Fair 16. 3.

12 -305 000

BOOK STATE OF THE STATE OF THE

医甲基二氏 医二氏试验院

the second contract of the second

State of the Control of the State of the Sta

the same of the state of the st

TO DOWN THE RESERVED AND manager of the second second second

Am the same of the same

The same of the sa

See a commence of the second

The state of the s

State of the state

The same is a second of

The second of the confidence A Principal Control of the Principal Control of the Control of the

The same of the same

The second second second

The same of the sa

the second of

AND STREET, STREET, SALES

The real party of the party of

Section 19 and 1

Same and the same

The second secon

The state of the s

A STATE OF THE STA

the state of the s

೯೯೯ ಕನ್ನಡಿಕೆ ಬಿಡಿದು

2 Value

* 4. Al.

the second second

the second of

The second of the second

By My San Company of the Company of

A Section of the second

Same - Same Services

Carried .

the same of the sa

The same of

Hart St. Company

7

Parling.

FAMILY AND THE 大水水 李朝et · 颜.

The state of Park & State State -

THE PARTY NAMED IN ----Total State of

----10 I the said of Apr. 17 Brieffer Street

VALUE OF STREET

WASHINGTON: interrogations

sur les nouveaux choix du Kremlin

Correspondance

étranger

LES ORIENTATIONS DE LA DIPLOMATIE SOVIÉTIQUE

MOSCOU: le nouveau chef de l'Etat paraît se satisfaire d'un rôle de « mentor »

Moscou. — Qui va conduire la politique étrangère de l'URSS? La réponse ne fait guère de doute: M. Gorbatchev lui-même. Ce n'est pas un hasard si l'accord sur le lieu De notre correspondant lors des interminables séances offi- 1979 et au Brésil (1980), des pays cielles dont le système soviétique e le secret, qu'il est, quant à lui, satis-fait de son rôle de « menter ». et la date de la rencontre de secré-taire général avec le président Res-

gan - la première entre dirigeants

américain et soviétique depuis pius du six ans - coîncide avec un

dn six ane — collecte avec un extraordinaire monvement de personnel dans les plus hantes sphères du parti et de l'Etat, qui touche en priorité la politique étrangère. Bien qu'aucane ammonce officielle n'air de l'accesse de la collège de l'accesse de la collège de la collège

encore été faite, il semble, en effet.

erie de pr

Francis S

11 1 2

196.5

1.69

---Sec. 31

- - /

cap.din

مَوْءَتَ^{وَع}ُ

According to the second second

Ce vétéran a d'ailleurs reçu, le mardi 2 juillet, un extraordinaire éloge public lors de la première jour-née de la session du Soviet suprême. Le norm d'Andret Gromyko est largement connu, aussi bien dans notre pays qu'hors de nos fron-tières » (...) a déclaré M. Gorbatchev, ajoutant que l'intéressé contri-bue considérablement à l'élaboration et à la mise en œuvre de notre politique intérieure et exté-rieure « rieure .

selon les confidences officieuses habituelles, que le Kremlin s'epprête à confirmer la volonté de M. Gorbatchev de rencoatrer M. Reagan du 19 au 21 novembre prochain, à Genève. Cette appréciation est à rappro-cher des propos mystérieux tenus le Les mysières du Kremlin sont impénétrables, mais rien n'indique que M. Gorbatchev ait vouln maintenir on ne sait quel équilibre en confiant à M. Gromyko le poste de chef de l'État (1). Ce dernier avant pris la parole le 11 mars devant le comité central pour l'appeler à élire M. Gorbatchev, secrétaire général. L'hypothèse la plus vraisemblable est que M. Gorbatchev, qui n'u pas manqué d'habileté jusqu'iei dans la gestion des honnnes, u voulu à la fois honorer son « parrain » et le mettre, evec tous les égards dus à son rang un peus en retrait, par rapport à l'action dipomatique qu'il entend lui-même mener. M. Gromyko cesse en effet à la fois d'être ministre des affaires étrangères et premier vice-11 mars dernier par M. Gromyko devant le comité central. Il avait alors parlé de . certains camarades - qui n'evaient pas toujours en une « claire perception » des grandes capacités de M. Gorbatchev en matière de politique étrangère.

Peu importe, en définitive, dans quelle mesure le secrétaire général s'acquitte d'une dette ou relègue à un poste honorifique un homme du calibre de M. Gromyko. L'important est qu'il peut désormais davan-tage apporter lui-même sa marque à la politique étrangère de l'URSS.

M. Chevardnadze: un style nouveau

Le choix de M. Chevardaadze comme chief de la diplomatie soviétique confirme cette impressioo. L'expérience de l'étranger de ce Géorgien de cinquante-sept ans se limite eu Mouvement de « solidarité grands de ce monde et - ce qui limite su Mouvement de « solidarité compte sans doute davantage pour afro asiatique », patronné par Moscou et pour lequel il s'est rendu en bureau politique. On peut penser, en Inde en 1982 et en Algérie en mai le voyant s'entretenir sans cesse à 1984. Il e également voyagé en voix basse avec le secrétaire général Autriche (1974), au Portugal en

qui, à l'exeption du dernier, sont en dehors des « blocs ». Autant dire que M. Chevardnadze n'est pas, à la différence de M. Gromyko, un spé-cialiste des relations Est-Ouest : cette particularité laisse toute letitude à M. Gorbatchev pour exercer ses talents dans ce domaine.

Le style de M. Chevardnadze sera évidemment différent de celui de M. Gromyko. Il ue devrait, d'ailleurs, pas être sans analogie avec celui de M. Gorbatchev ini-même. M. Chevardnadze, comme tous les Géorgiens, a le sens et le goût de la parole. L'image de la diplomatie soviétique va s'eo rrouver changée, tout comme s'est infléchie, dans un sens plus « moderne » et avec nu souci accru des relations publiques, celle du secrétaire général.

M. Ligatchev nº 2?

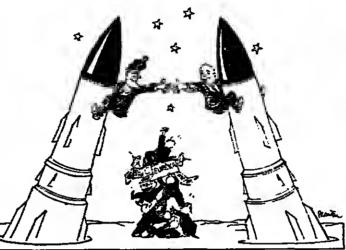
Le dispositif mis en place par M. Gorbatchev n été complété mardi avec l'élection de M. Ligatchev à la tête de la commission des affaires étrangères du Soviet de l'Union. M. Ligatchev bérite d'un poste qui était jadis traditionnellement celui du «ouméro deux» du parti, responsable de l'idéologie. Le jeune âge du secrétaire général actuel a enlevé beaucoup de sa signi-fication à cette notion de «numéro deux». Le rôle de M. Ligatchev, qui appartient à la fois un burean politi-que et un secrétariat du parti, devrait cependant être très important. Tout est donc désormais en place au Kremlin. Le départ de M. Romanov a levé une des dermères bypothèques qui pouvaient peser sur l'action de M. Gorbatchev. Le secrétaire général bénéficie donc d'une plus grande liberté de manœuvre, pent-être, que la plupart de ses prédécesseurs des vingt dernières années, et ce à un moment nu il se

prépare à rencontrer le président

Après avoir mis le chef d'Etat américain dans l'embarras, ces derniers mois, en le laissant s'avancer seul eo terrain découvert ovec ses propositions répétées de sommet, M. Gorbatchev pose à son tour une échéance. Le grand communica-teur américain a, décidément, trouvé un partenaire à sa mesure en

Washington. - La confirmation tance du prochain sommet en effir-

de le renembre au summet de Genève, annoncée presque en même temps que le remplacement de M. Gromyko par M. Chevardnadze à la tête de la diplometie soviétique, est peut-être une coïncidence. Il reste que, dans les milieux officiels eméricains, un pense que trouvé un partenaire à sa mesure en M. Gorbatchev, après avoir consola personne de ce « jeone » secrétaire lidé son autorité à l'intérieur a



Dessin de PLANTU.

général, capable d'inventer des figures inattendues pour l'organisa-tion du pouvoir d'Etat en URSS et qui réserve peut-être d'autres sur-

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Si is atraditiona d'un cumul entre le secretaire général du parti et la présidence au présidium du Soviet suprême ne datait que de 1977, Staline, à partir de 1940, et Khroutchev, à partir de 1957, avaient été à la fois chef du parti et chef du gouvernement.

voulu accepter définitivement l'iovitetinn du président Reegan au moment où il s'assurait un meilleur contrôle sur la politique etrangère de son pays en chnisissaot comme ministre uo homme nouveau et inexpérimenté, dévoué à sa personne, et qui, au moins peodant un certain temps, sera essentiellement un exécutant. Ainsi, M. Reagan fera face, co novembre, à un dirigeant jeune, en bonne santé, assumant toutes les responsabilités et dont les décisions ne pourront être remises en cause par d'autres écho-

Asin de ne pas créer de seux espoirs, on teod, cependaot, à Washingtoo à relativiser l'impor-

mant qu'il s'agira essentiellement pour les deux hommes de saire coonaissance. En prive, toutefois, on admet que la renecotre de Genève permettra peut-être de sortir la négociation stratégique de l'impasse et de saire progresser la discussion sur un reglement politi-que en Afghanistan. Bien entendu, les relations bilatérales seront abordees, indique-t-oo, ontemment l'amélioration des échanges commereiaux. Le tour d'horizon diplomatique comportera nécessairement une analyse de la situation au

Pour la Maison-Blanche, le sommet de Genève duit renforcer oussi bien à l'intérieur qu'è l'exterieur la position de M. Reagan, è qui l'initiative en revieot. A ceux qui critiquent sa rhetorique violemment anticommoniste et antisovictique, le président veut démontrer que cette tude du Kremlin. Il souhaite, enfin, donner plus que jamais l'imege d'un humme de bonne vulonte, suffisamment épris de paix pour s'entretenir evec le représentant de l'empire

Au département d'Etat, un regrette presque le départ de M. Gromyko, qui avait une connaissance approfondie des milieux diplomatiques et politiques de Washington. Mais on se demande si ce changement de personnes n'annunce pas de nouvelles orientations de la politique étrangère sovié-tique. Certains pensent que, pen-dant au moins un certain temps, les grandes options du Kremlin resteront les mêmes; d'autres estiment que, par suite de l'effacement de M. Gromyko, les relations soviétoaméricaines cesseront d'être au premier plan des préoccupations de Moscou, qui pourrait s'intéresser maintenant davantage à l'Europe, au Japon, à la Chine et, surtout, au

HENRI PIERRE.

La fin du règne Molotov-Gromyko

(Suite de la première page.) Non que M. Gromyko sonhaitat systématiquement, comme l'affirme son « biographe » un peu particulier qu'est le défecteur Arkadi Cheva-chenko (1) l'amidé avec les Etats. Unis — an contraire il accordent Unis - au contraire il savait pousser désintéressat des crises surveusant ailleurs dans le monde; mais pour lui ces crises étaient des épiphéno-mènes à traiter sur le seul plan des relations globales avec Washington, comme une arme dans cette bataille essenteillement bilaterale. Pendant tout son règne place de Smolensk (le quat d'Ortay de Moscon) l'homme n'a visité, sauf erreur, aucun paya de l'Afrique subsaharienne, ni-aucun pays d'Améri-que latine à l'exception de Cuba. Un autre record, négatif celui-là que le record de longévité rend encore plus

affaires étrangères et premier vice-président du conseil.

M. Gromyko, qui aura soixante-seize aus dans quinze jours, o'e pro-bablement même pas dû se faire vio-

lence. Il continuera à rencontrer les

lui - à faire entendre sa voix au

bureau politique. On peut penser, en le voyant s'entretenir sans cesse à

remarquable Une autre idée est la préférence donnée mix instruments tradition-nels de la diplomarie, au juridisme sur le plan des relations interétatiques, au contrôle des armements quant à leur objet, enfin à la propagande dans laquelle il excelle. Bien qu'écouomiste de formation, M. Gromyko ne s'occupa guêre des aspects économiques des relations internationales, ni beancoup non plus des problèmes idéologiques et culturels à l'origine des conflits. Une conception donc plutôt étroite de son rôle dans un pays qui est pour-tant passé maître dans l'art de la stratégie totale.

Un rival : le département international

Il est vrai que d'autres institutions soviétiques s'occupent davantage de ces aspects des choses, mais le poids croissant pris dans la hiérarchie politique par Gromyko avait précise-ment créé entre ces établissements et le MID certaines tensions. Arkadi Chevichenko, déjà cité, met dans la bouche de Vudim Zagladine, pre-mier chef adjoint du département international du Parti communiste soviétique, cette remarque sur M. Gromyko .: - II n'a aucun sens du côte idéologique des choses. Il est vraiment trop terre à terre et vous quesi (ses collaborateurs). Vous autres du ministère n'avez pas la moindre notion de la prassance des idées communistes dans le monde, ni de la manière de l'exploiter »

L'histoire jugera si la puissance des idées communistes est encore anjourd'hui anssi grande que le juge M. Zagladine. Mais le département international, que dirige de facto ce dernier, est affirmé ces dernières années comme un rival du MID, exploitant les faiblesses de M. Gromyko pour occuper les failles et gerer ce dont il ne s'occupait pas,

Démesurément grossi depuis le parti en Azerbaïdisu et aujourd'hui débat des années 70, il e prétendu traiter non plus, comme à l'origine, des relatins avec les seuls partis communistes étrangers, mais de l'ensemble de la situation dans chaque pays et des contacts avec toutes les forces politiques. Surtout, il a joué un rôte plus important que les diplomates traditionnels dans les Etats du tiers-monde, et pas seulemnot dans les pays « progres-sistes » : le nom de M. Broutents, sous-chef du département internationel, est mieux connn dans le monde arabe que celui de n'importe quel ambassadeur ou vice-ministre

Diversification

L'avenir dira si un reclassement va s'opérer entre ces diverses institutions et dans quel sens. Mais il est clair qu'evec ce qui apparaît comme le début de la fin du règne Molotov-Gremyko an MID, quelques idées nouvelles vont pouvoir circuler. On ignore si M. Chevardnadze a quelques idées en mauère diplomatique, mais il est possible que ce Géorgien soit un peu plus orienté vers le Sud et partisan d'une diversification un peu plus tiers-mondiste de la politique extérieure soviétique. On dit déjà la même chose de son ancien voisin, M. Aliev, ancien chef du

Gabon

DIX MORTS DANS UN ACCIDENT D'HELICOP-

TERE. - Dix personnes, dont

quatre journalistes — et non pas sept, comme nous l'uvons indiqué dans nos dernières éditions datées

mercredi 3 juillet, - ont été tnées lorsque l'hélicoptère de l'armée

gabonaise qui les transportait

s'est écrasé, le jeudi 27 juin, dans

le sud dn pays. Parmi les victimes

fignre notamment M. Jean-

Philippe Oyono, vedette de la télévision gabonaise. – (AFP)

Turquie

• AFFRONTEMENTS AVEC LA GUERILLA KURDE. -

Trois affrontements armés entre

des guérilleros «séparatistes»

kindes et l'armée ont fait huit

morts dont un soldat ture, a-t-on

annonce, le mardi 2 juillet, de

source officielle à Ankara Ces

affrontements ont eu lieu dans le sud-est du pays, dans les pro-vinces de Bitlis, de Surt et de

Mardin Ces nouveaux combats

portent à soixante-huit le nombre

des «séparatistes» tués depuis

A TRAVERS LE MONDE

probablement mis en contact avec les réseaux de renseignement au Proche-Orient.

Les relations avec le monde développé peuvent, elles nussi, faire l'abjet d'un traitement plus subtil. M. Gromyko saveit courtiser à l'occasion - et alternativement - la République fédérale, la France ou l'Italie, mais son domaine de prédi-lection restait les Etats-Unis. Dans ses rapports avec Washington, M. Gromyko s'est servi de ces pays européens, selon les circonstances, comme de marchepieds, de repoussoirs on d'appais. Depuis quelques mois, on note dans la presse soviéti-que et dans les discours de M. Gorbatchev des accents, disparas ces dernières années, sur les relations avec l'Europe, le Jepon, ou d'autres alliés des Etats-Unis, qui doivent faire l'objet d'un «traitement à part» et «ont leur mérite propre».

Sans doute ne s'agit-il là que de nuances, d'une nouvelle souplesse tactique an service d'une même stratégie. Celle-ci ne peut pas, bien évi-demment, faire abstraction des Etats-Unis, ni cesser de les considé-rer comme l'edversaire – partenaire principal. Mais le départ de M. Gromyko scra peut-être l'occasion d'ini-

que les Kurdes ont repris leurs

activités militaires durant l'été 1984. Les forces de l'ordre tur-

ques out perdu quarante-deux

hommes; il y a eu quarante-deux

vietimes parmi les civils. -

Zambie

mardi après-midi, toute implica-

tion de l'armée sud-africaine dans

cet attentat. - (AFP, Reuter.)

(AFP. Reuter.)

tiatives plus concertées, plus diversifiées et plus imaginatives.

Ce départ ouvre surtout la voie à l'exercice, par M. Gorbatchev, des responsabilités suprêmes eo matière de politique étrangère. Nul ne peut douter que M. Chevardnadze n'est pas l'homme de M. Gromyko (et e'est sans daute là le vrai affront qui est infligé à ce dernier), mais celui du secrétaire général, dont il accomplira les volontés.

Ce n'est pas un hasard si l'organisation de sommet soviéto-américain qui avait semblé ajournée pour longtemps après des débuts prometteurs en mars, est annoecée le jour même du départ de M. Gromyko : ce dernier voulait bien, certes, d'une ren-contre soviéto-américaine, mais à condition qu'il en soit l'acteur principal du côté soviétique... Et bien qu'il soit maintenant chef de l'Etat, personne ne parle d'entre chose que d'une rencontre de M. Reagan avec M. Gorbatchev, l'homme qui, préci-sément, a renoncé à être homnlogue du président américain pour mieux exercer le pouvoir.

MICHEL TATU.

(11 Ancien conseiller de M. Gro-myko et secrétaire général adjoint de l'ONU, passé à l'Onest eo 1978, Arkadi Chevichenko raconte ses souvenirs dans Rupture ovec Moscou (Payot).

PEKIN : la levée du quatrième « obstacle » à la normalisation des relations avec l'URSS

grand rapidité, et sans dissimules sa surprise, le départ de M. Gromykn du ministèra des affaires étrangères. Bien que le presse chinoise se gerde de le dire eussi crůment. M. Gromyko était considéré à Pékin comme le principal obstacle à la normalisation des relations sino-soviétiques, qui, après un quart de siècle de brouille, achoppent toujours sur « trois obstacles »: retrait des troupes soviétiques de la frontière chinoise et de l'Afghanistan et retrait des troupes vietnamiennes du Cembodge. M. Gromyko symbolieait pour lee Chinois les ennées noires de la rupture, qui avait failli, en 1969. dégénérer en guerre ouverte. Sa rencontre à l'autornne dernier aux Natione unies avec son homologua chinois, M. Wu Xuegian, e'était mat passée.

La promotion de M. Gromyko coincide per eilleurs avec les déclarations de bonne volonté de M. Gorbstchev; en particulier celle faite le 26 juin à Dneprope-

Pékin e ennancé evec une trovsk dans laquelle le secrétaire and rapidité, et sans dissimuler général affirmeit que l'URSS ferait tous ses efforts pour mettra des relations soviéto-chinoises ». Les dirigeants chinois espèrent beaucoup du pragmatisme du nouveeu maître du Kremlin, en particulier dans le domaine commercial. Un vice-premier ministre, M. Yen Yilin, est attendu à Moscou dans la première quinzaine de juillet : il doit rendre le visite faite en décembre dernier à Pékin par M. Arkhipov.

> On peut penser que Pékin s'efforcera de tirer profit du depart de M. Gromykn pour accelérer le repprochement avec le que les gestes faits en direction de l'URSS soient payés de retour, en particulier sur les e trois obstacles », qui demeurent tout-jours le condition sine qua non à la normalisation entra les deux

> > P. de B.

Comment j'ai réussi mon "bac"

ON a tous envie de recevoir sa A l'Institut Guillaume Apollinaire, colonte en criant : "out, je l'ai !". A l'Institut Guillaume Apollinaire, trôles et des "bacs-blancs". J'avoue que jen avais besoin pour être réguler dans mon travail, et ça min réussi.

Avant, l'étais moi dans ma peau, je n'armois pas à me concentrer, je n'avais que des "sales notes". Les cours de soutien à l'institut mont appris à travailler avec efficacité. J'ai découvert le plaisir d'écrire, de lire le journal, de foire des maths, je me suis même surpris répondant en anglais à un étranger dans la rue... Maintenant, je

Pour moi, "ça a marché"... Jai (enfin l)
coppris à travaiter avec ploisir à l'Institut
coppris à travaiter avec ploisir à l'Institut
cop l'a travaiter avec ploisir à l'a travai bêtises. Jai pris confiance en moi je me suis propose pour des exposes... je réussesais! Les enfretiens que j'oi eus avec M. Rouyer, le Directeur, mont permis de continuer à progresser.

On travaille dans une bonne

Rien ne remplace les épreuves pour évaluer les progrès. On sy habitue très vite à couse du rythme des con-

Pendant les épreuves du "bac", je me suis senti confiant : j'avais "boudé" le programme, je l'avais même dépassé grace aux exposes d'actualité, aux sorties culturelles, aux séjours linguisti-

A la rentrée ? Je me sens prêt pour minsaire à la Prépa Sciences-Po" de

Je fois le bon choix.

La reussite, c'est aussi savoir choisir une équipe compréhensive et sé-

Institut Guillaume Apollinaire

45, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris - Téléphonez au 770.63.12 Enseignement Privé - 2º aux Terminales - Term-sup - Sciences-Po Un trimestre en 2º: 4900 F

à l'Institut Guillaume Apollinaire

• EXPLOSION AU SIÈGE DE On mous aide

L'ANC A LUSAKA. - Les res-ponsables de l'ANC (Congrès national nfricain) oot accusé, mardi 2 juillet, des agents sudafricains d'être responsables de l'explosion qui a partiellement détruit, la nuit précédente, les bureaux de l'organisation autiapartheid à Lusaka. Aucune vic-time n'a été signalée et les dégâts causés par la bombe sont superficiels. Les gardes postés à l'eourée des locaux ont ouvert le fen sur des individus dont le signalement n'a pas été rendu public. A Pretoria, no porte-parole des forces de défense sud-africaines (SADF) n « catégoriquement » démenti,

DIPLOMATIE

LES SUITES DU SOMMET DE MILAN

M^{mo} Thatcher est vivement critiquée aux Communes

Mª Thatcher a été vivement critiquée par l'opposition travail-fiste, le mardi 2 juillet aux Communes, à propos des résultats du conseil européen de Milan. La premier ministre britanniqua, nous indique notre correspondant à Londres, Francis Comu, a dû se contenter de quelques réponses embarrassées : « Nous ne devons pas nous sentir trop déprimés, nous avons déjà connu d'autres revers dans la Communauté (...). Je ne me crois pas humiliée après Milan », a déclaré Mª Thatcher. Bon nombre de

députés et de commentateurs de pondant, estiment toutafols run Londres a enrecistré un sévère échec lors du sommet des 28 et 29 Juin. M. Robertson, portsparole du Labour pour les queetions européennes, a estimé que la Grande-Bretagne aveit été, dans cette affaire, « la risée de l'Europe ». Mª Thatcher a redit, de son côté, qu'elle jugesit inutile la tenue d'une conférence intergouvernementale sur l'Union européenne, mais que la Grande-

Menace de «putsch» au Parlement européen?

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La conférence innementale que le sommet de Milan vient de décider de réunir, contre l'avis du Royaume-Uni. du Danemark et de la Grèce, doit approuver un nouveau traité englobant e l'ansemble des politiques communautaires et des institutions nécessaires pour les réaliser d'une manière efficace ». Les gouvernements favorables à l'exercice auront le devoir de a procéder à l'élaboration et à l'adaption du traité d'union », même si les trois récalcitrants de Milan maintiennent leur opposi-

Autrement dit, ils devront aller de l'avant sans tenir compte de l'article 236 du traité de Rome, qui requiert l'unanimité pour toute modification de ce même treité. Tel est le coup de force que la résolution adoptée mardi 2 juillet par la Commission institutionnelle du Parlement européen propose d'organiser. Ce texte devrait être approuvé sans difficulté par l'Assemblée elle-

La Commission institutionnella n'y va donc pas par quatre chemins. Ignorant la garantia qu'est

aux Danois et aux Grecs le traité d'adhésion qu'ils ont signé, elle ne leur offre que de se soumettre fent pes suivre, il faudra qu'ils sortent de la Communauté. Un « putsch » dont l'illégalité incontestable ne trouble à l'évidence d'aucune manière M. Altiero Spinelli (Italie, apparenté commu-niste), principal impirateur et repporteur du projet de traité d'Union européanne approuvé par l'Assemblée en 1984 et qui préside la Commission institutionnelle, « On ne peut pas rester prisonnier de règles écrites il y a trante ans », souligne M. Spinelli, en rappelant que le munde change, que les institutions ne

Les pays ainsi évincés conserveraient, en cas de repentir, le droit de rejoindre l'Union e sans qu'il soit nécessaire de recourir à de nouvelles négociations », et, en attendant, afin de « maintenir les relations les plus étroites », l'Union pourrait négocier avec oux des « arrangements intéri-maires ». La Commission institutionnelle inelste per ailleurs pour invité à participer e sur un pied d'égalité » à la conférence inter-

PHILIPPE LEMAITRE.

COOPERATION M. MITTERRAND **SE RENDRA AU BRÉSIL** A L'AUTOMNE

M. Mitterrand se rendra en visite officielle an Brésil à l'automne, en principe an mois de septembre. Le président brésilien, M. José Sarney, a déclaré au cours d'une conférence de presse, mardi 2 juillet, que cette visite permettra de «discuter de problèmes d'intérêt mutuel, notament de la dette et du club de Paris et sera l'ocrasion d'une réflexion sur les questions d'Amérique cen-trale, de la paix et du désarme-ment «. Le précédent voyage d'un président français an Brésil remonte au muis d'octubre 1978, un M. Valéry Giscard d'Estaing avait effectué une visite officielle de quatre jours à l'occasion de l'inauguration d'une exposition industrielle à Sao-Paulo.

. La fin de la visite de M. Bush. - Il u'y a = aucune incompatibi-lité - entre le projet français Eurêka d'une Europe de la technologie et l'initiative de désense stratégique (IDS) américains, a déclaré, la mardi 2 juillet, le vice-président George Bush, à l'issue d'une visite officielle de deux jours à Paris. - Il y a moins de différence [entre Paris et Washington] qu'on aurait pu le croire après le sommet de Bonn -. an mois de mai, a indiqué M. Bush.

FRANCO-HELLENIQUE **POUR L'ORGANISATION** DES COLLECTIVITÉS LOCALES

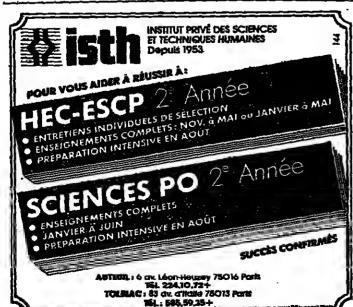
Un protocole de coopération a été signé le 2 juillet entre M. Pierre-Joze, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et son homologue grec. M. Agamemnun Koutsoyorgas, portant sur les collectivités locales. Le gouvernement grec veut on offet organiser les structures du ministère de l'intérieur en s'inspirant du modèle français.

Ce protocole, qui est destiné à donner une impulsion nouvelle à la coopération entre les deux pays, porte sur trois points essentiels : - échanger des documents sur la

décentralisation et les collectivités locales entre les administrations des doux pays;

encourager la coopération entre collectivités et établissements publics français et grec dans le do-maine des études, de la formation professionnelle, des programmes de financement, des technologies (in-formatiqua) de l'économie sociale; - faciliter la coopération entre

les associations d'élus Une commission francohellénique de six membres se résnira deux fois par an.



PROCHE-ORIENT

APRÈS LE RETOUR DES OTAGES AUX ÉTATS-UNIS

Washington va demander l'extradition des pirates de l'air

Correspondance

Washington - Comme le souhai-tait le président Reagan, le retour des otages de Beyrouth a donné lieu à une brève et discrète cérémonie à la base aérienne militaire d'Andrews. Dans son discours de bienveme, le président a évoqué l'assassinat de Robert Stethem, le jeune marin tué par les pirates à bord de l'avion de la TWA. - Nous n'oublierons jamais ce crime. Les assassins devront être tradults en justice =, 2-

M. Reagan a insisté aussi pour que soient libérés au plus vite les sept Américains kidnapppés au Li-ban, qui y sont encore déteuus. « Nous ne les oublions pas «, a-t-il

Le président serrait ensuite la main des trente otages partis de Franciort - les autres sont rentrés chez eux par leurs propres moyens - et au premier desquels figurait M. Allyn Conwell, qui pendant leur captivité leur avait servi de porteparole. Pour avoir trop nettemen exprimé sa compréhension et même sa sympathie pour la cause des chiites, M. Allyn Couwell a tontefois été violemment critiqué dans les milieux des républicains de droite et par certains de ses camarades d'infortune.

Recueillement

Plusieurs otages ont d'ailleurs, après leur libération, changé de ton à l'égard de leurs gardiens, donnant une image beaucoup moins rose de leur captivité que celle qui avait prévalu pendant la crise. L'un d'entre eux a ainsi déclaré à la télévision avois epsouvé - le sentiment d'être viole » par ses ravisseurs, ajoutant que M. Reagan avait bien eu raison de les qualifier « de bandits, de meurtriers et de voleurs ». « Cétait l'enfer », a affirmé l'un des quatre passagers qui evaientt été séparés du reste des otages. Il a dit avoir été détenu pendant huit jours dans une sanitaires.

C'est pourquoi la Maison Blanche avait préféré choisir le pilote de l'avion pour exprimer - le respect et

la gratitude - du groupe au président et au gonvernement améri-cains. « Le mérite de notre libération revient à Dieu ., devait dire le commandant John Trestake, avant de prononcer une prière écoutée en silence par l'assistance.

Les chaînes de télévision ont retransmis en direct la cérémonie et, peut-être pour compenser l'impres-sion d'avoir pendant la crise fait la part trop belle aux terroristes, ont donné largament la parole aux ctages les plus critiques à l'égard des pirates de l'air et de leurs amis.

An département d'Etat, on précise que les Etats-Unis demanderent officiellement au Liban l'extradition des auteurs du détournement de l'appareil et de l'assessinat de Robert Stethem, qui auraient été identifiés. - Si nos efforts diplomatiques échouent, nous aurons au moins leté les bases d'une action bilatérale », a dit le porte-parole. La Maison Blanche a fait écho à ces propos en faisant savoir que « tout serait fait, soit par les voies légales, soit d'une autre manière, pour traduire ces gens en justice ».

SELON L'IATA

Beyrouth, Le Caire, Djakarta et Lagos sont les aéroports les moins surveillés

L'Association du transport sérien international (IATA), qui regroups cent trente-fult compagnies sériennes, a établi una « Este noire » des aéroports où les mesures minimales de sécurité na semient pes assurées et où le tarrorierne ne rencontrerait guere d'obstacles. Les quetre adroports les moins surs du monde som Beyrouth, Le Caire, Djekerte et Lagos. Athènes vient d'être retiré de cette liste, car le gouvemement grec a accepté de mendations de l'IATA.

ports incriminée surtout une cabsence de motivation » des

rité. Par example, les agents placés devant les écrans où appereit la contenu des begages passés aux rayons X ne portent pee à cet examen une attention

Les compagnies sériennes sont également hostiles au mélange dans les aérogares des viaiteurs, des passegers en transit et des passaders en partance. mélange qui rend difficile les vériatessi due les aéroborts e pansoires * n'apportent pas su réglage des appareils de détection

Le Djihad islamique menace de riposter aux mesures de boycottage américaines

De notre correspondant

Beyrouth. - Les mesures améri-Beyrouth. - Les mesures améticaines de boycottage de l'aéroport
de Beyrouth, c'est-à-dire, dans la
pratique, des deux compagnies libanaises d'aviation MEA (passagers)
et TMA (fret), ont suscité une réprobation générale et des déclarations virulentes ou désabusées à
l'égard de Washington, y compris de
la part des dirigeants chrétiens.

Les suspites (MM Rechiel Ke-

la part des dirigeants carchens.
Let sunnites (MM. Rachid Karamé, premier ministre; Selim Hoss et Malek Salam notamment) et les chrétiens (MM. Camille Chamoun et Soleiman Frangié, dont l'antiaméricanisme est ancien) se contentont de dénoncer et de demander un soutien arabe. Amal, occupée à régier son conflit avec son - allié - le PSP, garde encore le silence, tandis que le Djihad islamique, qui est le fer de lance de l'ailé extrémiste des

chites, menace de recourir à des contre représailles.

Le Djihad promet, dans un com-muniqué sux Etats-Unis, un cou-chemar », précisant qu'il les tiendra pour responsables d'éventuelles repour responsibles d'éventuelles re-présailles par « Israël interposé », « Il est curieux que le ton menaçant de Reagan et de ses hommes de main monte encore, alors qu'ils savent qu'ils ne peuvent mettre en œu-vre leurs menaces =, affirme le com-

muniqué, qui ajonte que si = Reagan et ses clients = n'artêtent pes = leurs démonstrations rédicules et leur soutien à Israel, nous les poursulvrons et frapperons leurs intérêts partout dans le monde ». Le Djihad islamique détient en-

core douze otages, enlevés à Beyrouth avant le détournement de l'avion de la TWA : sept Américains, un Britamique (parfois assi-milé aux Américains, car résident aux Etais-Unis) et quatre Français. Personne n'a encure revendiqué l'enlèvement du photographe iramen Alfred Yagholzadeh.

Dans un appel téléphonique ulté-rieur, le Djihad a précisé sa menace, en affirmant qu'il « fermerait devant les avions américains tous les aéroports de la région ».

L'Etat libenais, ou ce qu'il en reste, s'est mobilisé sous l'impulsion du président Gemayel et du premier ristre pour essayer d'éviter, à tout le moins, que les sanctions améri-caines a étendent à l'Europe. Paris semble réservé, mais Londres a déjà embetté le pas à Washington et les autres capitales d'Europe occiden-tale paraissent perméables aux

On est bien conscient à Beyrouth que, pour injustes qu'elles scient, les mesures américaines ne sont pes in-justifiées et le quotidien l'Orient-le Jour écrit expressément à ca sujet : « La décision du gouverne Reugan de mettre hors-la-loi l'aéro-port international de Beyrouth a provoqué des protestations mélées d'un sentiment de culpabilité (...). Car s'il est vrai que Washington a chaisi pour cible un pays meurtri pour se venger d'un terrorisme de il na peut être accusé d'avoir été l'instigueur, il n'en reste pus moins que les mesures de boycottage déci-dées jetteat une lumière crue sur l'état d'anurchie qui prévaut à l'aé-

Le gouvernement libanais espère opper son action dans deux directions : une campagne dans les pays suropéens, épaulée si possible par une action de solidarité arabe, et sement de la sécurité à l'aéroport de Beyrouth épaulée, elle - en actes et non sculement en paroles, - par la Syrio.

LUCIEN GEORGE.

tsraēi

Celle-ci recroche aux séro-

M. Pérès a rallié en partie l'opposition à son plan d'austérité

Jérusalem. - Après une journée de grève générale et d'intense actività parlementaire, le premier ministre, M. Shimon Pérès, semble avoir réusel à rallier partiellement l'oppo-sition à son plan d'austérité écono-

M. Pérès fait face à un double front, social et politique, et sur cha-cun de ces fronts il a marqué cer-tains points. La Knesset a, en effet, approuvé le plan économique du gouvernement à une très large majorité - soixante-dix voix contre dixneuf. M. Pérès avait exigé un vote de confiance, ce qui était une manière de contraindre les ministres du Likoud à taire leur hostilité et à se rallier aux mesures d'austérité aux-quelles ils avaient refusé de souscrire la veille en conseil de cabinet.

De notre correspondant ·

Sur les dix ministres du Likoud qua compte le gouvernament d'union nationale, sept en effet avalent voté en consell des ministres contre le plan d'assainissement. Copendant à la Knesset un seul d'entre estr a continué à manifester son hostilité en ne participant pas au sorution. Il s'agit du numéro deux du Likoud, le vice-premier ministre et ministre du logement, M. David Lovy, qui, dans tontes ses déclarations, qualifie le plan de gouverne-ment de « véritable catastrophe ».

Si cette attitude de M. Lévy risque encore de provoquer des tiraille-M. Pérès semble, en fait, surtout

L'agitation sociale a quelque peu perturbé le voyage de M. Jospin

De notre correspondant

Jérusalem. – Echappant pendant quatre jours à la tourmente de la politique intérieure française, le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Lionel Jospin, a été happé par une autre tempête : la crise économique inraélienne et également l'affaire des désenues d'Atlit.

Immanquablement, après chacus de ses entretiens à Jérusalem, la question a été posée à M. Jospin de savoir s'il avait demandé à ses inter-docuteurs israéliens de faire un geste pour obtenir la libération des quatre Français retenus à Beyrouth. Le pre-mier secrétaire du PS est resté exrémement réservé sur cette affaire. « Le problème det personnes fran-çuises détenues au Liban est un pro-blème qui concerne essentiellement et d'abord la France et ses relations avec ceux qui les détiennen et avec ceux qui sont susceptibles de les li-bérer, et qui ont d'ailleurs à cet égard pris des engagements que nous prenons au sérieux «, a-t-il

Cependant, c'est surtout l'effer-vetoence provoquée par le nouveau plan d'assainissement économique

du gouvernement intaélien qui a servi de toile de fond à cette visite et qui a même quelque peu perturbé le programme du voyage de M. Jospin. A l'issue d'un long entretien avec le premier ministre, M. Shimon Perès, quelques heures après l'adoption du plan économique, M. Jospin a dé-claré qu'il avait le sentiment d'avoir rencontré - un homme qui avais fait son devoir en prenant les décisions douloureuses qui s'imposaient -.

Au cours de sa visite de quatre jours, M. Jospin n's pas seutement rencontré les travaillistes israéllens dont il étais l'hôte. Il a eu un entretien avec le chef du Likoud et minis-tre des affaires étrangères, M. Itshak Shamir. Il a également ou des conversations avec des personnalités palestiniennes de Cisjordanie, dont le maire de Bethlèem, M. Ellas Frej. Et de ces conversations, M. Jospin a retiré l'impression que - la réalité d'Israel était véritablement admile - et que si ces personnalités hui demandaient de réfléchir à quelque chose « c'était à leur propre exis-tence et à leur propre identité ».

(Instrum.)

préoccupé par le malaise à l'intérieur de son propre parti. Les mesures d'austérité , les atteintes au pouvoir d'achet des salariés, le recours aux décrets d'urgence, out, en offet, été mal accueille par de nom-breux militants travaillistes, dé-chirés entre leur double fidélité : envers M. Pérès et envers la Histadrout, la grande contrale syndicale travailliste

Or la Histradrout et son secrétaire general, M. Israel Kessar (qui est ansi député travailliste), ont pris la tête de la lutte contre le plan d'assainissement en décrétant une grève générale de vingt-quatre neuros. Le mot d'ordre a été largement suivi. Toute l'activité économi-que d'Israël a été mardi paralysée. Mais parallèlement les multiples ientatives de rapprochement entre MM. Pérès et Kessar ont porté lours premiers fruits.

Compromis entre le gouvernement et la Histadrout

All court d'une réunion mouve mentée du groupe parlementaire travailliste, une motion de compromis a été adoptée en faveur de la reprise du dialogue entre le gouvernement et la Histadrout, et effectivement le dialogue est renoué. La centrale syn-dicale a accepté d'engager des négodicale a accepté d'engager des négo-ciations avec le gouvernement sur des « compensations » pour les sala-riés. La centrale syndicale suspend pendant une semaine toute action de protestation. En échange, le gouver-nement accepte attait de simpendre l'application des décrets d'urgence.

Est-co à dire, comme certains le prétendent, qu'il y avait en fait collusion » entre M. Pérès et M. Israel Kassar, et que la grève générale de vingt-quatre neures n'étai Qu'un - baroud d'honneur - ? Rien ne permet de l'affirmer. Et les négociations entre le gouvernement et la contrale syndicale s'annoncent ex-trêmement serrées.

(Interior.)

ASIE

Vietnam La question

des dispartes américains HANOI PROPOSE **DES DISCUSSIONS** A UN « NIVEAU ÉLEVÉ »

Le gouvernement vietnamien est prêt à avoir des discussions à un mi-veau élevé avec les États-Unis au cours des doux prochaînes années pour teater de régier le problème des soldats américains disparus au Vietnam, a indiqué le mardi 2 juillet à Djakarta le ministre indonésies des affaires étrangères, M. Mochtar Kusuniastmadja, il a précisé qu'une proposition en ce stars lui avait été faite par l'ambassadeur du Vietnam à Djakarts et qu'il l'avait transmise au secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz.

Le chof de la diplomatie indoné-sienne s'est toutofois refusé à fournir toute autre précision sur la proposition vietnamienne, Landi, l'ambas-sadeur américais à Djakarta, M. John Holdridge, avait indiqué que les restes de soixante soldats portés disparas su coura de la guerre de Vietnam avaient 616 rapatrice attx Etats-Unis, tendis que deux mille cest sutres restaient encore portés disparus. Une résulton d'ex-perts américaius et viennamiens sur ce sujet doit se tenit ce mercredi à Hanel (le Monde du 2 juillet). -

VOS VACANCES DANS LE PARC NATUREL DÉMONAL DES LANDES DE GASCOGNE

découverte d'un pays, è pied, à bicyclette, en cancè-

des activités scientifiques satronomie, spiculture, omi-thologie, plantes médici-

CENTRE B'ANIMATION DE SEAGUE 13830 Gall-Gall - Tál : (56) 88.04.62

ARREST AND A STORY AND AND THE PERSON AND PERSONS ASSESSED. THE WAY SHOW SHOW Paragraphic Street ---

AMERIO

Committee

新 🕳 中央教育 👋 (2)

and the same of th

CANDE SE TABLE

Section 19 1

LEAN PROMITER !

Service print the

The second section is

Service Mr. Franklin

Prices and such

THE THE STATE OF THE PARTY OF

-

In indicate if the

arist des actions de la gue

Section 2017 Annual Conference of the Conference

The second secon

Mark Street Street Street

The second second second second

STATE THE PARTY OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

Enter of the man

THE WALL WAS LAND AND

Tablication and state the last

÷ .

Renow

出き口(する)

END. TERMS

FEE: 1 ... N. 1.2

graphic to the second of

Station of the state of

The state of the late of

fatting of allegance or account.

Property of the second of the

at and the state of Proposition of the same

The second second

Pocene

SUTTE

THE ENVEYONS

AL ...

The state of the s

Many Bank St.

THE SPECIAL STREET

A said

September 18 - Septem

Aller and the second

A Secretary of the second

Se part of the said

A. 3.17

M.S. TELEVIS

LET

1.100 1.00

THE REAL PROPERTY.

EURC

ACTION AND ADDRESS OF The second secon

A service of The Park Street Street business through the Acceptance of the second

The same of the sa The second secon Tel - Se Francisco - The same of the ---

STATE OF THE STATE CANA DE L'ENTRE DE

He column to the second secon THE PERSON OF THE PERSON OF The second second

The state of the s Street and the Maria

A STATE OF THE STA

. هكذا من الأصل

AFRIQUE

AMÉRIQUES

Colombie

Reprise des actions de la guérilla du M-19

Bogota (AFP). - A la suite de l'échec de la grève générale du 20 juin, que la guérilla du M-19 avait soutenue et dans laquelle elle voyait le germe d'une insurrection populaire, le monvement a annoncé son retour à l'action offensive.

caines

· ((· p_{ergy}

2-1

161 Page

100 100 C

· Serient e

F 20 1 34

1000 001 4

207 A 20

73: Tal. 12:

gar gang

5 to 75 18 12

**** ----

....

845 1 23 1

12-20 (E

The series

38 m . z

W- 100

200

......

سن د

Economic .

Art. The

A 7. 17.2.

72.

N 174 135

1.74 2.2

2 4 2 2 2

W. Proc. N

754 3 4

 $\tau_{\bullet}:=\tau_{\bullet,\bullet}$

54 T (**

Agency Comp.

4.

74.50

يس ده پي

1000

in a might of a

* 1 * 1

3

48.00

2 1 2 2 2

 $q_{2}=32.4$

1. CO. CO.

4 4 EV

. . . ------

<u>...</u> ₹.

3

1.7.

330

144.7

-

100 g white

175

Markey or the Confession for the Confession of t

Il rompt ainsi la trêve signée au . mois d'août 1984. Vendredi 28 juin et lundi 1e juillet, des commundos de cent à cent cinquante guérilleros de ce mouvement out attaqué deux bourgades des départements de Quindio et Tolima à quelque 300 kilomètres à l'ouest de Bogota. Les combats se sersient soldés par une trentaine de morts et se poursuivraient dans la zone accidentée de cette région. Le mois de juin a anssi été marqué par une série d'attentats contre des pylônes de haute tension et des oléoducs dans diverses régions du pays.

Cette forme de subotage, encore pen fréquente en Colombie, est un nouvean sujet d'inquiétude pour les autorités, qui ont renforcé les mesures prévues par l'état de siège, en vigueur depuis le mois de mai 1984. On doit ajouter l'assassinat, la

Pérou:

Selon le gouvernement

DEUX MOUVEMENTS S'ALLIENT

POUR UNE SÉRIE D'ATTENTATS

Lima (AFP). - Le ministre de l'intérieur péruvien, le général Oscar Brush, a affirmé mardi 2 juillet que Sentier lumineux et le mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, deux organisations de guérilla, ont effectué ensemble les attentats qui ont marqué la visite du président argentin Raul Alfonsin à Lima le 7 juin. La voiture piégée qui avait explosé ce jour face au palais présidentiel aurait été volée par des militants du Tupac Amant et des membres de Sentier lumineux se seraiout-ensuite chargés de la faire exploser à la dynamite.

C'est la première fois que les autorités péruviennes dénoncent-la possibilité d'une coopération entre : les différentes organisations de guérilla da paya. La série d'attentats perpétrés le 7 juin à Lima et dans plasieurs actres villes n'a pas, rusqu'à présent, été revendiquée.

semaine dernière, d'un responsable de l'entreprise d'Etat Ecopétrol (le Monde du 29 juin).

Le processus de paix engagé l'année dernière par M. Betancur semble ainsi marquer le pas, même si le chef de l'État colombien n affirmé que la guérilla - à 90 % ou plus, s'est convertie en parti politique «. Ce qui reste vrai pour les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, procommunistes), qui ont fondé un parti d'Union patriotique, ne s'applique pas au M-19 (Mouvement du 19 avril) ni à l'ELN (Armée de libération nationale, procastriste) (1), ce dernier monvement n'ayant jamais rallié le processes de pacification. La déclaration du président Betancur illustre surtout la distance prise par le gouvernement à l'égard des mouvements rebelles, et notamment da M-19.

(I) Les actions de ce mouvem qui a pris quelque distance avec La Havane, sont maintenant pranque-

Chili · DÉNONCEZ **VOS PROFESSEURS** MARXISTES >

Santiago (AFP). - A la veille d'une journée de manifes annoncée pour ce marcredi 3 iuillet par la Fédération des étudiants de l'université du Chif (FECH), pour protester contre le contrôle de l'Etat sur les universités, le général Pinochet a déclaré que les étudiants levoient dénoncer « leurs profes sours marxistes ».

-S'adressant à une cinquantaine de jeunes gens réunis au palais présidentiel, il a ajouté que « les universités ont besoin de professeurs de heut niveau, compétents et de tendance néoilbérale y alors qu'il y a encore des professeurs e qui parlent du marasma ». Il s indiqué que e pour mettre fin à cette situetion », it avait besoin de la collaboration des étudiants.

« Vous na devez pas avoir tel discours, il existe des moyens pour le dénoncer, sens que ceta signifie se transformer en délatour », a précisé le général Pino-chet.

Le Zaire en quête de respectabilité

(Suite de la première page,)

Kinshasa, côté insécurité, ne ressemble ni à Lagos, ni à Abidjan, ni à Dakar, ni même à Douala, c'est-à-dire que l'on y est, à n'importe quelle heure et n'importe où, en par-faite sécurité. La muit, «Kin « se métaporhose encore, méritant, par sique et ses danses, sa réputation de capitale la plus joyeuse du continent. La muit seulem

Il ne fant en effet pas s'y méprendre : la férule do « guide «, du « président-fondateur « du MPR (Mouvement populaire de la révolu-tion), la maréchal Mobutu Sese Seko, reste totale, bien que, au-jourd'hui, relativement discrète. Carieux pays : une presse musclée, des opposants qui s'affichent tellement rares qu'ils acquierent une importance démesurée, une population qui supporte sans broncher une austérité sans cesse plus aigue, et rien ne bouge, jamais. Un vieux Kinois, diplomate occidental, avance une explication : « Les libertés individuelles ne sont pas vraiment, en tout cas systématiquement limitées par la contrainte, mais par une propagande diffuse, un embrigadement permanent au sein du MPR, et par le culte de la personnalité qui entoure le « guide ». Le « système Mo-butu » décourage les révoltes. C'est le régime de l'étaignoir. « Le MPR. - dont chaque citoyen est membre depuis sa naissance - ne connaît que sa loi, parce que, selon la logi-que de son fondateur, il est un parti-Etat, un . tout > hors daquel rien ne peut valablement exister. Dans la bourgade la plus reculée de la forêt équatoriale comme dans la « zone de Kinshasa », l'un des quartiers les plus misérables de la capitale, le MPR est présent.

La pratique du « tourniquet »

devient très vite une source d'ennuis. L'ancien premier misistre, M. Nguza Karl I Bond, qui vient de rentrer à Kinshasa, après a'être exilé quatre années à Brazelles, en sait quelque chose. Les remaniements ministériels se succèdent, sans prévenir. Ceux qui, apparemment, sont tombés en disgrâce ont en fait toutes les chances de revenir un jour dans les allées du pouvoir. Cette pratique du « tourniquet » permet de décou-rager les velléités de révolte. A quoi n passer dans l'opposition, c'està-dire s'exiler, alors qu'il suffit d'at-tendre que « l'histoire repasse les plats « ? « En vingt mois, indique le plats «? « En vingt mois, indique le représentant d'un organisme financier, j'ai connu huit PDG de la Gécamines [la compagnie minière] et cinq ministres des finances. « En cinq ans, ajoute le conseiller politique d'une importante ambassade, je n'ai jamais pu trouver une explication logique à tel ou tel départ, ou entrée, du gouvernement. Le pouveir ici s'obtient on se pent an erf voir, ici, s'obtient ou se perd an gré de l'humeur - changeante - du « maître «. Pourtant, d'après plusieurs témoignages, les débats qui se déroulent an sein du comité central sont étonnamment vivants et libres. Le président-fondateur accepte les « interpollations «, voire les criti-ques, mais à une condition, impéra-tive : rien, jamais, ne doit filtrer à l'extérieur, parce que jamais le « guide « ne doit apparaître comme étant contesté. En échange de cette règle, jamais transgressée, les mem-bres du comité central bénéficient de tous les avantages de la Nomenklatura.

Le « sytème Mobatu « est relatirement original : parallèlement à une stricte répression, un « dialogue permanent » est préservé avec les opposants, vrais ou supposés. A cha-que fois qu'il se trouve à l'étranger, le président fait fléchir les « irréduc-

banque. Combien d'entre eux ont-ils fait, sur le chemin de leur retour an « pays », une halte à N'Sélé (le do-maine présidentiel), d'où ils repartaient investis d'une fonction lucrative ou d'une charge ministérielle, les deux étant souvent identiques... Aissi du groupe des « 13 » parle-meotaires de l'ex-UDPS (Unico pour la démocratie et le progres so-

tibles » par des liasses de billets de Moba, sur les bords du lac Tanganyika, est venue rappeler que des zones très étendues du pays échappent au contrôle du pouvoir central (le Monde du 17 mai). Quiconque veut pravoquer des troubles an Zatre eberchera d'abord à soolever son - venure mou -, le Shaba. Bien que sixés essentiellement en Angola et en Zambie, les ex-sendarmes atangais - ou leurs fils - peuvent

SOUDAN BRAZZAVILLE

ources minières : 🚾 = Or 🗓 = Diaments 🗫 = Etain 🕻 = Charbon Région minière du Haut-Shabe (cuivre, cobett, argent, zinc, plomb, uranium)

Actività industrialla importanta

cial), dont les sept derniers « récal-

Incarnation même de l'autocrate citrants «, qui étaient assignés à résiafricain paternaliste, le président Mobutu ne tolère aucun partage de son pouvoir. Au Zaire, la notoriété dence, out été « graciés » il y a une quinzaine de jours par le président Tout comme les Bamilékés do Caroun, les Kasalens constituent un Etat dans l'Etat. Plus lettrés que les antres, pour des raisons historiques, naturellement frondeurs, ils occupent de nombreux postes dans tons les rouages de la vie économique et sociale du pays. « S'il voulaient, re-connaît un ministre, lls pourralent contituer une coalition pour paraly ser le pays. « Tout en se méliant des Baloubas (on des principaox groupes ethniques du Kasal), le pré-sident Mobutu est obligé de composer avec eux et, d'une manière générale, de tenir compte de certains équilibres, des groupes de pression, que ceux-ci soient d'origine ethnique, économique ou religieuse. Le lobby catholique joue, par exemple, un rôle important au sein même du comité central. Il y a en fait plusieurs cercles dans l'entourage du chef de l'Etat, mais il est quasiment impossible de savoir qui jone un rôle prépondérant. Les métis - MM. Kengo Wa

Dongo, Scti, conseiller présidentiel pour la sécurité, et Mbemba, président de l'ANEZA (le patronat zalrois), notamment - exercent sinsi une influence réelle, tout comme les gens de l'Equateur (la région d'un est originaire le président), dont la présence dans les sphères da pouvoir et dans l'armée est importante, sans que, pour autant, on puisse taxer M. Mobetu d'être exagérément tri-

Diviser pour régner a toniours été le principe de gouvernement du maréchal Mobutu. Jusqu'à présent, cette tactique ue lui a pas trop mal réussi, si l'on excepte l'-éternel problème du Shaba, qui, en resurgis-sant périodiquement dans l'actua-lité, contribue à renforcer l'image d'instabilité du Zaīre. En novembre dernier encore, la brusque révolte de constituer une masse de manœuvre potentielle, en dépit de l'accord de sécurité et de défense signé, le 9 février dernier, entre l'Angola et le Zaire. D'ailleurs, encore moins que le président Mnbutu, le président Dos Santos o'est co mesure de contrôler soo territoire. Pour teoter de prévenir ces troubles sporadiques, un service de renseignement militaire et d'action, destioé à contrecarrer la subversion et dont les compétences s'étendent au-delà des frontières nationales, a été créé récemment.

Des unités d'élite

Ces soubresauts qui se manifestent au sud de l'empire - oot conduit le chef de l'Etat à masser des troupes nombreuses au Shaba, notamment depuis les événements de Kolwezi, eo mai 1978, ce qui contribue à aviver l'apposition lar-vée au pouvoir central. Sur le plan de la sécurité, le président Mobutu a su s'entourer des meilleurs spécialistes. Le fait, par exemple, qu'il soit lui-même assez peu protégé, montre que, à Kinshasa au moins, il n'a pas grand-chose à craindre. La BSP, cette véritable garde préturienne du régime, est forte de deux mille cinq cents hommes entraînes et encadres par des conseillers militaires israéliens. Elle - tient - la capitale. L'AND (Agence nationale de documentation), police politique de sinistre réputation qui relève de M. Seti mais surtout du chef de l'Etat luimême, quadrille la population. Commandée par le citoyen Ngbanda, aneien ambassadeur du Zaire en Israël, l'AND est composée de plusieurs milliers d'agents civils, qui sont présents dans tous les secteurs de la vie économique et sociale du pays : espinnnage, délation, répressinn; ainsi ses - compéteoces - sont quasi-illimitées. Les npérations mnins reluisantes - mnins nombreuses qu'il y e quelques années - sont confiées au G-2, une unité milicolonel Bolozi (nriginaire de l'Equateur), et qui est composée, selno un expert militaire occidental, de véritables « rontons macoutes ». Les multiples abus commis dans le passe par le G-2 ont amené le président Mobutu à rogner les pouvoirs du colonel Bolozi, depuis la mi-1983, au profit de l'AND. - Ce qui n'empeche. pas le G-2, aujourd'hui encore, d'extrapoler un peu ses limites », reconnaît un membre important de 'AND, qui souligne, d'autre port, les etroites relations que son agence entretient avec les services secrets israéliens, belges, américains, et surtout français: - Des conseillers temporaires étrangers viennent faire des séjours au Zaire, et nous allons faire des stages chez vous. •

Rattaebé à l'état-major général des furces armées, le G-2 ne dépend en réalité que du chef de l'Etat et dispose de relais, au niveau operatinanel (le S-2), dans la gendarmerie (B-2) nu à l'état-mainr provincial (T-2). En cas de risque grave, le ebef de l'Etat sait pouvnir faire appel aux quatre mille eing cents hommes de la 31º brigade paraebutiste, unité d'élite encadrée par environ soizante conseillers militaires français. Si le commandement de cette unité doit bientôt passer sous contrôle zaīrois, à la demande du presideot Mabutu. en revanche, celui-ci a souhaité - et ubtenu que la France prenne en charge la formatinn d'une seconde brigade parachutiste. Les Belges, quant à eux, encadrent la 21° brigade, basée à Lubumbashi. Dans la capitale du Shaba, les conseillers israéliens sont egalement à pied-d'œuvre, pour restructurer l'ancienne division Kamanyola. Les experts militaires chinois, de leur côté, encadrent notamment la 41° brigade, dans le Nurd-Est. Enfin, les Américains disposent d'un bureau de coopération militaire à Kinshasa, mais ils n'oot pas en charge l'instruction des troupes. Environ vingt conseillers israeliens, une centaine de Français, une centaine de Belges, quelques dizaines de Chinois et d'Américains, là encore oo retrouve la . methode Mubutu . : le chef de l'Etat diversifie ses alliances, tout eo sachant qu'il est

sent alliance pour le renverser. Pnurtant, globalement, soixante mille bommes des FAZ (forces armées zaïroises) - quatrevingt-dix mille hommes avant la fin de l'année - sont assez indisciplinés et d'une valeur militaire discutable. En janvier dernier, le chef de l'Etat s'est efforcé de reprendre l'armée en ebefs militaires par de jeunes offieiers compétents, dont le prototype pourrait êure l'actuel ebef d'étatmajor général, le général Eluki, agé de quarante-cinq ans. Parallèlemeot. quatre officiers supérieurs ont fait leur entrée au comité central (contre un précédemment) et trois d'entre eux au bureau politique.

a priori impossible que les troupes de la BSP et celles de la 31º brigade,

formée par des pays différents, fas-

Si les ehefs militaires sont relativement satisfaits de leur sort, la troupe, largement sous-payée, n'a guere de motifs de satisfaction. . Le président compte sur eux, note un expect militaire, en leur donnant juste ce qu'il faut pour survivre. L'armée représente moins de 5 % du budget. A terme, ce n'est pas tenable! - Sur ce point, les militaires sont parfaitement représentatifs de l'ensemble de la société zatroise: faute de pouvoir se suffire de son salaire, chaque - citoyen - se - de-brouille . Et ici, c'est tout un art...

LAURENT ZECCHINI.

Prochain article:

« TAILLER LE CAILLOU »

EUROPE

Pologne LES AUTORITÉS PRENNENT DES SANCTIONS **CONTRE LES GRÉVISTES**

.. Varsovic (AFP, AP, Reuter, UPI). - Cinq grévistes ont été appréhendés, quatre d'entre eux licenciés et huit autres ont fait. l'objet d'un blame pour avoir organisé la grève da lundi la juillet à l'usine de Splusk (à l'ouest de Gdansk) à l'appel de Solidarité; co mouvement avait pour objectif de protester contre des hausses de prix de la viande. L'un des inculpés, M. Henryk Grzadzielski, devrait comparatire ce mercredi 3 juillet devant un tribunal. Il est accusé: d'avoir « organisé et dirigé la grève - ct, à ce titre, risque trois ans de prison et une amende de 50-000 ziotys (3 000 francs environ) (le Monde du 3 juillet. - -

Le porte-parole du gouvernement, M. Jersy Urban, à démenti mardi que des grèves aient en lieu la veille dans les usines. Affirmant que les quelques tentatives visant à désorganiser le travail ont échoué... M. Urban a - félicité » la classe ouvrière de Pologne qui a faitprouve de - bon sens > et de - réalisme > en « rejetant les provoca-tions des clandestins « de Solidarité.

M. Loch Walesa, de son côté, a réassirmé mardi qu'il était sanssait de la réponse des travailleurs à l'appel à la grève. Il semblerait que le mouvement ait été plus suivi que ne le laissaient supposer les premières informations fragmentaires

Chypre LA GRÈCE JOUE UN ROLE DE MÉDIATEUR

Athènes (UPI). — Le premier ministre socialiste grec, M. Andréas Papandréou, s'efforce de débloquer le situation politique dans la République chypriote, où le président Spyros Kyprianos est isolé depuis l'échec, en janvier, du «semmet» de New-York avec le leader de la communauté turque, M. Rauf Denkesh. Selon des officiels de Nicosie.

munanté turque, M. Rauf Denktzsh.

Selon des officiels de Nicosie,
l'ambassadear d'Athènes, M. Zacharakis, joue un rôle très actif en ce
sens. M. Papandréou, de son côté,
entend recevoir les uns après les autres les leaders des partis chypriotes.
En particulier, il doit voir, le 4 juillet, M. Papaioannou, secrétaire général du puissant Parti communiste
insulaire. L'alliance de cette formation avec le Rassemblement démocratique (conservateur) sur la question des négociations avec le Nord et
la réamfication, avait, an début de
février, mis le président Kyprianou
en minorité su Parlement.

Selon certaines informations ve-

Selon certaines informations venant de Chypre, une solution pourrait être trouvée à Nicosie, après que le chef de l'Etat, un nationaliste modèré, eut œuvert le dialogue avec, précisément, le chef du Rassemblement démocratique, M. Cléridès.

D'autre parf, le coordinateur du département d'Etat américain pour la question chypriote, M. Richard Haass, se trouvé actuellement dans la région. Un réel pessimisme règne sur ses chances de débloquer l'actuelle impasse sur la question de la réunification. M. Denkiash a, dans une récente interview donnée à un

.... A NICOSIE

Seion certaines informations ve-

le mouvement ait été plus suivi que ne le laissaient supposer les premières informations fragmentaires reçues lundi. A Wroclaw, en particulier, la production a été sérieuse ment perturbée dans la plupart des usines; à Varsowie, près de 60 % des ouvriers des établissements d'équipement électronique ent arrêté le travail une heure durant.

Tunisie

LE SORT DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS EN FRANCE

M^m Dufoix a affirmé la volonte de Paris de combattre le racisme

De notre correspondant

Tunis. – Durant la visite qu'elle vient d'effectuer, les lundi l' et mardi 2 juillet, à Tunis, M= Georgia Discontinue des affaires sociales eine Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernement, s'est efforcée de convaincre ses interlocutours que Paris s'employait à combattre toutes les manifestations de racisme qui penvent se manifester en France à l'encontre des Maghrébins en général et de la colonie tunisienne en particulier, qui est forte de deux cent quatorze mile membres.

One ce soit devant les responsables gonvernementaux, qui ont très fermement maisté sur l'importance qu'ils attachent « aux conditions de sécurité et de dignite « de leurs res-sortissants, on face à la presse locale, qui dénonce de plus en plus fréquemment et en termes souvent excessifs « l'incopacité du régime socialiste « à protéger les Maghré-

s'est montré à l'aise pour exposer les mesures prises par le gouvernement en faveur d'une meilleure insertion des immigrés, elle n'a pu, semble-t-il, qu'évoquer sommairement la question de leur réinscrtion dans leur pays, que Paris s'attache pour-tant à encourager. En effet, le gou-vernement tunisien, déjà sérieusement précocupé par le problème de l'emploi, paraît peu enclin à se peneher sur les perspectives du retour -même volontaire - de travailleurs qui risqueraient de venir grossir les rangs des chômeurs. Jusqu'ici, quelque deux cents dossiers tunisiens de réinsertion avec les indemnités financières afféreotes ont été réglés et six cent vingt-trois actres sont en cours d'examen.

MICHEL DEURÉ.





sation de notre territoire obtenue par la dissuasion nucléaire du fai-ble au fort. Mais on ne voit pas comment la France pourrait vivre normalement, préservée d'un conflit

généralisé au cœur de l'Europe, alors même que ses propres voisins, et notamment l'Allemagne, auraient été soit détuits soit occupés. La

sécurité de la France est largement liée à la sécurité de l'Allemagne et

de l'ensemble de l'Europe occiden-tale. Peut-on encore dire qu'il y a discontinuité des espaces stratégi-

ques et séparation du cercle fran-

Nous ne le pensons pas. De façon plus précise, la France a un intérêt

essentiel, qui ira en s'accroissant (...), à ce que sa dissuasion globale

:..., a ce que sa aissuanon guoune et sa défense s'exercent avec efficacité au profit de l'Europe occidentale. Et d'abord au profit de la sécurité du territoire le plus avancé et le plus yulnérable de l'Europe, mais également limitrophe de la

mais également limitrophe de la France, à savoir le territoire de la RFA. Les forces nucléaires françaises, à coté et indépendamment du namelaire.

paraplule américain, auront un rôle

croissant d jouer pour la sécurité de

M. André Billardon, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, u évoqué, mardi 2 juil-let, dans un entretien accordé à l'AFP, le différend

Fabius-Jospin, pour estimer que la «maturité» du PS a permis d'«échapper au drame et à la crise

majeure » qu'aurait pu provoquer ce conflit. Selon M. Billardon, le comité directeur du PS, réuni samedi 6 juillet, «doit satisfaire les exigences des

militants qui ont exprimé avec force leur votonté de voir se terminer cette querelle...

 $\varphi_{\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}} = 0$

17 March 1977

 $\frac{1}{p^{1/4}} \frac{1}{2^{p+2}} p^{p} = p^{p}$

10 To 10 To

n .

7.00

A ...

 $\sum_{i=1}^{n} a_i \sigma_i \sigma_i = -1.3$

n 15

 $\tilde{\zeta}_{0,1} < w^{\alpha}$

.--

*

The state of the state of

W 9 17

27.

71.00

WESLE,

化水性 人名英格

. . .

given were the section

. Wertenan till Er gerander

Transport with the second transport

. 233

·黄芩 化二氯甲基二甲基磺基

the second contract of the second

As for all the second second

the state of the second of

Problem 10 to the control of the

The second second second

and the control of the control Statement of the property

and the second second

41

....

A ...

The second section is a second section of

**

100

LA REI

Section Section 1 AND HER PERSON --Same and the -- In House with the little little The state of the last

or building, production Company Man Lange A STATE OF THE PARTY OF 5 w th 4 me 5 mg The second second

---The ser water in the

A Mary Control of the The second of A Charles de la company

the same of the same Taring Spirit Section 1 Appropriate to the second seco -Bright Bre was specific on State of the state and the second A FRANCE OF MY Action to the state of the stat

The sea Manager of the same

The second

The state of the s Section of the sectio A STATE OF THE STA Mary and the same of the same A STATE OF THE STA the day of the last

Les hauts fonctionnaires de l'Assemblée contestent M. Louis Mermaz

Quatre syndicats de fouc-onnaire de l'Assemblée untionale et l'Association des administrateurs de l'Assemblée rendent publique, le mercredi 3 juillet, une lettre qu'ils out adressée au début de la semaine à M. Mermaz; ils lui font part de leur refus de certaines me fications qu'il souhaite apporter au fonctionnement du Palais-Bourbon et dans lesquelles les signataires de la lettre voient un risque de politisation de leur fonction.

Cette affaire ne pent être isolée du climat général de la haute fonction publique. Elle s'apparente à ce qui se passe à Polytechnique ou à la Cour des

Les signataires de ce document sont l'Association des administrateurs (qui n'a pas le statut de syndi-cat), le Syndicat des fonctionnaires de l'Assemblée, le Syndicat des ets des services détachés, le Synagents des services détachés, le Syn-dicat des agents, le syndicat PO. Ce conflit intéresse surtout les « administrateurs ., c'est-à-dire l'encadre-

Le conflit Jospin-Fabius et la préparation du comité directeur du PS

hant niveau. Les auteurs de la lettre rappellent que les fonctionnaires de l'Assemblée ne sont pas des fonctionnaires tont à fait comme les autres, leur statut n'étant pas celui des agents de l'Etat, mais régi par un réglement adopté par le bureau de l'Assemblée. Ils sont aussi tenus remarque-t-îl, à une « obligation de neutralité » puisqu'ils doivent « tra-vailler pour l'ensemble des parlementaires - quel que soit leur oppar-teuouce palitique. Pour les signatures les « garanties - de cette neutralité sont l'imnamovibilité des secrétaires généraux et l'interdiction faite au pouvoir politique (le prési-dent et les questeurs) de procéder à des nominations en deltors des propositions des socrétaires généraux, ce qui évite « que les affectations soient soumises à des interférences politiques ».

Pour eux trois - initiatives - de M. Mermaz « menucent la neutra-lité des services ». D'abord ce qui a été appelé « l'affaire Borgniet » du non de l'ancien secrétaire général, dont M. Mermaz, qui ne s'entendait pas avec lui pour des raisons person-nelles, a souhaité le départ. Easuite

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, devait participer, mercredi 3 juillet, à la réunion du bareau

exécutif du parti, des son retour d'Israel. Toujours

dans la perspective de la réunion, samedi 6 juillet, du

comité directeur, les discussions deraient reprendre

sur la constitution des listes électorales da PS

(le Monde du 3 juillet). On ignorait toujours mer-

credi, si M. Laucent Fables participerait an comité

ment recruté par un concours de trois nominations le 2 avril 1984 qui tions des secrétaires généraux » et non « sur proposition » de leur part, comme l'aurait voulu le règlement. L'association et le syndicat des fonctionnaires ont porté l'affaire devant le tribunal administratif de Paris. Enfin la volonté de M. Mermaz de permettre aux questeurs et à lui-même d'affecter des fonctionnaires sans être obligatoirement tenus par les propositions des secrétaires géné-ranx. Les signataires estiment que cette procédure se traduirait inévita-blement « par une politisation des services ». Nul ne conteste que les personnels

des assemblées parlementaires ue peuvent être des fonctionnaires commes les autres. Cette situation originale se traduit dans l'organisa tion administrative. Les services sont divisés en deux ; ceux qui sont liés au travail législatif des éins sont rattachés au président; ceux qui assurent le fonctionnement matériel dépendent de la questure, organe collégial où l'opposition est représen-tée. Or, pour améliorer le fonction-nement de l'administration, notamment pour facilité le développement de l'informatique et la coordination de la documentation, M. Mermaz sonhaite une fusion de ces deux entités et la création d'un secrétariat

Une petite maison

Si certains administrateurs comrennent la nécessité d'une telle réforme, d'autres s'inquiètent d'une telle évolution qui devrait renforcer l'autorité du président au détriment des questeurs. Or dans une petite maison (il u'y a d l'Assemblée que cent-cinquante - cadres -) tout débat sur les structures se transforme vite en discussion sur les hommes. D'autant que pour ce personnel de haut niveau, il n'y a que peu de débouchés de direction (dixsept postes) et le « pantouflage » à l'extérieur est quasi mexistant. De tout temps les nominations ont donc été scrupuleusement surveillées; le « copinage » et les « clans » étalent facilement mis en canse, Anjourd'hni il est plus simple

d'accuser la « politisation ». C'est bien cela qui - ouvertement - est repproché à M. Mermaz. motions décidées depuis 1981 montre que des personnes de toutes tendances out été promues. Le choix des secrétaires généraux a été fait conformément à la tradition contrairement aux souhaits de certains membres de l'entourage du prési-dent si deux nominations, à des postes importants, ont été particuliè-rement contestées, des affaires, quelques peu comparables, ont en lieu avant 1981.

Comment pourrait-on imposer à un homme politique de travailler avec un fonctionnaire qui ue lui conviendrait pas ? Eotre cette constatation de bon sens et le - système des dépouilles., la frontière est bien difficile à tracer. M. Mermaz veut donc tenter de clarifier les choses. La réforme qu'il envisage est inspirée directement du modèle en usage au Sénat.

Son insistance nourrit pourtant tous les procès d'intention. On craint ses choix – la lettre en fait état – pour les postes de trois directeurs généraux qui seraient créés par l'éventuelle réforme.

La contestation de la politique de M. Mermaz qui émanait au départ d'hommes liés à l'opposition, fait maintenant tâche d'huile parmi les administrateurs. Le climat se détériore parfois pour des détails. Persome ne veut aller dans l'immeuble da boulevard Saint-Germain où l'Assemblée commence à installer certains de ces services. Certaines primes sont progressivement inclues dans le revenu imposable, conformément à une décision prise avant 1981. Au lendemain de la victoire de la ganche, certains qui - à tort on à raison - s'étaient jugés brimés dans leur carrière, n'avaient pas caché leurs intentions de remomer le eaurant. Auigurd'bui, ce sont d'autres qui se placent dans cette situation. À la veille des législatives. la gauche n'a plus le vent en poupe, et ses opposents ne sont pas mécon tents d'utiliser le malaise ambiant.

THERRY BREHER. .

 Le projet de loi sur la police.
 M. Labbé, président du groupe
 RPR, estime à propos du projet sur la modernisation da la police qui sera discuté le 10 juillet à l'Assemsera discuté le 10 juillet à l'Assemblée nationale que «le gouverne-ment reprend à son compté à peu près toutes les propositions et les idées exprimées par le RPR sur le renforcement de la sécurité. Après avoir accusé l'opposition de faire une psychose sécuritaire, le gouver-nement recognét, que l'insécurité nement reconnaît que l'insécurité existe. M. Labbé à ajouté : « Toutefois le gouvernement fait preuve d'un certain culor pour repasser en fin de législature à son successeur le soin de faire face aux dépenses nou-velles qu'il décide.»

Le PS publie une «Déclaration sur la sécurité de l'Europe» que, si une guerre se déclenchait sur le sol européen, elle ne détruise pas notre pays; il s'agit de la sanctuari-

Le Parti socialiste a rendu public, mardi 2 jaillet, le texte d'noc « Déclaration sur la sécurité de l'Europe», qui avait été préalablement adopté par son bureaa exécutif et que doit commenter, jeudi, M. Jacques Hunzinger, membre du secrétariat chargé des questions internationales. Nous publions cidessons quelques extraits significatifs de ce long texte.

 L'ALLIANCE ATLANTIQUE » Mais les pays de l'Europe occi-dentale, qui ont besoin de l'alliance atlantique, peuvent de moins en moins s'en contenter. Il existe entre moins s'en contenter. Il existe entre l'Amérique et l'Europe occidentale tout à la fois une communauté très forte et des intérêts divergents, parfois opposés. Une altiance militaire peut-elle fonctionner sur une telle contradiction, surtout lorsque cette caltiance militaire a conduit à la mise en place de structures militaires intégrées et à la prééminence institutionnelle des Etas-Unis au sein de ses structures que sein de ses structures? Parce que les Europeens occidentaux ne peuvent se satisfaire d'une Europe occidentale dépendante des Etats-Unis ils doivent explorer avec sérieux et determination toutes les possibilités d'identité européenne au sein de l'alliance et préserver toutes les chances pour l'avenir de maîtriser les conditions de leur défense, »

• L'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE

A terme, le projet de l'IDS pose la question de la garantie de sécurité américaine à l'égard de l'Europe occidentale. Il faut bien se rendre compte que le déploiement éventuel de nouveaux systèmes antimissiles porterait un coup non seu-lement à la dissuasion, mais encore d la doctrine de la réponse graduée, doctrine officielle de l'OTAN. En effet, la mise sur pied de deux sys-têmes défensifs sur l'Amérique et sur l'URSS découplerait un peu

plus la défense de l'Europe de celle des Etats-Unis, dans la mesure où la défense antimissile soviétique ta aejense animissite sovietique rendrali encore plus difficile, donc moins crédible, une frappe améri-caine sélective graduée, et condu-rait les deux puissances à concevoir en stricts termes d'intérêt national l'emploi de leur arsenal nucléaire. qui pourra encore moins être gas-pillé. La défense strategique ne les pratégera pas absolument des frappes adverses, mais dissuadera un peu plus d'emplayer l'arme nucléaire au profit de tiers. Pas totalement bien sûr, mais un peu plus Ainsi, l'IDS, des avant sa mise en œuvre, porte un coup important par sa logique même au couplage pur su vogage meme ut confuge stratégique américano-européen, les armes stratégiques américaines per-dant leur fonction de dissuasion ultime qu'elles gardaient encore. »

. LA POLITIQUE DE L'URSS

· L'URSS a investi considérablement dans son appareil militaire, et s'affirme comme une grande puis-sancs militaire mondiale et européenne. Ses investissements militaires croissent régullèrement à raison de 3 ou 4% par an en chiffres réels (...). Même si des évolutions interviennent dans le cours de la politique intérieure de ce pays dans les prochaînes années, on imagine mai que l'URSS renonce à son arsenal stratégique et à l'usage politique et diplomatique de sa force militaire afin de renforcer la stable des chartes conferences as le continent européen (...). Une Europe occidentale militairement affablie ou désarmée face à une Union soviétique pacifique, mais militairement surpuissante, ne pourrait plus agir par elle-même

. LA FRANCE ET LA DÉFENSE DE L'ALLEMA-

- Nous avons un intérêt vital à ce

L'Humanité : options insensées

· Options Insensées », écrit l'éditotialiste de l'Humanite, Yves Moreau, à propos du rapport du PS. Reves démentiels . Faire la guerre pour l'Allemagne», estime-t-il, c'est «enchaîner la France à un pays qui est étroitement subordonne au commandement intégré de l'OTAN », et c'est « aliéner la souveralneté qu'avait restaurée le retrait de la France des structures l'OTAN ».

· Ce n'est pas tout, ajoute Yves Moreau. Car l'abandan de la défense du seul «sanctuaire national » ìrait de pair avec la participation de notre pays aux projets amé-ricains de militarisation de l'espace (...). D'aù l'intérêt

En proclamant leur Intention de brader la défense nationale au profit de l'axe Paris-Bonn et de l'OTAN, conclut l'Humanité, les dirigeants du PS font chorus avec les recommandations publiées ces derniers jours par l'UDF de M. Giscard d'Estaing et le RPR de M. Chirac. Ces projets sont absolu-ment contraires à l'intérêt de la

De son côté, la revue du PCF Correspondance armée-nation, qui est animé par M. Louis Baillot, membre du comité central et chargé des questions de défense au PCF, consacre un ouméro spécial à l'espace et à la stratégie militaire, dans lequel la politique actuelle de défense est viomment critiquee.

Le gouvernement y est accusé de faire dépendre la défense du militaire européenne et de s'engager dans la voie de la militarisation de l'espace». La création de la Force d'action rapide « apparaît avec le concept de guerre limitée en Europe développée par le général Rogers », commandant supreme des forces ailiées en Europe. « Elle représente une des pierres angulaires de la particulaire de la forces de la participat de la force des pierres angulaires de la participat de la force de la participat de la parti ticipation de la France au renforcement du pilier européen de la défense atlantique, et, de ce fait, matérialise son retour inavoué dans l'organisation militaire intégrée de l'OTAN. Enfin, Correspondance armée-nation résume la politique d'armement de la France, «telle qu'elle est menée par le chef de l'Etat», sous ce triple vocable : «intégration, casse et austérité».

(Suite de la première page.)

Plus généralement encore, le PS s'occorde sur ce sujet avec une ma-jorité de Français (65 % à gauche et 62 % dans l'opposition, comme l'indique le sondage de l'IFOP dans le Monde do 28 juin), pour laquelle la France doit voler au secours d'une Allemagne « gravement menacée ».

Avec l'argumeat, que faire la guerre pour l'Allemagne revient à sacrifier l'iodépendance de la France, le PCF estime, dans l'Humanité du mercredi 3 juio et dans sa revue Correspondance Armée-Nation, que le PS et le gouvernemeat actuel font acte d'allégeance stratégique à l'OTAN : en abandonnant le concept de la seule protection oacléaire du « sanctuaire » national et en participant au double projet américain de défense spatiale (l'iniatitive de défense stratégique

Les communistes isolés da président Reagan) et de guerre

trine du général Rogers).

donner des gages de sa solidarité de fait à tous ses partenaires européens.

JACQUES ISNARD.

• Appel d un «rassemblemen démocrates, les radicaux, écolofédéral des républicains de gau-che ». - La Fédération des sociagistes et tous les citoyens de gauche, isolés, réfractaires et autres oppo-sants... - Selon la FSD, un tel raslistes démocrates (FSD), formation issuo, en 1978, d'une scission du semblement, fondé notamment sur Parti socialiste démocrate, et prési la lutte contre le chômage, contre le dée par M. Christian Chauvel, racisme, et pour une Europe politi-que, -offre l'espoir d'une nouvelle ancien député socialiste de Loire-Atlantique, oppelle à la constitution d'un -rassemblement fédéral des voie, d'un nouvel espace politique pour la France et pour l'Europe ». républicains de gauche » regroupant « les déçus du socialisme et du com-

★ FSD, 8, rue Saint-Marc 75002 Paris. munisme, les socialistes-... (Publicité)

« ET LE SOLEIL SE LEVAIT »

Un film de Frank Cassenti le réalisateur de l'Affiche rouge produit per la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes Des déportés, sur un fond d'images d'archives, répondent tions que se posent des élèves de 3º sur la résistance, la vie, la mort dans l'enfer des camps nazis. Un document iméfutable à faire voir.

La vidéocassette VHS |50 minutes) : 530 F en vente à : FNDIRP, 10, rue Leroux, 75116 Paris.

classique limitée à l'Europe (la doc-

Le divorce entre socialistes et unistes est donc évident sur les grands choix nationaux de sécurité extérieure. Il était amorcé depuis plusieurs mois déjà, et même avant le départ des ministres communistes du gouvernement, mais, jamais, il o'a été étalé au grand jour ovec autant d'éclat. L'accusation de réintégration de la France dans l'OTAN est, sans nul doute, exagérée pour les besoins de la démonstration du PCF. Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que l'armée française s'entoure désormais de moins de rigidité doctrinale vis-à-vis de l'alliance que par le passé et qu'elle a'hésite plus à

s'expliquer onvertemoat avec M. Lionel Jospin. En vérité, per-

sonne, à l'hôtel Marignon, ne parierait sur sa présence à cetto réunion car une telle confrontation ne pourrait que confirmer la persistance du différend sur la stratégie à appliquer à l'approche des échéances électorales. Surtout au moment même où, comme l'Elysée, la direction et les militants da Parti socialiste demandent aux deux protagonistes de pe pins se donner en spectacle. M. Fabius aura, an demeurant,

Ira? Ira pas? Autant interroger

e Sphyax! Malheur an conseiller

lambda qui s'aventurerait à enfrein-

dre la consigne de silence donnée par le premier ministre après le jugement de Salomon rendu par le président de la République : ne rien

dire qui risquerait d'eatretenir la querelle fratricide l

Officiellement, on ne sait donc

de participer, d'une façon ou d'une autre, aux débats du comité direc-

teur de son parti, samedi, et de

une bonne raison de ne pas être à Paris ce samedi puisqu'il doit pren-dre la parole, puis déjeuner, à Stras-bourg où il a été invité à prononcer l'allocation de clôture de la Semaine européenae de la jounesse. Si d'ultimes elarifications s'imposent, elles interviendront avant la fin de la semaine, sans doute au cours de la rencontre hebdomadaire que le premier ministre a, chaque jeudi aprèsmidi, avec les principaux chess du parti et le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

Cela dit, le Spbynx aussi a ses faiblesses... Le cabinet de M. Fabius

Un sondage sur l'impopularité du chef de l'Etat

M. MITTERRAND N'A PAS LA MOYENNE

Libération a publié, dans son

numéro du mercredi 3 juillet, un sondage réalisé par la SOFRES, du 7 au 11 iuin, auprès d'un échantillon national de mille personnes, sur les raisons de l'impopularité de M. Mitterrand. Selon cette enquête, 39 % des personnes interrogées estiment des personnes interrogées estiment que le président de la République n'est pas populaire parce qu'il u'est pas fidèle aux promesses qu'il ovait faites; 63 % lui conseillent de tenir compte davantage de l'opinion des Français; 54 % pensent qu'il a changé depuis son élection et 39 % estiment qu'on conservera de lui l'image d'un homme qui n'est pas parvenu à sortir la France de la crise. Pourtant, 69 % disent que les choses se seraient passées de la même façon si un autre socialiste avait été élu président de la République. Au demeurant, 71 % des élecurs de M. Mitterrand le 10 mai 1981 ne regrettent pas leur vote. Aa » classement présidentiel » de la Ve République M. Mitterrand arrive ca queue avec 9,7 de moyenne derrière M. Giscard d'Estaing (10,2), Gearges Pompidan (13,1) et Charles de Gaulle (15).

n'est pas resté insensible aux arguments avancés dans l'état-major du parti pour justifier la «sortie» de M. Jospin. Les points de vue qui s'expriment à l'hôtel Matignou «à titre purement personnel » apparais-sent inévitablement comme autant

A Matignon : discrètes mises au point

de mises au point. Ainsi dément-on avec force que le premier ministre ait affirmé son intention de se démettre de ses fonc-tions au cas où le comité directeur se rangerait en bloc à l'avis du premier secrétaire du parti. Cette menace de démission avait été envisagée par

> Pas de problème sur l'emploi

Ainsi protesto-t-on contre la thèse solan laquelle la politique de l'emploi menée par M. Fabius aurait été mise sur la sellette par la direction du parti lors des discussions internes sur l'indemnisation des chômeurs en fin do droit. En la circonstance, le chef du gauvernement s'est-il moutré, comme d'aucuns l'affirment, peu empressé de répondre aux directives du président de la

République? Stupide ! répoud-on à l'hôtel Matignon. Le premier ministre, souligne-t-on, a fidèlement respecté le calendrier qu'il s'était fixé publi-quement le 20 mars, sur TF 1, quand il avait indiqué qu'il se don-nait « jusqu'à la fin du semestre » pour proposer une solution à ce pro-blème. Ce qui a été fait lors du blème. Ce qui a été fait lors du conseil des ministres du 5 juin. Et si, ensuite, debat il y a en, ce fut uni quement, dit-on, sur le mode de financement. La formule retenue a constitué, selon Matignon, le meilleur moyen terme compatible avec les contraintes budgétaires.

En revauche, persanne ne conteste, à l'hôtel Matignon, que la

question de la composition des listes électorales du PS et de leur éventuelle ouverture à d'autres sensibilités politiques ait tenu une part relativement importante dans les discussions hebdomadaires entre M. Fabius et M. Jospin, ni que, sur ce point, les approches des deux hommes aient pu être parfois divergentes. Et l'on s'empresse de souli-gner qu'il est bien normal que le mentaire ait son mot à dire à ce sujet. Tout en s'employant à minimiles divergences dans la mesure on Progression des listes - si « ouverture » il doit y avoir - sera, par la force des choses, très réduite.

Cette dernière réplique officieuse

à l'argumentation jospiniste eoofirme, en tont eaa, que MM. Fabius et Jospin – pour des raisons qui s'expliquent, par leurs fonctions et lours missions respectives - ne font pas la même lecture do la Constitution. Le premier ministre s'en tient à la pratique des institutions de la Ve République qui confère an chef du gouvernement un rôle majeur et aux partis une place mineure. Le chef du PS, lui ne reconnaît qu'une scule prééminence, celle du président de la République cia au suffrage universel. Il considère (comme il l'ovait d'ailleurs cerit dans le Monde le 10 avril dernier après la démission de M. Michel Rocard) que - le reste, existence du premier ministre, durée du mandat du président, droit de dissolution, rôle du Conseil constitutionnel, équilibre entre exécutif et égislatif - pourrait très bien évo-

Il s'agit bien, au-delà de la volonté d'apaisement affichée de part et d'autre, d'un débat fondamental qui outrepasse largement les contin gences électorales.

ALAIN ROLLAT.

Propos et débats -

M. Barre : la leucémie de la France

M. Raymond Barre a déclaré, mardi 2 juillet à Amplapuis M. Raymond Barre a déclaré, mardi 2 juillet à Amplepuis (Rhône): « Notre pays est dans un état de leucémie, il est mine de l'intérieur ». Pour redrasser « une France tout entière en déficit », il faut, « la liberté dans la rigueur et la solidarité ». Selon M. Barre, rien ne peut se faire sans un climat de sécurité. Or, « l'insécurité serait moins grande si les décisions de justice étaient appliquées, si la police pouveit faire son métier sans risquer d'être désavouée par certains de ses supérieurs ou par la magistrature ». l'Corresp.).

M. Labbé : cinq ans, c'est peu

« L'instauration du quinquennat impliquerait une profonde trans-formation du régime » a déclaré M. Claude Labbé, président du groupe PR lors de son point de presse du mardi 2 juillet. Il a précisé : « Le fait de faire coincider la durée du mendat présidentiel et de celui du Parle-ment pose le problème du choix entre le régime actuel et l'instaura-tion d'un régime présidentiel ou présidentialiste. L'un ne peut pas aller sans l'autre. » M. Labbé a ajouté en souriant : « Quand on a un bon président il faut le gerder. Si le successeur de M. Mitterrand devait être un bon président, ce serait dommage de ne pas le gerder plus de cing ans. »

M. Jean-François Poncet: misérable

M. Jean-François Poncet (UDF), ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, a déclaré mercreti 3 juillet à Europe 1 que la politique étrangère de M. Mitterrand dont il ne conteste pas «les sentiments européens » est « dépourvue de continuité et de résultats ». Son bilan, selon kii, est « misérable ». Il a ajouté : « le couple Mitterrand-Kohl n'a pas eu d'enfants».

هكذا من الأصل

777 100 . . . the steep $\Psi(q) = \{ (1, \dots, q) \mid (\bullet, \bullet) > \alpha \}$ 7.2 360 Carry Control of the A section of the sect Magazine and a series

And the second of the second 100 See Here deller Contraction to Assessment Today and a second -

2 - The # Acres de la Constitución de la C

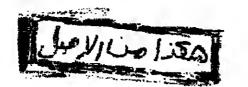
a darre we stated さい つんが 海道 Same a with health the man Transact Martin 1.44 May 24 W Show Lab No. of Street, Street, Street, THE PLANT

to residence there 4 3 C Man artist THE PERSON OF W. Person Market -THE PART OF THE PART OF

The Marie William P. P. HOLE M. TO THE STATE OF THE S -

halo and a final and The second of

र अस्ति । अस्ति । इस्ति । इस्ति ।



société

••• LE MONDE - Jeudi 4 juillet 1985 - Page 7

LA REVENDICATION D'ASSASSINAT D'HENRI BLANDIN

Pas de trêve pour Action directe

Le groupe Action directe a finale ment décide d'assurer la publicité de sa tentative d'assassinat de M. Henri Blandin, contrôlaur général des armées, survenue le 26 juin. Pour dissiper toute «incertitude» auprès de la police, du pouvoir et de l'opimon publique, qui ne savaient trop à qui attribuer l'attentat manqué. Pour affirmer aussi qu'il nest pas dans son intention de décréter une quelconque trève, alors qu'il se deux groupes avaient ans déclare en guerre contre l'OTAN et fusion en janvier dernier. l'impérialis

The second

Red Cont

-

A Thirty on the Burn

100 C 20 The

11.0

 $A_{n,N} = 2 \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right)$ The Case Company

20 0.000

O. 185 . . .

THE 12 TO 12

a area in the

wat to be

1.5

W.

黄 化 中分区

Time and the

7 18 2 17 192

. . . .

445

de F

TACK

575 Carlotter 1 1 2

191,437 (1768) 127 (21 112)

.

.

_ ::=

At --- 1 221

A BRIGHT

7 N = 18 1

.....

Le groupe terroriste a adressé sa revendication par la poste à plusieurs organes de presse - dont le Monde - sous forme d'un femillet dactylographié frappé da sigle d'Action directe, une étoile à cinq branches, et signé «Commando Antonio lo Muscio», du nom d'un membre des Brigades rouges ita-liennes tué par les carabiniers en

Postée le Is juillet à Paris, la lettre est parvenue dans les rédactions dans l'après-midi du mardi 2 juillet. Une lettre apparemment sans untocomplaisance, puisque le texte com-mence sèchement : « L'échec de l'action menée contre le général Blandin le 26 juin 1985 par un com-mando de notre organisation est dû ù une accumulation de failles techniques. -

En fait, l'organisation terroriste entend de la sorte se poser en mouvement responsable qui assume aussi bien ses «victoires» que ses «échecs», ces derniers ne pouvant être quo «techniques» et non d'ordre politique. Au-delà, cette revendication permet de tirer quatre enseignements ou conclusions provi-

1) La détermination du group terroriste. - C'est l'élément le plus évident. Action directe confirme, sans ambiguité, que l'assessinat de l'ingénieur général de l'armement, René Audran, le 25 janvier dernier, ne restera pas un'attentat isolé. An contraire, le groupe situe l'attentat manqué contre le général Blandin comme un jalon de son «offensive». Du coup, Action directe marque clairement qu'elle a définitivement franchi le pas et que selon la formule des cellules communistes combattantes implantées en Belgique, « la vie humaine n'est pas un absolu en soi, une valeur mystique » Bret. Action directe redit sa volonté de combattre l'OTAN et de viser les hommes qui, selon elle, se situent au cœur du projet stratégique de l'impérialisme ».

indique aussi qu'il désire moduler ses actions selon les moments, alter-per les coups portés au « cœur de l'Etat - - pour reprendre la plusattentats visant des entreprises tra-vaillant pour la défense nationale ou l'alliance atlantique, une dizaine pour l'instant. La Fraction armée

Le groupe terroriste Action directe a revendiqué, mardi 2 juillet, la tentative d'assassinat, le 26 juiu à Paris, de M. Henri Blandin, contrò-leur général des armées. M. Blandin avait échappé à cet attentat grâce à la vigitance de son chauffeur, qui avait aperça dans son rétroviseur un un courant une arme à la main vers leur voiture alors qu'il s'était arrêté à un feu rouge à Neuilly. Le chauffeur avait aussitôt démarre en zigzaguant, l'incomm tirant deux batles sans attemdre sa cible.

rouge n'agit pas entrement en Répu-blique fédérale d'Allemagne. Les deux groupes avaient annoncé leur temps, les spécialistes de la lutte

Les faits ont montré - en avril qu'Action directe entend également recourir aux pains de plastic pour donner des « avertissements politiques » d'une autre nature. Ainsi des attentats contre la banque Leumi-Israel, les locaux de l'Office national d'immigration et cenx de l'hebdomadaire Minute.

 Les variations du style des opérations d'Action directe. – Elles ressortent des précisions techniques fourmes par le groupe sur la tentative: d'assassinat dirigée contre le général Blandin (lire l'encadré). La dernière opération du groupe diffère en effet sensiblement de l'attentat contre René Audran. Ce dernier avait été tué alors qu'il s'apprétait à ranger sa voiture dans son garage, la nuit tombée. L'etteutat manqué contre le général Blandin a en lieu. lui, peu avant 9 benres du matin. à la périphérie de Paris, on milieu de la circulation, avec l'intention évi-dente d'obtenir un effet beaucoup phis spectaculaire.

Dans un autre ordre d'idées, la dernière revendication est rédigée dans un français correct, alors que le long texte revendiquent l'assassinat de René Andran était, sans conteste, traduit de l'allemand.

4. Les enquêteurs s'interrogent sur les « faiblesses » d'Actiou directe. - En d'autres termes, certains policiers estiment que le groupe s'est fortement renouvelé et doute de son expérience «profes-sionnelle». Les magistrats et policiers qui s'étaient rendus sur les Tieux de l'assassinat de René Andran avaient déjà été frappés par le nombre de balles tirées par le tueur (linit) sur sa victime et le carnage qui en était, résulté. Cette fois, c'est le groupe lui résulté. le groupe lui même qui reconnaît ses «failles reciniques».

Luven n'est pas sans précédent. En octobre 1984, le groupe avait reconnu dans une mise au point, avec beaucoup de retard, son impli-cation totale dans la fusillade qui, à l'occasion d'un contrôle de police, 2) Action directo se resoucers la police, avenue Trudaine, à Paris, pas aux attentats par explosifs. — en mai 1983, et qui devait se En précisant que son « offensive » a conclure par la mort de deux policommencé en juillet 1984, le groupe ciers.

Les trois cercles

Ces observations, ne suffisent pas séologie des Brigades rouges - et les à définir le nouvean profil d'Action attentats visant des entreprises trà- directe. Les «faiblesses» supposées da groupe terroriste peuvent aussi des bâtiments dépendent de bien être considérées comme une force, Action directe se payant le luxe d'assumer ses «failles» à la

anti-terroriste ne prétendent plus être confrontes à un groupe numeriquement très réduit mais plutôt à trois cercles concentriques.

Le premier rassemblerait les «vieux», les membres fondateurs du groupe en quelque sorte, rejoints ultérieurement par d'outres anciens. Le deuxième cercle réunirait notamment des Italiens, anciens membres du groupe terroriste Prima Linea ou des COLP (Communistes organisés pour la libération du prolérariat). qui joueraient un rôle déterminant dans la logistique de l'organisation. Enfin, le troisième et dernier cercle, le plus important numériquement.

SPORTS

serait constitué de - complices passifs -, sympathisants ou manipules.

Ces derniers, des proches et des amis, sont particulièrement utiles pour protéger les membres actifs d'Action directe recherebés et, de toute manière, contraints à la elandestinité. Deux femmes, Mª Charlotte Granier, avocate à Mooi pellier, quarante-quatre ans, et Mª Sandrine Guibert, vingt et un ans, arrêtées au mois de juin, sont ainsi accusées d'avoir loué un appartement à Nice pour l'un des principaux dirigeants du groupe aujourd'hui en pri-

Ces trois cercles pourraient rassembler entre cent et ceut einquante personnes. Des chiffres qui donnent tout à la fois la mesure de la faiblesse d'Action directe mais aussi de ses etouts. Ce groupe, estiment les spécialistes de la lutte antiterroriste, est înin d'être demantele, et les liens étroits, cones avec d'autres organisations opérant en Europe lui offrent d'utiles solida-

rités et d'éventuelles bases de repli. LAURENT GREILSAMER.

« Une accumulation de failles techniques »

Sous le titre Revendication de l'opération contre le général Blandin, Action directe a décrit la tentetive d'essassinat en ces termes:

« L'échec de l'action menée contre le général Blandin, le 26.6.85, par un commando de notre organisation, est dû à une accumulation de failles techni-

- la mitraillette des membres du commando qui devaiem neu-traliser la voitura de Blandin dans la rue Parmentier s'est enravée sans avoir fonctionne.

- Une mauvaise interprétation dans la communication qui a sum cet incident emena l'intervention précipitée du camerade se trouvem avenue du Roule.

- sucun camarade ne put rectifier catta erreur, car deja l'ensemble du commando était en phase de repli.

Il est à signaler que le ministère de la défense et la police om sciemment communiqué de fausses informations sur le lieu

exact, les circonstances et l'arme

Le général Slandin, en tant que chef du contrôle général des arméea, est un des principaux responsables du ministère de la défense, depuis l'amivée au pouvoir des sociaux-démocrates; il est précisément le brae droit d'Hemu dans l'application de nombreux projets de restructuration et d'intégration aux forces da l'OTAN des forces armées et

Cette action malgre son echec marque un nouveau pas dans l'offensive que noua avons entreprise, depuis juillet 84, et le lien de celle-ci à l'ensemble de la lutte de la guérilla ouesteuropéenne, pour la commu-

de l'industrie de guerre.

Ne jamais reculer devant la dimension démesurée de ses propres buts.

La guérille ouest-européenne

ébranle le centre impérialiste ! - Commando Antonio Lo Muscio -Action directs. -

LES INTERNATIONAUX DE GRANDE-BRETAGNE

Henri de Wimbledon

Les quarts de finale des Internationaux de Wimbledon devaient mattre en présence. dans le tableeu féminin, Evert-Lloyd et Potter, Rinaldi et Sukova, Garrison et Van Nostrand, Shriver et Navratilova, La logique du classement a été respectée, excepté pour ce qui concerne l'Américaine

Depuis la dernière finale de Roland-Garros, Ivan Lendl sait que l'ascèse n'est pas une condition suffisante pour gagner. Pour gagner sur un court de tennis, il faut pon seulement avoir une condition physique irréprochable, une technique impec-cable, un sens tactique aigu, mais encore un moral de vainqueur.

Mardi, sur le « centre court », Lendl s'est découragé une nouvelle fois devant l'obstacle qu'il avait à surmonter pour utteindre les quarts de finale. Après Connors, MeEnroe, Wilander et Noah qui l'avaient déjà poussé à de tels renoncements, c'est Heuri Leconte qui l'a fait capituler. Le scénario de ses redditions est toujours le même : Lendi matraque son coup droit; il croit l'evoir mis à genoux, mais il s'affole dès lors qu'en se rebiffe de l'autre côté du filot.

Le match contre le numéro deux français a été caricatural à cet égard. Le Tebèque redoutait Leconte, qui l'avait battu lors de

Pont-Audemer. – Le Tour peut-il encore évoloer? Les organisateurs recherchent de nouvelles formules pour rajeunir la vieille épreuve (créée en 1903) et relancer i intérêt

Professionnel depuis l'an passé et révélé cette

saison par le Tour méditerranéen, le Néerlandais Gerrit Solleveld (vingt-quatre aus) a remporté, mardi

2 juillet, la quatrième étape Fougères-

Pont-Andemer, au terme d'une course animée sur les routes du bocage normand. Les équipiers de Bernard

Van Nostrand qui a créé la surprisa en éliminant la Bulgara Maleeva, quatrième mon-diale. Dans le tableau masculin, les matches deveient opposer McEnroe à Curren. Connors à Acuma, Jarryd à Gunthardt, enfin, Becker à Leconte (1). La surprise est venue lci da la quelification da l'Allemand de

De notre envoyé special

done tenté de prendre l'ascendant dès les premières balles en frappant de toutes ses forces. Leconte était alors dans la position du boxeur qui est acculé dans les cordes. Il faisait de son mieux pour parer les coups, mais il a perdu deux fois son service au 5 et eu 9 jeu du premier set. Ses réactions commençaient néanmoins à devenir de plus en plus dango-reuses : an 8 jeu, il a eu trois balles de 4-4 sur le service de Lendl.

La difficulté pour le Tehèque a consisté ensuite à maintenir Leconte sous pression; pour y parvenir, il aurait d'il continuer à jouer sur le même registre. Cela s'est révélé après uvoir subi l'orage. Lendl a, dès lors, été contraiot d'allonger son service ever deux conséquences funestes pour lui : il a commis buit

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Bonus et malus

De notre envoyé spécial

tion de nos jours. Il reste cependant

un pensum pour les coureurs, qui, dans leur majorité, le désapprouveut. Hinault est résolument contre. Il estime que ce geore d'intermède introduit l'équivoque dans une épreuve réclamant le maximum de

rigueur. De deux choses l'une, en effet: ou l'on enregistre les temps réels et les petites équipes sont excessivement désavantagées, ou

l'oo applique, comme e'est le cas, uo barème de pénalités fatalement arbi-

traire en fonction du classement et

la logique sportive n'est plus tout à fait respectée.

Même remarque pour les bonifications, qui falsifient les temps

exacts. Non seulement ces bonus

leurs deux dernières rencontres. Il a retour de service en revers du Français qui est un coup prodigieuse-

ment dangereux.

Explosif sur gazon

A 4-4 dans la 2º manche, le mateb a incluetablement bascule : Lendl allait conecder son service une fois an second set, deux fois au 3º et trois fois au 4º. Excepte une brève réactinn dans la dernière manebe, qui lui e permis de prendre le service de Leconte pour revenir à 2-1, il a perdu contenance. Sa lucidité baissait à chaque paiot, elors que Leconte jauait de mieux en mieux.

Le quart de finale entre le Frand'autant plus délicat que Leconte cais Leconte et le jeune Allemand de l'Ouest Boris Becker devrait être, jeudi 4 juillet, un grand moment de ce tournoi. Les deux joueurs, qui pourraient partager le surnom de funestes pour lui : il a commis buit «boom-boom», possedent le tennis doubles fautes à des moments souexplosif qui est le plus spectaculaire vent décisifs; il s'est exposé au sur gazoo. Le couveau protègé de

les routiers sprinters et les anima-

teurs (30, 20, 10 secondes aux trois

premiers) mais ils valorisent les

points chauds - intermédiaires.

qui accordent, quant à eux, 10, 6 et

Le Tour de France s'adresserait-

Il souffre d'une réglementation

qui nuit à sa clarie et qui risque de

provoquer des situations umbigués. Par le jeu des bonifications, le leader

du classement général pourrait

gagner une étape... et perdre le mail-lot jaune. Personne o'y gagnerait

Andersen, qui n'a que dix-neuf secondes d'avance, doit se teoir sur

il, en définitive, aux... calculateurs ?

Hinault ont fait preuve d'une intense activité pour

enrayer les différentes offensives, et le Danois Kim Andersen qui s'est infiltré dans l'échappée décisive, a ravi la première place du classement général un Belge

Vanderaerdeu. Il uvait déjà porté le maillot jaune dans le Tour de France en 1983.

3 secondes

Françaie n'était parvenu è ce stade sur le gazon londonien depuis Jean-Claude Molil'entraineur roumain lon Tiriae, qui s'était imposé 9-7 au 5° set contre le Suédois Nylstrom lors du tour précédent a encore réalisé une grosse performance mardi en baitant en eing manches l'Américain Rim Mayotte, grand specialiste de l'berbe. Peu favorise par l'arbitrage

et handicapé par une entorse à la cheville contractée au 4 set, Becker

a néanmoins réussi à enlever le tie-

break dans cette manehe avant de

surelasser l'ancien demi-finaliste

l'Ouest Becker eux dépens de l'Américain

Meyotte, demi-fineliste en 1982, et du Français Leconte eux dépens du Tchécoslo-

vaque Lendi numero deux mondial. Aucun

dans l'ultime set. ALAIN GIRAUDO.

(1) Yannick Noah, qui a disputé le ouble à Henri Leconte contre les Néo-Zélandais Evernden et Robertson, a shandonné en mison de adducteurs et aux genoux. Ces nouvelles auducteurs et aux genoux. Ces nouvelles blessures risquent de contrarier la suite de la saison du numéro un français qui avait déjà dù s'arrêter de longs mois l'an passé en raison d'une pubalgie.

RESULTATS **DU MARDI 2 JUILLET**

SIMPLE MESSIFLIES Huitièmes de finale

Haut du tableau

1. McEaroe (E-U, 1) b. Maurer (RFA, 95), 6-0, 6-4, 6-2; 8. Curren (E-U, 9) b. 14 Edberg (Suède, 15), 7-6, 6-3, 7-6; 3. Connors (E-U, 3) b. S. Giammalva (E-U, 33), 6-3, 6-4, 6-3; Acuna (Chili, 151) b. Seguso (E-U, 226), 6-4, 7-6, 6-2. Ras de tableau

5. Jarryd (Suède, 61 b. Visser (Afr. Sud, 174), 6-1, 6-4, 6-1: Gunthardt (Suisse, 58) b. Amritraj (Indel, 6-4, 6-4, 6-1: Becker (RFA, 20) b. Mayout (E-U, 181, 6-3, 4-6, 6-7, 7-6, 6-2; Leconte (Fr. | b. 2 Lendl (Tch., 2), 3-6, 6-4, 6-3, 6-1.

SIMPLE DAMES Huitième de finale

Haut du tableau

1. C. Evert-Lloyd (E-U. 1) b.
A. Smith (E-U. 79). 6-0, 6-4; B. Potter
[E-U. 19) b. J. Durie [G-B, 52). 7-6, 6-7, 6-1; 16. K. Rinaldi (E-U. 16) b. E. Smylic (Austr., 35), 6-2, 6-1; 7. H. Sukova 1Tch., 7) b. P. Paradis (Fr., 341, 6-4, 7-6. Bas du tablean

Bas du tablean

8. Z. Garrison 1E-U, 8) b. C. Tanvier

(Fr., 29), 6-1, 6-3; M. Van Nostrand

(E-U, 152] b. 4 M. Maleeva (Bulg., 41,

7-5, 6-2; 5. P. Sbriver 1E-U, 5) b. 11

S. Graf (RFA, 111, 3-6, 6-2, 6-4;

2. M. Navraulova (E-U, 1) b. R. Uys

[Afr. Sud], 6-2, 6-2.

JACQUES AUGENDRE. - (Publicité) -

Appel urgent aux victimes des accidents de la circulation. La loi sur la reparation de leurs préjudices a été adoptée et sera incessamment

1) Toutes les vieumes transportées dans des vébicules;

2) Tous les piétons et cyclisses de moins de quinze ans et de plus de soixante-dix ans pourront désormais obtenir systèmatiquement la

3) Tous les piètons et cyclistes de plus de quinze ans et de moins de soixante-dix ans verront les règles de responsabilité très avantageusement simplifiées à leur égard. La nouvelle loi trouvera aussi son application pour les accidents survenus avant le 1^{et} juillet 1982 qui n'ont pas déjà fait l'objet d'un réglement amiable ou d'une décision de justice. La condition qu'une action judiciaire soit iotroduite avant sa promulgation, qui est

Les associations nationales Cité burnaine-Droits du pictons, l'Union des accidentes et des familles de victimes - 31, rue d'Enghien, 75010 Paris, tél.: 11) 246-86-75 - recommandent aux victimes ou à leurs familles de s'adresser immediatement à un avocat,

La consultation sera gratuite.

EN BREF

€ PORTES SANS SOUCI »

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, était présent. mardi 2 juillet, pour la déux ceritième opération « Portes sens souci ». Lancé il y a un an cette mesure a permis d'équiper quelque cent mile logements HLM, dans une centaine de communes, d'une porte palière blindée, le financement étant essuré par l'Etat, les municipalités et l'office d'HLM.

. Après avoir assisté à la pose d'une « porte sans souci » dans un immeuble du 13° arronditsement. M. Quilès a exprimé sa satisfaction face à cette « première parisienne » et e annonce. que l'opération a'étendra, dans les prochains mois à une apixantaine d'autres communes.

• RECTIFICATIF. - C'est au mois de mai 1979 - et non 1974, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 3 juillet - que l'Assemblée parlementaire de Conseil de l'Europe a adopté une - declaration sur la police », qui

L'affaire des fausses factures dans le quartier astatique de Paris : le point de vue d'un avocat. – L'avocat de M. Nhan Tong nous a écrit, à la suite de la parution dans le Monde du 11 juin 1985 d'un arti-cle intitulé « Fausses foctures dans le quartier asiatique de Paris », pour

 $||\cdot||_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq \frac{1}{2} (N_{\varepsilon} \cdot M_{\varepsilon})^{\frac{1}{2}} (N_{\varepsilon} \cdot M_{\varepsilon})^{\frac{1}{2}} \leq 1$

Tokyo. Il n'est pas d'origine chinoise, mais vietnamienne. Il n'u donc pus été la terpellé avec M. Chau Yau Hy désigné comme ayant un rôle essentiel. Son client n'a aucun rapport avec M. Chau Yau Hy qui lui est totalement inconnu (_.). L'agence bancaire dont dépendait mon client ne gérait les comptes tout au plus que de cinq ou six des sociétés qui se sont avé-rées se livrer à des activités illiciles .

. Jean-Marie Villemin entendu par le juge d'instruction. -M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction à Epinal, u entendu Jean-Marie Villemin, mardi 2 juillet, pendant deux heures et demie, à la prison de Saverne, où ce dernier est incarcéré pour le meurtre de Bernard Laroche. Cette instruction, qui a eu lieu dans le cours de l'informa-tion sur la mort de Grégory, s'est effectuée en presence de l'avocat du

Le magistrat a, notamment, inter-rogé le père de Grégory eu sujet de la provenance de la cordelette, trouvée il y a quelques semaines par les sert anjourd'hui de texte de réfé policiers à son domicile; Jean-Marie renée pour l'élaboration d'un code Villemia a indiqué que cette corde rence pour l'élaboration d'un code Villemin a indiqué que cette corde de déontologie de la police nario- lette lui avait été donnée par sou père: vers Paris aura lieu en avion.

faire valoir son point de vuo. Il écrit que son client « n'a été interpellé ni le 25 février ni à la tour

précédent record (27 mn 58 s 05), sur la même piste, le 3 juillet 1978.

détenu, M. Henri-René Garand.

(créée en 1903) et relancer l'intérêt de la course, mais il semble difficile d'innover aujourd'hui dans la compétition cycliste. Hormis les prologues et les arrivées au sommet des cols, Henri Desgrange avait déjà tout inventé il y a cinquante ans : les bonifications, le Grand Prix de la montagne, les étapes fractionnées et les départs séparés. On espelait ainsi les exercices contre la montre collectifs à l'époque de Leducq et de Marcel Bidot : ntilisés par le jury des commissaires comme une arme dissussive, ils réveillaient l'ardeur des concurrents lorsque la moyenne des concurrents lorsque la moyenne boraire était jugée insuffisante. Le « contre la montre » par équipe ne constitue plus une sanc-

> • ATHLETISME : record de France du 10.000 m. – Pierre Lévisse a amélioré, mardi 2 juillet à Stockholm (Suède), son record de France du 10.000 m eo 27 mn 50 s 30. Il avait établi son

en Chine. - A l'initiative de la Maison des jeunes et de la culture de Conflans-Sainte-Honorine (Yve-lines), quatre cents jeunes Français, agés de quinze à vingt-quatre ans, viennent de quitter Paris en traio pour gagner la capitale chinoise. Neul jours de voyage pour parcourir 12 000 kilomètres. Une fois arrivés à Pékin, commenceratoute une série de rencontres avec la jeunesse chinoise portant sur la musique, le théâtre, le sport, la mode et l'étude de marchés économiques. Le retour

Les résultats

leveld (P.-B.) : 6 h 31 mm 46 s (moyenne : 36,920 km/b) : 2. Leali (lts.): m. L; J. Haghedooren (Bel.): m.L : etc.

Classement général. — I. K. Ander-sen (Dan.): 21 b 12 mn 40 s; 2. É. Van-deraerden (Bel.): à 19 s; 3. B. Hinsult (Fra.) : à 1 mm Ol s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Troisième étape. — Saint-Pierre-sur-Dives-Pont-Audemer (101.5 km). — 1. P. De Bruin (P.-B.): 2 b 51 mn 17 s (moyenne: 36,886 km/b): 2. C. Odin (Fra.): m. t.; 3, H. Top (P.-B.): m. t.;

(Fra.) : 2 19 s; 3. J. Longo (Fra.) : 3 1 19 s : etc.

sont attribués aux arrivées des étapes de plaine afin de privilégier

TOUR DE FRANCE MASCULIN Quatrième étape. - Fougères-Pont-Audemer (239,5 km). - t. G. Sol-

Classement général - 1. H. Hage (P.B.): 7 b 24 mn 30 s; 2. L. Lisnard

La douloureuse autocritique des instituteurs

pas trouvé le « remède-miracle » pour juguler l'hémorragie rapide qui affecte leurs rangs. Le congrès de Nimes du Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général

crispe, accusant l'autre d'avoir

RELIGION

En publiant une encyclique sur

l'héritage spirituel des saints Cyrille et Métbode, Slovorum apostoli (Apoures des Slaves) (le Monde du

3 juillet) (1), Jean-Paul II revient sur une idée qui lui est chère : l'idea-tité ebrétienne d'une Europe de

l'Atlantique à l'Oural, arbitraire-

ment coupée en deux à la suite d'aléas politiques. Cette unité spiri-

tuelle, qui transcende les barrières

ideologiques et géo-politiques, tient, selon le pape, aux racines communes à toutes les nations européennes, à

l'Est comme à l'Ouest. Et Jean-Paul II rappelle que Cyrille et

Méthode, qu'il a proclamés eo-patrons de l'Europe avec saint

Benoît, sont vénéres par toute la

chrétienté, puisqu'ils ont vécu avant

le grand schisme entre l'Occident et

Cette déchirure, qualifiée par le

pape d'« objet de scandale pour le monde », doit être réparée afin de

réaliser une unité visible qui ne soit

ni absorption, ni même fusion »

des grandes traditions orientale et

occidentale. En somme, à l'exemple

des frères de Salonique, qui ont apporté la culture bellénique aux

peuples slaves, Jean-Paul II, lui-

même premier pape d'origine slave, se fait l'avocat éloquent d'une Eglise riche de sa diversité spirituelle et

culturelle. Il fait un plaidoyer pour

une Eglise - mosaïque faite de pierres multicolores - et véritable

Et l'Eglise latine?

Il va encore plus loin puisqu'il présente l'œuvre d'évangélisation de

Cyrille et Métbode comme na

modèle d'« inculturation » : néolo-

gisme pour désigner l'incarnation de l'Evangile dans les cultures autoch-

tones avec l'assimilation réciproque

de ces cultures dans la vie de

Ce geste d'ouverture vers la véné-

rable tradition orientale semble

symphonie liturgique ».

des collèges (SNI-PEGC-FEN), qui s'est achevé mardi 2 juillet, n cherché à ouvrir des perspectives nouvelles de mobilisation, tout en reaffirmant l'ancrage à gauche de l'organisation. Mais le poids des querelles de la ganche politique, dont chaque sensibilité correspond à une tendance du syndicat, a empêché les militants de traduire en engagements concrets et unitaires leur volonté de reconquérir le terrain

One l'autocritique est douloubradé l'indépendance du syndicat, reuse pour le plus gros syndicat de la pour mieux s'en faire le champion. Les militants U et A ont choisi FEN, à quelques mois d'une échéance électorale décisive! l'opposition résolue et systématique, déclarant la direction coupable de déserter le terrain syndical » et de M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire géneral du SNI-PEGC le reconnaît : le débat sur la désyndica-lisation aurait été plus efficace s'il se mettre • à la remorque • du Parti socialiste. Réponse du berger à la bergère : les majoritaires de la teo-dance Unité, indépendance et démoavait eu lien au dernier congrès à Bordeaux, en 1983. A l'époque, près cratie» (UID) ont reproché à leurs adversaires d'avoir rompu la trève et d'un tiers des syndiqués regroupés dans la tendance Unité et action (U et A), proche des communistes, d'être responsables de la désertion n'hésitaient pas à soutenir certaines des militants. initiatives de la majorité sociali-Dans cette ambiance surchauffee, sante. A Nimes, chaque camp s'est la question de la désyndicalisation

L'ENCYCLIQUE DE JEAN-PAUL II SUR L'EUROPE CHRÉTIENNE

L'unité dans la diversité

pourtant en contradiction avec le

mouvement de repli et de « recen-

trage - qui se dessine dans l'Eglise catholique depuis quelques années.

Actuellement, il n'est question, dans

certains milieux ecclésiastiques, que

de - restauration - et de - reprise

en main »; on parle des • excès du

concile », d'« ouverture inconsidérée

au monde -, et les Eglises locales, comme les théologies élaborées dans

le tiers monde, sont scrutées par les

autorités romaines pour déceler

Et voilà que Jean-Paul II, avec

des accents nouveaux, chante les

louanges du pluralisme et de la

catholicité où a rous les hommes,

toutes les nations, toutes les

cultures et toutes les civilisations ont un rôle propre à remplir.

L'analyse de cette inculturation

réussie par les apôtres des Slaves n'est-elle pas valable aussi pour

toute l'Eglise latine? Les relations entre l'Evangile et la culture qui ont

carichi l'Europe sont les mêmes qui

existent en Afrique, en Asie ou en

Finalement, cette encyclique, qui

peut paraîte lournée vers le passé.

puisqu'elle célèbre les hauts faits

d'une histoire révolue, est des plus

nctuelles, car elle souligne la diver-

sité dans l'unité. La question se pose

aujourd'hui, plus que jamais, au moment où l'Eglise se prepare û

dresser un bilan vingt ans après le concile Vatican II. Les prophètes du malbeur », dénoncés en son

temps par Jean XXIII, feraient bien

de la lire à la veille du synode

extraordinaire de novembre pro-

(1) Le texte intégrale de l'encych-ue sera publié le 20 juillet par La

Documentation catholique, 3, rue

Bayard, 75008 Paris, 12 francs.

Vous pouvez suivre

techniques d'eutres dépar-

tementa ministériels et

Collectivitén territoriales :

police, SNCF, metiers

aportifa, secteur pura-

tration départementale et

médical et social, admin

• Formation dans le domaine

Actions de formation continue et de promotion

sociale, dans le cadre de

conventions avec des or-

ganismes publics ou privés |loi du 16 juillet 1971).

de l'informatique.

éloigne, malada, engagé dans la vie professionnelle,

LE CENTRE NATIONAL

D'ENSEIGNEMENT

PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissemant Public

du Ministère de l'Education Nationala

• Formations scolaires Idu • Concours administratifs et

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la

Frence Métropolitaine : de 241 F à 600 F

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

Propose des formations da tous niveaux

cours préparatoire à la ter-

Enseignements technologi-

ques et professionnels.

• Certaines formations uni-

versitaires conduisant au

DEUG, i la capacité en

droit, à l'expertise comp-

de recrutement relevant

du Ministère de l'Educa-

tion Nationale (carrières

administratives et de l'en-

CNEC — Ministère de l'Education Nationale

Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy

75585 PARIS CEDEX 12

Préparations aux concours

table, etc.

(7 centres d'enseignament – 230000 élèves) 🕳

ou reprendre - des études !

ALAIN WOODROW.

Jeune ou adufte

Amérique latine.

toute velléité de déviation,

avec sérénité. Elle a trop souvent servi de prétexte à alimenter la bataille entre tendances rivales, an risque de faire dégénérer les débats sur l'avenir du syndicat en d'obscurs règlements de comptes. « Chacun son camp, chacun sa claque » résumait un représentant de la minorité syndicalisme vivant. Difficile, après pareil déballage des - cuisines internes, après des joutes oratoires sur la • rupture ovec le capita-lisme •, de faire admettre que la reconquête des adbérents passe par le dépoussiérage du jargon syndical, l'abandon de toute « langue de bois » et la mise en veilleuse des

gnées de la vie quotidienne des insti-tuteurs.

PHILIPPE BERNARD.

A reculons

La direction du SNI elle-même a donné l'impression de marcher à reculous sur le sentier caillouteux de l'autocritique. D'un bout à l'autre, elle aura contribué à verrouiller l débat. Certes, elle n'a pas caché avoir confié à un organisme spécialisé, la COFREMCA, une vaste étude sur l'évolution sociologique des instituteurs et professeurs de collèges et sur l'image du SNI dans ce milieu (le Monde du 29 juin). Selon M. Barbarant, ce travail duré un an et coûté 200 000 F financés par le syndicat (pour 20 %) et par ses « organisations amies » (mutuelle, coopérative, etc.) pour 80 %). Mais ses conclusions intégrales n'ont loujours pas été publiées « ofin de ne pas donner d'armes à FO et lo CFDT ». Seuls les dirigeants membres de la tendance majoritaire avouent en avoir en connaissance. Les militants n'ont en droit qu'à un résumé expurgé. Quant à la presse, elle a été informée sélectivement et au compte-

gouttes des résultats de l'enquête. Cette extrême prudence n'a pu que semer le trouble, à un moment où le syndicat jure ses grands dieux qu'il va revoir de fond en comble sa politique de communication. Des vérités dérangeantes constatées par la COFREMCA ne seraient-elles pas bonnes à dire? L'étude décrit, par exemple un monde enseignant éclaté . coupé en particulier entre les instituteurs et les professeurs de collège. Or la direction socialisante du syndicat s'efforce justement de rassembler ces deux catégories pour ne pas abandonner le terrain des collèges à son concurrent, le SNES, lui aussi affilié à la FEN, mais à majorité pro communiste.

L'analyse de la désyndicalisation ne pouvait qu'être timide, d'autant que M. Barbarant avait fermement délimité le débat : « Nous ne nous interrogeons pas sur le fond de notre action, mais sur nos pratiques. - Les causes de la perte d'adhérents ont été diluées dans la crise générale du syndicalisme.

Reprendre le chemin des écoles

Les militants ont été incités à reprendre le chemin des écoles pour renouer le dialogue à partir des réalités du métier et des problèmes pédagogiques, au lieu de sombrer dans la «réunionite». Afin que les permanents de soient pas complète-ment coupés de la vie des écoles, les sections départementales diviseront les «décharges» à plein temps (postes rémunérés par l'éducation ationale pour l'exercice des activités syndicales) en . demidécharges. Une carte d'adhésion informatisée, diffusée des la fin 1985, permettra l'accès à une ban-que de données administratives. Les militants pourraient ainsi être libérés d'une partie de leur tâche institutionnelle (demandes de mutation par exemple) et se consacrer davantaga au « terrain ». Cette concession aux tentations «consuméristes » n'ont pas été du goût de tous les congressistes. La tendance Ecole émancipée (extrême gauche) y voit le risque de couper encore davantage la base de l'appareil du

- (Publicité)-MAGISTÈRE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE ESIT - Université Paris-III

Niveau exigé: DEUG minimum (langues, meis aussi sciences áco., droit, sciences anni 3 langues permi l'allemand, l'angleis, le chinois, le français, le russe. ane d'études, débouchés, térrunés

inecriations du 2 au 14 septembre gnements jusqu'au 19 juitet : ESIT. Centre Universitaire Dauphine Tel : 727-07-79

Divisé sur la manière d'endiguer l'hémorragie, le congrès l'a été aussi mais plus superficiellement, sur la lacité. Les minoritaires onl reproché an Comité national d'action laique (CNAL) d'avoir laissé le pavé parisien à la -droite cléricale et réactionnaire ». On a pourtant cru la salle ressoudée lorsque le secrétaire général du CNAL, M. Michel Boucharcissas, a dénoncé le • manque de courage politique de la gauche : sur le terrain laïque.

Senl véritabla triban de ces nssises, M. Boucharaissas a enflammé son nuditoire sar le thème: • rien n'est perdu si vous restez pour garder lo vieille maison du SNI •. Le seul tort des laiques, at-il dit, est d'avoir en - raison trop tot ». - Piètre consolation », a murmuré une déléguée de Charente-Maritime. Mais, emportée par la liesse déclenchée dans le congrès à l'évocation de lendemains radieux, elle s'est levée pour applaudir folle-

JUSTICE

Arrêté à Lyon en octobre 1984

GEORGES IBRAHIM ABDALLAH INCULPÉ DE COMPLICITÉ D'HOMICIDE VOLONTAIRE

Georges Ibrahim Abdallah, considéré par la police comme le chef opérationnel des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), vient d'être l'objet de deux nouvelles inculpations pour complicité d'homicide volontaire, le I" juillet (nos dernières éditions). Arrête à Lyon, le 25 octobre 1984. et inculpé jusqu'à présent d'association de malfaiteurs, d'usage de faux documents administratifs et de dé tention d'armes et d'explosifs, il est désormais impliqué dans les assassinats de Yacoov Barsimantov, diplomate israélien, le 3 avril 1982, et du lientenant-colonel Charles Ray, diplomate américain, le 18 janvier 1932, qui étaient tous deux en poste

Ces deux inculpations ont été notiliées au chel opérationnel des FARL après qu'une expertise a éta-bli que le pistolet tchécoslovaque CZ-70, découvert en avril dans l'une de ses planques, est bien l'arme qui a tué les deux diplomates (le Monde du 10 avril). Les FARL, qui avaient enlevé le 24 mars dernier, au Liban, le directeur du Centre culturel français, M. Gilles Sidney Peyrolles, fils de l'écrivain Gilles Perrault, svaient exigé - en vain - des autorités françaises, la libération de Georges Ibrahim Abdallah, M. Peyrolles avait été relaché une dizaine de jours après son enlèvement.

a Paris.



CARNET DU Monde

Lacie LERMINIER ses fils Guy et Dominique, Yvonne et Charles LELUT, leur fils Patrice,
Elisabeth LERMINIER,
Jacques LELUT,
ses filles Gwen et Katel,

le 27 juin 1985.

petit-fils et fils,

Jargean, Paris, Saint-Malo.

- Amie METLLAN

est heureuse d'annoncer la naissance de ses cinquième et sixième petits-enfants,

chez Eric et Emma lo 7 avril 1985.

Claire chez Jean-Pierre et Genevière le 21 juin 1985.

14, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris.

Décès

- On nous prie de faire part du décès de M. André BERNADOU.

artiste pointro et sculptour, survena à Paris, le 27 juin 1985.

La ofrémonie religieuse et l'inhuma-tion out en lieu dans l'intimité familiale, Annay-sous-Lens (Pas-de-Calais).

Le baron Alain de Gunzhurg. M. et M. Jean de Gunzburg, Nofanie et Clara, M. Charles de Gunzburg, ont la doulour de faire part du décès de

la barouse Atain de GUNZBURG.

leur éposse, mère et grand-mère: Les obsèques auront fien le jeudi 4 juillet 1985, à 10 h 30, au cimetière du

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 1= juillet 1985, de

M= Audie HOFFHERR, née Louise Recher.

De la part de M. et M= François Monjot, ses enfants,

Antoinette et Jean-Pierre Benzerba Constance, Séverine, Sinclair, ses petits enfants.

Ses obsèques liturgiques protestantes ent été célébrées dans l'intimité fami-liale.

 Il essulera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus. . (AP. 4-21.)

7, place Ad.-Chérioux,

- Le conseil d'administration, Le personnei et les élèves du Ce de formation d'éducateurs CEMEA de out la tristesse de faire part du décès de

Geo LADSOUS, formatrice depuis la fondation de l'École;

le 30 juin 1985.

16, rue de l'Archevéché, 94220 Charenton.

- M= Pierre Maumeican

SOE ÉDOUSE. M. et M= Michel Manmoican

t lours enfants,

M. Gérard Maumejean M. et M. Guy Maumejean

M= Daniel Manmejean

M. et Ma Robert Maumejean,

surs enfants et petits-enfants, M. et M. Marcel Maumejean leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Paul Brancteaux, lears enfants et petits-enfants,

Les familles Gallet de Santerre, Jouffrai, Dauphin,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre MAUMEJEAN, ancien dève de l'Ecole polyrechnique ingénieur en chef honoraire de la SNCF. chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survena le 2 juillet 1985, à l'âge de soixante-treize ans.

La célébration religieuse aura lieu à

SACS • ARTICLES DE VOYAGE

MAROQUINERSE DE POCHE • CEINTURES

Paris : 12, rue Troaches = 41, rue du Four = 74, rue de Passy = Tour M

Toulouse le jeudi 4 juillet, 1 10 heures, en l'église Sainte-Thérèse.

Cet avis tient lien de faire-part 134, avenue Jean-Ricux, 31500 Tonlouse.

- M. et Ma Arnand Meunic

et set enfants. M. et Ma Raymond Popelin.

lours enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mª Jacques MEUNIE. croix de guerre, ethnologue, matire de recherches au CNRS,

survenu le 29 juin 1985, à Neuilly-sur-Scine. La cérémonie religiouse sers célémes sur-Seme.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 4 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-Hülippe du Roule, 154, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

3, impesse Sainte-Henriette. 1, rac Maretta-Martin. 75016 Paris. 7, rec Rembrandt

Le président général,
Le conseil d'administration de la
Mnuselle générale du personnel des col-

ont la tristesse de faire part du décès de

Robert PRUNET, membre du conseil d'administration, président de la section MGPCL da Cantal.

survenu subitement dans la nuit du 30 juin au 1 " juillet 1985. 3 juillet, à 14 h 30, an cimetière d'Aurillee.

La MGPCL adresse ses sincères condoléances à sa famille.

- M. et M- Jacques de Bellefontaine Roy,

ses enfants, Nathalie, Véronique et Maurice, ses petits enfants. Les familles Thibanit et Fleuriot.

ont la douleur de faire part du rappel à

professeur Maurice ROY, grand officier de la Légion d'honn membre de l'Académie des aciences, ingénieur général honoraire des mines, professeur honoraire

survon le 23 juin 1985 des suites d'un accident.

La ofrémonie religiouse et l'inhuma-tion se sont dévoulées dans l'intimité familiale, le 2 juillet, à Fontenay-

Cet avis rient lieu de faire-part.

11, boulevard de la République, 92260 Fontenay-eux-Roses.

Anniversaires

- Ceux qui n'out pas oublié le

docteur Hector DESCOMPS. penseront à lui à l'occasion du treizième

anniversaire de sa mort.

Messes anniversaires - Pour le dixième anniversaire de la

docteur Claude PEYRET. député de la Vienne,

une pensée est demandée, à ceux qui l'out coanu et qui se souviennent, en umon avec la messe qui sera célébrée le 7 juillet 1985.

Communications diverses Un hommage sera rendu par ses sièves et sea collègues français et étrangers à Pierre OLÉRON, professeur émérite à la Sorbonne, le 3 juillet, à 17 h 30, saile des Autorités, 45-47, rue des France, 75005 Davie

Soutenances da thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

des Ecoles, 75005 Paris.

Université Paris-III, jeudi 4 juillet
 à 14 heures, saile Liard, M= Michèle
 Touret, née Prigent: «Les romans de Blaise Cendrars et leurs rapports à l'his-toire dans les années 1920-1930.»

- Université Paris-X Nanterre, von-dredi 5 juillet à 15 heures, saile C 26, M. Alain Labbe: - L'architecture des palais et des jardins dans les chansons de geste. Essai sur le thème du Roi en Université Paris I, vendredi 5 juil-let à 14 h 30, sulle C 22 04, centre Pierre-Mendès-France, M. Dominique Redor : « Sataire et système économi-

que: un essai de compension.

- Université Paris-It, samedi 6 juillet
à 9 h 30, salle des Commissions,
M. Emmanuel Mambre: « Les risques
professionnels en droit international

Université Paris-II, mercredi 10 juillet à 17 heures, salle des Comeils, M= Rosy Baclet, épouse Hainque : Réfugiés et asic politique en France depuis la III République.

services Chi No. of Persons and in the last 24 th 100 THE REAL PROPERTY. -L course ... and the second THE PERSON NAMED IN ---The Resident South The Marie No. 100 ----

3 1/4 W - 1 - 1

July 1948

20 10 mg - 2000

The same of the sa

With the St.

And the Research of the

The state of the state of

The state of the s

The second of the second

THE SHALL SAME

TRANSPORT

18 18 T 18 18 18

English and

Agricultural Commission

property of an experience

AND STATE OF THE SAME

The state of the s

17.502 3 3000 000 0000

Carrier and the constant

 $|w| = - (-1) \delta_{\mathrm{sign}} \left(\sqrt{2} \delta_{\mathrm{sign}} + \sqrt{2} \delta_{\mathrm{sign}} \right) + \delta_{\mathrm{sign}} \left(\sqrt{2} \delta_{\mathrm{sign}} + \sqrt{2} \delta_{\mathrm{sign}} \right)$

Enter the second of the second

But the experience of the state

A first the warm of

gradient access to the gradient

amenda a service to

, where $p_{\rm color} = \pi + \pi + 1$. We

to be a second of

5 2 k + 3 2 3 3 3 2

-- 74 do 1011

Carlotte Company of the

Establish the second service

Salar Street Contract

48 A CONTRACTOR

taken to high an one ago.

application of a security

April 1 miles to the same

Telephonetry of the

Trans Lat. De chiefe was the 5144 A 44 196

John the party of the second

The second of the second

A 20 Same of the Contractor

State of the state of the state of

A ST THERE AND A ST. LEWIS AND

The state of the s

20 3. Serve of the Serve

Sand Market St. 1966

Carlot Street Street

The State of States

Service State Control Service

State Till the till the

The state of the s

The state of the s

September 1988 Septem

the school of the second secon

ALTERNATION OF THE PERSON NAMED IN The state of the s

-

All of the boards of the

and the factories

5- 11 ···

1.1477

- -trains an fine 1-7-10-1-1 MARKET | marine Till Addition hardle administration of the of the beautiful place *** ** ***** Colorado Bur Bur de -- Heat de Phone many & section PARTY & CAMPA STREET STREET, - Survive de prince De partie de la Company

THE PERSON NAMED IN

· (4 : 10) (4) (4) (4) (4)

and the second

The second

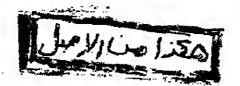
---Married Married See 3 per la constitución de la With the last of t Manager was No. 10 WHEN STATE ST ST ST ST ST 3 2 Margin of the same of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

alle de den gefeit Section 2 Sectio THE REAL PROPERTY. THE PART WAT The state of the s

maria seite

-

The state of the s



ARTS ET SPECTACLES

Dessins anciens

INGRES ET AVANT

travaille pour fixer sur le papier le modèle, ce visage, cette silhonette immobile qu'il a en face de lui, plus le contour se trouble, le volume qui semblait solide fond, l'image vacille; la forme fuit, à moins, naturellement, d'un grand effort de volonté, d'une décision ferme. Rares sont ceux qui. comme Ingres, donnent l'impression d'avoir réussi leur prise une fois pour toutes dans leur filet linéaire, un pen comme le oecheur attrape un beau poisson. On ne regarde pas des expositions de dessins sans que cet ordre de réflexions vienne à l'esprit : l'un découpe, l'autre dissout, tous s'affairent hardiment.

Matthew Air I Als

Action to the second

والمراجدون والترامونيين The Mary 1

are a second

Andreas and the second second

* 122-22

PRI TE

April 19 19 19 19

The second second

The man of the same of

RETURN OF THE

Mr. Stager L. St.

Albert Commercial Comm

غا . . ب<u>ب</u> المر

see he - room

entra de la companya de la companya

Tout d'abord. La présentation des portraits d'Ingres au pavillon de Flore (1) : quatorze ouvrages appartenant au Louvre, pratiquement tous célèbres, l'élégante Madame Rivière en janne et blanc (1806); l'incroyable Napoléon pourpre et or, également de 1806, imperator géant, sorte de Pantocrator dont la frontalité impitoyable fait toute la force; le pesant M. Bertin, vêtu de noir, de 1832, que tout le monde a cité et citera comme figure « balzacienne» parfaite. La familiarité avec des portraits si accomplis et, de fait, inégalés dans leur fini et leur précision documentaire risque de faire oublier la longue analyse et la masse de dessins auxihaires qui les prépare. Hélène Toussaint, qui a constitué de politique française et l'art franriches dossiers d'information sur çais : qu'on songe à Paget. Ceroes ouvrages, éclaire les rapports tains artistes du grand port furent perfois agités du peintre avec cer- même appelés en France sous tains de ces modèles, comme Louis XIV : un paysage à la

L'est permis de penser l'excellent Chernbini que dans qu'Alberto Giacometti avait une première esquisse le peintre raison. Plus le dessinateur assied nu (selon la règle traditionnelle), une muse nue derrière lui : sublime et étrange. Ingres était un méridional impulsif sculement. Le crayon dans la main, il parvenait peu à pen à un contrôle autoritaire de la forme, à la rigueur voluptueuse du pur dessin. Et quand l'étude finale à la pierre noire, qui précède d'ordinaire la peinture, subsiste seule, cela suffit à notre bonheur, :

> Le cabinet des dessins du Louvre travaille bien. Il occupe une place de choix au sein de la communauté internationale, qui, à coup de publications, de corpus», d'expositions innombrables, a porté dans tous les pays l'étude des dessins anciens à un niveau élevé. La bonne entente entre les cabinets nationaux permet même de pallier parfois les mouvements désordonnés du commerce en orientant les acquisitions. En 1981, est entré au cabinet du Louvre un album du Génois Bernardo Strozzi, l'un des héros de l'actuelle exposition du pavillon de Flore (2) : un pen scolaire, il travaille à modeler fortement, à l'aide du fusain et des rehauts, la main ou le visage de trois quarts, mais le plus intéressant n'est pes là. Le Louvre a la chance de posséder un ensemble de pièces provenant de peintres actifs à Gênes au dix-septième siècle. Gênes qui, entre paren-

plume, animé et comme mousseux, peut avoir été dessiné à Paris par un certain Borzone, qui brossait des décors an Louvre en

Sauf Magnasco, grand absent, le visiteur trouvera les vedettes attendues. Cambiaso est représenté à la perfection par une esquisse à la plume pour une onciation, page saisissante, un peu folle, aux formes cassées, où l'ange arrive en piqué sur une madone terrifiée (vers 1570). De même G. B. Castiglione, qui eut tant de succès dans toute l'Europe vers 1650, un maître du dessin frémissant et hachuré. On ne voit pas ici des exemples de projets pour les grands plafonds qui ont fait la gloire du baroque génois, mais ou trouvers deux ou trois échantillons éloquents de leurs prédécesseurs, tons sur deux thèmes marins : l'esquisse de Perino del Vaga pour le palais Doria, où la dominante formelle est apportée par les forts enroulements des nuées et non la figure humaine; une étude minutieuse et pointne de voûte à compartiments, où cette fois ce sont les contours précis de l'ornement qui gouvernent les silhouettes; enfin, projet pour quelque grande com-position murale, la Galatée de Granello (milieu du quinzième sidde), où l'astuce d'un dessin tout en rondeurs fait basculer l'espace avec une intrépidité qui rappelle les tours de force des plafonds génois.

Il y avait longtemps que l'on s'exerçait, par la scule vertu de la ligne et du trait, à organiser l'espace sur la feuille. Après tout, le dessin le plus eppliqué du monde n'est jamais qu'un modèle

réduit et une obstraction. Ce qu'on a nommé la perfection consistait à dresser une structure conforme. Mais la reletion avec la figure devenait alors problématique. Le plus remarquable exemple de cette difficulté et des efforts émonyants d'un dessinateur pour la résoudre se trouve précisément au cabinet des dessins du Louvre. Il nous amène au quinzième siècle : c'est le grand cahier de Jacopo Bellini, acquis en 1884 (ce recueil de quatrevingt-seize planches a été offert par Gentile, le fils de Jacopo, au sultan ottoman en 1479 et a quelque peu circulé depuis ; le British Museum possède la seconde des quatre-vingt-dix-neuf planches, moins lisibles, qui était passé à Giovanni, l'autre fils de Jacopo). L'excellent sec-similé qui vient d'être obtenu de cet album en a conservé le format et rend accessible un document vraiment exceptionnel qu'on ne peut ni exposer ni faire circuler sans dommage (3). Mais une présentation documentaire mériterait de voir le jour, tant les compositions tracées à la plume et au lavis, plus quelquesunes à la pointe d'argent, charment l'attention, non seulement par des inventions pittoresques, romantiques et compliquées, mais aussi par la technique des contours légers auxquels le concours de légères hachures ajoute la suggestion d'un modelé, le même pour des drapés, des collines taillées en cristaux à la

Jacopo est vénitien. Vers 1430à Saint-Marc, Castagno à San- che tant opposée de la forme

Ingres et les baroques génois au pavillon de Flore. Jacopo Bellini en album. L'intérêt revient pour le dessin. Plus on regarde un dessin. plus son image vacille et se recompose. Seul le crayon d'ingres semble avoir fixé une forme immuable.



Granello, Galatie, Vera 1552 (Cabinet des dessina)

fallait à tout prix articuler les de ses héritiers (4). formes dans l'espace. On l'observe admirablement sur ces grandes compositions appliquées, surchargées et tendues : dans un extérienr qui est tont soumis à l'architecture (même la nature), la figure devient statue. Une double reference à l'antique garantit done la dignité du résultat. Les auteurs du célèbre corpus des dessins ita-liens (1300-1450), en cours depuis vingt ans, B. Degenhart et A. Schmitt, out tout analysé ici en détail; ils observent que Jacopo a donné aux chevaux, par exemple, la solide silhouette des admirables coursiers qui viennent pendant un an de se rappeler à l'attention du monde entier. Le contour était par la sculpture monumentale; il

Uccello, ou des dragons à écailles. en résulte une noblesse sèche. C'est une sorte de elef qui nous 1440, il se passait beaucoup de est fournie là ; elle fut valeble choses à Venise : Uccello mosaiste longtemps, en ettendant la recher-

Zaccaria. Pour être moderne, il vibrante et fondue du baroque et

ANDRE CHASTEL

(1) Les portraits d'Ingres aex musées nationaux ; tableaux, dessina pour vingt ouvrages, étudiés par H. Toussaint, trente dossiers du départe-ment des peintures, pavillon de Flore (jusqu'an 30 septembre).

(2) Le dessin à Gênes du stizième an dix-huitième siècle, cent numéros, catalogue par M. Newcome-Schleier et C. Monbeig Goguel. 84 exposition du cabinet des dessins. Pavillon de Flore (jusqu'an 9 septembre).

(3) Jacopo Bellini, l'album des dessins du Louvre, quatre-vingt-treize planches en couleurs, texte par R. Degenhart et A. Schmitt. Préface par R. Bacou. Editions Michèle Trinchevet, distributions à Arbhen Archel (édicine applications) tion : Anthèse, Arcueil (édition anglaise

suscité par les dessins anciens : une col-lection dite « Cahiers du dessin fran-çais » dont le premier fascicule est consacré à cinquanto-cinq dessins de Laurent La Hyre (1606-1656), Galerie de Bayacz, Paris.

Matisse et les contemporains

ART DE L'ÉPURE

Tonnerre) présente une exposition de dessins de Matisse et de cing artistes contemporains. En août 1946, Matisse prêvient son modèle, Paul Léautaud. en lui disant : « Il est bien probable que ce sere plus un Matiese que votre portrait » et « Je pousmis faire, tout comme un autre, un portrait ressemblant en une demi-heure. Ce n'est pes cela que je fais. Cela ne m'intéresse pas. Je cherche, je veux autre chose. >

Cette ressemblance « photo-. graphique » est évidemment hors : d'atteinte avec la pauvreté des moyens dont Matisse veut se contenter : la ligne seula, à l'exclusion de tout ce qui représente la lumière, l'aspace et le volume, c'est-à-dire des hachures, des valeurs et des demi-teintes. Le miracle est qu'il en donne l'équivalent. Avec en plus une vitalité de l'image et une force de conviction que seuls la :simplicité de la ligne sur le fond blanc uni et le génie permettent d'obtenir

Le code visuel que Mariese ment. invente résulte de la rencontre de la plénitude du rectangle de papier bianc, brassée par la pointe du crayon, et de l'émotion qu'il liete. En fait, cet ombrage est de eprouve en voyant son modele. même nature plastique que sa Ce blanc du papier entre les lignes

Centre d'art du château de ést lui aussi dessiné, parce que Tanley (Yonne, près de l'habitude visuelle du spectateur place les plans, les « creux » et d'autant plus naturellement que Matisse en a tenu compte dans l'inflexion de son trait. Car il avait l'anatomie très sûre, devenue une habitude inconsciente de l'œil et de la main.

S'il dissit à ses élèves : ne dessinez pas un ceil, dessinez un regard, ne dessinez pas un bras, inez un geste, c'est parce que cela ne pouveit être réussi qu'après avoir assimilé l'anato-

Le petit nombre de ses traits fait que leur moindre inclinaison retient l'attention aur le justesse de leurs positions les uns par rapport aux autres. Sa ligne n'est donc pas un contour, et, même quand il dessine un fauillage où le contour exect, à la manière de Redouté, pourrait s'imposer, il préfère utiliser son écriture vagebonde qui exprime des impres-sions subtiles de mouvement ou d'espece, inexprimables autre-

Souvent, Matisse ajoute à ses lignes un frottis de fusein qui pourrait rendre l'image plus réetigne, il en est l'orchestration.



Les dessins de Matisse et de cinq artistes d'aujourd'hui sont exposés au château de Taniay. Après la perfection du trait épuré, c'est le retour au métier méticuleusement réaliste.

RETOUR AU RÉALISME

tête de jeune fille où Matisse a noté le vers de Baudelaire « Viens mon beau chat sur mon cosur amoureux », ces zones sombres suivent les ondulations des traits tout en modelant une lumière mouvante qui suggère le relief. Cette ombre se répand eussi hors accentuer le beauté formelle. Dans l'étude de feuillages de 1939, le sfumato accompagne les lignes nettes ou à demi effacées, pour en faire une saule masse unifiée et variée.

Le dessin de Matisse, d'apparence simple, sinon simpliste, est le résultat d'une concentration mentale, consciente et inconsciente, très riche. A la mémoire des formes et de son style se joint l'émerveillement devant la vision. De là, son goût du portreit, devenu une îmage épurée, comme le souvenir que l'on e du visage d'un être cher et absent.

Comment ce style perfeit pouvait-il être continué per d'autres artistes ? Le risque éteit grand d'avilir ces dessins en croquis sommaires faute d'en posséder le substrat. Le génie n'est pas donné à tout le monde, et il est aussi vain d'y surenchérir que de verser du parfum sur des fleurs déià odorantes.

Aussi le retour de beaucoup de dessinateurs actuels, ici exposés comme Pierre Edouerd, Pierre Gaste, Joerg Ortner et Philippe Segerel, eu métier réeliste, patient et méticuleux, ne doit pas être interprété comme une récucomme son respect dans la nécessité de faire eutre chose, et d'essayer d'en faire aussi de l'art.

Par contre, l'eutre dessinateur actuel exposant à Tanley, Gérard Beringer, n'est pas fondamentale ment étranger à Matisse, avec son trait sûr et vigoureux. Le goût du « beau métier » réunit les gravures de Joerg Ortner, avec leur lumière frisante, les dessins de Pierre Gaste, eux empreintes étranges, les dessins en clairobscur de Pierre Edouard, aux phanes, et les jardins an fau qu'imagine Philippe Segeral avec une virtuosité de cravon prodigieuse. Mais son dessin récent Champ de blê (1985) se débarrasse des effets théâtraux pour une expression plus neturelle, plus artistique. Après les bases de reconstruction par le retour eu sériaux du métier, le chant libra de l'art s'envole de nouveau.

BERNARD FRAISSE.

★ Jusqu'au 30 septembre au châ-

C'est l'été. Les jazzmen sortent des caves. Ils s'en vont respirer le bon air. Les Noirs, les Blancs, les Africains, les Américains et les autres sillonnent la France et l'Europe. Ils se retrouvent de plage en ville, de pinède en abbaye. Ce sont les grandes tournées estivales. Sur le chemin, il y a Paris.

Saison du jazz

PARIS-JUILLET

IP HANRAHAN repasse par Paris. Avec Jack Bruce, Steve Swallow et Marc Stockhausen? Avec toute son équipe d'ailleurs, équipe à Kip, équipe à géométrie variable, changeante sur de solides bases et habilement ancrée sur une sorte d'idée poétique du jazz. Qui se ble s'assemble, comme Kip assemble pour sa part des tradi-tions qui se ressemblent de plus ou moins loin. Du rock à la salsa, tout y est, avec le talent et les alibis qui conviennent à une réunion acuménique d'aujourd'hui. La gloire, passagère parfois, c'est le bruit qui commence quand on vole un livre qu'on ne lira pas, un disque qu'on o'écouters pas on quand les gazettes font l'éloge de celui qu'on o'a pas encore vu. C'est exactement le cas de Kip Haorahan. Beaucoup pins de monde à le célèbrer qu'à l'avoir entendu. Crédit largement ouvert, on l'attend sans l'atteodre an tournant. Kip Hanrahan fait escale ao

New Morning le 8 juillet. C'est avant les étapes de montagne son prologue contre la montre.

Question prologue, Paris reste bieo placé. Comme tous les ans, ceux qui séjourneot en juillet, travailleurs, promeneurs, étudiants dont les oraux se prolongent, peuveot profiter du passage co palombes des musiciens festivaliers. Forcément, pour des raisons de rentabilité et de repos, bref pour des raisons qui nous regardent à peine, les musiciens les plus aurprecacts vicement à séjourner à Paris.

Des clubs d'allure modeste par la taille se traosforment eo espaces de fables. Le New Morning, avec Jamealadeen Tacuma, Astrud Gilberto, Lou Donaldson, Chet Baker, Charlie Haden, et Johnny Griffin enfio sera le rendez-vous obligé du mois. Arrêtons de dire que le jazz est moribond ou de demander ce qui se passe. Cette affiche se suffit et

évite toute discussion. La salle est belle. La programmation, si on l'avait annoncée il y a quelque temps, aurait laissé paotois. Et rappelons pour mémoire qu'au New Morning, pour un son conve-nable, on voit les musiciens de près ; plaisir do geste, plaisir de l'acte, plaisir considérable.

Escale à Paris encore : après les grands concerts do trio plus jazz que jamais : Keith Jarrett-Gary Peacock - Jack DeJohnette (comment les dissocier, eux qui ne le désirent pas ?), Fats Domino et Ray Charles débarquent au Palais des Congrès les 9 et 10 juillet. Le goût de l'époque a changé. Mais les voir sur scène n'a rien d'une cérémonie commémorative. Ils jouent aujourd'hui avec une pleine présence à eux-mêmes et cootinuent d'engager de jeunes musiciens de talent. Ils sont à ce point grands professionnels et prodigieox improvisateurs qo'on hésite parfois entre la nostalgie et la joie immédiate. Le publie jeune

ne s'y trompe pas. Il ne voit pas l'ombre-souvenir qui passe. Il va teurs doot l'iovection dore, intacte et émouvante.

Manque au tableau l'activité des petits clubs où l'on peut courir encore après les concerts. Sunset Music Halles on Petit Opportun où se succéderont pour le mois André Villéger, Bob Dorough, Eric Le Lann et Clark Terry.

Et Miles Davis? Justement, on allait en parler. Il sera à Paris comme il sera partout le 20 juillet à La Villette, très exactement plein champ. Canaille et impérial. Avec la machine la plus souple do monde. Avec une dégaine à couper le souffle et des attitudes qui vous font rever au jazz. Difficile de porter plus d'instinct étudié de la musique. Miles respire comme il joue, et du haut de ses presque soixante ans continue de faire courir un frisson d'inaltérable jeunesse sur le jazz.

FRANCIS MARMANDE

LES FESTIVALS EN FRANCE ET EN EUROPE

3-13 JUILLET/VIENNE

- Miles Oavis Group, Bob Moses featuring Bill Frisell (3), Horace Silver Sextet, Helen Merrill + Gordon Beck, Spirit Level (4), Airto Moreira et Flora Purim, Jorga Ben, Nana's Band, Kip Hanrahan (5), Joe Williams at le Count Basie Orchestra dirigé par Thad Jones, Wild Bill Davis trio + Guy Lafitta (9), Randy Weston Special création mondiale avec la participation de plus de soixante musiciens français et américains); musique et piano: Randy Weston; arrange-ments: Malba Liston; participation du Big Band da Grenoble d'André Anelli, et de l'Ensembla instrumen-tal da Grenoble) (10), Shorty Rogers et His Giants featuring Bud Shank, Bob Cooper, Bill Perkins, June Christy, Pete Jolly, etc. Chet Baker + Philip Catherine, Mario Stanchev Trio (11), Stevie Ray Vaughan, Johnny Otis Show, Johnny Copaland Taxas Bluasband .+ Arthur Blythe (12).

Rens. (74) 86-00-05. 4-6 JUILLET/VICHY

- Longstreet Jazz Band, Maxim Saury (4), Topaka, Sylvin Mare Band (5), Trio Jazz Modern, Chet Baker/Philip Catherina/Jean-Louis Rassinfosse (6).

Rens. (70) 32-54-2B. 6 JUILLET/MERMANDE

- 5º Nuit du jazz : Céléa/Couturier Group (avec Dominique Pifarely, François Laizeau), Trio Georges tet (Francis Bourec, Philippe Petit, Didiar Vaudron, Jean-Philippe

Rens. (51) 93-31-59. 10-13 JUILLET/MONTAUBAN

- Stéphane Grapelli, Illinois Jacquet, Panama Francis, Wild Bill Davis, Alvin Queen, Jimmy Woode, Roland Lobligeois, François Rilhac, Clark Terry, Jimmy Noone Jr, Doc Chestham, Chuck Berry, B.B. King, John Lee Hooker. 10-14 JUILLET/VITROLLES

 Henri Guédon Septet, Vocal Summit et Bobby McFerrin (10), Trio Kühn/Humair/Jenny Clark. EAO, Jack Dejohnette Special Edition (11), Oino Saluzzi Sextet, Thierry Maucci Quartet, Charlie Haden's Liberation Music Orches-tra (12), Willem Breuker Kollektlef, Raymond Boni Solo, Michel Portal Unit (13), Léon Francioli Quartet, Sylvain Kassap Quintet, Kip Hanrahan (14).

Rens. 142) 89-55-10. 10-20 JUILLET/NICE

 Miles Oavis, Fats Domino, Joe Williame and Tha World, Famous Count Basie Orchestra, The Most Explosiva Force in Jazz, Woody Herman All Stars, The Airto and Flora Band, Dirty Dozen Brass Johnny Otis Show, Dizzy Gillaspie, Lee Ritenour, Jon Faddia Quintat, Shorty Rogers and His West Coast Giants (avec Bob Cooper, Bill Perkins, Pete Jolly, Monty Budwig, Larry Bunkar, Juna Christyl, B.B. King, Jackie McLean/René McLean, Bob James, Stevie Ray Vaughan end Double Troubla, Marian McPartland, Paco de Lucia Group, Working Week, Quintette SOS, Birelli Lagrane Ensemble, etc. Rens. (93) 81-40-98.

15-21 JUILLET/SALON-OE-PROVENCE

- Kid Créole et les Coconuts, Peter King Quintet (16), Keith Jar-ratt/Jack Dejohnette/Gary Peacock (17), Michal Jonasz (18), Tamboura de Burundi, Raggae Sunsplash, Samba (19), Ecole de Samba, Jorga Ben (20), Jack Dejohnette Special Edition, Dizzy Gillespie Trio, McCoy Tyner (21). Rens. 190) 43-92-30.

5-18 JUILLET/VILLEFRANCHE DE-ROUERGUE

- Sud Quartet + Swing Machine + Exposition Christian Kitzinger (15), Journés Images Jazz (15), Rencontres-débats avec Coolie Wermelinger (17), Jazz dans la via + Stéphana Grappalli Trio (18). Réalisé en collaboration avec la Discothéqua municipale. Rans. (65) 29-02-22 et 45-

15-20 JUILLET/NIMES

- Henri Texier Quartet lavec Howard Johnson, Jos Lovano, Stava Swallow), Banda Don Balthazar, Groupe pyrotechnique « Ephé-mère », « Cossi Anatz » (15), Count Basie Orchestra avec Joe Williams Direct. Thad Jones), Slap Cats et Slim Gaillard (16), Ray Charles, « Concept » (17), Fats Domino, Steps Ahead (1B), Miles Davis, Alex Grillo Quintet (19), Bekummernis, Oidier Lockwood Quartet (featuring: Gordon Beck) (20). Rens. (88) 21-34-02.

17-27 JUILLET/ANTIBES

- Sunaplash, Third World, Toots and the Maytals, Paul Blaks and the Blood Fire (17), Kip Hanrahan, Paris Reunion Band (1B), Véronique Sanson, Michal Jonasz (19), Ray Charles, Michal Jonasz (20), Modern Jazz Quartet, Toots Thielemans, Helen Merrill (21), Irakara, Arturo Sandoval, Michel Legrand (22), Kaith Jarrett/Jack Dejohnatta/Gary Paacock, Chat Baker/Philip Catherine Tric (23), Special Edition, Charlie Haden Liberation Orchestrs, Tribute to Coltrane (McCoy Tyner, Pharoah Sanders, etc.) [24], Joe Zawinul, John

MPERTURBABLE, le Théâtre

Artistic Athévains reprend as saison e Musiques et jazz des années 80 », à l'écart

des tournées et des bruits. Il programme des musiques qui eont l'air du tempa, mais

qu'ignorent les marchands de

solail en pièces détachées. Du 4 au 13 juillet, fiamenço, musi-

ques contemporaines la le mot a encore du sens), jazz at bizar-reries feront bon ménage dans un programme dont le seul

souci semble êtra d'éviter les

Da Claude Barthélémy à Hervé Bourde, de Sylvain Kas-sat au GRIM de Marseilla en

passant par Luc Ferrari et le quartette Henri Texier, c'est une

pièges de la programmation.

McLaughlin, Tolvan Big Band (25), « Soirée rétro » (26), Touré Kunda, Ray Baretto (27) + gospel le 20 et le 21 à l'église et à la cathédrala de Juan avec la participation de Bobby

Rens. Office du tourisme.

19-21 JUILLET/SOUILLAC Bob Sellers Trio et Marie-Ange, Aristofan Sextet et Marcel Zanini (19). Claude Tissandier Sextet joue John Kirby, Ornicar Big Band (20), liano, Arthur Blythe Quintet (21). Rens. (66) 37-04-93.

17-25 AOUT/UZESTE

Programma sous rásarva : Richard Borhinger, Eddy Louis, Johnny Griffin, Frédéric Lodéon, Workshop de Lyon, Louis Sclavis, L'ansemble de cuivres d'Aquitaine, Ja Fo Bib Band, Lacarrière Trio, André Benedetto (spectacia Victor Hugo), Favellas Gasconnes, les club), Festival du cinéma franco-espagnol, Manu Oibango, Compagnie Lubat, Sporting Occitan Swing Oance Orchestra, Jeux de force gaseons, Concours de pêche, Concours de pétanque, Modélisme Art plastiqua, Maurice Vander, Pierre Michalot, Max Roach, Ber-nard Lubet, Henri Virlojeux, Création F. Mauriac, Véronique Silver, Laura Duthillaul, Cossi Anatz, Thierry Rougier, Zalzo Machado, Lous Pignadas, Jérome Thomas, Carlo Rizzo, Marc Perrone, Jean Courtioux, Ecola de Cirque, Feux d'artifice, Radio Uzeste Musical...

Rens. 158) 25-38-10.

4-20 JUILLET/MONTREUX - Montreux Jazz Festival avec

notamment : Airto & Flora Band, Baby Consualo et Pepeu Gomez, Gal Costa, Dallas Jazz Orchestra, University of Northern lows Jazz Band I (B), Keith Jarrett/ Jack Dejohnetta / Gary Peacock (10), Manu Dibango Orchestra, Horaca Silver Quimtet Swiss Jazz Pool (12), Ruben Blades, Nina Corti, Astor Piazzolla (13), Milas Oavis, Apsaras (14), Johny Otis Show, Duke Robillard, The Pleasure Kings,

certaine idée de la musique que

présentent les Athévains, celles

qu'esquivent les grandes célé-

brations ronflentes. Chance à

nées et les petites entreprises

le choix eat parfaitament

ouvert, tous avantages pris

avec en prime sur les villes fes-

tivalieres un climat tres tempere, une circulation beaucoup

figure, et des possibilités de restauration qui ne ressemblent

pas systématiquement à une

* Théâtre Artistic Athe

vains, 45, rue Richard-Lentir (Tél.: 379-06-18.)

MUSIQUES AUX ATHÉVAINS

Stevie Ray Vaughan & Doubla Trouble (15), L. Shankar Group (Jan Garbarek, Trilok Gurtu, Nana Vas-concelos), Vienna Art Orchestra, Shadowfax, Juan Martin, Mark Isham (16), Bob James, Kenny G., Lee Ritenour (17), Joso Gilberto, Antonio Carlos Jobim (18), Modern Jazz Ouartet (Percy Heath, Mitt Jackson, Connie Key, John Lewis), North Texas Stata I O'Clock Jazz Band, George Wein's Newport All Stars, Paris Reunion Band (19), The Benders, Dirty Dozen Brass Band Jack Dejohnett's Special Edition, Peter Candiotto, Shorty Roger West Coast Giants (Monty Budwig Larry Bunker, June Christy, Bob Cooper, Pata Jolly, BIII Perkins, Bud Shank), Sera, University of Miami Concert Jazz Band (20), etc.

Rens. : (19-41-21) 63-12-12. 5-7 JUILLET/VIENNE

(Autriche)

Jazz Ouartat, Astrud Gilbarto Group, Mingus Dynasty (Randy Brecker, Branford Marsalis, Jimmy Knepper, John Handy, Mike Richmond), Shankar-Jan Garbarak group, Jamaaladeen Tacuma Band, Charlie Mariano-Jasper van't Hof Group, Albart Mair Quintet (5), James Brown Revue, Woody Her-man All Stars (Buddy Tate, Al Cohn, Harry & Sweets » Edison, Carl Fontana, John Bunch, George Duvivier, Jake Hanna), Airto Moreira &

Flora Purim Group, Pharoah Sanders Quartet, Astor Piazzolla Sextet, Jackie McLean Sextet, Torwny Flanagan Trio, Leon Thomas-Jimmy Witherspoon Band avec Arnatt Cobb, Banny Wallace Trio, Lou Donaldson Quartet, Cedar Walton Quartet, Steve Lacy solo, Wide Fields (B), Fats Domino Rhythm & Blues Explosion, Joe Zawinul solo, Gilberto Gil Brazilian Band, Working Week, Stephane Grappelli Trio, George Wein's Newport All Stars, Paris Reunion, Lounge Lizarda, Big Band Machine (7). Rens. : (19-02-22) 72-42-24 ou

5-20 JUILLET/BERLIN - Jan Garbarek/Nana Vascon-

celos/Shankar/Trilok Gurtu, Dino Saluzzi, Burton Green'a East/West, Karin Krog, Jack Dejohnette's Special Edition, Bob Moses Group, Joanna Brackeen, Chet Baker Trio feat, Philip Catherina, Mingus Dynasty feat. Wynton Marsalia-Rendy Brecker-John Handy, David Liebman Group, Lounga Lizards, Don Cherry Group.

Rens. : (19-49-30) 6-12-68-17. 12-14 JUILLET/LA HAYE

- Folie totals pendant trois jours. Ils sont une centaine à jouer partout, dont Ray Charles, Miles Davis, Ella Fitzgerald, Dizzy Gillespie... Pas de réservation, on va sur place et on essaie d'écouter.

17-21 JUILLET/ SAINT-SEBASTIEN

- Count Basie, Joe Williams, George Wein, Noms Turney, Officier Jackson, Slam Stawart, Scott Hamilton, Jack Dejohnette, Sun Ra, Johnny Winter, Woody Shaw, Donald Byrd, Johnny Griffin, Slide Hampton, Nathan Davis, Kenny Drew, Art Taylor, Jimmy Woode, Regoli, Dava Thomas, Vlady Bas, Pedro Iturralde, Al di Meola, Airto Rens. : (943) 42-31-80, 42-

18-21 JUILLET/OSTENDE

- Concerts de plein air, galas, jazz-club sessions, bal au Casino-Kursaal et dans la ville avec, notamment : The Retro Jazz Group, The Cotton City Jazz Band, Kustbandet, La Romanderie, Ambach Boogie Boys, Chantilly Lace, Germain Tibo Cie, Créole, Feso Trombone intrioduction, Englebert/Latuca Quintat, Jazz Circus, Jazzbeek, Eric Melaarts Quartet, Paolo Radoni Septat, Fra-Fra Sound, Oudu Pukwana Group. Dany Doriz, Tony Coe, Roger Vanha Trio, Ed Thigpen, Etta Cameron, Ctark Terry, Jimmy James, Joe Zawinul, Bobby McFerrin, Paquito D'Rivera, Myriam Makeba, Toots Thielemans, McCoy Tyner, Freddie Hubbard, Stanley Turrentine, Aretha Franklin.

Rens.: (059) 70-51-11.

🗕 MUSĖE RODIN 🚐 77, rue de Verenne (74) - Mº Varenne

KIRIL

Sculptures présentées dans les jardins du Musée

Tous les jours, sauf mardi, 10 h-17 h 45

GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tél.: 563-28-85/37-14

HENRI LAURENS

> 60 œuvres 12 juin - 20 juillet

OE LA VILLE DE MEXICO : A LA VILLE DE PARIS ANGELA GURRIA:

MAGES DE SCULPTURE URBAINE du 18 juin au 27 juillet CENTRE CULTUREL DU MEXICUE 28, bd Raspeil, 75007 Paris 549-16-26

LA CATHÉDRALE DE MEXICO : TEMPS CAPTIF du 21 juin su 25 juillet ORANGERIE DE L'HOTEL DE SULLY

GALERIE CAILLEUX-136, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris ŒUVRES DE JEUNESSE de WATTEAU à INGRES — du 3 juin au 12 juillet

> GALERIE DINA VIERNY -36, rue Jacob, 75006 PARIS - 260-23-18

KABAKO

ESPACE CANON-JEUX TOSCANS

Gruppo Fotografico di Mercatale Val di Pesa do mardi au vendredi. de 10 h à 13 h - 13 h 45 à 18 h 30 . Jusqu'au 20 juillet:

GALERIE SCHMIT 396, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS 260.36.36

DE COROT A PICASSO

exposition: jusqu'au 20 juillet

. هكذا من الأصل

SCULPTU

2.2

The second second

grant or

gard Ballet

TO CHARLES AND A THE THE RE

2 d 24 de 25 d 25 de 26

The second second second

25 M 45 . 3 Web 449 . 44

teams of the same soul

total of his of a death.

Vitalia (South Control Figur

many are to serie a love read.

thrower has a last the

देव हे स्थान है। इसके

of his to dead we

ing out to an extension

Comment of Advantagement

Butter to the same of the same

電台はないという。 いいしょ 1995年

the water is the ten

the formation of Artistical

Butter Spirite 179 1 64

The same of the same of the same

SE the Section

1 Z

te in the thirties Come - Austria - Pas Ag

THE COL ULLATERO DESCRIPTION. A Property of

déjà fondues dans l'absence. Sur

les parois des murs blanes, des

pâroles ont survéeu, tracées à la

craie de couleur, d'une couleur

Ces paroles, sans rien de plus,

sont les œuvres, ou les empreintes

des œuvres : - Une structure

construite pour franchir une

rivière qui ne coule plus - ou

bien : . Une barricade faite avec

les débris d'un mur en train de

s'ecrouler »; ou bien : • De la

terre et des pierres à la surface de

la terre continuellement dépla-

cées pour bloquer et attenuer la

Sous chaque œuvre, c'esi-à-dire

sous chaque graffiti de paroles

tracées à la craie de couleur à

même la cimaise blanche, il y a

une petite plaque portant l'indica-

tion du musée qui est - proprié-

taire » de cette « œuvre », de ces

paroles, indication suivie de ces

mots : « Matériaux : langage et

matériaux sus-mentionnés, » Ce

qui signific que l'œuvre en prin-

cipe ici exposée est constituée par

les paroles inscrites au mur et, du

même coup, par les éléments

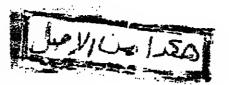
coacrets que ces paroles énoncent, à savoir, pour les exemples ci-

dessus, une barricade, des débris

de mur, une rivière, de la terre,

lumière du jour. -

pâle, fragile.



Vous avez des repères, quand

même, vous avez une mémoire,

peut-être plus ou moins d'avenir.

Vous vous retournez spontané-

ment, et vous sentez que ce a'est

pas sous le toit de ce musée que

vous cherchez à vous orienter.

mais dans un lieu plus sensible,

plus singulier, disons une clairière

A droite de la porte de sortie de

cette aire magique de Giovanni

Anselmo, l'artiste a appuyé au

mur, l'une contre l'autre, bien

ficelées, quarante grandes toiles vierges, il les a calées en mettant

Ce sont les quarante toiles

qu'un autre peintre eût été obligé

de barbouiller, à la va-vite, pour

répondre à la commande de cette

exposition, car c'est ainsi que les

choses se passent, neuf fois sur

dix, et c'est la cause immédiate

du nombre incalculable de vilains

Ici, ce sont les peintures qu'il

Deuxième artiste de cet ensem-

ble : Lawrence Weiner. Quelques

grandes chambres cuhiques, très

claires elles aussi. Tout est blanc,

murs, plafonds, sols. Rien d'accro-

Pourtant les œuvres de Weiner

sont là, mais déjà « mémorisées », des pierres, etc.

tableaux de par le monde.

ché, ni de posé. Rien.

vous a épargnées. Il sait vivre.

des pierres dessus.

Découverte

SCULPTURE DE MINCEUR, PEINTURE DE SANTÉ

"U as les yeux plus gros que le ventre! » Mots classiques, consacrés, que dira par exemple la maman à son petit garçon qui, entré dans une pâtisserie le matin du dimanche comme Marcel Proust enfant, voudra prendre un éciair au chocolat alors qu'il a pris déjà un baba au rhum et une religieuse au café.

Cette expression remarquable, qui dit si bien ce qu'elle dit, - tu as les yeux plus gros que le ventre », pourrait vous foncer dessus chaque fois que vous vous trouvez depuis dix ou quinze minutes dans un musée ou dans une exposition de peinture, de sculpture.

Un tableau, un seul tableau, cela peut être très riche, beancoup plus riche qu'une religieuse. Cela peut être des années d'aventure, de songerio, des semaines ou des mois de travail sur la toile, et des quantités de couleurs, de lignes, de touches de lumière, d'images, de souvenirs à la traverse, d'émotions,

畅产机 机邻烷烷

Un tableau, même pas fameux, c'est tout un monde, et il se présente d'un seul conp, vous l'avalez d'un coup, quitte à rester longtemps devant à le mâchonner. Deux tableaux, c'est déjà bean-coup. Trois tableaux, c'est l'indigestion. Quatre, c'est l'apoplexie.

Tout visiteur de musée a les yeux plus gros que la tête, que les nerfs. A les yeux plus gros que les yeux. Après trois ou quatre tableaux, un visiteur de musée on de galerie ne sait plus ce qu'il voit, ce qu'il fait,

Pourtant, comment ne pas aimer la peinture, la sculpture? Une beignouse de Picasso, qui vous enjambe l'océan d'un bond d'un seul, c'est l'une des seules joies de la vie. Un chat de Giacometti, la même chose. Vous êtes une personne du modèle courant, vous ne pouvez pas acquérir un Matisse on un Malevitch, comment faire pour entrer dans un musée sans avoir les yeux plus gros que le ventre?

Eh bien, voici : les amateurs d'art ne remercioront jamais assez les conservateurs du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, avenue du Président-Wilson, qui ont organisé l'exposition Anselmo-Weiner-Leccia, ouverte jusqu'an 22 septembre. Aucune indigestion en vue. Ces trois morveilleux artistes, aussi gentils qu'intelligents, ne vous « bourrent » pas de leurs chefs-d'œuvre. C'est presque da macrobiotique. Visitons-les

pour domicile, sous le toit du musée, un très grand espace, long et large, qui est courbe. Espace blanc, d'un éclairage calme, et, vous semblera-t-il d'abord, espace vide. Libre, reposant.

Si vous faites bien attention. vous allez repérer, par terre, quelques petites boîtes noires, comme oubliées là. Ces petits objets, équipés d'une lampe intérieure, projettent quelque chose, pas grand-chose, quelques caractères. Mais ce n'est pas encombrant, pas insistant, puisqu'il n'y a pas d'écran pour recueillir ce quelque chose. L'image, envoyée dans le vide, est invisible.

Madame, une curieuse incurable, placez-vous dans le rayon lumineux. l'image viendra s'inscrire sur votre jupe, en minces gris-gris de lumière, si vous vous penchez en avant vous la verrez à l'envers, c'est déjà ça.

C'est même tout à fait ça, car Giovanni Anselmo, c'est évident, a le sens des orientations. La preuve : une grande toile, la seule toile accrochée dans ce grand espace vide, que vous ne devinez pas tout de suite parce qu'elle se fond dans le vide. Elle est de la même couleur, de la même apesanteur, que l'air ambiant de ce grand couloir courbe. Et sur cette grando toile immatérielle, juste une petite main, dessinée au crayon noir. Et l'index de cette main pointe vers quelque part.

Aventurez-vous dans l'axe indiqué, vous allez trouver, posée par terre, une pierre grise, dans laquelle est incrustée une toute petite boussole. L'étonnant, avec le nord, c'est qu'il n'est jamais

Antelmo. Parce que avec presque rien, deux ou trois minces tiges de fer, une laitue (qu'il renonvelle sans doute chaque jour), et un peu d'eau, il a su faire que cette grande chambre d'air pur et de lumière pure vous intrigue, vous envahit, et puis vous serre le cœur. Vous ne comprenez pas pourquoi. C'est un peu comme si vous cherchiez votre chemin dans une forêt enchantée, et ce n'est pes facile, car il n'y a plus de croix blanches aux carrefours de cette forêt, il n'y a même plus

l'un après l'autre.

Giovanni Anselmo a choisi

An cas où vons seriez,

juste où l'on croyait.

Anselmo-Weiner-Leccia...

Des images envoyées dans le vide, une toile comme en état d'apesanteur. Quelques objets dont une boussole. Mots tracés à la craie.

Un pinceau de lumière tremblant sur un écran. Musée d'art moderne,

musée des merveilles.

Les propriétaires de ces œuvres - exposées ici sont, entre autres, l'Art Institute of Chicago. M. Konrad Fischer à Düsseidorf, le Musée d'art moderne de New-York, la galerie Art and Project

d'Amsterdam, etc.

Lawrence Weiner a personnellement beaucoup de présence et de talent, car vous vous apercevrez, lorsque vous errerez de-ci. de-ià parmi ses paroles, que vous n'essayez pas du tout de « voir » en pensée des œuvres non existantes, de - voir » la barricade ou la rivière. Non, les paroles tracées à la craie, e: l'illusion ou le mirage imposès par ces paroles, vous suffisent, vous comblent. On pourrait dire que Lawrence Weiner gagne sur tous les tableaux > parce qu'il a la courtoisie de a'en montrer aucun.

A noter que ces deux artistes, si différeats, Giovanni Anselmo et Lawreace Weiner, se rendent attachants par quatre qualités précieuses : le calme, la modestie, la gravité légère, la gaieté.

Le troisième exposant, Ange Leccia, est né en Corse et vit à Paris. Dans une pièce plus petite, en rotonde, il a disposé sept rangées de douze chaises, alignées comme pour des speciateurs.

Sur chaque chaise est posée une petite machine de projection de cinema, qui est allumée et qui nourne. Mais il n'y a pas de firm. Sur l'écran, en face, ne se projette ou'un tremblement lumineux, une danse d'ondes ciaires, un petit peu teintée par les embres des dossiers de chaise. Et la rotation des machines provoque un chant module continu.

Cet appareillage d'axes en mouvement, de danse tout à fait libre d'ombres et de lumières, de chaises à la fois vides et habitées, vous empoigne. Comme si la charge affective et spirituelle de cette - séance - de cinéma était plus intense oue dans une salle peuplée de spectateurs regardant un ecran . figuratif .. Co n'est pas ici un spectacle fantôme. L'absence est vibrante de vie.

Il faut préciser que le visiteur. sortant d'un musée traditionnel, après avoir avale des connes d'huile, de pigments, de vernis, de marbre et de bronze, se retrouve groggy et vide, alors que la fine equipe Anselmo-Weiner-Leccia le laisse frais comme l'œil, leger, et visité de morveilles.

MICHEL COURNOT.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 22 septembre.

Willy Ronis

CENT CINQUANTE PHOTOS, UN REGARD

Né en 1910 à Paris, fils de photographe,

· Pourrait-on dire qu'il y a dans la photographie un regard gentil et un regard mè-

Qui est tout à fait gentil, qui est tout à fait méchant? Si je pense à des photographes que votre question fait surgir dans ma mémoire, si je veux penser à un regard dur, je penserais à Li-sette Model. Je trouve chez cette photographe une sévérité dans la pointure des personnages qu'elle fixe qui personnellement me met mal à l'aise, plus que chez Diane Arbus, où je trouve de la compassion. C'est vrai qu'il y a beaucoup de pho-tographes sans cruanté : parmi mes quasi-contemporains, Ro-bert Doisneau a un regard aimable, et parmi les plus jeunes Le Diascorn par exemple...

- Vous connaissez le dicton: « gentil n'avait qu'un

- C'est-à-dire qu'il ne voyait que la moitié de la réalité? Si l'essaye de m'introspecter moi-même, je peux dire avec un œil critique que j'ai une certaine tendance à dépeindre une vie rêvée. Bien qu'il y ait dans l'exposition des choses un peu drama-tiques, je ne les fais entrer qu'avec difficulté. J'ai tendance à être attiré par ce qui me met à mon aise, me rapproche des pathiques. Il y a tout un pan de la vie contemporaine qui ne m'intéresse pas pour la photo-graphie : toutes les sortes de violences, depuis l'émeute, la rize. jusqu'à la violence d'une mode

Comment réagissez-vous à la distinction regard clair/regard obscur?

vestimentaire.

- Elle devient vite artificiclie, ou alors il ne faut s'attacher qu'an sens figuré. Une image claire est celle où la lumière envahit toute l'image. Mais une image obscure pourrait être gaie : celle de jeunes qui dansent dans une cave. Si je photographic un hôpital mo-

Willy Ronis prend lui-même sa première photo à l'âge de seize ans. Soixante ans plus tard, le voici au Palais de Tokyo.

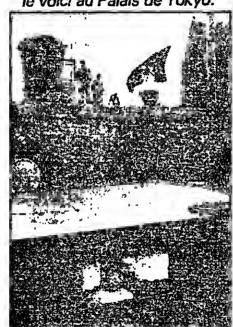


photo serait claire dans le sens direct mais elle serait sombre par le sajet et l'expression qui sortirait de l'image.

- Est-ce qu'il y a un regard de la réalité, et à quoi pourrait-on l'opposer?

- Il faut tout de suite parler de la subjectivité du photographe. La réalité n'est jamais rélractée que par son être à lui. l'ai été l'objet d'une expérience qui m'a troublé : dans un jardin de la Villa Médicis j'avais photographić un père qui jetait son enfant en l'air; une revue, Digraphe, a soumis cette image à une vingtaine d'écrivains ; presque tous ont developpé une histoire dramatique, alors que moimême je n'étais sensible qu'à la joie de cette image ; à celle de la derne avec des malades, la paternité et à celle, un peu ef-

frayée, de l'enfant. De la même façon, aller dans une fête foraine, qui est un lieu créé pour la joie, me flanque un cafard noir. Mais l'appareil transforme les situations, c'est un bouclier; photographier des femmes nues ne déclenche pas des désirs irrépressibles, on peut sortir indemne d'une séence de au, et avec des bonnes photos dans son carquois. J'ai été amené à photographier des opérations chirurgicales; saas mon bouclier-appareil, je me serais évanoui. J'ai suivi des peintres sur les échafaudages de la tour Eissel, ils me tenaient la main, mais je me sentais surtout protégé par mon appareil. L'outil a une profonde influence sur le comportement. - Vous avez commencé à

photographier dans les an- 23 septembre 1985.

nées 30: est-ce qu'on peut jaire des progrès en photographie?

- En ce qui me concerne, nullement. J'ai améliore le savoir-faire, mais le regard n'a pas changé. J'ai été ébranle par cette constatation ouand j'ai prépare, en 1979, ma modographie pour les Editions Contrejour : j'zi été amenc à regarder toutes mes photos depuis 1926, il y en avair que je n'avais jamais tirées et que j'aurais pour-tant été sier de prendre la semaine précédente. Vous savez, la photographie se fait vite, facilement, et pour cela elle a beau-coup de déebets. Il faut ua échauffement comparable à celui du coureur à pied ou du laaceur de javelot. On fait des photos pour sentir venir ce qu'on ne sait pas. J'étais à la fois heureux et épouvanté de découvrir que cinquante ans plus tot i étais si aiguise, mais je savais aussi que je n'étais pas capable de mener à biea le développemeat d'une idée photographi-Que.

- Quelle est-elle ? - Le discours photographi-

que est comme une sonate, avec une introduction, une conclusion. Les publications ne conservent que ses sommets. Ma photographie de la péniche aux enfants, qui est une des plus connues, tout en étant près de mon cœur me pose un problème. Je ne m'en sens pas vraiment l'auteur parce que le hasard y a joué un trop grand rôle. Je n'ai été en somme que l'auteur d'une habileté diabolique dans le moment où j'ai capté cette vision pour l'inscrire dans un rectangle composé. Le coefficient d'inexactitude était trop important. J'ai travaillé comme un ordinateur. Il y a les autres photos qui vous échoient parce qu'on les mérite. Il faut réfléchir son émotion sans pour autent amortir sa capacité.

Propos recueillis par HERVE GUIBERT.

★ Palais de Tekyo. Jusqu'aa



DÉBUT DU 20e SIECLE Vente aux enchères à Londres Le mardi 9 juillet à 14h00 Visible le vendredi 5 juillet, le lundi 8 juillet et le matin de la vente jusqu'à midi. Pour tout complèment d'information, contacter Keith Baker ou Fiona Baker, Decorative Arts Dept., Phillips Londres, 01-629 6602, poste 233, ou Lionel Pissarro, Phillips Paris, 562 7666. 7 Blenheim St. New Bond St. Londons WIY OAS, tél-01-629 6002

38 rue de Penthièvre, Faubourg Saint-Honoré), 75008 Paris, tél. 562 7666

LONDRES - PARIS - NEW YORK - GENEVE - BRUXELLES

15 salles de vente à travers le Royaume-Uni

Membre de la "Society of Fine Art Auctioneers

Visages de femmes de Désiré Ecaré

Une jeune femme mal mariée, une autre qui, à cinquante ane, se rend compte qu'elle e été flouée... Destins ordinaires des Africaines, dont Désiré Ecaré montre joyeusement les rapports à l'amour, eu sexe, à la société. Visages de femmes est la troisième partie d'un travail commencé en 1968, une sorte de comédie humaine qui porte en titre général : « Corriger les mœurs en riant ». Le film (Prix de la critique internationale à Cannes) corrige en tout cas bien des idées recues. - C.G.

ET AUSSI: Entérieur moit, de Jeoques Brei — Quand Gérard Lanvin jouait des réles intelligents. Le Baiser de le femme araignée, d'Hiector Babonco — Un homme et un homme. Le Rose pourpre du Caire, de Woody Allen —

THÉATRE

Théâtre en juillet

En période de festival, c'est la fin de la saison à Paris. Deux courageux font comme si de rien n'était : Farid Chopel commence un nouveau spectacle à l'espace Kiron, et Jean-Paul Muel, au La Bruyère monologue les folies du football. Incroyable mais vrai, un maçon brésilien se suicida parce que « son » équipe perdait. C'est Mort d'un supporter, de Jean-françois Pravand.

Sinon, on peut encore voir du Labiche, Doit-on le dire, à Hebertot, Tchekhov-Tchekhova, au Montparnasse, Nuit d'ivresse (Balasko et Blanc) au Splendid Saint-Martin, et à partir du 6, Tailleur pour dame revient aux Bouffes Parisiens, avec Pierre Arditi. Agatha, de Duras et du Dango au

MUSIQUE

Hommage à Josquin Desprez

e Josquin est la maître des notes, elles se plient à ses ordres tandis que les autres restant à leur service», disait Luther du plus grand compositeur de son temps, auguel la Festival de Saintes rend un hommage particulier cet été. Une partie importante de son œuvre sera donnée par le London Medievel Ensemble, le Hilliard Ensemble, le Collegium Vocale de Gand et les ensembles Clément Jannequin et Organum, les 6, 8, 12 et 14 juillet. Jean-Sébestien Bach s'en serait réjouit, dont le Passion selon saint Jean ouvre, le 5 juillet, ce festival qui s'achèvera le 15 avec la Messe en si. (46-92-51-35).

Pendant ce temps la Festival de Montpellie part lui aussi à la découverte avec la création française d'una masse canonique de Brahms et d'une Septième Symphonie de Tchaikovski (le 7 juillet), puis à la reprise de Déjanire de SaintSaëns le 9 juillet. Entre les deux, les Scènes de Faust de Schumann (la 8) font figure de classique (67-66-00-92)_ - G.C.

EXPOSITIONS

Ronsard à la Bibliothèque nationale

Quatre cents ans après sa mort, la Bibliothèque nationale rend hommage à Ronsard, le premier de nos géants littéraires, oublié puis curieusement ressuscité par Sainte-Beuve. Une exposition qui rappelle que le galant poète - qui voulait être soldet - était aussi un homme de la terre, un amoureux de la nature à la sensualité lourde et aux vers parfois crus. Des livres, des gravures, des objets usuels et des instruments de musique - Ronsard est un de nos poètas las plue chentés -célèbrent evec éclet l'écrivain du Vendômois qui simait dire ou'aux amours de

Cassandre, d'Hélène et d'autres balles dames. Il

préférait la compagnie de ses tivres, ses «bons

amis qui ne faschent jamais». - S.D.-S.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces com-muns, 5-étage. Jusqu'an 15 juillet. HOMMAGE A JEAN DUBUFFET. Jusqu'au 30 septen

JEAN-PIERRE BERTRAND -DAVIO TREMLETT. Bessias.
PALERMO, Bétrospective. — UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSEE. — ATELIER POLABOID.
Jusqu'an 19 août. Galeries contempossines. LUMIÈRES. Je peese à vous. Jusqu'an 5 20ût, LA MODE EN DIRECT. Jusqu'an

LIVRES D'ARTISTES. - PARIS AUTREMENT. Jusqu'au 2 septembre. Jusqu'au 7 octobre. BPL

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

Musées

RENOIR Grand Palais, avenue du Général-Eisenbower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F, le samedi : 16 F (gra-22 h. Entrée : 22 F. le samedi : I tuite le 8 millet). Jusqu'au 2 septe SALON DES INDÉPENDANTS. De

la Bible à nos jours, 3 000 aux d'art. Grand mardi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 26 juillet.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de L-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). TLj. de CUSTAVE DORÉ et la pelature res-gieuse et monumentale. Petit Palais, ave-nue Winston-Churchill (742-03-47). Sant lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 18 F.

Jusqu'an 29 septembre.

LES PORTRAITS D'INGRES. Printers des musées metionaux. — LE DES-SIN A GENES du XVI au XVIII nicle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIIIE SIE-CLE. Muses du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (granche). Jusqu'an 30 septem

MARC RIBOUD, Photos choisies, 1953-1985. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sant juncii, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'an 8 juillet.

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-denus), Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 8 septembre. GIOVANNI ANSELMO - ANGE

LECCIA. Séance - LAWRENCE WEI-NER, Sculpture Arc, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidesgus). Jusqu'an 22 septembre.

PARANT & Co. Cent mille et me boules. Musée des enfants su Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenne de New-Yark (voir ci-dessus). Jusqu'su

LIVRES CONSTRUCTIVISTES RUSSES DES ANNÉES 20. Bibliothèque du Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dosms). Sauf dim. et lundi, de 10 h

TROISIEME BIENNALE

DE TAPISSERIE DE MONTRÉAL

DU 21 JUIN AU 45 SEPTEMBRE, T.L.I. sout hinds, do 10 h à 1\$ h

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 5, rue de Constantine (7º)

En VO : PARAMOUNT MERCURY - QUINTETTE - FORUM HALLES

CONVENTION SAINT-CHARLES

En VF : PARAMOUNT OPÈRA - PARAMOUNT MARIVAUX

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS

PARAMOUNT GALAXIE - REX - IMAGES - UGC GARE DE LYON

PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT La Varenne

ALPHA Argenteuil - ARTEL Créteil

Tuer quelqu'un est très dur.

très douloureux et très... très long

(Alfred Hitchcock)

SANG POUR SANG

PREX DE LA CRITIQUE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FLIM POLICIER COGNAC 1985

"BLOOD SIMPLE"

Secure of 1051 COFN at STHAN COEN Discourse to the opening the BARRY SONNENFELD

Problement ETHAN COSN Matteut en same JOEL COSN

MP INVALIDES - TÉL.: 551-35-73 - ENTRÉE LIBRE -

à 13 h; mer., de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 26 juillet.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'ES JEAN-PRANÇOIS DE TROY. L'his-toire d'Esther. EDMOND ABOUT, écri-rain et critique d'art, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. — WILLY RONIS PAR WILLY RONIS. — METROPOLIS. Photographies f'un tour-rage. Musée d'art et d'essai, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, do 9 h 45 à 17 h 15. Eurée: 12 F; dim.: 6 F. Jusqu'an 13 inillet.

JEAN AMADO. Le donne et in pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoti (260-32-14). Sanf hundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim., de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Imagu'an (3 juillet.

FÉLICIEN ROPS (1833-1898), peintre, gravene, illustrateur. Musée des arts décoratifs (vois ci-dessus). Jusqu'au

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES, Musée de l'Histoire de France (277-11-30). Sant mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'an février 86.

RONSARD. Bibliothèque astionale, 58, rue de Richeiou (261-82-83). T.Li. de 12 h à 18 h. Estrée : 10 F. Jusqu'an 15 sep-tembre. Poète de la astura. Serres d'Autonil. 3, avenne de la Port-d'Antenil (hois de Boalogne) (651-71-20). T.Li. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 4,25 F. Jusqu'an 8 autorubre.

RODIN. Cinq photographes contemporales (Drahos, binde, Barret, Tintund, Trifitanchi, Jusqu'an 30 septembre.

ALAIN EIRILL Jusqu'an 15 septembre.

Maste Rodin, 77, rue de Varenne (70501-34). Sant mardi, de 10 h à 17 h 45.

BROR HJORTH, Musée Bourdelle, 6, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). saf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 15 septembre.

DIX-NEUF PEINTRES DU MAROC. Musée national des arts africains et océa-niens, 293, avenue Daumesnil (343-14-54). Sanf marchi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Emrée : 12 F. Jusqu'an 26 août.

HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Emrée : 15 F. Jesqu'à fin octobre.

L'AFFICRE SPORTIVE AVANT 1914, me sélection de Musée de sport. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 septembre. ACHILLE DEVERIA, témois du romantisme pariulea. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaptai (874-95-38). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin

RANCILLAC. Images échaites. YVA-RAL Mous Liss symbétiste. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an

LES GRANDS BOULEVARDS.

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf iundi, de 10 h à 17 h 40. usqu'an 20 octobre. ARCHÉOLOGIE ET PROJÉT URBAIN. Musée de Chiny, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15.

Entrée : 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'an 2 sep-tembre. LES STÈCLES ROMANS EN BASSE-

NORMANDHE Musée des momments français, palais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74). Sanf murdi, de 9 h 45 à 12 h 50 et de 14 h à 17 h 15. Eutrée : 12 F; dim. : 6 F. Jusqu'au 2 septembre. SALVADOR DALL Deex cadacées et

trois cents ceurres originales. Maste de l'Assistance publique, 47, quai de le Tour-nette (633-01-40). Jusqu'an 31 juillet. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, pahis de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, do 10 h à 17 h.

lasqu'an 6 janvier. ROBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Ti, de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an ZI septembre.

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-que. Josqu'au 27 octobre - ÉVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'au 30 octo-bre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Emrée: 12 F.

RÉVES D'HIER... RÉALITÉS D'AUJOURD'HUL Musée Jacquemart-André, 152, boulevard Hamsmann (562-39-94). Seuf Inndi, de 13 h à 19 h. Juaqu'an 7 juillet.

ALMANACES, CALENDRIERS ET CARTES POSTALES. Musés de la Poste, 34, boulevard de Vaugizard (320-15-30).

Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 7 sep-

Centres culturels

PARIS-I - PARIS-VIII. Les arts pineti-ques à l'Université. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jasop'su 29 millet.

HABTUNG. Hôtel de ville, salle Seins-Jean (276-40-66). Sauf mardi de 11 h à 19 h. Jusqu'an 10 soir. CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Chapelle des

Prins Angustius, 14, run Bonaparto (260-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 juillet. BEAUX ARTS 85. PEINTURE. Ecole des beaux-arts, 11, quai Malaquais (260-34-57), Sanf dim, de 13 h à 19 h. Entréo ibre. Jusqu'au 13 juillot.

VICTOR RUGO ET LE SPIRI-

TISME, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 10, place du Panthéan (329-61-00). Sauf dim., de 13 h à 19 h, jusqu'an 30 juillet. CHARLES VANDENHOVE. Une architecture de la desset, Institut français d'architecture, 6, rac de Tournon, Sact dim, et laudi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an

CARL KYLBERG (1878-1952), pelasnédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sum et dim, de 14 h à 18 h, jusqu'as 14 juillet. TROISIÈME BIENNALE DE TAPIS-

SERIE DE MONTRÉAL. Centre culturel canadien, 5, run de Constantine (551-35-73). Sant landi, de 10 h à 19 la Jusqu'an

DE LA VILLE DE MEXICO A LA VILLE DE PARIS : Angela Gartia, images de sculpture. Centre culturel du Mexique, 28, bd Raspail (549-16-26). Jusqu'au 27 juillet.

TINTIN. - Be out murché sur la Lime -de la fiction à la réalisé. Courre culturel de Waltonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre. AUTOUR DU PARFUM, & XVP :: XIX siècle. Le Louvre des amiquaires, 2 place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf landi, de 11 h à 19 h. Estrée : 15 F.

Galeries

Jusqu'an 15 septembre.

DE WATTEAU A INGRES, CEnvres de jemesse. Galerie Cailloux, 136, fau-bourg Saim-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 12 juillet.

LES NOCES CATALANES.
Barcelone-Paris 1870-1970. Jusqu'au
27 juiller. KENNETH ARMITAGE.
Sculptures, despias 1948-1984. Jusqu'au
20 juillet. Arcurial, 9, avenue Matignon (299-16-16).

CELEVRES SUR PAPIER (G. Anselmo Ger Van Elk, G. Garouste...). Galeris L. et M. Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Du 4 an 27 juillet.

IMAGES DU JUDAISME, du XVº au XXº siècles. Galerie Saphir, 84, bd Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'an 31 jaillet. FAIME LE DESSIN. Curte bisnehe à Guy Boyer, Galerie C.-Cheneau, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 31 juillet.

BERENICE ABBOT. Photographe: New-York les amées 38. Geleric Gerry Saluat, 18, rue Littré (222-05-92). Jusqu'au 15 juillet.

CARL ANDRÉ Traverties. Galerie D. Temples, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'es 12 juillet. LYDIE ARICKX. Galerie Jean B 23-25, rue Guénégand (326-85-51), Jusqu'au 12 juillet.

GARDY ARTIGAS. Scriptmes, des-sins. Galerie Maeght Lelong, 14, rue de Téhéran (563-(3-19), Jusqu'an 20 juillet.

VICTOR BRAUNER. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Vernemii (261-19-07). Jusqu'au 12 juillet. GENEVIÈVE CLASSE. Les averbanz. Galerie D. René. 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'an 27 juillet.

MONIQUE FRYDMAN. Œavres récentes. Galerie B. Lebon, 34, rae des Archives (272-09-10). Jusqu'au 13 juillet. EAYMONDE GODIN. Traces de missos. Peintures récentes. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jasqu'az 13 juillet.

WILLIAM KLEIN, Photographies récentes. Zabriskie, 37, rus Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 31 juillet. JEAN MESSAGIER. Galerie d'are international. 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 27 juillet.

NILS-UDO. Espace photos. Galeric hiro-Burres, 30-32, rue de Lappe (540-OS-93) . Jusqu'an 13 juillet.

ALAIN POUILLET. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Junqu'an 13 juillet. FRANÇOIS RISTORL Galeria Y. Lan bert, 5, rue du Grenier-Saint-09-33) (jusqu'an 13 juillet).

GUY ROUSSILLE. Galerie C. Corre, 14, rue Guénégand (354-57-67). Jusqu'an 13 juillet. EDWARD RUSCHA. Quelques des-int, Galerie G. Browstone et Cie, 17, 710

Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'an 13 juil-TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, ruc de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 27 juillet.

En région parisienne

ASNIÈRES-SUR-ORSE. André Mon-non. L'ores fination de gravates originales. Abbaye de Royanmont (035-30-16). Janqu'an 25 juillet.

BRETIGNY-SUR-ORGE. Dedunt/Dehors/Propositions IV (Acom., Bosout, Egona. etc.). Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sand dim. et brach, de 10 h à 12 h et de 14 h

CHANTILLY. Bourdette deus la maissem de Sylvie. Pare du château (458-28-69). Sanf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an 17 septembre.

JOUY-EN-JOSAS. Histoire de pot, de Jesu-Pietre Raymand — Natures de rêves : Debprat, Delebacqua, Le Grammallec, Lavagua, Noël, Sameon. Fondation Cartier, 3, rac de la Manufacture (956-46-46). Jusqu'an 1 septembre.

PONTOISE. Les sopt secrement d'A. Godyn (XVII-XVIII) elicies). Mas Tavet-Delacour. 4, rae Lemeraier (03 TAVET-Delactor: 4, rate Lausereier (U38-12-40). Sanf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 septembre. Peta-turus néo-lausereistembres. Musée Pia-sarro, 17, rate du Château (U31-06-75). Sanf hardi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 22 soptembre.

En province

Le Monde daté 20 juin a publié deux pages consacrées aux expositions d'été en province.

AIRAINES, Tine, 40 sus de politiques, Pricaré. Jusqu'au 8 septembre.

ANTIBES. Orsay avant Ocsay, chois-d'unvre impressionalistes et post-impressionaistes — Musée Picamo château Grimaidi (33-67-67), Jusqu'au 31 noût. ARLES. ANTONIO SAURA. Œstres récentes. Jusqu'à asptembre; CHILLIDA, sculptures. Du 7 juillet au 14 octobre. Abbaye de Montmajour (90) 54-64-17).

AVIGNON. Collection s'art modern de la Foudation Maeght. Grande chapell du palais des Papes, Jusqu'au 31 juillet.

BEAULEU (fara-et-Garonne), Frédé-ric Bearath. Trente mortes de pelature. Abbaye (30-76-84). Jusqu'an 8 septembre. BEAUVAIS. EDWARD BARAN, taphaseries et papiers 1975-85. Galerie nationale de la tapisserie, 1, rue, Saint-Pierre (4) 448-29-93. Jusqu'an 29 septem-

BELLAC, CURCO, peintures, 1978-85.), rue Thiers (55) 68-12-79; 50 ann de merre de Traie, 1935-1985. Centre cultu-el Jean-Girandour, Jusqu'au 31 soft.

BIOT. Images du travell : pelesteres et dessira des collections françaises. Musée national Fernand Léger. Du 6 juillet an

BORDEAUX. Hommage à Oditon Redon, 1840-1916. Galerie des beaux-arts, place du Colonel-Raynal (90-91-60). Jusqu'an 1= septembre - Mispel Barcele. Peintaren 1983-1985 - Janule Konnellie. Centres nouvelles. Musée d'art contempo-rain, entrepêt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 5 septembre. CAEN. L'ert secré d'Albert Gloiges. Susée des benux-urts, châteges (85-28-63).

Jusqu'an 31 soft. CALAIS, Como Monta-Heirt, Etraves - Victor Passacre, 1956-1967. Musée des besut-arts et de le deutelle, 25, rue de Richelieu (97-99-00). Jasqu'an 22 octobre

CASTELNAU-BRETENOUX. Trajec-toire 46 (Visibut, Kenterree, Hauss-man...). An château (65) 38-52-04.

Jusqu'en soft. CHARTRES, Fernand Ladue, de 1943 à 1985. Musée des beaux-arts, 29, clotre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'an 15 sep-

CHATEAUDUN, La civiliention gan-loise en pays carastes. Château (45-11-91), (entrée gratuite). Jusqu'au 31 juil-CHATEAUROUX. Office Mosset, 1965-1985. Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'an

LESTMOND-FERRAND. Papiers transformés, sesf artistas de France et du comda. Ecuries de l'Hôtel de Chazerat, rue de l'Oratoire (73)92-40-41. Jusqu'au 15 août. CLERMOND-FERRAND. Paniers

CLUNY. Jean Baznice. Peintures et trapisseries. Ecuries de Saint-Hinghes. Jusqu'an 8 septembre.

DESON. Serthou. Musée des beaux-erts, hon de la Saime-Chapelle (30-31-11). Jasqu'au 30 septembre.

EVREUX, Julit Reigl. Polatures 1960-1985. Musée. 6, rue Charles-Carbeau (39-34-35). Jusqu'an 30 septembre. FIGEAC. Trajectoire 46. Hour do

GORDES, Saura, Printures 1985. Abbuye da Sénanque (90)72-02-05. Du 5 juillet au 14 octobre. LA ROCHELLE. Encres de voyages de Flarre Alechianky, Manson de la culture, 4, me Jone-du-Pérot (41-3'-79), Insqu'au 1 autr; Alela Villentine. Chapelle du lycie Promentia, roe du Collège (41-57-16), Jusqu'au 29 juillet.

LYON. Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Ritrospectiva. Musée des beaux-arts, 20, place des Tarresux (828-

07-66). Jusqu'an 15 septembre. 07-66). Jusqu'un 15 septembre.

NANTES. Histoires de sculpture :
Arassimo, Boitanski, Baren, Cragg, etc.
Muséam d'histoire naturelle, 12, rue Voltaire; Maison de la culture, passage Pommeraye; Ecole des beanx-arts, 10, rue
Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'au
31 août; ALDO ROSSI, œuvres récentes.
Tour du Fer à cheval. Jusqu'au 1's esptembre; Archéologie sous-auntue sur les côtes
de France. Vingt aus de recherche. Bâtimeut du Harnachemast. Jusqu'au
1's décembre. Château des dues de Breta-1" décembre. Château des dues de Breta-

sur la peinture de 1970 à 1985. Villa Arson, 20. avenue Stephen-Liégeard (51-30-00). Insqu'ar 15 octobre; C. et F.-X. LALANNE, rétrospective scraphtures et dessina. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis. Du 4 juillet an 29 ser

NIMES, André Masson, rétraspective. Musée des Beunz-Arts, rue Cité-Foulc (66) 67-38-21. Du 4 juillet au 15 octobre.

POTTERS. Pierre Lott, photographe. Jusqu'an 30 septembre. Les sculptures d'Anita Molinero. Jusqu'an 15 septembre. Musée de l'abbaye Sainte-Cruix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (49) 41-07-53. QUIMPER. Pierre Tal Cost. Restro-pective. Musée des Beaux-Arts, 40, rue de la Mairie (98)95-45-20. Da 6 juillet au

RENNES. Jean-Germain Dremais, 1763-1788. Musée des beanx-arts, 20, quai Emile-Zols (79-44-16). Jusqu'su 9 septem-

ROCHECHOUART. Prifiguration d'une collection. Munic dipartemental d'art contemporain. Château (55) 77-42-81. Jusqu'an 15 septembre.

SAINT-ETIENNE. Bran Van Velde, an cheix de peintures depuis les armées 30. Musée d'art et d'industrie, piace L. Comte (77) 33-04-85. Jusqu'an 30 septen

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jean Duhuffet, rétrospective. Fundation Marght. Du 6 juillet au 6 octobre.

STRASBOURG. Le monde des petits solden de Stranbourg. Musée historique. Pout de Corbean (85) 32-39-00. Du 5 juillet au 13 octobre; fouilles récentes : un village néolothique vers 3000 av. J.-C. Musée archéologique, -2, piace du Château (88) 35-47-27. Du 5 juillet au 14 octobre; La miseance du musée aisacien et la la Revue situaciense Rhustrée ». Musée aisacien, 23, quai Saint-Nicolas (88) 35-55-36. Jusqu'an 29 septembre.

TANLAY (Young). Heart Mathes, des-sins — Cartier-Bresson : photes de Matiese — Clay desdicateurs : Boringer, Gaste, Edward, Ortner, Segeral. Châtean (52-26-27). Jusqu'an 30 septembre.

VALENCE, Pierre Buraglie, Musée, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'au VILLEURBANNE. Collection de Van Abbe Mineste d'Einfhoven. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (884-55-10). Junqu'an 15 septembre. Transport of Special States

7. N 3. A

KT 154"

- '46" Marie & ellegte Brusseller

T 12 M

THE PERSON OF PERSON AS A

24 20 - 20

that in linearity, in the E.

27.31

The way of the training and Transport is the transport to the contract of the contract of

The section of the section

Same Arek and a second

La parte par le son li fe

and the second

A

True See

T. I. Care

The state of the s

B.1.8

3E 727

1. 27 10.00

· Storate

The Art & Bridge

A COLUMN

Las Francis

SACONDE .

روما للانساني

The same of the sa

Sale per se in

A THE PERSON

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

APARIS

William See

· in the last last

....

ESTIVALS

THE RESERVE AND ADDRESS. A 1-3 M ---

WENDOWSHIP STREET SANS

D Libbrary married & Drivers . F. M. .. MAIN WA

. 2 2 . 2 ! 地名文清黄 如秦 Color SEE AND SEE

Mar. 145

神経神 To de la Company A Section The set agent " case " "Law The

The Statement of **** ## +### " PF-994." THE R. P. LEW. STATE OF THE PARTY OF 18 Aug A THE PERSON NAMED IN -

THE REPORT OF THE PARTY OF THE Address on a 46 To 10 18 46 And the second s

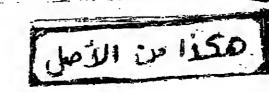
Taranta (S.)

古 医神经 计编出证据 -

A PIE

P. Black & -· 中华

The same of the same of the same



 \sim 1. $\sum_{i=1}^{N} (\widehat{A}_i, \widehat{A}_i, \widehat{A}_i)^{N-1} \in \mathcal{C}$

** Y

. . .

* · · · ·

· O · s

74 . .

THE STREET

to a

BOT TO THE TOTAL T

Charles and the

THE OWNER OF THE PARTY.

10,000

Marie A. C. A. A. S. S.

the section is a section to

Byeld time and the second

. New York

Segretaria Segretaria Segretaria

--d. Stere

Mary w.

TO I HERE! THE EXP

PERSONAL TON THE PROPERTY.

Market St. V.

Manager of the control of the control

ARREST OF THE SECTION OF THE SECTION

Engage Control (Control (Contr

S. Janes S. S. Sandara

The second secon

the little and the proper

And the second s

Harris and Alexander and Alexa

Barrier de la companya de la company

Foreign to the Control of the Contro

Mark Services

The second secon

AND THE PARTY OF T

Section 1997 Section 1997

galacters and the second

40.0 november und eine bestellt.

A ...

ASS DE

78.70 L. A

Les 3, 4 à 20 h 30 : h Empiralda; les 3, 4, 5, 6 à 14 h 30 : Alico an pays des mervoilles; les 3, 4, 5, 6 à 16 h : Dhenant et le prince du soleil; les 3, 4, 5, 6, 9 à 21 h 30 : la Goutte de miel; les 7, 2, 9 à 15 h : X = Zamois riene; les 7, 2, 8 à 15 h : X = Zamois riene; les 7, 2, 2 à 15 h : X = Zamois riene; les 7, 2, 2 à 15 h : X = Zamois riene; les 7, 2, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 à 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h : X = Zamois riene; les 7, 2 h 15 h : Les Zannis rient; les 7, 8 à 21 h 30 : Hant comme la table.

Festival de l'Ile-de-France

(723-79-16) FONTAINER FAU, châtean, le 7 à 15 h : Quataor Nandala, Orchestre symphoni-que de Sherbrooks, dir. J. Chânean.

COURANCES, chiteens et églies, le 7 è 15 h 30 : Orchestre de chambre de Ver-sælles, dir. B. Wahl (Relevann, Ra-manu, Vivaldi...) MAISONS-LAFFITTE, château, le 7 à 15 h 30 : Offrande musicale, dir. R. Verlot (Bach, Demacky).

XXII Festival du Marais (887-74-31)

THEATRE, cave gothique de Thibat de Benavais (D), 22 h : A quelque chose ha-sard est bon; (D), 20 h 30 : Finnaven-

tion CONCERTS, heed Parment, le 4 à 21 h 15: The Cambridge Buskers; le 9 à 21 h 15: A.-M. Blagnet, E. Enerjoin (Berliot, Wagner, Line) JEUNE PUBLIC, Hiltel de Marie (D.

Mar), 15 h 30 : le Page.

Centre culture! Wallouio-Brannilles (D),
15 h, pius la 3 à 21 h : A l'uniur des

En région parisienne

LAGNY, lo 6 à 21 h : A. Isoir (Buch). MITRY-MORY, to 4 3-21 h : M. Chapuis (Marchand, d'Ambrios, Guilain...). NANTERRE, Coutre tie loisies, los 6, 7 à 15 h : Festival Rock.

Les festivals en province

BOURGOGNE III-Rescontres sanicales de Bosme (80)

HI Rescontres sunicales de Beams (80) (22-24-51).

Hittel des Dues, le-4 à 21 h : J. Chaptel N. Bertrand (Hasadel).

Hospices de Beams, le 5 à 21 h E. Kirkby, Ensemble Loudon Baroque (Hasadel, Bach, Purveil) ; le 6 à 21 h : hdusica 'Antiqua Koln, dir. : R. Gosbel (Bach, Vivakii, Hažadel).

CENTRE NORRIAC, Abbaye (48) (70-71-72), le 5 à 21 h : Orchestre symphonique de

FLORA DANKA

142, Champs-Elysées

RELAIS BETLIMAN

L'EPI DOR

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

25; rue Le Peictier, 9

13. rue Bassano, 16º

LE CHALUT 94, bd des Batignolles, 17

RIVE GAUCHE -

LE MAHARAJAH

15, rae J. Chaplain, 6

LA BOURGOGNE

AISSA FILS 5, rue Seinte-Beuve, 6

37, rue François-I", & F. sam., dim.

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthica, 55, rue P. Charren, 4

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Pelotier, 9 F. dina.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-82

AUBRINGE DIPS DEUX SEGNES P. dim. 46, rue Galande, 9 325-46-56/325-00-46

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03-Adrogare des Invalides, 7º F. diss. soir et lesséi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

à Rolleboiss A. 13, sortic Bounières

Extended production on Touride, Gringe de Machey (47) 51-31-24, in 5 à 21 h : Atchier des Gièves des CNSM de Paris, et de Lyon, dir. : P. Boulez (Schousberg, Holler) ; is 6 à 12 h : S. Richter ; à 21 h : Ememble intercontemporain, dir. : P. Boulez (Berteit, Berg, Webern...).

Kr. Scanisco musicales de Teurs (47) (05-58-08), Selle des Stee, le 9 à 21 h : Orchestre Rensissance City Chamber Players (Bach, Rossini, Chostako-vitch...).

CHAMPAGNE-ARDENNES XV Testival Champaga: Argonna, Chi-tons de Braux Sainte-Califor (26) (60-83-51), le 6 à 21 h : Trio Agora (Loclair, Histoti, Habniel...).

LANGUEDOC-BOUSSILLON

BAGNOLS-SUR-CRZE, B' Featival (66) (89-54-61), Place Mallet, is 10 à 22 h : Cl. Bolling.

BEONTPELLIER, 5º Festival lacerantic-nal de dense (67) (66-00-92), Cour J. Came, 163 à 22 h; Ballet de l'Opéra de Riga; Isa 5, 6 : Ballet national de Côte-d'Ivoire; le 10 : M. Camingham Dance Concession.

Company.

Company.

Instance 21 h : les 5 et 4. Studio DM/C

Diverres ; les 2 et 9 : Groupe In
cliné/I. Taffanci.

21 h : C D. Ba-

Divarres; les 2 et 9 : Groupe inchisé, la 7 à 10 à 21 à : C° D. Bagonst/CCNM.

ETE MUSICAL EN LANGUEDOC (68) (32-31-60), Navienna, Cadidórnía, le 7 à 21 à : Orchestre national de chambre de Toulouse, dir. : G. Armsund (Bach, Haydn) : Orchestre national de chambre de Toulouse, dir. : G. Armsund (Bach, Haydn) : Creisana, Théirre de Verdure, le 10 à 21 à : Ensemble vocal Musica Nova; Fastennèe, Abbayea, le 9 à 21 à : Resemble vocal Musica Nova dir. : H. Cahnel (Scariatti) : Sériguen, Collègiés, le 8 à 21 à : I hisrichal, Ensemble vocal Musica Nova.

AMES DE LA MUSICOUE DU LUBE-RON (90) (75-63-28), Egilas de Rossistion, le 6 à 21 à : Abbaye de Silvaceae, le 7 à 21 à : Solistes de Masseille (Bach, Haindel, Mozart...).

RAPRIC-GUILHEM IE DESERT, IIV Salson musicala (67) (57-75-80), Egilas rasmane, le 6 à 21 à 15 : London Baroque (Corelli, Vivaldi, Haindel...); le 10 à 21 à 15 : A. Isoir (Anon, Pachelbel, Dandiou...).

LIMOUSIN XXXIII: Fastival de Beline (55) (68-12-79), Eglias de Nesic, le 6 à 20 h 30 ; J. Rhodes, M. Dibbern; Jardies de la seus-prifecture, le 7 à 20 h 30 ; La gaure de Trois n'aura pus lieu.

POTTOU-CHARENTES SAINTES, XIV Fentival de Musique (46) (74-23-82), Abbaye, le 5 à 21 h : Ensem-bie instrumental J.-W. Andolt, dir. : P. Colleaux (Bach) ; le 6 à 18 h : Ch. Rous-set (Bach), 20 h 30 : The Medical En-semble of London (Josquin Desprez) : le 8 à 20 h 30 : The Hillard Ensemble, dir. : P. Entire (Theorets) : à 22 h 30 : Engen-

CE SOIR

Ambience ampicale. at Occlastre - P.M.R.: prix moyer du ropes - J... h.: ouvert [mqs/h... houres

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

723-54-12

236-38-12 P. dim.

206-40-62

Tous les jours

720-98-15

387-26-84 F. dim.

387-28-87 ... F. budi, merdi

325-12-84 P. hundi

548-07-22

705-49-03

705-96-78

359-20-41 19 i 1 22 l. Vue agréable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, Hors-Tous les jours d'agrès d'anois. FESTIVAL DE SAUMON. CANARD SALÉ. MIGNON DE RENNE.

Jasqu'à 22 à 30. Cadre étigant et confortable. Salle cématisée, Carrine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Sole sux compettes FILET A L'ESTRAGON, Gèlean du jour,

Le vrei bistrot parisien qui sert ses plats régioneux jusqu'à 1 h du matin : jumbosmosu géant à la lyonneise, charcuscrie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F.

J. 24 h. Ambianoe sympathique. Brasserie, mema 65 F et 90 F s.c. et curte. Restaurant gastronomique an: 1". Spéc. : POISSONS, choucroute, FOIE GRAS finis muison.

Son featment ment à 105 F service compris. Vins de Loire, Décar 1880. Salmes de 6 à 50 personnes. Déjeusers, dinors, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosos.

Gestronomie chimoise raffinée et traditionnelle, dans un décor foutré. Cuisine feite par le patron. Service et livraison à domicile, Plats à emporter. Air conditionaé.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses apécialide. Carte, environ 150 F. Formé vendrodi soir et samodi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

LE RESTAURANT RESTE OUVERT TOUT L'ÉTÉ avec ses spéc, de poissons (Long-grillé, Bouillebaisse, Délice du cànf Lote). Mons 150 F. Junqu'il 22 h 30 (repus d'affaires).

Dij., diner j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES, Zarzuela, gambas, bacalso, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialisés.

MENU 170 P (vin, café, s.c.) an déjeuner; le pignen ogival (XIV*s.) de l'ancienne chapelle St-Blaire, les celliers en votres d'arêtes (XIII*s.) Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

I 214 30. Spic. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72. bd Saint-Germain. 5-354-26-07. T:L.J. PRIX KALI 84: MEILLBUR CURRY DE PARIS

J. Gh 15, dans en cadre typique. Caisine marocaine de FÉS. PASTILLA. COESCOUS-besser, TAGINES, phisserie maison. Réserv. à partir 17 h. C. blese.

C'est votre fête, anjourd'hui, Madame ou vons, Monneur? Vaiable toute l'année, FRANÇOISE vous offre graciousement, pour conneucer votre repas, son foie gras frais maison. Mann à 95 F s.n.c. Parking privé face su nº 2, rue Paber.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régioneles. Foie gras chand sux raisins et ses vine. Formé supposit midi et dimanche. Ouvert le samedi soir et tout l'été.

Nouvelles spécialités thetiandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gestron-chinoise, viotannienne. Dans un nouveau décor.

ble instrumental J.-W. Audoli (Leken, Suk, Spohr...); le 10 à 20 h 30 : F. Fer-undez, D. Brieme, P. Pierlet, B. Fee-coulle (Bach); à 22 h 30 : A. Ader (Boo-thoven, Stockhausea, Messiaen); Châtean du Doubet, 15 h : Ch. Com (Bach): The Hilliand Engemble (Byrd) (Bach); The Hilliard Ensemble (Byrd); H. Crock, P. Kooy, C. Rousset, A. Zweis-tra (Schfitz, Habadel, Bach); à 20 h 30; Ensemble instrumental J.-W. Audali (Bach, Vivaldi, Hatadel); Cathédrale,

PICARDIE

POUTLY (408-79-32), is 6 à 21 h : Le journal d'ann famme de chambre ; Eglies, le 7 à 20 h 30 : Solistes de l'en-semble intercontemporain, dir : Ph. Ma-noury (Borio, Stockhausen).

is 9 à 21 h : J. Boyer (Bach, Conperin,

PROVENCE COTE D'AZUR PROVENCE CUTE D'AZUR

AVRINON, EXXIX Fastival (90) (8624-43), Cour d'honneur de Palais des
Papes, les 6, 7, 8 à 22 h : La tragédie de
Macheth; Carrière Callet, les 7, 8, 9, à
21 h 30 : la Mainsharata; Verger d'Urhain V, les 8, 9 à 10 h : Académie de
l'Inde; Clottre des Carmes, les 8, 9 à
22 h : E. Galonti : Clottre des Célestius,
le 9 à 22 h : Kathalasi Kalamandalem;
Salle Semoit Kill, les 7, 8, 9, à 21 h 30 :
Margaerite Paradis; Chapelle des Pétstrats blanca, le 9 à 21 h 30 : Mes souvenirs; Custr de l'archeviché, les 7, 8 à
21 h 30 : Sobramaniam; le 9 à 17 h 30 :
Carte blanche sux acteurs; à 21 h 30 : Carte bianche anx acteurs; à 21 h 30 : Sankirtana de Maniper.

Sankirtana de Manipar.

FREJUS (51-20-36), Théfaire romain, le 7
à 21 h 30 : L Gitfis; Cour de Parchevéché, le 9 à 21 h 30 : J. Filipea, P. Pamin
(Bach, Schamann, Bartok...)

NIMÉES Fentival (66) (67-29-11), Arèsea,
le 9 à 21 h 30 : Turandot.

LE SUQUET, Natin mesicaine (93) (9904-04), Parvis de l'église, 21 h 30, le 6 :
Orchestre régional Provence, Alpes, Chia
d'Azur, dir. : Ph. Bender (Bach); le 7 :
B. Engerer (Schamann, Schubert, Monssorgaky); le 9 : Molos Quarieti (Schu-bert, Reethoven).

TOULON Factival Musica Antique (94) (63-13-03), le 4 : English Concert, dir. ; T. Pinnock (Bach, Elafindel) ; le 7 : Trio ata (Corelli, Scariani, Vi-

RHONE-ALPES AFX-LFS-BAINS KIIP Fortival (79) (35-15-35), Auditorium du centre des cungiàs, la 8 à 21 h : Orchestre des pays do Savoie, dir. : Ph. Bender (Bach, Mo-zart, Hayda...).

NALENCE, som chaptens (75) (55-Ol-55), h partir dn 5: Stages de l'école nationale du cirque. VECNNE: Festival de jazze (74) (85-Ol-05), Thélère Antigne, 20 h 30, le 3: M. Davis/B. Mosez; le 4: H. Silver, H. Morrill, G. Bock, Spirit Level; le 5: J. Bon, F. Purim, Airto, Nene's Band, Kip Haurahan; le 9: J. Williams, Count Banie, Wild Bill, Davis Trio.

RIVE DROITE

THEATRE

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), mer., sam., mar. à 19 h 30: Tosos; ren., han à 19 h , Robert le Diable: Danse : leu à 19 h 30: Washingtuu square: mouvement-rythme-tinde; le chant de la terre. SALLE FAVART (295-05-11), mer., sam., lun., à 19 h 30 : le Barbier de Séville.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20)
mer., sam., dim., lun., 20 h 30 : Feydeau :
Comédies en un acte) : jen., 20 h 30 :
dim., à 14 h 30 (dern.) : L'impresario de
Smyrne ; ven., mar. à 20 h 30 : Bérénice. CHAILLOT (727-81-15), cionre sonnelle

CHAILLOT (727-81-15), cideure annuelle jusqu'au 10 octobre.

ODEON (325-70-32) mer., jez., ven., sam. à 20 h 30; dim. 15 h : Ballet théâtre français de Nancy ; à pertir du 8 juillet : ciòture annuelle jusqu'au 7 octobre.

PETIT-ODEON (325-70-32) du mer., sa dim. à 18 h 30 : Jardin sous le pluie, d'A. Laurent ; à partir du 8 juillet : ciòture annuelle jusqu'à le mi-septembre.

TEP (344-80-80), ciòrure annuelle

TEP (364-80-80), cloture annuelle jusqu'an 8 octobre.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) : Cinéma-Vidée : sauf mar. à 13 h : Léo Ferré, de R. Sciandria : 16 h : César Val-Ferré, de R. Sciandria; 16 h: César Vallejo: canciones de Hogar (en vo espagnol), de N. Pereira; 19 h; Vingt-six foix esnite, de J.-C. Labrecque; sauf mar. à 15 h; un film, un peintre: Jacissos Pollock, de H. Namuth et P. Falkenberg; Anguste Herbin, de C. Maréchal; Fautrier l'enragé, de Ph. Baraduc; N. de Staél, l'envers de la forme, de P. Samson; Les contemporains: kindraînes des collections: à 18 h, mer., jou; Land-art; ven., sam., dim.; Art conceptuel/film structurel; Marin Karmatz, éditeur de films à Paris: Salle Gavance, rez-de-chansaée; sanf mar., programme anx banques d'accueil et en composant le 278-37-29.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), cloture anneelle jusqu'au 31 août,

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). ciórare annuelle jusqu'au 31 août. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), ciórare annuelle du 1ª juilles an

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D., soir), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Il fant qu'une porte soit ouverte on fermée. ARCANE (338-19-70), 20 h 30, dim. 19 h: l'Ile de Setan (dern. le 7). ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar., dim. à 15 h; Doit-on le dire?

ASTELLE-THEATRE (238-35-53) (D., L., Mar.), 20h 30: Adrien roi de cour, BOUFFES PARISTENS (296-60-24) (D. soir, L), 21 h, dim, 15 h30 : Tailleut pour dames (à partir du 6). DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir), 23 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30; le Canard à Forange.

Scenes de minago.

ÉCUME-THÉATRE (542-71-16) (D.,
L.). 20 h 30 : Une parfaite analyse don-

noc par an perroquet.

ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h 30: Luigi, vous avez dit Piran-

ESPACE MARAIS (366-90.14), 20 h 30, dim. 16 h: les Billes des puces.

ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30; dim. 15 h: Cinq n5 modernes. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30: Exposition; 21 h 45 : Annie Bettie et Cetera.

FONTAINE (874-82-34) (D.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h : Triple Mixte. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 21 h : Madame's Late Mother.

Madame's Late Mother.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30:
le Cantatrice chauve: 20 h 30: la Leçon.

JARDIN SHAKESPEARE (254-34-04).
20 h 30; les 3. 6, 7 a 15 h : Very Midsummer Madness.

Lime crève l'éoran.

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.).
18 h 30 : Merveilleux épouvantail;
24 h 30: Targs pile et face.

VARIÉTES (233-09-921 (D. soir, L.).
20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas LA BRUYERE (874-76-99) (D.), 21 h :

Most d'un supporter. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L 18 h : Et ils passèrent des menottes aux fleurs (dern. le 6) ; 20 h : C'est rigolo (rel. except. les 8 et 9) : Il. 18 h : Parions français r 2 ; 20 h : Commedia del Arte ; Petite salle, 21 h 30 ; Rue des mits blan-

MAISON DE LA POESIE (236-27-53), (S. soir, D. soir), 21 h, sam 18 h, dim 15 h 30 : La unit remue, d'après H. Michanz, (dern. le 7). MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 ez 18 h 30; Napo-

MICHEL (265-35-02) (D. seir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.

15 h 30 : On diners an lit. MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h 30: le Journal d'Anne

MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande salle (D., L.), 21 h: Tchekhov
Tchekhova. ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h ; Comment devenir une mère juive en dix loçons.

PALAIS-POYAL (297-59-81) (D. soir, 1.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon. PLACE DES VOSGES, Chapitean (277-19-90) (L.), 21 à 30; Lucrèce Borgia.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.). 21 b, dim. 15 b; En camerades. RANELAGH (288-64-44) (D., L.), 21 h: PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: la Seconde Surprise de l'amour. Non je o'zi pas disparu; 22 h 15 : Des

SQUARE JEHAN RICTUS (262-40-93), place des Abbesses. 20 h 30: la Esmeralde, de Victor Hugo, (dera. le 4).

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Ecnine des jours ; sam. 18 h, mer. 22 h ; la Vie du gers qui naît. — IL Mer., jeu. ven., sam., 20 h 30 : Huis clos ; mar. 22 h 15, sam. 16 h : Herculanum Express (deru. le 6).

Les jours de relâche sont indiqués entre DX-HEURES (606-07-48) (D.), 22 h : THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), Scènes de mènues. 22 h et 23 h 50 : Nous on fait où on nous

THEATRE DE LTLE-SAINT-LOUIS (633-48-65), jeu., ven. 20 h 30; Astro Follies Show; mer. 21 h: Tremplin. EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir).
20 h 30, dim. 15 h 30: Chapitre II (dern. le 7).

(653-48-65), jen., ven. 20 h 30: Astro Follies Show; mer. 21 h: Tremplin.

THEATRE SAINT-LEON (855-32-63)

ESPACE EIRON (373-50-25) (D., L. Mar) 20 h 30: Purino on my boots, I'm Going to my roots.

ESPACE THÉATRE DU MOULIN

(Mer. toir), 20 h 30, mer. 16 h; Amour et colère Idem. le 6).

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.), 21 h; Salomé; sam, 21 h; Vol d'oiseant.

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

THÉATRE 33 (874-70-56), mer., jeu., 20 h 15, ven., sam. 18 h 15, dim. 15 h: Une soirée presque comme les autres (dern. le 27).

LE TENTAMARRE (887-33-82) (D., L.)
20 h 15, sam. 24 h : Phèdre; 21 h 30
Lime crève l'écran.

mescames.

VINAIGREERS (245-45-54), mer., lun.,
mar., 20 h 15 : Écoute-moi ; jeu. ven.;
sam. 20 h : Le jour se lève à l'anbe ; dim.,
20 h : Dhé là-bas, le clown cheval ;
Armistice au pont de Grenelle.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 ; la Gauche mal à droite.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Chants d'elles ; 22 h : Crazy Cocklail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15 ; Arenh = MC2;
21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 + sam., 24 h ; les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15 ; le Cri du chenve ; 21 h 30 ; Sau-vez les bébés femmes ; 22 h 30 ; Fin de BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15:

Y'en a mart... cz vous? CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L 20 h 15 + aam., 23 h 45; Tiens voilà denz boudins; 21 h 30; Mangenses d'hommes; 22 h 30; Orties de secours. Il. 20 h 15; Ca balance pas mai; 21 h 30; Le chromosome chatonilleux; 22 h 30 : Elles nons venient toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Riez, riez, profitez-eu...; (D. suir, L.) 22 h, dim. 17 h : Les méthodes de Camille

Non je o'al pas disparu; 22 h 15 ; Des gratte-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 30: Moi je craque, mes parents ra-

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 21 h : Nuit d'ivrese TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h :

MUSIQUE

Les concerts

Notre-Dame, 15 h : Meridian symphony (Palestrina). La Table verte, 22 h : M. Kameria (Debussy, Chopin, Fauré...). Thickers 3 ser 4, 18 h 30 : M. Thierry (Bach, Telemann).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Am anti-que de Paris. Egine St-Louis and The, 20 h 45 : Ch. Schneider, F. Haber, O. Beuse (Vivaldi).

JEUDI 4 JUILLET Thickere 3 ser 4, 18 h 30 : M. Thicrry (Bach).

La Table verte, 22 h : voir le 3. Palais Omnisports de Bercy, 21 h : cheur d'enfants, orchestro Colonne, dir. : M. Landowski (Landowski, Honegger). Egilse St-Louis-co-Pile, 20 h 45 : A. Lagoya (Albeniz, Bach, Paganini...). Thistre 3 ser 4, 18 h 30 : M. Thierry (Bach, Telemann).

Conclurgerie, 19 h 30 : Orchestre de jeunes de pays européens (Schumann, Dohussy, Mondolacohn...). VENDREDI S JUILLET

La Tuble verte, 22 h : voir le 3. Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : B. Veriet (Bach). Sainte-Chapelle, 18 h 45 ct 21 h : voir le 3. Egine des Bilottes, 20 h 45 : M. Reymond (Marchand, Grigny, Frescobaldi...).

Egies Seint-Louis en Pile, 20 h 45 : voir le

SAMEDI 6 JUILLET Thestre 3 au 4, 18 h 30 : wir le 5. La Table verte, 22 h : voir le 3. Egitse Saine-Louis en Tile, 20 h 45 : voir le

Egise St-Julies-to-Paurre, 21 h : Orches-tre de chambre de Versalles, dir. : B. Wahl (Vivaldi, Bach, Rameau...).

DIMANCHE 7 JUILLET Egiles St-Marra, 16 h : F. Doublier, R. Landy, S. Khisis (Chopia, Mozart,

LUNDIS JUILLET Théatre 3 ser 4, 18 h 30 : J. Ballot, F.-A. Messard (Bach). F.-A. Menard (Bach).
Sainto-Chapella, 18 h 45 et 21 h : voir le 3.
Egilse Saint-Losis des Invalides, 21 h :
A. Curé, P. Gillet, P.-M. Pincemaille,
V. Bauer (Bach, Hacndel, Purcell...).

MARDI 9 JUILLET Thesere 3 car 4, 18 b 30 : C. Whitman, G. Torma, M. Volovna (Bach). Egise Saint-Séveria, 21 h : Orchestre et chorale P. Kuentz, M. Boavard (Haco-

del).
Notre-Dume, 14 h 30 : G. Indianapolis
Choral. Partis de Noire-Dame, 16 h : Orchestre d'harmonie et batterie-fanfare. Faculié de droit Assas, 21 h : Orchestre de l'Ho-de-France, din. : J. Mercier (Gessh-win).

Jazz, pop, rock, folk

5, J. Bonniard, D. Cobbi; le 6, S. Kassad SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Quartet; le 8, Grim Trio; le 9, H. Texier. AINS-DOUCHES (887-01-80), let 4, 52 23 h: Fugitive Pices, Carare.

BERCY, Pastats camisports (341-72-04),
les 8.9 à 20 h: Deep Purple.

ies 8, 9 à 20 h: Deep Purple.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: Orphoon Celesta.

DUNOIS (384-72-00), le 5 à 20 h 30: A Grillo Quinter; les 6, 7: Ph. Deschepper Quartet.

EGLISE SAINT-MERRI, le 6 à 21 h:

CAVEAU DES DUBLIETTES (354-64-01), 21 h: Changang Gaurgies.

EGISSE SAINT-MERNI, to 6 à 21 h:
T. Tocame.

MEMPHUS MELODY (329-60-73).
22 h: mer.: H. Gulbey; jeu.: Samy et
Sion; ven.: A. Levy; lun.: Tao et Vincent; sam.: R. Elig; mar.: Y. Chelala.
— 0 h 30; mer.; M. Silva; ven.: Louiwa;
sam.: Worthy Fanks; lun.: Benina;
mar.: J. Bonard.

MOGADOR (285-45-30), & 3 & 20 h 30 : L. Tchijik, J. Zawinul, J. Dejohnette. MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h : P. Meige (dera. le 6); à partir du 8 : R. Urtreger.

R. Urtreger.

MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h:

H. Singer, H. Sellin, R. Del Fra, E. Dervien (dern. le 6); à partir du 9: M. Valkis, M. Pecastelli, J. Bardy, E. Dervien.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30.

les 3, 4, 6: A. Gilberto; le 5: Lon Donaldson Quartet; le 8: Kip Hanrahan,

J. Bruce Band; le 9: Chet Baker, Ph. Catherine, J.L. Rassinfosse.

therine, J.-L. Rassinfosse. PALAIS DES CONGRES (758-27-78), le 9 à 20 h 30 : Pats Domino.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30, mer.: Watergut Seven + One; jou.: High Society Jazz Band; ven.: Quintene de Paris; sam.: Caldonis; inn.: Dixie Stompers; mar.: Metropolitan Jazz Band. Bend.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
A. Villeger, H. Selkin, R. Dei Frz, R. Portier.

DHILLONE (776-44-26), ks 5, 6: Bem
PHILLONE (776-44-26), ks 5, 6: Bem
Remelock

17 h 30 ez 20 h 30: Babel Bebot.

TRÉATRE DU JARDIN (745-23-72), mer. 15 h, joudi 14 h 30, ven. 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30. dim. 15 h, inn. mar. 14 h 30 : Académie royale da

D. Doriz (dern, le 6); à partir du 9 Stardust.

SUNSET (261-46-60) (D), 23 h : Conda Combo (dern. le 6); à partir du 8 : K. Channe, F. Lockwood, J.-M. Jafet, T. Rabeson.

94-97), 21 h: Chansons françaises.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

21 h 45: Arcski et Fontaine.

DLYMPIA (742-25-49), jeu., veu., mar. 20 h 30, mer., dim. 15 h : l'Opérette à l'Olympia. TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), le 4 à 20 h 30 : S. Davis Junior.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D., mar.), 21 h et 23 h : Los Pacci.

Les opérettes

THÉATRE DE PARIS (874-10-75), Petite calle (D., L.), 21 h: L'Amfiparmaso.

La danse CENTRE MANDAPA (589-01-60), 164 à 20 h 30 : Bharata Netyam ; les 5, 6 à 20 h 30 : Kathekali.

20 h 30; Kathekali.

ESPACE RONSARD (264-31-31),
20 h 45: le 3: Archedanse, le 5: II
pleut des cordes, le 6: Jeoszedre Danse
Théâtru; le 7: Sur les borda du
Fhymne; le 9: la Folie des oiseaux.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-47-77), les 3, 5 à 20 h 30, le 6 à
17 h 30 es 20 h 30; Babel Babol.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club



Dans son pandrama exceptionnel. Nouvelle sallo à manger per terrane supernius. Bar. Femoir. Goltagis. Salon des Impressionnetes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rollaboise. SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 326-89-36

(234) (11) (11) (11) (11) (11) (11) (11)

ARRE TOUTE L'ANNER

CCIALITES DE LA MER. L'UNE DES

MELLEURS ROUBLARASSES DE PARR 12, place Clichy - 874-49-64

LE CLOS SAINT-HONORÉ 100, ree Sains-Honore, 261-38-72 - F. dim. Be 19 à 6 h de matin so, s Fale.

ENVIRONS DE PARIS

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), 20 h 30 : le 4, Cl. Barthelemy Quartet; le

Les films sourqués (*) sont interdits sux moins de treize sus, (**) sux moins de dix-luit sus.

La Cinèmathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 3 JUILLET Carte blanche à P. Vecchialli : 16 h, les Amants terribles, de M. Allégret : 19 h, le Bois sacré, de L. Mathot et R. Bibal : 21 h,

JEUDI 4 JUILLET Carte bianche i P. Vecchialli: 16 h, Uz déjeuner de soleil, de M. Coben: 19 h, Jeame, de G. Marret: 21 h, Tokyo Melody (un film sur R. Sakanoto), de E. Lennard, VENDREDI 5 JUILLET

Carte bianche à P. Vecchiulii; 16 h, la Peur, de V. Tourjansky; 19 h, Samson, de M. Tourneur; 21 h, la Porte de la chair, de SAMEDI 6 JUILLET

Carte blanche à P. Vecchialli: 15 h, le Scandale, de M. L'Herbier, 19 h, Cour de illas, d'A. Litvak: 17 h, Liza, de M. Fer-reri: 21 h, le Vengeance d'un acteur, de DIMANCRE 7 JUILLET

Carte blanche à P. Vecchialli : 15 h. Mé-phisto, d'H. Debain; 19 h. Maria Chapde-laine, de J. Duvivier; 17 h. la Jeune Fille, de L. Bur mel; 21 h. Herbes flottantes LUNDI SJUILLET

MARDI 9 JUILLET Carte blanche à P. Veschialli; 16 h, Une gueule en or, de P. Colombier: 19 h, le Contrôlem des wagons-lits, de R. Eichgueule en or, de P. Colombier: 19 h. le Contrôlenr des wagons-lits, de R. Eich-berg; 21 h, Godzilla, d'T. Handa.

REAL/ROURG (278-35-57) MERCREDI 3 JUILLET

15 h, la comédie américaine : le Bal des cinglés, de R. Quine : 17 h, Drames et co-médies dramatiques : la Dernière Fanfare, de J. Ford : 19 h, Festival de Pesaro : Pu-**YEUDI 4 JUILLET**

15 h. la comédie américaine: Chéri ne fais pas le zonave, de F. Taschiin; 17 h, Drame et comédies dramatiques: Roxie Hart, de W.A. Wellman; 19 h, Festival de o: Kalpana, d'U. Shanka VENDREDI 5 JUILLET

15 h. la comédie américaine : Bring ; amile along, de B. Edwards ; 17 h. Dra et comédies dramatiques : Drame dans un miroir, de R. Fleischer ; 19 h, Festival de Pesaro: Fleurs de papier, de G. Dutt. SAMEDI 6 JUILLET

15 h, la comédie américaine : la Dame au manteau d'hermine, d'E. Lubitsch : 17 h, drames et comedies dramatiques : Boume-rang, d'E. Kazan ; Festival de Peagro ; 19 h, In Décsse, de S. Ray ; 21 h, Gam Lamai,

DIMANCHE 7 JUILLET 15 h, la comedie américaine : Holyday, de G. Cukor: 17 h, Drames et comédies dramatiques: ...Car sauvage est le vent, de G. Cukor; Festival de Pesaro; 19 h, Cal-catta ville cruelle ou 2 hectares de terro, de B. Roy; 21 h, la Ligne du destin, de 1 l Pries

LUNDIB JUILLET 15 h, la comédie américaine: Harvey Middleman, Fireman, d'E. Pintoff; 17 h, Drames et comédies dramatiques: Night Without Sleep, de R. Baker; 19 h, Festival de Pesaro : Amar, de M. Khan. MARDI 9 JUILLET

Les exclusivités

ADJEU BONAPARTE (Franco-Egyp-tien): Cluny Palace, 5 (354-07-76). A. K. (Fr.): Logos II, 5 (354-42-34). AMADEUS (A., v.o.): Vendône, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A. v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quimetta, 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82);



7 compagnies nas exception iu pied du Sacré Cœur-

WO : MARIGNAN CONCORDE PATHE QUINTETTE PATHE - FORUM LES HALLES VF : MONTPARNASSE PATHE - IMPERIAL PATHE ST LAZARE PASQUIER-CAPRI-CLICHY PATHE FAUVETTE-CONVENTION ST CHARLES BASTILLE - NATION

TOMBÉS SUR LA TÊTE" le nouveau film de JAMIE UYS LES ANGES

Après "LES DIEUX SONT



VF: CHARPIGNY Manacoe Postes
THAIS Belle Epice Postes - MONTREUIL Médies
COLOMBES Code ENGRIEN Francois - POISSY Rax
ARGENTRUL Alpha - ST GERMAIN C21 - VELIZY 2
VERSALLES Cyroso - 9 DEFRISE-4 Temps

v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Saine-Lazare Pas-quier, 3 (387-35-43); Bastille, 11 (307-64-40); Nation, 12 (343-04-67); Fas-vette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clicby, 18 (522-46-01). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15° (554-46-85). ASPERN (Fr.): Studio 43, 9° (770-

ASSORFÉ (Indien. v.o.) : Saint-Andrè-des-Arts, & (326-80-25). L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bré., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (225-10-30): Pagode, 7 (705-12-15): Elysée Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juillet Bas-tille. 11 (357-90-81).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films,

BRDY (A., v.o.): Forum, 1^{et} (297-53-74); Hautefenille, 6^{et} (633-79-38); Marignan, 8^{et} (359-92-82); Parnassicus, 14^{et} (320-30-19). – V.L.: Français, 9^{et} (770-33-88); Montparmesse Pathé, 14^{et} BRAZIL (Brit. v.o.) : Parnastiens, 14

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11).
CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I.
5- (354-42-34): Paramount City, 8(562-45-76): Action La Fayette, 9(329-79-89): Olympic Entropôt, 14-(544-43-14).

COCAINE (A. v.o.) (*): Marignan, 8-(359-92-82). - V.I.: Arcades, 2- (233-LE CONSUL (A., v.o.) : UGC Biarritz, &

COTTON CLUB (A., v.a.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Cinoches, 6 (633-10-82). — V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56); Gaité Rochechouart, 9 (298-81-72) (878-81-77)

DESIDERIO (lt., vo.): Forum Orient Express, la (233-42-26); Saim-Germain Village, 5 (633-63-20); Monte-Carlo, 8 (225-09-83): Parmassiens, 14 (335-21-21). — V.f.: Lunnière, 9 (246-49-07): Fauvette, 13 (331-56-86). DROLE DE SAMEDI (Fr.): George V,

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George V, & (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); 14 Juillet-Parmuse, 6º (326-58-00).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1° (297-53-74); Paramount Marivauz, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Colisée, 8° (359-29-46); Sainl-Lazare Peaquier, 8° (387-35-43); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumout Galaxie, 134 (580-18-03); Gaumout Sad, 144 (327-34-50); Paramoum Mont-parnasse, 144 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 154 (579-33-00); Pathé Clichy, 184 (522-46-01).

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A.w.o): Marignan, 8 (359-92-82). - V.f.: Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Gaunom Halles, l* (297-49-70) ; Breta-gne, 6* (222-57-97) ; UGC Danton, 6*

CINEMATON, film français de Gérard Courant, Studio 43, 9 (770-

CRAZY DAY, film américain de

CRAZY DAY, film américain de Robert Zameckis (v.o.) (*): Ganmont Halles, 1= (257-49-70); Saint-Germain Studio, 5= (633-63-20); Colisée, 8= (359-29-46); (v.f.): Maxbville, 9= (770-72-86); Athéma, 12= (343-00-65); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); Montparnos, 14= (327-84-50);

(327-52-37). SANG POUR SANG, film américain

de Joë Coen (v.o.): Forum, 1e (297-53-74)); Quintente, 5 (632-79-38); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Rex, 2

Charles, 15° (579-33-00); Rex. 2- (236-83-93); Paramount Marivaux, 2- (296-80-40); Rex. 2- (236-83-93); Paramount Opéra, 5- (742-66-31); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40); Paramount Oricaus, 14- (340-45-91); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Images, 18- (522-47-94).

SPÉCIAL POLICE, film français de Michel Vianey : Res. 2º (236-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3º (271-

LES FILMS NOUVEAUX

(225-10-30); Marignan, & (359-92-82); Publicis Champs-Rlysées, 8º (720-76-23); Kimopanorama, 19 (306-50-50). ... V.f.: Grand Rez., 2º (236-83-93); Français, 9º (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13º (331-60-74); Gaument Sud, 14º (327-84-50); Moutparmance Pathé, 14º (320-12-06); Gaument Convention, 13º (828-42-27); Victor Hugo, 16º (727-49-75); Pathé Wépler, 18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

FRENCH LOVER (A., v.o.), Ambassade, 8 (359-19-08). GIGOLO (All., am., v.o.) : Chaoches Saint-Germain, 6' (633-10-82). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GEFYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2· (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Fr.): Forum Orient Express, 1• (233-42-26); Rex., 2• (236-83-93); Cisci Benabourg, 3• (271-52-36); UGC Montparasse, 6• (574-94-94); UGC Odéon, 6• (225-10-30); George V, 8• (562-41-46); UGC Bistritz, 8• (362-20-40); UGC Boulevard, 9• (574-95-40); UGC Gobelins, 13• (336-(343-01-59); UGC Gobelins, 13• (336-23-44); Parassiens, 14• (335-21-21); ms. 14 (335-21-21) UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

(\$22-47-94); Secréan, 19" (2A1-77-99).

HEAVENLY BODIES (A., v.o.): UGC

Normandie, % (563-16-16). - V.f.:

Forum Orient Express, 1" (233-42-26);

UGC Rotonde, 6" (\$74-94-94);

Lumière, 9" (246-49-07); UGC Gare de

Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins,

13" (336-23-44); UGC Convention, 15"

(\$74-93-40); Murat, 16" (651-99-75).

(574-93-40); Murat, 16° (651-99-75).

L'HISTOREE SANS FIN (AB., v.f.):

Rote à Films, 17° (622-44-21); SaintAmbroise (H, sp.), 11° (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA ELUE (A., v.o.) (**) Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC
Odéon, 6° (225-10-30); UGC ChampsElysées, 8° (562-20-40). - V.f.: UGC
Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC
Bouleward, 9° (574-95-40).

JOY AND JOAN (Fr.) (**); George V,
8° (562-41-46); Français, 9° (77033-83); Montparnasse Pathé, 14° (32012-06); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

JUSOU'A UN CERTAIN POINT (Cub.,

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab., v.o.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01), EAOS, CONTES SICILIENS (it., v.o.) : 14-Iniflet Parmese, 6: (326-58-00). LA MAISON ET LE MONDE (lad., v.o.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). MARJORIE (A., v.o.) : Reflets Logos II, 5 (354-42-34).

MASK (A., v.o.); St-Michel, 5 (326-79-17); Ambusade, 8 (359-19-08); v.f.: Imperial, 2 (742-72-52); Richelien, 2 (233-56-70); Montparasse, Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

MISHIMA (A. v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Espace Gaité,

14 (327-95-94). MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.) : Lating, 4 (278-47-86). NASDINE HODJA AU PAYS DU

NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bonsperte, 6 (326-12-12). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) ! Répeblic Cinéma, 11º (805-51-33) ; Saint-Ambroise, 11º (700-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

52-36); UGC Montparnasse, 6'
(574-94-94); UGC Odéon, 6' (22510-30); St-Lazare Pasquier, 8'
(387-35-43); UGC Normandie, 8'
(563-16-16); UGC Bonlevard, 9'
(574-95-40); Nation, 2' (34304-67); UGC Gare de Lyon, 12'
(343-01-59); UGC Gobelins, 13'
(336-23-44); Mistrat, 14' (53952-43); PLM St-Jacques, 14' (58968-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15'
(575-79-79); UGC Convention, 15'
(574-93-40); Murat, 16' (65199-75); Scerétan, 19' (241-77-99).

99-75); Scoretan, 19° (241-77-99).

STARMAN, film américain de John Carpenter (v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); (v.f.): Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 2° (343-04-67); Paramount Galazie, 13° (580-18-03): Paramount Golecia, 13° (580-18-03): Paramount Golecia, 13° (520-89-52); Miramar, 14° (320-89-52); Miramar, 14° (320-89-52); Miramat, 14° (539-52-43); Ganmont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Innages, 18° (522-47-94); Gambetta, 20° (636-10-96).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-beuf, 8* (561-94-95).

PARKING (Fr.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47) ; UGC Marbest, 8 (561-94-95). PARTIR, REVENIR (Pr.) : UGC Marbeuf. 8 (561-94-95). patrounille De Nutt (A., v.o.):
Paramount City Triomphe, 8 (362-45-76). – V.f.: Paramount Marivant, 2 (236-80-40); Paris Ciné i, 10 (770-21-71)

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Risho, 19 (007-87-01).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9

ptiers, 3º (272-94-56); Studio 43, 9º (770-63-40) PHENOMENA (A. v.o.) (°): UGC Ermitage, 3º (563-16-16). – V.f.: Rex, 2º (236-83-93); Montpurnos, 14º (325-52-37). LES POINGS FERMÉS (Fr.) : Latina, #

(278-47-86). (278-47-86).

PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): UGC
Normandie, 9 (563-16-16). – V.f.: Rex,
2 (236-83-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); Français, 9 (770-33-88);
UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Pathé
Wepter, 18 (522-46-01).

POULET AU VINAIGRE (Pr.) : UGC Marbenf, & (561-94-95). RENDEZ-VOUS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UCG Danton, 6 (225-10-30); UGC Roconde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

REPO MAN (A., v.o.) : UGC Marbenf, & LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Bistritz, 8 (562-20-40); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. A ROSE PROBLEM (A. (A. V.)

A ROSE PROBLEM (A. (297.49-70);

Studio de la Harpe, 5 (634-25-52);

Parsmant Odéon, 6 (325-59-83);

Pagode, 7 (705-12-15);

Gaumont Champs-Rlyaées, 8 (359-04-67);

14 Juillet Basaille, 11 (357-90-81);

Escurial Panorama, 13 (707-28-04);

14 Juillet Basaille, 12 (367-90-81); Escurial Panorama, 13° (707-28-04);
14 Juillet Beaugrenelle, 15° (57579-79); Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.:
Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount
Opfra, 9° (742-56-31); Gaumont Sad,
14° (327-84-50); Miramar, 14° (32089-52); Paramount Montparasse, 14°
(335-30-40); Gaumont Convention, 15°
(828-42-27); Paramount Maillot, 17°
(758-24-74) 58-24-24)

(135-24-24).

A ROUTE DES INDES (A., v.o.): Hautefeuille, & (633-79-38); Gaumont Ambassade, & (359-19-08); Farnassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2 (242-63)

(42-60-33); Publicis Matignon, 8° (539-31-97); Grand Pavois (H.sp.), 15° (59-31-97); Grand Pavois (H.sp.), 15° (159-31-97); Grand Pavoi

STARPIGHTER (A. v.o.): Gaumont Ambassade, & (359-19-08); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) ; Cipoches, 64 (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

V.O.J: EPEC OF BORS, 3º (337-31-47).

SUBWAY (Fr.): Onintenc, 5º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46); Miramor, 14º (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.o.): George V, 8º (562-41-46). – V.o., v.f.: Espace Galté, 14º (327-95-94).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) ; Quintette, 5 (633-79-38).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Logos II, UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
VESAGES DE FEMMES (Ivoir., v.a.):
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); StAndré des Arts, 6 (326-48-18); Reflet
Belzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Besrille, 11 (357-90-81); Otympic Entrepot, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (575-79-79).

nelle, 15 (575-79-79).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Hailes, 1w (297-49-70); Hantefeuille, 6r (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6r (222-72-80): George V, 8r (562-41-46); Marignan, 8r (359-92-82); 14 Juillet Bostille, 11r (357-90-81); Bienvanue Montparnasse, 15r (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15r (575-79-79); v.f.: Richelien, 2r (233-56-70); Franchis, 9r (770-33-88); Fauvette, 15r (331-56-86); Mistral, 14r (539-52-43); Gaumont Convention, 15r (828-42-27); Faramount Maillot, 17r (758-24-24).

Les festivals

BUSTER KEATON, Action Ecoles, 5(325-72-07), mer.: Collège; jeu.: le Der-nier Round; van.: Fiancées en folie; sam.: Steambont Hill Junior; dim.: Sherhock Junior; lun.: se Trois Ages; mar.: les Lois de l'hospitalité. CRARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55), LLs., 21 h : Charlot pape; Char-lot à l'hôtel; Charlot et ma belle en pro-

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), mez.: Sh. Clarke - P.P. Pasolini; jen.: B. Berkeløy - J. Lewis; ven.: S. Guitry - A. Gance;

sum.: J. Renoir; clim.: F. Truffaut; lun.: M. Ophuls — C.T. Dreyer; mar.: G. Cakor — B. Berkeley.

G. Calcot - E. Serteley.

SP ANNIVERSAIRE DE LA FOX
(v.o.), Action Rive Gauche, 5 (32944-40), mer.: L'Égyption; jeu.: Péché
mortel; von.: h Main gauche du Scigueur; aun.: le Venue noire; dim.:
Prince Vaillant; lun.: Stormy Weather;
mar.: Tendre est la mit.

mer. : came as a mur.

ES COMÉDIES MUSICALES DE
1.ETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (38024-31), mer., san. : Carmen Jones; jeu.,
dim. : West Side Story; ven. : Gay dirorcée; hm. : Amsada; mer. : En suivant la

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01), jen., sam., 17 h; dim., 10 h: India Song; haz, 15 h 30 : le Camion; jen., 12 h; Aurelia Steiner.

Azrein Stainer.

JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9
(770-63-40), mer., ven., hm., 22 h; jen.,
sam., mar., 18 h, 19 h; Scéaario da film
Passion; ven., hm., 18 h, dim., 22 h; Sollem Godard/l'Entretien. KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15-

A. EUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 15° (532-91-68), en 'altermance : Derson Ouzala, Barberousse, Dodes Caden; + Denfert, 14° (321-41-01), en alternance : les Sept Samourals (version intégrale), Chiens enragés, Derson Ouzala.

QUATRE FILMS MEXECAINS (v.o.), Le Latine, 4° (278-47-86), mer, dim.: N'entende-tu pes les chiens aboyer?; jeu., lun.: les Magons; ven., mar.: Ca fieu sans limite; sam.: Cos ruines que tu vois.

vois.

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), sem., 18 h 40; la Marquise d'O; dim., 17 h, inn., 18 h 40; le Genou de Chrire; lea., 17 h, dim., 18 h 40; le Corrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau + Denfert, 14º (321-41-01), sem., 12 h; Pauline à la plage; mar., 12 h; le Beau Mariage.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympic, 14 (544-43-14). PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sudio 28, 18 (606-36-07), mer.: le Thé à la menthe; jeu.: la Nuit portejarrenelles (*); ven.: Gien Miller Story; sam.: Adica Bonaparte; dim., mar.:

TARKOVSKI (v.o.), Escurial; 13* (707-28-04) (v.o.), 13 h 30 : Stalker; 16 h 30 : Fenfance d'Ivan; 18 h 30 : Solarie; 21 h 30 ; Andrel Roublev.

YCLE TCHEKHOV (v.o.), Comous, 6 YCLE RUHERHOV (v.o.), Compos, 6
(544-28-80), en alternance ; la Steppe;
Fleure tardives; Objet d'art; la Sorcière;
la Dame au petit chien; Oacia Vania;
Accident de chasse; Récit d'un Incounn;
Dans la ville de S.; le Sacoès; Partition
imachevée pour piano mécanique. GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine

6 (329-11-30), mer., ven., dim., mar. : les Forbans de la nuit ; jeu., sam., hun. :

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio-Bertrand, 7 (783-64-66), 14 h : les Contrebandiers de Moonflect; 16 h : le Cameraman; 18 h : A travers le micoir; 20 h : Agest X 27; 22 h : l'Évangile selon saint Matthies.

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.). 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr.): Doulest, 14 (321-41-01). APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*):
Action Rive gauche, 5 (329-44-40);
Publicis Champs-Elysées, 8 (72076-23); Bieuvente Montparnasse, 15 (544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2 (74260-33). L'AS DE PIQUE (A., v.o.) : Studio 43, 9-(770-63-40).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Action Lalayette, 9 (329-79-89).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
Hantefeuille, 6* (633-79-38); Georgo-V.
8* (562-41-46); Parnassicus, 14* (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Fanvette, 13* (331-56-86).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Culypao, 17 (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.) : Nap Paniston, 5° (354-15-04).

Paniston, 5° (354-15-04).

LES CADAVRES NE FORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Both à films,
17° (622-44-21); Rinto, 19° (60787-61).

57-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): Rex. 2(236-83-93); Seint-Michel, 5(326-79-17); UGC Remonde, 6(574-94-94); UGC Boulevard, 9(574-95-40); UGC Gobelins, 13(336-23-44).

LA CROISEE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Suint-German, 6 (222-87-33) ; DE MAO A MOZART (A., v.o.): Templiers, 3 (272-44-40).
LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-k.,

v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25.52): Elysées Lincoln, 8º (354-36-14).
LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.): Saint-Ambroise (lt. sp.), 11º (700-89-16).

DEDSOU OUZALA (Sov., v.o.); Den-fort, 14 (321-41-01); Saint-Lumbert, 15 (532-91-68). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavols (k. sp.), 15- (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (FL) : Rancingh, 16 (288-64-44).

KARRINGO, 17 (280-30-44), L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Catype, 17 (380-30-11). EXCALBUR (A., v.a.): Catype, 17 (380-30-11). — V.L.: Capri, 2 (508-

(365-30-1).
11-69).
EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Bendhourg, 3 (271-52-36); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-22-44); Parameters, 14 (335-21-21); 14-juillet Bengrenelle, 15 (575-79-79). PLUS (A. v.o.): Cine Beaubourg. 3 PLUS (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Ermitage, 8- (563-16-16); Maxéville, 9- (770-72-86); UGC Gam-de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobe-lin, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14-(335-30-40); UGC Convention, 15-(574-93-40); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). 46-01).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.):
Action Christine, 6 (329-11-30); Elysées: Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (335-21-21).

LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (325-72-07). LA FILLE DE RYAN (A., v.o.); Rane-ingh, 16 (288-64-44). FLIC OU VOYOU (Fr.) : Montparnos, 14 (327-52-37). FURIE (A., v.o.); Action Christine, 6-(329-11-30).

GEANT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-GETAWAY (A., v.o.) : Epic de Bois, 5-(337-57-47) ; George-V, 8- (562-41-46). GUERRE ET PAYK (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5* (633-25-97) ; Reflet Belzac, 8* (561-10-60).

HAIR (A., v.o.) : Bolte & films, 17 (622-44-21). IF (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34).

L'IMPORTANT, CEST D'AIMER (FL) JESUS DE NAZARETH (L.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE PARABLE (A. v.a.) : Chitelet Victoria, 1 (508-94-14). MACAO LE PARADES DES MAUVAIS GARÇONS (A. va.): Olympic Laxem-bourg, 6 (633-97-77).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Rielto, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.L): Napoléon, 17 (267-63-42). MEURTRE DANS UN JARDIN AUGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galando (h. sp.), 5 (354-72-71); Ssint-Ambroisc (h. sp.), 11 (700-89-16).

MIDNIGRIT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2º (508-11-69).

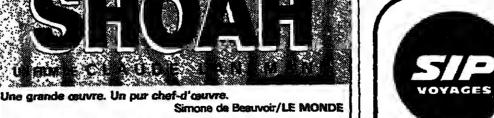
LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6º (329-11-30). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Bril.): Righto, 19 (607-87-61).



AMERICAN CENTER 261, boulevard Respeil ... 75014 PARIS ...

AMERICAN IN V.O. AMERICAN LANGUAGE PROGRAM **JULY SUMMER SESSIONS**

(1) 335.21.50



Une œuvre admirable, une cantate filmée de la vérité nue. Claude Roy/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Avec le film, et le livre, Claude Lanzmann nous apporte à la fois ce qu'il y a de plus complet sur le plan du témoignage historique et de plus "transhistorique" en ce qui concerne Max Gallo/LE MATIN l'expression.

9 heures haletantes, 9 heures de suspense (en 2 époques). Maurice Szafran/LE POINT "SHOAH" Ce film qu'il faut voir et supporter de voir sous peine

Pierre Murat/TÉLÉRAMA de se déshonorer Un évènement cinématographique et historique... un filmmonument d'histoire au présent.

OLYMPIC-LUXEMBOURG/OLYMPIC MARYLIN

Annette Levy-Willard et Laurent Joffmn/LIBERATION

Participe à l'organisation du Congrès International des PETITS CHANTEURS

un spécialiste à votre service...

A Paris (2 au 7 Juillet 1985)

... pour tous vos voyages culturels (pays du bassin méditerranéen, berceau de la civilisation chrétienne)

votre circuit ou votre croisière à thème (croisière sur les pas de Saint Paul, croisière musicale...)

vos congrès et grands rassemblements.

votre pélerinage (Terre Sainte, Rome, Fatima. Compostelle, la Pologne, etc.)

Demandez notre brochure! 1, rue Garancière - 75006 PARIS

LIC. A 545

هكذا من الأصل

Topics The Manual of

10 - 12 m 2 m

estimate.

415

4

£ ...

The State of the last

THE PARTIES

Jan 12,874

200

استوا

·

· · · · · ·

- 42

Street II

P TO BE

F 14 ST 1 ST 1

28 5 State 1

THE RESERVE ASSESSMENT

.a.a.a.traterra

gare merce two

· 医性 网络山北京 医红色病的

11.4712 . 71 .

galante est en en en en en

and the same of the same

AND A SECOND

and the second of the second

.

'11' - v

We also story

الاستراث الش

2.7 7.2

The second second

 $\frac{\partial h_{ij}}{\partial x^{ij}} = \frac{1}{2} \frac{\partial h_{ij}}{\partial x^{ij}}$

-

gleffen in han fin

THE WEST OF

E Brown Clark

The state of the s

-

2 3. . .

ent.

R. R. L. S. P.

^{tota} maria . . . #

- 162 Section Sections NAME .

May The Contract of

1

(02.6 27 vary

Sec in lattice.

200

M. FW

• . .

1

Pat Mark

TAC

14

Rate of the same

Contract.

** 4- 1.2

1-1- FX

531

-

200 Miles

....

Company of the second THE PARTY OF THE PARTY OF ----LE TENDER

----STATE OF THE PARTY The second second The state of the state of

The section of AND THE PARTY OF THE PARTY OF with the state of En relations 2

the species and places in PARTY PROPERTY.

The . A Marie Manager in the statement A real majorita

Total Trans day of P AND MINISTER OF Services and

---THE RES -

Property Comments

COMMUNICATION

Courses if A State of the

AS EXPERIENT OF

100 mm

The state of the s

TES - T. SCHAR

to to he

PETER SERVICE

South A PARK!

Same Same

Creat Farm Ca.

T PERADIS P

SEETS IL 12

A Comment

SECTION AS AS

and the

LI TOTAL

Commence Company

in the second second

Recognition to a

Refer 1966

TX1 1, 00.

1.8

Bridge Life of the Con-

A March & Wall

arms of the

CENTER

DGRAM

Paragonia.

The section of the se

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Brit., v.o.): Botte & films, 17' (622-44-21),
MOONRAKER (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70) ; Chuny Palseo, 5' (354-07-76); Gammont Ambassade, 5' (359-19-08). - V.f.: Bartitz, 2' (642-60-33); Richelieu, 2' (233-56-70); Bartille, 11' (307-54-40); Easwette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Mostparnos, 14' (327-52-37); Gramont Convention, 15' (828-42-27); Insiget, 18' (522-47-94); Gambetta, 20' (636-10-86); Tourelles, 20' (364-51-98), NOBLESSE OBLICE (Ang.): Action

NOBLESSE OBLICE (Ang.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89). LA NUIT DE L'IGUANE (A., va) :

Ranelagh, 16 (288-64-44).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.c.) (**):
Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Belte
à films, 17 (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Pr.): Grand Pavoia, 15*

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (*): Châtalet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15" (532-91-68). PIERROT LR FOU (Pr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLICE ACADEMY (A., vf.) : Areades,

POLIERGEIST (A. v.L.) (**) : Areadet. PSYCHOSE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

Paramount Color, 9 (742-56-31); Paramount Open, 9 (742-56-31); Paramount City, 9 (562-45-76); V.f.: Paramount Open, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

BOBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42) LE ROI ET L'OSSEAU (Fr.) : Montpurnos, 14 (327-52-37), FUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand SAUVE QUI PRUT LA VIE (Fr.), 14-Juillet-Racine, 6 (326-19-68). STAR 80 (A., v.o.) ; Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

(203-02-55).

LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert,
15° (532-91-68).

SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.) :
George-V, 8° (562-41-46) : Parmaniers,
14° (335-21-21).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boite à films, 17 (622-44-21). films, 17 (622-44-21).
THE BLUES PROTHERS (A., v.o.): Bolte à films, 17 (622-44-21); Rinito,

19 (60'-87-61). THE CLENN MILLER STORY (A. v.o.): George V. 3* (362-41-46). TO BE OR NOT TO BE (Lubineh, v.o.): Champo, 5' (354-51-60). LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.):

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.a.):
Templiers, 3 (272-94-56).
LES VALSEUSES (Pr.): Formen Orient
Express, 1 (233-42-26); Quintotte, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82):
Lumière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Pauverie, 13 (331-56-86); Montpermasso, Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Chichy, 18 (522-46-01).

12(06); Pathé Clichy, 13" (\$22-46-01).
Y. A.T-H. UN. PHOTE: DANS:
L'AVION ? (A., v.o.); Paramount
Odéon, 6; (325-59-83); Paramount City,
8" (562-45-76). — V.L.: Paramount
Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 11"
(307-54-40); Athéns, 12" (343-00-66);
Paramount Galaxin, 13" (580-18-03);
Paramount Montparamoun, 14" (33530-40); Paramount Oriéons, 14" (54045-91); Convention Saint-Charles, 15"
(579-33-00); Socrétan, 15" (241-77-59).

Les séances spéciales

ALEXANDRE NEVSEI (Sov. v.a.):
Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), 14 h.
ANA ET LES LOUPS (Bap., v.a.): Cn6Beabourg: 3* (271-52-36), htm., msr.,
11 htm.

11 h 50.

ANOTHER COUNTRY (Brit. vo.);
Olympic-Larembourg, 6* (633-97-77);
12 h et 24 h.

BOY MEETS GURL (Pr.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), ven. 18 h.

CASANOVA (de Felling) (11., vi.) : Templien, 3* (272-94-56), dim. 17 h 30.

LES CHARHOTS DE FEU (Brit. vo.) :
Boite à films, 17* (622-44-21), lm.
17 h 30; dim. 17 h 30, 22 h.

LA DRESSE (Ind. vo.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), mar.
12 k 05.

LA DERNIERE VAGUE (Aust. v.o.):
Olympic-Luxembourg, 6: (633-97-77),
12 h ot 24 h.

12 b et 24 h.

ET DEEU CREA LA FEMME (Fr.):
Templiers, 3º (272-94-56), sam., dist.
15 h 50.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.):
Saim-Ambroise, 11º (700-89-16), jou.
21 h 35.

21 h 35. ET VOCUE LE NAVIER (IL., v.o.) : Sta-dio Galande, 5 (354-72-71), 12 h20. LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.): Cins-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim., 11 h 45. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11° (700-89-16), mer., 20 h.

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., vo.):
Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), mar.,
11 h 45. JULES ET JIM (Fr.) : Chiteles-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h., 20 h 15, + sam. 24 h.

LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 30. 41-01), 21 h 30. MAMMA ROMA (It., v.o.) : Saint-Ambroise, 11- (700-89-16), mar. 18 h.

Ambroise, 11- (700-89-16), mar. 13 h.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER
CRINOIS (A., v.c.): Saim-Ambroise,
11- (700-89-16), sam. 19 h 20.

METROPOLIS (AH, most): CinbBeaubourg, 3- (271-52-36), dim., lun.
11 h 45.

LE MYSTÈRE PECASSO (Fr.): CinbBeaubourg, 3- (271-52-36), mar. 12 h 10.

BABE VII PAP (Fr.): Observation

PARES VU PAR (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h. co som.

PIXOTE, LA LOI DU PLUS FABELE.
(*) (Bria., v.o.): Conè-Beambourg, 3*
(271-52-36), dim., hm. 11 h 40.

PLUS FORT QUE LE DIAME. (A., v.o.): Action in Payette, 9* (329-79-89),

14 h.

LE PONT DU NORD (Fr.): Tampliers,
3 (272-94-56), mer., von., bm., 27 h,
mar., 20 h.

LA PRESE DU POUVOIR PAR
LOUIS ZIV (Fr.): Ciné-Beaubourg. 3
(271-52-36); mar. 12 h.

LE SALON DE MUSSQUE (Ind. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); hm. 19 h SU: SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), von, 22 h.

« L'affaire Manouchian commence »

nous déclare le réalisateur Mosco

Le débat des « Dossiers de l'écran », mardi soli 2 juillet, sur Antenne 2, après la projection du film de Mosco Des «terroristes» à la retraite, enquête auprès des survivants des Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre francière (FTP-MOI), a en lieu sans incidents.

Le réalisateur du film, Mosco, qui n'était pas invité au début, nous a déclaré : « Un tabou

organisé comme une confrontation

artificielle, où le choix de chaque

éviter tout dérapage, il y ent, enfin, les vizies questions.

vantes et directes les images qui

l'introduisaient, sagement mis en scène avec ces tables en fer à cheval,

une rangée pour chaque « camp », les avocats du PCF face aux anciens

des FTP-MOI — parmi lesquels un alliés des premiers, Arsène Tchaks-

rian - et, entre eux, comme pour

choncer un impossible juste milieu,

les gardiens du temple, dépositaires du souvenir officiel de la Résistance,

il y ent ce rappet aux réalités, au

teurs cux-mêmes.

a été levé, le film a été vn. La campagne menée contre lui nous prédisait une énorme bagarre, or l'on a vu que l'on pouvait en débattre. C'est Pessentiel. Maintenant l'affaire Manouchian commence. On en a parlé, aux historiens d'enquêter désormais. Le débat fut flou, inconsistant. Je veux savoir si le sacrifice de la MOI relevait de la stratégie militaire, du choix poli-

Questions sans réponses

Merci SVP! A mi-chemin de ce Sans doute parce qu'elles rappelaient le véritable secret sous-jacent débat tant attendu mais si convenu. au film de Mosco, trop lourd à porter pour notre mémoire collective. invité, parmi lesquels aucun des par-ticipants au film de Mosco, semblait Comme en un effet pervers, la polémique hancée par le PCF a pu faire longuement réfléchi comme pour croire qu'il n'accablait que ce dernier, alors qu'il est aussi notre secret voilé, enfoui per la génération qui Au milieu d'un spectacle aussi distant et réservé qu'étaient émouaurait dû nous le transmettre : des immigrés, des juifs notamment, ont anssi sanvé la France.

Onestion à double fond : pourquoi cet oubli largement partagé, sons convert d'une image consensuelle. nationaliste et « aristocratique » de la Résistance? Et pourquoi, s'agissant plus particulièrement du PCF, ces militants communistes étrangers relégués au second plan, ces doutes et incertitudes sur les conditions de leur chute, à Paris, en 1943 ?

cœur du sujet, venn des téléspecta-La seconde question qui, par l'effet de la polémique, meublait le · Merci d'avoir rappelé combien suspense, ne fut guère éclaircie. Représentant officiel du PCF, le les immigrés nous avaient aidé, mais est-ce que tous les résistants sénateur Charles Lederman a préen sont convaincus? Pourquoi le féré retenir que personne, sur le pla-Parti communiste a-t-il occulté luiteau, comme la plupart des histomême le rôle de ses combattants riens d'ailleurs, ne s'en tenait à la étrangers? Pourquot ce silence sur thèse développée par l'un des interles cent cinquante juifs parmi les fusillés du Mont-Valérien » Quesvenants du film. Non, le PCF n'a tions restées, hélas, sans réponse. pas . donné . ses militants.

Je tiens en outre à souligner

qu'aucun de mes accusateurs u's quantam de mes accusateurs un jamais wuld me rencontrer depuis quarante ans, aiors que l'ai sollcité à d'innombrables reprises une telle confrontation pour tenter de tirer les

De la même manière, j'ai fait savoir à de nombreuses personnes -

et je reitere cette offre anjourd'hui

- que je souhaitais aux mêmes fins rencontrer Henri Krasucki.

appeac quarte remarques. Lors de notre esquête sur la chate des FTP-MOI parsiens, nous l'avons rescoutrée et avons rapporté, dans notre article, sa ferme réfutation des accusations por-ties contre elle. Celles-ci sont unaumes

ties contre elle. Celles-ci sont unanimes du côté des survivants, qui assurent qu'elle contribun aux arrestations de anns 1943, ainsi que plusiones ouvrages l'ont déjà rapporté cas dernières aumées. C'est elle-noime qui nous a indiqué M. Pierre Piget connue le policier de la brigade spéciale de Patenna avec lequel elle était en rapport. Enfin c'est elle-même qui nous a situé su détention à Bourges ana sientouru de la fin de l'été et de l'autonne 1942, et non pas début 1943. — E. P.]

A la rédaction du « Monde »

LE DÉPART DE CLAUDE

DURNEUX, DANNEL JUNIQUA

Le Journal officiel a publié, le

2 juillet (le Monde du 3 juillet), le

décret nommant Eric Rouleau

ambassadeur à Tunis, où il remplacera M. Gilbert Pérol, nommé

à Tokyo. C'est la première fois

qu'un rédecteur du Monde trale monde des chercheurs de « scoops » de celui des détan-

teurs de secrets. Ainsi prend fin une collaboration qui avait com-

mencé en 1956 et qui avait fait d'Eric Rouleau l'un des journa-

listes les plus en vue de la presse

de Claude Durieux, membre du secrétariat général du Syndicat national des journalistes et l'un des secrétaires généraux de la Commission de la carte des jour-

nalistes, qui a créé au Monde la première rubrique communica-tion de la presse parisienne et qui

prend sa retraite, et de Daniel Junque. Ce demier, délégué aux

publications périodiques au sein

de netre journal, prend, à comp-ter du 1* juillet, le succession de Philippe Viannay à la tête du Centre de formation et de perfec-

tionnement des journalistes

(/s Monds du 14 décembre

Le directeur du Monde et le

président de la Société des

rédacteurs ont donné, à l'occasion da ces départs, une récep-

tion intime à laquelle ont pris

part de nombreux collaborateurs du journal.

Son départ coîncide avec caux

pensionne. :

ET ÉRIC ROULEAU

La lettre de M. Lacleane Goldfarb

choses an clair.

Une lettre de M^{me} Lucienne Goldfarb Bourges en tentant de passer la ligne de démarcation.

A la suite de l'article de Patrick Jarreau et d'Edwy Plenel « Les ombres de 1943 » (le Monde du 2 juillet), nous avons reçu de M- Lucienne Goldfarb la lextre sui-

vante:

En réponse à voure article du 2-juillet intitulé « Les ombres de 1943», dans loquel je suis gravement mise en cause, je tiens à faire la mise au point suivante :

Le n'si ismais fait la moindre ten-

Je n'ai jamais fait la moindre ten-tative pour entrer dans la Résis-tance, ni auprès de Simon Rayman, ni auprès de Jean Lemberger, ni davantage auprès de Marcel I Je comaissais ces personnes sim-

plement comme étant mes voisins, mais nos rapports ne mauraient en ascun cas permis d'envisager une telle démarche.

telle démarche.

De la même manière, contrairement à ce qui est allégué dans vos colonnes, je n'ai jamais été présentée à Henri-Krasacki par une camarade de classe. que les auteurs de l'article s'abstientent d'ailleurs pru demment de nommer.

Je n'ai même jamais de ma vie seulement rencontré Henri Krasucki, pas plus d'ailleurs qu'Adam Rayski, responsable de la section juive potonnise.

mive potonaise.

En ce qui concerne la soi-disant

imprécision des dates :

Messieurs Plenel et Jarreau semblent tirer des conclusions déterminantes de l'imprécision de certaines
dates, vieilles de plus de quarante
ans l. mais oublient de préciser
qu'aux dates évoquées par les différents témons :

l'i Les scellés étaient appoés sur l'appartement familial de la rue des Immoubles-Industriels, et que je n'y habitais donc plus et ne fréquentais donc plus le quartier;

2º Que d'ailleurs, dès la rafle des 16 et 17 juillet 1942, je quittais Paris en compagnie de ma mère et de mon frère pour la zone libre ; de mon frère pour la zune nore.

3º Que de surcroft, à la date à laquelle je suis censée — d'après l'article — avoir rencontré Henri Krasucki, l'étais détenue à Bourges pour avoir franchi la ligne de démarcation sans laissez-passer;

pour avoir franchi la ligue de démar-cation sans laissez-passer;

4º Qu'après ma libération, dans le conrant du premier trimestre 1943, ayant appris l'arrestation de mon frère et de ma mère – après celle de mon père – dans la rue des Immeubles-ludustriels, je n'aurais certainement pas pris le risque de m'y montrer à mon tour;

5º Enfin, il est tout à fait certain que si Tavais été en relation dès la fait de l'année 1942 avec l'inspecteur Pierre Piget, ma mère et mon frère n'auraient jamais été déportés ni moi-même arrêtée et détenne à

moi-même arrêtée et détenue à

PRECISION - Adam Rayski, qui fui le chef politique de la sec-tion juive des FTP nous prie de préciser à propos de noire enquête sur les Ombres de 1943 (le Monde du 2 juillet) : que si lui-même et d'autres dirigeants de la MOI furent, en effet, retirés du front pari-sion et évacués en zone sud ou dans le Nord-Pas-de-Calais au cours de l'été 1943, après les arrestations de juillet, le chef de l'ensemble de la MOI, Louis Gronowski, lui, resta à Paris jusqu'à la libération.

Les accusations de ceux qui le prétendent sont - tombés en quenouille - a-t-il conclu.

L'histoire est-elle limpide pour autant? Pourquoi cette phrase sup-primée dans l'édition communiste après guerre, de la dernière lettre de Menouchian, cette phrase rappelee per l'historieo Henri Amouroux : Je pardonne à tous « sauf à celui qui nous a trahi et à ceux qui nous ont vendu . . Ce n'est pas la suppresson de la phrase qui est importante - rétorque simplement le séna-

Pourquoi cette réticence à affronter le souvenir du pacte germanosoviétique, pacte de - non-agression idéologique » (entre le nazisme et le communisme) la pire des choses dans notre langage ., rappelle Roger Pannequin, ancies communiste, dirigeant des FTP du Nord-Pas-de-Calais? Pourquoi, alors que cette - honte - fot - terriblement vécue», souligne le même, par les jeunesses communistes, ces - combattants révolutionnaires » qui révaient d'une » France socialiste » et qui supportèrent le coût de la promière vague résistance armée, en 1941 et 1942? Ponrquoi de refus à admettre l'existence, à cette époque du mouvement communiste international, d'un « second pouvoir », celui du Komintern, doublant la direction française et doot l'attitude est peutêtre la clef du sort de la MOI?

La première question posée ne fut guèro plus éclaircie. « On a toujours entendu dire que les juifs se sont laissé emmenés à l'abattoir comme des moutons, avec le film de Mosco on voit qu'ils ont lutté, où ils ont

tique on du règlement de comptes stalinien. Et ce n'est pas en s'en tenant, comme l'a dit M. Chaban-Delmas, aux - cruantés de la guerre », qu'ou répond à cette question. »

L'agence soviétique Tass a, pour sa part, dénoncé, mardi, la diffusion du film, comme me . insulte aux combattants de la Résistance rivants ou tombés ».

pu, quand ils one pu .. Ce fut dit simplement par Annette Kamie-niecki, ancienne résitante FTP-MOI

parisienne. Mais les autres invités ne nous direct pas pourquoi on en parla si peu, après. Pourquoi fallait-il attendre 1985 pour que l'on dise haut et fort comme Roger Pannequio : - Les combattants immigrés ont été pour nous des exemples ., ils furent comme une · légion étran-gère » assumant les - tâches les plus difficiles . Et Henri Rol Tanguy, responsable communiste de FTP à la libération, devait reochérir : . Les meilleurs combattants, au début, c'était les anciens des brigades internationales d'Espagne. .

Guère d'éclaircissement donc sur l'oubli dont ils furent victimes, Certes, Henri Amouroux rappelle avec pudeus que - les mesures alle-mandes au début n'ont pas beaucoup alerté les Français qui n'étaient pas philosémités -. co oubliant, au passage, que les premières lois aotijuives de Vichy étaient bien françaises et allaient au devaot des désirs de l'occupant. Scrupule vite oublié, sous un flot d'unanimisme, doot M. Jacques Chahan-Delmas fut le symbole, répétant, quitte à être hors sujet - la résitance unie et rassemblée. que - la Résistance, sur le plan moral, sut l'honneur de la France -. Taut cela, ces polémiques, ces chutes, ces trahisons, « c'est la cruauté de la guerre . tout simple meot, devait affirmer l'ancieo premier ministre, s'adressant à ses . amis, mes camarades, j'allais dire les enfants »...

EDWY PLENEL.

LA DISPARITION DE MAURICE NEGRE ANCIEN DIRECTEUR DE L'AFP

M. Maurice Nègre, qui fut direc-teur général de l'Agence France-Presse, de décembre 1945 à juin 1947, et de février 1950 à septembre 1954, est mort le 2 juillet à l'age de quatre-vingt-quatre ans. Eotré dans le journalisme à vingt ans, Maurice Nègre fut, à partir de 1931, directeur des hureaux de l'agence Havas à Varsovie, puis à Budapest et à Bucarest. Surpris par la guerre dans cette derniere ville, il organise dans les Balkans un reseau d'informations en liaison avec les services alliés. Arrêté par les Aliemands, coodamné aux travaux forces pour espionnage, il est refoulé en France en 1947, où il devient bientôt chef des services politiques de l'Office français d'in-formation, agence de presse clan-destine de la Résistance.

Avec Emmanuel d'Astier de la Vigerie, il crée le Supernap, un service de reoseignement qui transmettait au général de Gaulle, à Londres, des notes d'information sur l'activité du gouvernement de Vicby. Arrêté en mars 1944, il est déporté à Buchenwald.

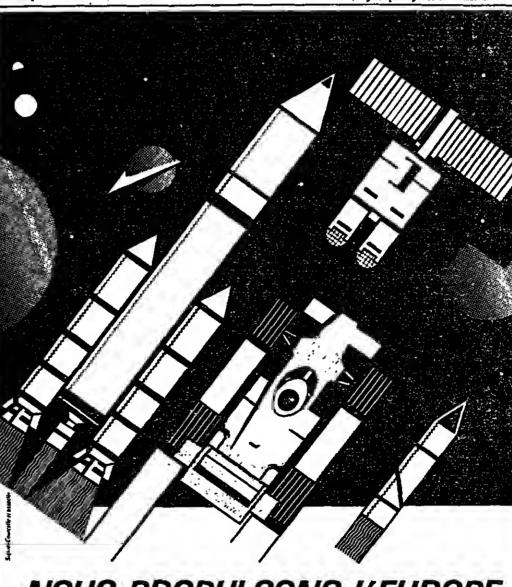
A la fin de la guerre, Maurice Nègre est désigné par le Comité na-tinnal de la Résistance pour pren-dre la direction de l'AFP. Il s'attache alors à donner à l'Agenec uoe dimeosion internationale, mais aussi à conforter son indépendance vis-à-vis de l'Etat. Le poste de directeur de l'AFP était alors à la disposition du ministre de l'in-formation. En juin 1947, une dé-pêche de l'AFP révèle l'existence de garanties anglo-saxonnes à l'égard de la communauté euro-péenne eo matière de défense, au moment même où l'Assemblée discutait de l'armée européenne. Le 14 juin, un décret retire à Maurice

Nègre soo poste.

A la suite de nombreuses protestations, le décret est finalement annulé eo Conseil d'état, et Maurice Nègre reprend ses fonctions en février 1950. En 1954, Maurice Nègre quitte l'AFP pour l'agence de relations publique Relations, pois devient, en 1961, directeurrédacteur en chef de l'hebdoma-daire Seine et-Oise. De 1946 à 1966, il est conseiller politique de Radio-Luxembourg.

Radio-Luxembourg.

Dans un télégramme de condo-léances, M. Henri Pigeat, PD-G de l'AFP, rappelle « l'œuvre considérable accomplie par Mau-rice Nègre pour faire resurgir de ses cendres une agence de presse française forte et crédible ».



NOUS PROPULSONS L'EUROPE **VERS DE NOUVEAUX ESPACES**

13 Mars 1986 : le SEP a rendez-vous avec la comète! Voyage de la sonde spatiale Giotto : 8 mois. Vitesse d'apprecha : 88 km/seconde. Les six moteurs d'Ariane : SEP. Le moteur d'Apogée Mage 15 : SEP. Le système d'orientation de l'antenne : SEP. La SEP : une richesse technologique pour la conquête de nouveaux espaces.



Mercredi 3 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série : Quelques hommes de bonne

Volonts.

D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Jullian et F. Villiers. Avec D. Ceccaidi, C. Dauphin, J. Barney... Jallez et Jerphanion viennent d'être reçus à l'agréga-tion; ils décident de passer ensemble ce mois de juillet 1911. Arrivée de deux nouveaux personnages. Quinette a définitivement opté pour le délicieux frisson du

21 h 40 Document: l'histoire secrits du pêtrole. Emission de J.-M. Charlier. N° 8 : le temps des scandales et du repli. Les événements d'Iran déclenchent, en 1979 et 1980, une

nouvelle panique dans les pays industrialisés. Une panique plus folle et encore moins justifiée que celle de 1973... Dernière partie d'une sèrie remarquablement 22 h 40 Variétés : Jacques Higelin en Afrique

nore.

La tournée de Jacques Higelin en Afrique filmée par
Claude Fléouter et Béatrice Soulé. Plus qu'un reportage, le film s'efforce de recréer un climat, une atmosphère où se mêlera les images du chanteur, virevoltans
sur la scène, du public, des rues.

23 h 40 Journal. 23 h 55 Choses vues : Victor Hugo par Michel Pic-

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Mensiours les jurés : l'affaire Gadet.
Tèléfilm de G. Poitou et D. Guibert, réal. G. Gozian.
Avec P. Aaricu, B. Lavalette, F. Legris...
Crime passionnel ou crime crapuleux ? Pierre-François
Gadet, quarante-cinq ans, patron d'une entreprise de
jouets, reconnait avoir tué son plus proche collaborateur, alors qu'il venais d'apprendre que celui-ci était
l'amont de sa femme. Mais Gadet s'est livré à des opérations financières et fiscales frauduleuses. N'aurais-il
avec cherché aux d'à ture un témain danneroux ? as cherché aussi à tuer un témoin dangereux? 22 h 35 Histoires courtes.

« Le Corbeau et le Renard », de P. Cornet; « Sta-teless », de B. Horackova. Journal.

23 h 20 Bonsoir les elips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinema : la Nuit de Varennes (1ª partie). Film franco-italien d'E. Scola (1981) avec J.-L. Barrault, M. Mastroianni, H. Schygulla, H. Keitel, J.-C. Brialy, D. Gélin, A. Ferréol.

En juin 1791, l'écrivain libertin Restif de la Breton pari de Paris pour suivre, sur la route de Meiz, la famille royale en fuite. Renouvellement du cinéma historique par une narration picaresque. La fin de l'Ancien Régime. Début de la version conque pour la télévision et que nous ne connaissons pas.

22 h 25 Espace francophone. Le magazine du monde d'expression française de Domi-Le magazine du monde d'expression française de Domi-nique Gallet, coprod. Institut pour la coopération andio-visuelle francophone. Office de radiodiffusion-télévision sénégalaise. Une enquête de Mona Makki. Pour son vingtieme numéro, le magazine » Espace fran-cophone » s'est rendu au Sénégal. Emission-portrais consacrée au chef de l'Etas sénégalais, Abdou Diouf, qui trouve là l'occasion de réfléchir sur de très nombreux

trouve la l'occision de reflectur sur de tres nomoreux sujets : la crise économique, la séchereste, la démocratie sénégalaise, la francophonie et l'unité africaine, la soli-darité islamique et le caractère laïque du règime de Dakar, ouquel ce président africain tient tout particuliè-

22 h 55 Histoire de l'art : art ègyptien. 23 h 10 Prélude à la mit. Double Quatuor op. 77, de Ludwig Spohr, interprété par l'Academy of St-Martin-in-the-Fields.

CANAL PLUS

20 h SS, Psychone, plane 3, film de R. Marquand ; 22 h 39, Fitzcarraide, film de W. Herzog ; 1 h S, A mort l'arbitre, film de J.-P. Mocky ; 2 h 25, Jazz à Antibes.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Vous avez dit demain? par Jean de Boer, « Une autre approche du réel et l'homme devant lui », avec B. d'Espagnat, physicien, et M. Locquin, linguiste.

21 h 30 Pulsations: l'Harmonie de la police nationale Vancresson, Monstret et grands orchestres. 22 h 30 Naits magnétiques : le Jura suisse,

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Symphonie er 35 en rè majeur, Concerto pour clarinette et archestre en la majeur, Symphonie er 40 en sol mineur, de Mozart, par l'Orchestre du XVIIII, dir, F. Brueggen; sol. E. Hoeprich, clarinette; à 23 h, en complément de programme, musique maçonnique: œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Satie.
22 h 30 Les soirbes de France-Musique: Judy Garland; à 24 h, Escales latino-américaines; les Carathes.

Jeudi 4 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous.
- 12 h 5, Le grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port. Avec la Compagnie créole.
- Journal. 13 h 45 Choses vues : Victor Hugo par Michel Pic-
- 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 45).
- Variétés, dessin animé, infos-magazine...

 14 h 30 Le monde est un théâtre : la Suède. 15 h 30 Quarté en direct d'Evry.
- 16 h Tify, s'il te plaît, raconte-moi une puce.
- 17 h 45 La chance aux chansons.
- 18 h 15 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.
- 19 h 15 Jeu: Anagram.
- 19 h 40 Les vacances de monsieur Léon. 20 h Journal.
- 20 h 35 Telefilm : la Nuit et le Moment.

D'après une nouvelle de P. Moinot, adapt. P. Moinot et C. May et J.-D. Simon. Avec A. Lacoste, N. Juvet, J. Le

Mouch
A la fin de la deuxième guerre mondiale, un groupe de tirailleurs maghrèbins commandé par un jeune lleutenant français prend position autour d'une ferme isolée du versant alsacien des Vosges. Cette ferme abrite une famille qui avait quirté le village voisin pour permettre à Rosa d'accoucher en toute tranquillité... Un film intimiste qui pose en toile de fond le problème de la cohabé sation de deux cultures. Les comédiens sont excellents. 22 h 10 Les jeudis de l'information : Infovision nission de A. Denvers, R. Pic, M. Albert et

J. Decoratoy.

Au sommaire: Le Nicaragua en état d'alerse:
L'Autriche, trente ans de neutralité: Péril en Amazonie: Quelle aide pour l'Ethiopie? Iran: l'enlisement. 23 h 25 Journal

23 h 40 Choses vues : Victor Hugo per Michel Pic-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE
- 11 h 45 Recre A 2.
- 12 h Journal et météo. 12 h 5 Jeu : l'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Les petits génies. 14 h 25 Sports été.
- n 23 Sports etc. Golf: portraits de grands joueurs; l5 h, Internationaux de tennis, à Wimbledon (et à l7 h); l5 h 45, cyclisme : Tour de France.
- 18 h 30 C'est la vie : les campings. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Tour de France : résumé de l'étape.

20 h 350trial.
20 h 35 Cinéma: Rien n'arrête la musique.
Film américain de N. Walker (1980), avec V. Perripe,
B. Jenner, S. Guttemberg, A. Briley, D. Hodo...
Grâce à un jeune compositeur et à son amie mannequin, un groupe disco est crét, à Greenwich Village. L'histoire romancée des « Village people ». Film débile. Il y a la musique pour ceux qui aiment cela. 22 h 15 Magazine : Carte de presse. De H. Chabalier et M. Honorin...

De H. Chabatter et M. Honoru... Rediffusion pendant l'été des principaux magazines de l'année. Celui-ci traite de la loi du silence qui règne sur la filière de la viande, où les enjeux sont considérables, les profits plus importants encore. S'il arrive qu'on vous serve au restaurant de la dinde à la place de veau et du mon de porc à la place d'escargots, ce ne sont que petites fraudes face à l'utilisation massive des produits chimiques dans la viande.

23 h 10 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 5 Dessin anime : la Panthère rose. 19 h 15 Télevision régionale.

19 h 35 Coups de soleil. 19 h 50 Dessin animé : Pauchogragf. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme

20 h 35 Cinema: la Nuit de Varennes (2º partie).

Film Iranco-italien d'Ettore Scola (1981), avec J.L. Barranit, M. Mastrojanni, H. Schigulla, H. Keitel, J.-C. Brialy, D. Gélin, A. Ferreol. 3.4c. Briary, D. Getti, A. Perrou. Suite et fin du voyage à Varennes fait par divers person-nages (dont Restif de la Bretonne et Casanova) derrière

la volture emportant Louis XVI et sa famille. 22 h 5 Journal 22 h 30 Opera vitrail : le vitrail et ses createurs.

on de J. Pourtale. Coproduction FR 3, maison de la culture de Reims. Les vitraux, on les trouve traditionnellement dans les les virraus, an les trouve trouveurs la lancourait de de des principals de la sécoles, les locées, les hópitaux, dans le mêtro ou chez des particuliers. Chaque maître verrier a sa technique : vitres planes ou en éclat, verre coulé avec du plomb ou du béton... On peut y incorporer du grant, du bois, le marier à des baies vitrées transparentes, faire son verre, le choisir opaque ou translucide. Une vingtaine de mattres verriers montrent et expliquent leurs réalisa-tions. Les images sont belles quoign'un peu sombres. Le commentaire, très lourd au départ (quand il s'agit du passé), deviem peu à peu plus vif. Il faut savoir

23 h 30 Histoire de l'art : art égyptien. 23 h 50 Prélude à la nuit.

Nocturne pour violoncelle et piano, d'André Jolivet, interprété par Geneviève Teulières, violoncelle, Denis Weber, piana.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50; 7 h 45, l'Australienne; 8 h 35, Série: Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Llate uoire, film de A. Bonnot; 10 h 30, Streamers, film de R. Altman; 12 h 25, Cabos Cadin (et à 17 h 30 et 18 h 10); 13 h 35, l. hôtel en folie ; 14 h 5, Santura, film de R. Sarafian ; 16 b. Signes extérieurs de richesse, film *de J.* Monnet ; 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zéaith; 19 h 45, Top 50; 20 h 50, Vive in sociale, film de G. Mordillat: 22 h 15, les Doigts du diable, film de A. Zacharius; 23 h 45, l'Homane à tout faire, film de J. Rich; 1 h 20, Téléfilm: Répétition d'un metatre.

FRANCE-CULTURE

7 L. Le goût du jour; 3 h 15, Les enjeux intermationnex; 3 h 30, Les chemins de la connaissance : le journal intime; (et à 10 h 50 : Adonis, l'exilé universe!); 9 h 5, Les marinées, une vie, nue œuvre : Victor Segalen; 18 h 30, Musique : une vie, nne œuvre : Victor Segalen; 10 h 30, Musique : miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître : en français et en aillemand, le bac a changé; 11 h 30, Feuilleton : la Célestine; 12 h, Panorama; 13 h 40, Peintres et ateliera : l'atelier de Jean Edelman; 14 h. Ua Bivre, des voix : «le programme »; de Thérèse de Saint-Phalle; 14 h 30, Communanté des radios publiques de lungue française : Karl Marx, dernier voyage, dernier retour : 15 h 30, Musicomanin : les TUC saisis par la musique; 17 h, Le pays d'icl, à Arles; 18 h. Subjectif : agora (G.-A. Astre et P. Lespinanse); 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la géruntologie clinique : 20 h, Musique, mode d'emploi.

20 h 30 Mers El-Kébir, une affaire d'honneur, de Jules Roy (2º partie).

Roy (2º partie). 21 h 30 Vocalyse : le fantôme de l'Opéra à travers la lecture du livre de Gaston Leroux.
22 h 30 Nuits magnétiques : le Jura suisse.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 10. Réveille-matis : 2 7 h 30. Idée fixe ; 9 h 3. Le matis des musicieus : « les Heures espagnoles », le temps des interprètes : Atsulfo Argenia, Rafael Fruhbeck de Burgos, Alberto Ponce, Teresa Berganza...; 12 h 5, Le temps du jazz : femilleton « hommage à Laurent Goddet » ; 12 h 30, Concert : œnvres de Casanova, Dukas par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Girard ; 14 h 2. Repères contemporaise : Lukas Foss; 14 h 45, Sonates de Scariatif : par Scott Ross : 15 h, Les après-midi de France-Musique : lis n'avaient pas vingt ans. Gustav Mahler ; à 16 h, œuvres de Tchalkovski, Grieg, Beethoven par le Quantor de Tokyo; à 17 h, Passion et fidélité : la saga d'Engène Ormandy ; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opérette ; 18 h 30, Jazz d'amjourd'hom : le bloo-notes ; 19 h 15, Rossee : magazine de la guitare.

20 h Cancert : la Dame de plque, de Tchalkovski par les 7 h 10, Révelle-matin : 2 7 h 30, Idec fixe : 9 h 8, Le matin

h Concert: la Dame de pique, de Tchaîkovski par les chœurs et l'orchestre du Bayerische Staatsoper et les chœurs d'enfants du Pestalozzi-gymnasium, dir.

A. Juraitis, sol. W. Allantov, B. Brinkmann...

Les soirées de France-Mesique : escales américo-latines : musiques des mers du Sud. - Renoir - au Grand Palais, 12 h 45,

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LEO407.85 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard Verglaa dans la region

entre le mercredi 3 juillet à 8 heure et le jeudi 4 juillet 1985 à misuit.

Situation générale: manies pressions recouvrent la majeure partie de l'Europe mais des per-turbations oragenses venant de l'Espa-gne traversent la meitié sad de la France.

Jenë : temps musgenz et oragenz le matin du Massif Central aux Alpes, à la rrance et aux Pyrénées.

De fréquents orages et des averses parfois violentes près du relief. Les températures du début de matinée seront entre 16 et 19 degrés. Sur les autres régions temps passagèrement brumeux et mageux mais prédominance des Les températures minimales de la mait seront entre 12 et 15 degrés. An

cours de la journée le temps orageux se

camonnera ao quart Sud-Est. Beau temps bien ensoleillé au nord-est de la Seine et de la Basse Normandie à Porteants d'une part, sur le quart Sud-Quest d'autre part. Ailleurs, temps lourd avec ciel passagèrement voilé et légère tendance trageuse. Les températures évoluerent entre 26

et 32 degrés des Côtes de la Manche aux régions méridionales en milion d'après-midi.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 juillet; le second, le minimum dans la nuit du 2 au 3 juilminimum dans la huit du 2 au 3 juniet): Ajaceio, 28 et 16 degrés; Biarritz, 26 et 18; Bordeaux, 33 et 18; Bréhat, 20 et 12; Brest, 27 et 14; Camea, 17 (mini); Cherbonrg, 22 et 12; Clermont-Ferrand, 28 et 13; Dijon, 25 et 14; Dinard, 13 (mini); Embrun, 29

et 16: Grenoble-St-M.-H., 31 et 14: Grenoble-St-Geoirs, 31 et 13; La Rochelle, 31 et 19; Lille, 23 et 12; Limoges, 28 et 19; Lorient, 17 (mim); Limoges, 28 et 19; Lorient, 17 (min); Lyon, 28 et 14; Marseille-Marignane, 32 et 19; Nancy, 22 et 11; Nantes, 29 et 17; Nice Côte d'Aznr, 24 et 19; Paris-Montsouris, 25 et 16; Paris-Orly, 25 et 14; Pan, 31 et 18; Perpignan, 29 et 19; Rennes, 28 et 15; Rouen, 23 et 13; Saint-Étienne, 27 et 13; Strasbourg, 25 et 12; Toulouse, 34 et 19; Tours, 26

Tempérames relevées à l'étranger : Alger, 29 et 18; Genève, 27 et 12; Lis-bonne, 23 et 17; Londres, 24 et 13; Madrid, 30 (maxi); Rome, 29 et 18; Stockholm, 18 et 9.

(Documera établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

CONCOURS

VOULEZ-VOUS CONTER GRAND-MÈRE? - Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse et de la semaine nationale des personnes âgées (du 14 au 20 octobre prochain), M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées, et le ministère de l'Education nationale organisent un concours: «Racontez-vous prand-mère ». Il s'agit pour les élèves de raconter - individuellement ou avec l'ensemble de la classe - l'histoire d'une personne sur les grands événements du siè-cle qui ont jalonné sa vie. Les rédactions devront être envoyées avant le 31 octobre 1985 à raison de deux biographies par établissement. Divers prix - dont trois premiers prix de 5 000 francs récompenseront les lauréats.

* Secrétariat d'Etat chargé des retraités et des persoants figées, 40, rue du Bac, 75700 Paris. Concours grand-père) ».

JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel da

mercredi 3 juillet :

UNE LOI Modifiant la loi du 2 janvier 1970 tendant à faciliter l'accès des officiers à des emplois civils et la loi nº 75-1 000 du 30 octobre 1975 modifiant la loi du 13 juillet 1972 portant statut général des militaires et édictant des dispositions concer-

nant les militaires de carrière ou ser-

vant en vertu d'un contrat.

DES ARRÈTES Portant création d'ane école normale mixte d'instituteurs à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). · Créant une commission chargée de la modernisation do code du travail et relatif à sa composition.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 5 JUILLET

« Une heure nu Père-Lachaise ». 10 heures et 11 h 30, entrée principale. «Un cimetière traditionnel aux cent tombeaux de marginaux», 14 h 45, sorite escalier mécanique Pero lachaise V. de Langiade.

 Le faubourg Saint-Antoine au dix-septième siècle », 14 h 30, métro Ledru-Rollin, sortie Charonne, Mª Leblanc. Pour les 7 à 12 ans : «Autour de Notre-Dame» : Paris, ses ponts, ses monuments, etc. Inscriptions : (1) 277-23-31, Paris Baskers.

«L'univers de Jeanne Lanvin récréé Musée des arts décoratifs » 15 heures, entrée masée.

«La Conciergeric et la Sainte-Chapelle», 14 h 30, métro Ché, sorbe marché aux fleurs. Les salons de l'hôtel de Soubise : de la Saint-Bathélemy à l'affaire du Col-lier». 15 heures, 60 rue des France-Bourgeoia, P.-Y. Jasiet.
 Ensemble Louis XVI, authentique

architecture fin de règne, boiseries des salons •, 14 h 45, 25, avenue Matignon, C.-A. Messer Les templiers et le quartier du tem-ple », 15 heures mêtre Temple, M™ Las-nier.

FORMATION CONTINUE ÉCRIT ET ORAL. - Le Service de

formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris organise en octobre et novembre 1985 trois stages pour les salaries qui ont accèdé à des fonctions d'encadrement et de responsabilité sans evoir reçu de formation d'enseignement supérieur général. Un stage « d'entrainement à la communication écrite » (12 séances de 3 h 30 à raison d'une séance par semaine) leur apprendra à rédiger des rapports, notes de service et projets. Un sion orales (cinq jours à raison d'une journée per semaine) les aidera à s'exprimer avec aisence

et à prendre la parole dans les reu-

nions pour défendre leur point de

vue. Enfin, une session « s'expri-

mer at communiquer » (cinq jours également) fera la synthèse. Ceux oui veuient tout connaître de la « France contemporaine, ses mutations, la vie économique, politique et administrative » peuvent suivre un cycle de seize jours

> repartis sur quatre mois. * Service de Formation cont 215, bonlevard Saint-Germain, 75007 Paris, Tél.: (1) 260-39-69.

TRANSPORTS MÉTRO ANIMÉ. - En plus de ses

Auber offrira, tout l'été, dans la salle des échanges, des concerts et spectacles. Entre autres : le 4 juillet, de 16 heures à 18 heures, concert du congres international des Petits Chanteurs les 8, 8 et 10 juillet, de 17 heures à 18 heures : magie pour rire. Le 18 juillet, de 16 h 30 à 17 h 30, du mime. Du 22 au 25 juillet, à 13 h 45, 14 h 45, 16 heures et 17 heures : muaique, danse.

SERVICE NATIONAL -

APPEL SOUS LES DRAPEAUX **DES FRANÇAIS NÉS ENTRE LE 27 JUIN** ET LE 20 JUILLET 1965

Le ministère de la défense com-La fraction de contingent 1985/08 comprendra, s'ils ont été reconnts eptes au service :

1) Les jeunes gens : a) Dont le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1st août 1985 ;

b) Dont l'appel avec une fraction de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échéance du 1" août 1985;

c) Volontaires pour être appelés le 1° août 1985 et qui, à cet effet, ont, avant le 1° juin 1985, déposé une demande d'appel avancé; d) Volontaires pour être appelés le 1° août 1985 et qui, à cet effet, ont, avant le 1° juin 1985, fait par-venir leur résiliation de report

d'incorporation: 2) Les jounes gens :
a) Non titulaires d'on report d'incorporation administrés par les bureaux, du service national de métropole, nés entre le 27 juin 1965 et le 30 juin 1965, ces dates incluses, recensés avec la deuxième tranche trimestrielle de la classe 1985;

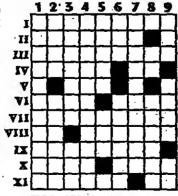
b) Omis ou naturalisés, non titulaires d'un report d'incorporation, recensés avec la troisième tra trimestrielle de la classe 1985;

c) Non titulaires d'un report d'incorporation, administrés par les bureaux du service national de métropole, nés entre le 1ª juillet 1965 et le 20 juillet 1965, ces dates incluses, recensés avec la troisième tranche trimestrielle de la classe 1985.

Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de contes, etc. Renaeignements l'air seront appelés à partir du (1) 348-41-24 et 348-41-05.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4001



HORIZONTALEMENT

I. Satisfait les exigences du grammairien mais non celles du puriste. - II. Impossible à décrire de façon claire. - III. Le charme des vieux fourneaux. - IV. Base d'un champignon mortel. Pour no mathématicien ou un littéraire. - V. Lieu de formation ou formation dans un lieu. - VI. Fait rêver ou donne des can-chemars. Royaume de légende. -VIL Permettent d'assurer le service avant de remporter le set. -VIII. Possessif. A donc un gente d'apache. - IX. Pour certains c'est une occupation, pour d'eutres la retraite. - X. Système de sécurité.

Perdit un sac mais gagna un fardeau. - XI. N'annonce pas la conleur. Abréviation.

VERTICALEMENT

1. Source d'avatars pour les un, source de lumière pour les autres. —

2. On peut le «muter» pour l'empè-cher de travailler. Consomme donc besucoup d'énergie. — 3. Bois de l'eau. Mis sous cintre. — 4. Pait le plein d'essence. - 5. Incidents tech-niques. Participe passé. - 6. N'est donc pas demeuré. Qui e donc un petit creux. - 7. Oblige à se soumet-tre su milieu. - 8. Soldat étranger. Sont souvent suspendues dans leurs fonctions. - 9. Laisse done froid Carré de dames. Préposition.

Solution du problème nº 4000 Horizontalement

I. Plombiers. — II. Latin. Tué. — III. Uval. Ciel. — IV. Maillon. — V. En. Scie. - VI. Arses (aises). -VII. Fier. Elée. - VIII. Rends. Lus. - IX. Erc. Ilets. - X. Réalles. -XI. Es. los. Us. Verticalement

dières. - 3. Otal Ense. - 4. Milliard. Li. - 5. BN. Silo. - 6. Cosse. - 7. Etincelles. - 8. Rue. Iscut. - 9. Selie. Esses.

1. Plume. Frère. - 2. Lavan-

- GUY BROUTY.

100

25.5

400

274 JT - 28

OFFHE

TEGUE

· はいまずりかん。 1971 - 小海路を1ま場では対象で変更機能

Transamilian in bertrauen bie genigen.

100 TO MAKE THE TAL THE MAKE

1,207,179 %-

and the second

re winging

TUE

A. C.

CHI P THE

LINES The street of th

हिंदा संस्था ET LIBORS

The second second **利能工作的**

94- - LT

THE PROPERTY OF the state of the s

BAUTESTER The Ti

TO THE REAL PROPERTY.

مكذا من الأصل

the same contraction of the same of the sa

OFFRES D'EMPLOIS 104,00 123,34
DEMANDES D'EMPLOI 31,00 36,76 AUTOMOBILES AGENDA 69,00 PROP COMM. CAPITAUX 204,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69,97 20,16 OFFRE5 D'EMPLOIS 59,00 DEMANDES O'EMPLOI 17,00 IMMOBILIER 45.00 53.37 AUTOMOBILES 45,00 AGENOA 45,00 53,37 · Dégressés selon surface ou nombre de parei

OFFRES D'EMPLOIS

81.83

81,83

69,00

ingénieur d'études réseau

Paris

5.

2.4

DNAL

AS IS DE

ES FIANAS

ENTE STA

12.

Strange of the second

अस्ति । अस्ति । अस्ति ।

in the including

Reference of the second of the

August Colored

 $(\partial_t u)^{-1} = (-1, 1, \dots, n)^{-1}$

i de la companya de l

Section 1

Maria de la companya della companya

App Tarmer of the Alle

And the second s

The second

STA CHOL

6.00

C 250

. ..

机电路 化二二十二十二

4CE

IBM

Cette grande banque d'affaires française vient d'élaborer un vaste plan informatiqua à 5 ans qui met en œuvre des ressources puissantes et un réseau très important de niveau national et international, avec des matériels hétérogènes à forte coloration IBM (200 terminaux, messageria électronique...). Elle recherche un Ingénieur d'Etudes Réseau.

Dépendant du Responsable des Télécommunications et dans le cadre d'une équipe jeune et dynamique, il doit, à pertir des besoins exprimés par les Directions de la Banque, mener les études d'applications Télécommunications, en assurer le suivi, choisir les produits (matériels et logiciels) et les mettra en place. Il propose, conçoit et réalise des projets nouveaux et met en œuvre tous les moyens permettant una évolution des rélécommunications.

Le candidat, âgé d'au moins 30 ans, de formation ingénieur ou universitaire et de fort potentiel, possède au moins 3 ans en conduite de projet. L'expérience de CICS est fortement souhaitée. Il est motivé pour les techniques Réseaux. Ecrire avec CV, photo et prétentions, sous la référance PO68/M à B. Beaunoir, Sema-

: Sélection: Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection rate Link Lyon

Banque secteur nationalise, filiale 🚆 d'un puissant groupe international, recherche dans le cadre du developpement de ses activités cliantèle :

POSITION CADRE

Une bonne pratique des marchés des changes et de la trésorerie-devises est indispensable. Une formation économique ou commerciale est indispensable.

Une bonne maîtrise de l'anglais serait un atout supplamentaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée sous référence 13310 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opére, 75040 Paris cedex 01, qui trans. Discrétion assurée.

SYNDICAT NATIONAL DES FABRICANTS DU L'OMINAIRE (115 adiférents) cherche un

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Il sera charge de préparer et suivre les désaiers (salons, expor, export) et coordonnés les actions des divers parto-naires (président, vico-présidents, adhérents, syndicats professionnés, administrations).

Agé de 30 ans, Sc. Po ou équivalent, ayant 3 ans d'expérience dans une fonction similaire, c'est un homme de dialogue et un coordinateur afficace. Anglais courant.

Bavoyer lettre manuscrite, c.v. + photo à ALPHAGRAPHE, 27, me de Meaux, 75019 PARIS. (Réf. LS 250.)

CABINET EXPERTISE COMPTABLE

DEUX

COLLABORATEURS

pour missions d'assistant et de conseil à une cle de P.M.E. et P.M.L.

en expension.
D.E.C.S. Indispensable
+ 2 à 3 ans de pretique un acquis et le goût de l'infor-metique seraient apprécés. Candidat syant, pour seule néférence la révision et l'eucit s'abstenir.

Adresser dossier de candide-ture evec c.v., photo et préten-tions au Cabinet Rabinovici, 116, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Cabinet Coneell en COS/M/UNICATION -recherche

ATTACHÉ(E) DE PRESSE

pour sesurer relations presso dorte et audiovisuel des sociétés ellentes : secteur inclustrie/financier et ardetique.

CHARGÉ(E) D'ÉTUBES

pour réglieer études d'image institutionnaile.

Expérience prof. 5 ans min. dans agence ou pde entreprise. Formation univers, socio-éco. Bonne capacité rédection. Anglais courant indépensable.

Advessor Tettre : manuscrite, c.v., photo, pricertions à F. HUGUENIN, 49, ev. Kiéber, 75116 PARIS: Etablissament d'anseign

UN PROFESSEUR

DE MARKETING BH ENSEIGNANT

SPÉCIALISÉ DANS LA **GRANDE DISTRIBUTION**

Ecr. à D.V.L. 4, bd de Bellerive. 62500 RUEIL-MALMAISON en trensmettant C.V. et présentions.

FORMATION PROFESSIONNELLE D'ANALYSTE PROGRAMMEUR en 7 mois = 1 000 H sur 30 micros et gros système (BM.

Entretien et sélection sur R.D.V. Crédit écudiant 100 % .. Centre International d'Etudes

ANALYSTE

CHEF DE SERVICE COMPTABLE Tél : 723.55.18

CHARGE(E):

de la conception et du traitement de le comprabilité
gépérale et ansivique;
da le mire en œuvre de la
traisorerie.

PROFIL:

DECS avec pramière professionnelle:

Association de Volontarier pour le développement interpetionel stude dans l'ESSORME recherche de toute urgence

Envoyer ouriculum vitae à RÉGIE PRESSE aous n° 303,449 M 7, rue de Monttestay, 75007 PARIS. CABINET DE PSYCHOLOGIE INDUSTRIELLE

PARIS PROVINCE DEB CONCESSIONNAIRES (H./F.) -

Temps partiel poss.
Formation secures. Adresser C.V. & RÉGIE-PRESSE a /re 307.804, 7, rum de Monttessuy, Peris-7°

Dens le cadre de son développement la société DECOR 2000 rech. 3 CADRES COMMERCIAUX capables d'enmer uns force de vetra, c.v. adgé. 2 V.R.F. EXCLUSIFS possidant volture. possédant voltura débutants acceptés. Tél. : 843-12-75, 843-81-42.

Groupe important of ingénierle nocherche pour sa filiale ordonnencement et pilotage — Traveux industrials et Bitiments dont le siège est à PARIS

DIRECTEUR

De formation ingénieur, il aura plusieurs armées d'expérience de direction dans activité similaire. E assurers le prospection et l'administration de le société.

Adr. Years cand. (C.V. + photo), s/nif. -1158 à LT ASSCOM, 31, bd Benne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

emplois internationaux

ALI-PAIRS RECUIRED FOR SE-LECT FAMILIES IN IRELAND. For information contact: Au-Paice Etc. & Sencourt, Loughthinney, Co. Dublin, Irelands.

formation professionnelle

Assistance au placement.

Centre agréé par OLIVETTI et ERICSSON

et Formation Professionnelle en Informatiqua 11, r. de la Garé - 94230 CACHAN Mo Arcueil-Cachan - 10' des Halles

FORMATION INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR Chef de projets A Si i 2 mojets
A si i 2 mojets
Assistance et Conseil
INTERNATIONAL en Logiciel
38, Rue Bossono - PARIS Se
A* George V

pour Parie et région parietenn VRP - MULTICARTE

POUR VERTE PLAFONDS **DICTATOR FRANCE** B.P. 9 10140 VENDEUVRE-S/BARSE Tel. : 25-41-33-33.

representation

offres

DEMANDES D'EMPLOIS

23 ans. Diplômé de l'enseignement supérieur, 100 % bilingue (études en France et en Angleterre)

à Paris dans le secteur international bancaire, juridique on commercial

Poste à caractère administratif ou de contacts. 2 ans d'expérience professionnelle avec références.

Ectire sous nº 6777, le Monde Pub., Service Annonces Classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Licenciá de Japonsie, 33 ane, 2 ans direction toisle Tokyo, 18 mole interpréraiet Algérie pour Sté japoneise ingérierle, Ch. poets à partir septembre. Tél. metin : 508-82-29.

JOURNALISTE INDÉPENDANT

6 ans d'expérience, heut ni-vaeu, économie, social + infor-mentique sciantifique (talécon-mentications) recherche : tous travaeux conception et col-laboration rédectionnelles (jour-neux d'entreprises, pub...) Etu-dierait toutes propositions,

Ecrire acus la nº 69,804 RÉGE-PRESSE 7, que de Monsteepuy, Paris-7º,

DEUXIÈME PHASE

ESCP, 30 ans, expérience PME, contrôle de gastion, recherche poste opérationnel et responsa-bilité en PME ou acciété de conseil. Ecr. s/nº 7490 la Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75000 Paris.

capitaux propositions

commerciales Ingénieur conseil en Marketing Industrial

recherche CADRE SUPERIEUR

45 ans minimum.
Formation commercials se/oufinantière, longus expériment gestion PMS-PMI, acquis relationnel important.
Localisation Pais-Ouast.
Opération fin 65.

Esr. a/mº 2882 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75000 Paris.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois

à l'étranger sont nombreuses
st veriées. Demandez une do
cumentation (sans engagemern) sur le revue apécialisée
MIGRATIONS (LM) 8,9
291:08 PARIS CEDEX 09.

Gerage. A SAISIR. 634-13-18.

RÉCENT SOLEIL BALCON

Saint-Armoine, imm. 17º rénové **GRENIER DUPLEX**

DAUMESNIL

130 m², 3 ch., 2 beins, Sud ET MAISON TRIPLEX, 80 M2, terrasse 15 m², 544-53-90.

13° arrdt **GOBELINS**

PPT DE CLASSE 4-5 P. T CFT 180 m', imm, pierre 2,300,000 F, 526-89-04. Burto-aux-Califed MAISON 220 m², prix : .300.000 F. Tél. 325-73-14

14° arrdt

GAITÉ 55 m² Double living + chombro, cuisine équipée, bains, SOLEIL IMPECCABLE, 750.000 F. 567-22-88.

5' PORTE D'ORLÉANS

16° arrdt

AUTEUIL

IMM. RÉCENT. Séjour + 2 chbres. 103 m² + BALCONS + park. double. 1.800.000 F. EMBASSY - 562-16-40.

AVENUE NIEL

pièces cuisine, bains, w.-c., erfait état. T. 934-13-18.

298.000 F - 4 P.

78-Yvelines

3 P. - 395.000 F.

mmouble récent, t1 cft. mmo Marcadet - 252-01-82.

Val-de-Marna

IVRY Proximité métro, RER, 4 p. en duplex de pt immeuble neuf. 890,000 F peril. compris. P.C.-SEMI 672-41-39.

Province

17° arrdt

GD STUDIO tt cft., refait neut, 33 st', imm, récent. 270.000 F. 526-89-04.

15° arrdt SÉVRES LECOURSE Très joi stud. 37 m², bien équipé, b° étage, tapis escales. Imm. Pierre de taille 1861. 420.000 F. Tél.: 783-65-36.

immeubles" AV. BRETEUIL 270 m²

6 p., parfeit étet, 2°, stand., soloil. 3,600.000. 296-00-45.

AVENUE FOCH

17° PRÉS MONCEAU Appt CHARME. Dble sé., 1 chbre, bains, Guis. équip. 5° sans asc., soleil. 950.000 F - 727-84-76. Mª CHATEAU VINCENNES FONTENAY-85-90IS, ev. Foch, ptr pev., constr. 1973, 2 p., cus., tt cf., idnet, ger. e/eol, except. 575,000 F. MAIS IMMODILER 345-88-53. 18° arrdt 105 m² - 910.000 F Imm. pierre de taitle, balcon, living dble, 2 chbres, tt oft, profes, libérale posaible. Immo Mercadet. 252-01-82.

SPLENDIDE OEMEURE XVII125 km Paris ousest, Bolle ville
tous commercents, SNCF, autoroute, caractare haure décoretion, 8 p. + 150 m² stales
arbiste, fardin arboré cloé murs
pierre, communs, goragee
3 pl., écurie, chautiene, cave
import. Px: 1.750.000 F.
Maurica COEURET, Agos Imm.
26190 BROU.
Tdl.: (37) 47-03-32. Rue Staphenson, Imm. récent, Immo Marcadet. 252-01-82, 17" St-Lazare, La-Colle-St-Cloud

1) MAISON eménagée sur 25.000 m² bord, ruiss, 300 m, vue impr., rég. bois., poss. étang. 54,, cuss. 4 ch.s. beins. Tr cft 850.000 f. 2) FERMETTE perust. emén. o/17.500 m², bord, forêt, séj. rust., 2 ch., bains, grange gren. Px: 260.000 f. COEURET. Agee Imm., 28180 8ROU. Tél.: (377 47-03-92.

information

ANCIENS RÉCENTS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÈLECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR

Appeler ou scrite :
FNAIM ou Pans-lie-de-Franc
LA MAISON DE L'IMMOBILIEI 27 bls. evenua de Villiars 75017 PARIS. T. : 227-44-44

achats Recherche 1 à 2 p. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 16° avec ou sans tràvaux. PAIE CPT chez notaire. Tél.; 673-20-67 même le soir.

MARAIS

1, RUE BEAUTREILLIS
1/place jeudi 11 h à 15 h.
Superbe DUPLEX caractère.
16cept. + 1 chbrs. 1-280.000 F. **EMBASSY SERVICE** 7º arrdt 6. svenue de Messine, 75006 PARIS. FACE SOUARE SOUCICAUT

L'immobilier

appartements

ventes

1" arrdt

J.-Roumanu 130 m² 703-32-44

4º arrdt

PROX. ST-PAUL

250 m² caractère. 703-32-31

JARDINET D'HIVER.

lécent stand, sé. + 2 chbres. erk. 1.500.000. 544-11-25 étrangère et deplomates APPTS HAUT DE GAMME 8º arrdt 562-16-40

AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES MICHEL BERNARD eau pied-à-terre. 2 plàces, ont séjour 50 m², immeuble 42, av. Victor-Hugo. Tél.: 502-13-43. cherche, différents quartiers its, hôtels particuliers, buri erre de taille, calme, verdure, pleil, A12, T. 342-30-84.

S/PARC MONCEAU mm. gd stand., kxwex 5 p., 206 m², 2 chbres, service, 2 perk, Prix élevé juctifié. Tél.; 261-84-52.

11° arrdt BOULEVARD VOLTAIRE pièces à rénover, 2° étage URGENT, Tél. : 634-13-18.

and 2 pièces, tout confi refait neuf, 2 260 F net, Tél, : 227-92-89. 12° arrdt

P., 65 m², ét, élevé, impeco SANTANDREA : 561-90-91. non meublees demandes

Pour loger cadres supérieurs et employés, déplacés IMPOR-TANTE SOCIÉTÉ FRAN-CAISE INFORMATIQUE re-cherche APPTS 2 6 B PIÈCES, STUDIOS, VILLAS, PARIS ET ENVIRONS, T. 504-48-21.

(Région parisianna) Pour Stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES 7. (1) 889-89-66 283-57-02.

locations meublees

Paris

EMBASSY SERVICE rech. Spots pour CLIENTÈLE ÈTRANGÈRE at oppte da STANGÈNE pour OfPLO-MATES et MULTINATIO-NALES, Téléph. : 562-78-99.

SERVICE AMBASSADE pr cadres musés Paris rech. du STUOIO AU 6 PIÈCE3. LOYERS GARANTIS par Stée ou Ambassades, 265-11-03.

JEAN FEUILLADE, 54, ev. La-Motte-Picquet, 16-, 566-00-75. Paie comptent, 15-, 7- arrets IMMEUBLES même occupés.

pavillons PAVILLONS

propriétés

viagers F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8* Conseil 47 ans d'expérience. Px rentes indexées garantie Étude gratuite discrète.

bureaux

Locations 16° domiciliation, siège eocial, const. sté, secrétaira triangue, locat. burx, télex, 851-29-77.

DOMICILIATION 8:, 2 Secrétanat, tel., télex, Location burx. Tres démarch pour constitution de socié appartements

> **V/SIÈGE SOCIAL** TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTION (sana trais honoraires)

AGECO 294-95-28 9 TATIONNEMENT AISÉ. VOTRE SIEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constrution de Sociétés, Démerches et tous services Permanences téléphoniques. 355-17-50

locations

(Ragion parisienna) COLOMBES, GARE CENTRE

non meublees

offres

OUEST RÉSIDENT RER lelles villas et gds appts svec ardin privetif, Libres à la rentrée, Tél. : 504-58-29. locations

J.F. chercha place su pair du-ront mois d'soût. Proposa cours de maths. Ecr. s/nº 7515 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des tralians, 75009 Paris.

FRYILLUND
JUSQU'A 120 KM OE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou fécrire
Centre d'information
FNAM de Peris-Ille-de-France
LA MAISON OE L'IMMOSILIER
27 bie, avenue de Villear,
75017 PARIS. T.: 227-44-44.

Fontensy-se-Bols, limite Vin-cernee, près bous et RER, très belle résid. 5 coppteires, beau 2 p., cus., tt cft, balc., jard. priv., box, cave, chit, ind. gaz. 575.000 F. MAG IMMOBBIER, 348-88-53.

340.72.72.

denseurs, mimes. Ayants droit AFDAS (48 cachets 1/63 et 84). Rens.: CNM - 345-02-28. Inscript.: AFDAS, 227-95-93, 31 aoû: 85 dernier délai.

bureaux

CHAMPS-ELYSÉE9 Loue directement 1 but, ou + dans mm. stand. 563-:7-27. SIÈGE SOCIAL A PARIS

nces. Tél.; (1) 346-00-55 locaux

commerciaux Ventes

ACTE - 359-77-55 Vend ou loue libre PARIS 2.000 m park. + 1.200 m burasux à 500 m Nerion. Tál.: 367-67-14,

de commerce

VentesA vandre à MULHOUSE (Al-sace) Fonda de commerce suto accessoires 250 m². Megasin avec axtonsion Poesible 290 m². Areker de montage. Ecr. s/m² 5079, HAVAS, 4, r. du Seuvage, 68100 MULHOUSE.

fonds

email to charge

Cours

Le Grand Bain Américain en août, 84 heures de cours struc-turés et 70 heuras d'orientation (vidéo U.S., musique, etc.). Cinq instructaurs et moniteurs américains. Démarrage, déblocage, réscrivation de l'amérique. Introduction à l'Amérique.

Pension compiles,
Pension compiles,
Pension compiles,
Perticipation limitée
6 25 personnes,
CENTRE O'ÉTUGES
PRANCO-AMÉRICAIN
B.P. 176 LISSEUX 14104,
T6l. 1 (21) 21-22-01.

Fille au pair

Arts

A VENORE; pièces d'art et d'artisanat aborigères oustraliennes, Suparbe sélection d'authentiques et traditionnelles peritures, sculprures et objets
artisgnaux sur écorca provenort de Arnhem en Australie.
Unique opportunité d'investusemants,
Ecr. s/m 5779 le Monde Pub.,
sarvice ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Bijoux **ACHAT OR BIJOUX ANCIENS**

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO Joselliers-Orièvnes FOpérs, 4. Chaussée-d'Anti-Etoile, 27, sv. Victor-Hug Ventes, occasions, échang Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la riter 1100 Km de Londres) notre trêtel de 100 chamb enommés mondate et, sause dans le mêms blament notre école d ause cálébre vous acquellarors à partir de £17.00 par jour: leçons, repas

25% REDUCTION

et logement compris (nôtel ou famille).

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Paragone Keyr, Angletern Tol 843-51212 You've 96454 Plantogate Karr, Angleterni Tel 843-51212 Yeler 96454 ou Mine Boullon, 4 Rue de la Persevarance, Eauconne 95 Yel (3) 959-26-33 (Sonte) ou Regency Langues, 66 Champs Elysées, Immeuble A,

9e étage 75008 PARIS Tel.: (1) 562.66.00. H.B. Moquettes . MOOUETTEZ-VOUS »
 A PRIX ENTREPOT

100.000 m¹ lasna, synthétiq
Toutes qualirés. Créations.

BINEAU MOKET'S 3, bd Bineau, 62-LEVALLOIS. Tél.: 757-19-19. A saisir MOQUETTE 100 %

pure laine Woolmark. Prix posée : 99 F/m². Tél. : 658-61-12. **** Superb. Moquett.

en 2 m. et 4 m. 100 % Polyconide, Gdes Griffes 29,50 le m² + Tissus Muraux ord. 9,50 le m. Artirec 4, Bd Bastille

Le Centre National des Marion Le Centre National des Marionnettes propose un stage de formettor financé par l'AFDAS
« La Marionnette
des créatoons eux créateurs e
Dunée 145 h réparties en 3 périodes: du 23 eu 28-9-85 é
Charlaville-Mézières, du 22 au
29-11-85 à Pens, du 6 au
24-1-86 à Crocnes (91).
Destiné aux Arbistes interpréses
professionnele du apecteclo
marionnettistes, comédiena,
dansours, mines.

Vacances

Tourisme BENIDORM (Espagne) bord de mer, résidence typique. Location samaine, mois. Téléph. : (1) 360-47-02 h. b.

Perticulier Ioua juillat-soût maison neuve 29 S. 4/5 personnes, 3 km plege. Tél. (99) 57-18-25, ap. 20 h. SUD-BRETAGNE

COTE DE JADE Sous villas, appts. juillat, acût, quinzaine, mois. Agence Saint-Michel, 6.P. 21, 44730 ST-MiCHEL, Chef-Chel, Téléphone : (40) 27-80-75. LOUE F2 MEU9LÉ JUILLET, AOUT, shimaux a'abstenir. Téléphone : (93) 70-80-44 ou (93) 70-21-46 heures des rep. CANNEB. 100 m de le Croi-sette, pert. loue appt 2 p., 4 pers. 6° ét. acc. gd balc. Vue sur mer, 8 000 F, 1° au 31 soût. Tél. : 598-12-78.

PALAVAS-LES-FLOTS

PALAVAS-LES-FLOTS

9 km plage ville gd confort m.à-I. L.V., T.V., 2 jardinets, terrass., patio, 5 pers. 1/7 au
31/7, 9,500 F/cgmz.
Tél.: 16 175) 88-02-21. DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demipension. E 60 per sensine,
soluties entre 21-60 ans.
S'sóresser à 172, New Kent,
Road London SE 1.
Téléphone : 01-703-4175.

GRÈCE 50 % ENFANTS MOINS DE 12 ANS HOTEL CLUB PARIS-PARIS ADULTES 14 JOURS

ET AOUT 5.100 F **VOYAGE PILOTE** TAL: 281-36-00 VIP 1082.

JUILLET 4.700 F

Bateaux PART. JOUR VEGETTE
KRIS-CRAFT. 10 m de long.,
2 moleurs, 80 chevaux, w.-c.,
cus., 7 couchettes.
T6i.: 16 (62) 47-42-85 le soir. Part. vand trawler 1878, 55 pieds largeur, 5 metres, 2 motaure, 210 choveux, 500 heures de mer, ti équipé, 2,200,000 F. T.: 747-70-72.

**** Stages

Le doilar s'est affaibli mercredi matin 3 juillet sur toutes les grandes places financières internationales. A Paris, il se traitait peu avant midi à 9,26 F (contre 9,3030 F mardi). Sur le marché de Francfort, son cours était retombé à 3,0420 DM (contre 3,0540 DM).

Selon les cambistes, la billet vert n'est plus porté par les achats de couverture et, à la veille du chômage qui sera observé le 4 juillet à New-York pour la célébration de l'Independance Day, les affaires sont redevenues très calmes.

Assurance-maladie : nouveau ralentissement du rythme annuel des dépenses

Le relentissement des dépenses de l'assurance-maladie s'est confirmé en mai 1985 avec un taux de variation annuelle de 10 % contre 10,7 % fin avril et 10,1 % fin mai 1984, selon les statistiques de la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés. Le rythme de croissance annualle des honoraires médicaux continue de progresser, mais moins fortement, passant de 10,7 % fin avril à 10,9 % fin mai. Cette dernière variation a'explique notemment par la modification de la cotation des électrocardiogrammes, la poursuite de la croissance des actes de radiologie et «l'arrêt de la conjoncture épidémique» (diminution de 0,5 point du taux de croissance du nombre desvisites). La progression des remboursements aux hôpitaux décroît de nouveau très sensiblement : + 8,6 % fin mai (+ 9,1 % dans le public et + 5,6 % dans le privé) contre 9,9 % fin avril. Fin mai 1964, le taux de progression des remboursements aux hôpitsux n'était cependant que de 7,4 %.

SOCIAL

Le déficit de la Sécurité sociale devrait se situer entre 1 et 2 milliards de francs à la fin 1985

Espoir d'équilibre à court terme, mais fragilité pour le long terme : c'est toujours ainsi tives du régime général de Sécurité sociale, après les «ajustements» décidés par Mª Georgius Dufoix, mis des affaires sociales (le Monde du 15 juis).

En décembre 1984, le rapport pour la Commission des comptes de la Sécurité sociale prévoyait un défi-cit du régime général d'environ 3,2 milliards de francs pour l'exer-cice 1985 (0,5 % des dépenses). 'Mais des projections plus récentes évoquaient des chiffres plus élevés, de l'ordre de 5 milliards de francs ou

En effet, l'on constatait un double dérapage dans le soctour des dépenses de santé. D'abord des ver-sements plus importants de la Caisse nationale d'assurance-maladie aux hôpitaux, faisant suite à un gonflement assez important des dépenses en 1984 de l'ordre de 2 milliards de francs. Ensuite, la forte progres des prescriptions médienles (+13,7 % en rythme annuel à la fm

Aujourd'hui, les perspectives raissent meilleures. Les mesures prises le mois dernier devraient économiser 1,1 milliard de francs sur l'année au régime général (1), la régularisation des versements aux hôpitaux ramènerait leur croissance à un rythme plus raisonnable, les dépenses des prestations familiales seraient inférieures aux prévisions (on a vu un pen large pour les nouvelles prestations); en revanche, les recettes seraient légèrement supérieures aux calculs antérieurs, par suite de l'évolution des salaires au cours dos premiers mois : sur l'ensemble de l'année cette augmen-tation (+ 0,4 %) devrait compenser la baisse attendue des effectifs sala-riéa (- 0,9 % au lieu des - 0,6 % prévus par les comptes de décembre 1984). Au total, on prévoit mainte-nant un déficit limité à 1 milliard ou 2 milliards de francs à la fin de

€ Passer 1986 >

Il faudra ensuite parvenir à « passer 1986 ». Et, comme l'a reconnu M= Dufoix devant les représentants des caisses régionales d'assurance-maladie le 19 juin, il n'est pas sur

la désindexation » des salaires vont réduire le rapport des cotisa-tions. En revanche les charges de la branche vicillesse vont continuer à branche vietnesse wat communer a augmenter mécaniquement (d'envi-ron 5 % l'an sans doute) par le triple effet de la démographie, de la retraite à soizante ans et de l'usage de la préretraite depuis 1980 comme noyen de limiter les licenciements. Même au ralenti, le rythme de croissance des dépenses d'assurancemaladie reste encore excessif. Dans les hôpitaux en particulier, le budget global ne fera sentir son plein effet qu'à partir de 1987 (jusque là se répercuteront les déficits des années antérieures). Les dépenses de la médecine libérale restent encore malaisement maftrisables.

Pour couvrir la croissance des retraites, on sera donc amené à angmenter les cotisations, tôt ou tard en 1987 on pent-être même des 1986. En revanche, pour l'assurance-maladie, le gouverne-ment sonhaite autant que possible éviter de jouer sur les recettes et teoter de freiher l'accroissement des dépenses, par « ajustements » pro-gressifs. Cette politique u été inau-

que eles provisions accumulées en gurée un ministère des affaires 1984 suffisent ». La persistance – sociales par M. Pierre Bérégovoy sinon l'aggravation – du chômage et lorsqu'il a lancé son plan de redressement de septembre 1982 pour la Sécurité sociale.

Reste à trouver des ajusten qui, comme le dit à son tous Mes Dufoix, ne touchent pas à l'essentiel de la protection sociale et soient dans la mesure du possible producteurs d'économies à terme. C'est là que la marge se fait de plus en plus étroite. Les économies pra quées sur les remboursements de médicaments, méthode éprouvée — elle fût déjà utilisée en 1977, 1980 et 1982, - ne mettent sans doute pas en péril la converture sociale des Français. Mais l'opération pent-elle être répétée indéfiniment ? Le recours à l'augmentation de la taxe sur les assurances montre les limites de ce type d'action.

GUY HERZLICH.

(1) 1,3 milliard en y ajoutent la réduction des indemnités de maternité. Comrairement à ce que nous avons indique dans le Monde du 15 juin, le supplé-que d'honoraires du pharmacien ne sera pas supprimé - man il ne sera plus remboursé, le surcoût pour chaque assuré étant très faible.

AFFAIRES

PROJET D'ACCORD ENTRE FORD ET FIAT

M. Agnelli sauveur de l'automobile européenne?

De notre envoyée spéciale

Il est vrai que le redressement de Fiat justifie amplement l'assurance Turin. - Ce qui est bon pour Fiat est bon pour l'Europe : c'est le message que M. Giovanni Agnelli, presitranquille de son président. La progression de ses résultats (627 milliards de lires (1) de bénéfice en 1984, contre 253 en 1983 pour le dent du groupe Fiat, a voulu faire passer lors de sa traditionnelle conférence de presse à l'issue de l'assemblée générale des action-naires, qui s'est tenue à Turin le 2 juillet. Une façon de répondre aux groups, 235 milliards contre 80,6 pour Fiat-Auto) va de pair avec une amélioration générale de sa situa-tion. L'endettement a diminué de 25% en un an (4000 milliards de lires en 1984) alors que, dans le même temps, avec 2155 milliards de nombreuses interrogations relatives à la possibilité d'un accord entre Fiat et l'américain Ford. A entendre M. Agnelli, sa préco-cupation première dans la recherche lires, les investissements - recherche et développement compris - dépassaient 10% du chiffre d'affaires (23812 milliards de lires

d'un tel accord est l'avenir de l'industrie antomobile européenne, constructeurs européens n'ont pas, position assez forte, n-t-il affirmé en soulignant leurs résultats. Ils per-dent 1 milliard de dollars par an quand les Américains en gagnent 10 et les Japonais 4. » Le risque qui en découle, e'est de voir l'automobile devenir la sidérur-

gie des années 90. Pour le président de Fiat, il n'y a qu'une sculo solution: la coopération. Avec une surcapacité de production évaluée à 2,5 millions de voitures en Europe, ancun constructeur ne pourra gagner de l'argent, sur ce continent sans nouer des alliances. Seule exception qui confirme la règle : General Motors qui peut se permet-tre une « stratégie de perte », à moyen terme, pour gagner des parts de marché. Sa filiale onestallemande, Opci, qui a perdu quel-que 2 milliards de franca en 1984, est là pour en témoigner. Malgré son redressement, Fiat

n'échappera pas à la règle, L'accord nvec Ford apparaît donc comme une impérieuse nécessité. M. Agnelli s'est pourtant abstenn de toute précision sur son contenu possible. L'étude de faisabilité est achevée. Mais la négociation reste à entre-prendre. » Un principe est cepen-dant acquis : « Si l'accord se fait, il aura lieu au niveau de Flat-Auto et non de lu holding », ce qui limiterait l'impact d'une éventuelle prise de participation de Ford dans le capi-

Deux autres lignes directrices apparaissent cependant en filigrane. La première, c'est la priorité visiblement donnée à l'Europe dans une coopération entre Ford et Fiat. Ne serait-ce qu'en raison du repli de l'outil industriel de Fiat-Auto sur ce continent qui, nvec celui de Ford, représente 25% de la capacité de production européenne. La seconde, c'est la prééminence virtuelle de Fiat : « Notre outil de production est plus ordonné que celui de Ford et nous avons plus d'expérience que lu dans les petites voitures », n sim-plement déclaré M. Agnelli en guise de justification.

e Déclaration cur me CNPF-CGC-FO-CFDT sur l'application de l'accord de 1983 sur l'encadre-- Le CNPF, la CFDT, la CGC et FO ont signé le 2 juillet une déclaration commune nour relancer l'application de l'accord national interprofessionnel du 25 avril 1983 relatif au personnel d'encadrement, texte qui a donné lieu à la conclusion de neuf accords professionnels dans

Les signataires de cette déclara-tion demandent aux branches pro-fessionnelles d'assurer l'adéquation des garanties conventionn en vigueur avec les orientations de

Cinq objectifs précis pour Eurêka

Les chefs d'Etat et de gouverneapparaît-il sans doute comme le nieux placé pour présendre à un Dommage, quand même, que le seul partenaire convoité pour assurer ce

CLAIRE BLANDIN. (1) 1000 lires = 5 francs.

renforcement soit un Américain...

en 1984), Aussi, M. Agnelli

the européen . Toute personne qui

peut renforcer l'industrie automo-

bile européenne contribue au renfor-

cement de l'Europe », a-t-il affirmé.

ment européens s'étant accordés le 28 juin à Milan sur la nécessité de lancer le programme Eurêka, c'est maintenant au tour des technicien de donner plus précisément corps à cette future Europe de la technolo-gie. Il reviendra nux participants des assises européennes de la technologie qui se tiendront à Paris à la mi-juillet, de progresser dans ce sens. Pour engager leurs travaux, ils disposeront d'un rapport du Centre d'études des systèmes et des techno-logies avancées (CESTA) invitant à mobiliser les compétences européennes sur - cinq objectifs précis et programmes à finalités claires». Ces projets touchent l'informatique, les télécommunications, la robotirianz, secteurs qui sont «le noyau dur des connaissunces et des talents - propre à nous ouvrir « la porte du troisième millenaire», comme l'écrivent le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas et le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, dans l'introduction à ce rap-

Les cinq projets retenus par le rapport du CESTA sont les sui-vants:

ENTREPRISES Automobile : Peugeot va augmenter son capital.

La conseil de surveillance de Peupeot SA, devrait, le 3 juillet, autoriser la direction à procéder à une augmentation de capital du groupe de l'ordre de 750 millions de francs. Contrairement à ce qui fut murmuré naguère, cette augmentation de capital ne verta pas l'arrivée d'un nouvel actionnaire important (du Koweit ou d'ailleurs) mais au contraire un émiettement du capital. Pour la première fois, une société cotée en Bourse utilisera les possibilités de le loi du 3 janvier 1983, sur la suppression des droits préférentiels dont disposaient jusqu'à présent les anciens actionnaixes.

Avec cette opération, la participation de la famille Paugeot -34,4 %, — déjà virtuellement en-dessous de 30 % du fait de l'émission précédente de bons de souscription d'actions, devrait tomber un peu au-dessous de 25 %. Ce qui en fait encora le principal netionnaire davant Chrysler at Michalin qui ne suivront mblablement pas l'augmentation de capital.

Les chercheurs du CEA et la SAPVIN et lus familles de l'INRA s'associent.

Le Commissariat à l'énergie etomique et l'Institut national de la recherche agronomique ont aigné, mardi 2 julilat, une convention cadre pour une durée de trois ans. aux termes de la quelle ils mèneront des recherches en commun. Cette collaboration concernera les secteurs situés en «amont» des produotions agricoles et le génie industriel et alimentaire. Trois thèmes prioritaires : les biotechnologies végétales, la radiobiologie appliquee aux productions an et les techniques séparatives des matières premières agricoles.

· Pernod-Ricard et le rachat de la Société des vins de

La cour d'appel d'Aix-en-Provence a confirmé, le 2 juillet, le jugement du tribunal de commerce de Marseille qui estimait que l'offre de Sénéclauze-Margnat pour le rechet de la SAPVIN, société en règlement iudiciaire et actionnaire de la Société des vins de France, était recevable at conforme au protocole de juillet 1984 signé avec les créenciers de la SAPVIN. Le groupe Pernod-Ricard qui, allié u Crédit agricole (avec respecticapital) contrôle la Société des vins de France est candidat au rachat des parts que détiennent

Crémiaux-Cussin dans entra société, soit 49,7 %. Pernod-Ricard a l'intention de surenchénir sur l'offra de Sénéclauxe-Margnet. Il pourrait proposer, par l'intermédiaire de la Banque Stern une offre publique d'achat pour un montant da 42 millions de francs. Son offre initiale était de 35 millions ot calla da Sanéelauze-Margnat du 41.5 millions.

e CEA Industria va émettre des titres participatifs.

Filiale du Commissariat à l'énergie atomique regroupant toutes les participations industrielles (Cogema, Framatome, CISII, du groupe, CEA Industrie étudia le lancement d'ici à la fin de l'année d'environ 700 millions de francs de titres participatifs. Aucune décision n'e encore été forme exacte de cette émission, précise-t-on su CEA. Cet appel à l'épargne privée, destiné à finan-cer de nouveaux développements du groupe, notamment dans l'électronique, était prévu dès la création, en 1983 de CEA Industrie. CEA Industrie a réelisé, en 1984 pour un chiffre d'affaires bénéfice net d'environ 200 millions et une marge brute d'autofi-

· Euromatique. - Ce projet visc

à concevoir et à produire les compo-sants de base de tont système automatique : les micro-processeurs et les mémoires. Car c'est à partir de ces éléments que peuvent être réslisés des ordinateurs de grande capacité, développés l'intelligence artificielle et les systèmes experts et élaborés « les organes artificiels » qui doteront ces systèmes nutomatiques « de la vue, de l'oute, du tou-· Eurobot. - Sous ce sigle sont regroupées les études d'outils destinés à améliorer la production en milieu industriel : robots mobiles et miniaturisés canables d'intervenir dans des environnements difficiles; flux de particules. A cet égard, pourrait être conça le prototype d'une usine entièrement automati-· Earocott. - Ce programme

porte sur la mise en place de réscaux de communication modernes. Sont envisagés : la réalisation d'un réseau optique permettant de transmettre à faible cout la voix, l'image et les données ; l'établissement de liaisons rapides entre les ceatres de recherche pour créer des « universités sans mury - ; la maîtrise des techniques

d'imagerie électronique. · Eurobio. - Il s'agit pour l'Europe d'être mieux placée dans le domaine des ressources végétales et vivantes en créant de nouvelles mences, en améliorant la transformation des ressources agroalimentaires, en valorisant les res-sources océaniques, mais aussi en

lattant contre la déscriffication. · Europeat. - Ce projet u pour objectif de combler le retard europeen en matière de matériaux noucaux, en particulier de céramiques. Ainsi pourraient être développés des moteurs-turbines d'une puissance de 500 à 1000 CV, fonctionnant à haute température et possédant de ce fait un meilleur rendement.

Pour chacun de ces projets, le rapport français précise le nom des dif-férents organismes de recherche et sociétés européens susceptibles d'y participer. Eux seuls paraissent en effet capables de donner à Euréka son véritable contenu et d'en faire autre chose qu'un symbole politique. Les projets de M. Delebarre sur les CFR

Une aide de l'Etat modulée en fonction de la situation des entreprises

Le ministre du travail, M. Michel Delebarre, a di mesurer les difficultés de sa tâche en se livrant, le mardi 2 juillet, à une consultationmarathon des partenaires sociaux sur les contrats formation recherche d'emploi (CFR), dant il rend compte su conseil des ministres de ce mercredi. Schematiquement, M. Delebarre s'est trouvé confronté à cinq attitudes différentes, les divisions traversant tant le monde syndical que le monde patronal. Pres attitude, simple et carrée, le refus de loute intervention législative », c'est celle du CNPF. Denxième attitude, à l'autre extrémité, l'appel à la CFDT que... la CGPMR mais avec

des motivations différentes. Pour la CFDT, ainsi que l'a expliqué M= Notat, une intervention législative doit permettre de sortir de l'impasse et éviter que les entreprises et les branches « ne solent pénalisées par l'intransiguance du CNPF . Pour M. Brunet (CGPME), « il est nécessaire que l'Etat prenne ses responsabilité et. légifere », afin que chaque entre-prise soit libre de recourir ou non aux CFR.

La surprise de FO

La troisième attitude est venue de la CGT : c'est celle de l'hostilité totale à des formules qui donneraient plus de « facilités » au patro-nat — privé et nationalisé — pour licencier. Les hypothèses de M. Delebarre, a souligné M. Vian-net, « naviguent entre le pire et le mauvais ». La quatrième attitude réunit la CGC et la CFTC dans une nette préférence à une incitation non lesgislative - des pouvoirs publics aux CFR. La CFTC évoque un arrêté ou un décret qui étendrait les contrats de conversion de la sidérurgie et de la navale. La CGC préférerait une « recommandation » prévoyant des « minima » pouvant être dépassés, dans la négociation dans des branches ou des entreprises.

Mais la surprise est venue de FO qui a soutem une cinquième posi-tion. M. André Bergeron a indiqué

qu'il alluit prendre des initiatives pour teuter d'ici la fin de la semaine de « relancer la négociation » avec le CNPF. En cas d'échec, a-t-il indique, « nous demanderons l'Intervention de l'Etat ». Cette initiative a peu de chances d'aboutir. Les partenaires sociaux doivent se rencontrer le 8 ou le 12 juillet pour évoquer la simution des chômeurs en fin de droits & PUNEDIC. Mais M. Chotard s'en tient à ses propositions du 24 jain, rejetées par les syndicats, tout en disent qu'elles ont « peut-être été mal comprises par certains et déformées par d'autres ».

Pace à une telle situation, M. Delebarre, qui s'en est entreteur avec M. Fabius, va devoir trancher. Or si une intervention législative paraît acquise, - daux écoles coexistent au sein du gouvernement Il y a ceux qui veulent privilégier la négociation de branche pensant que dans la métallurgie ou les travaux publics par exemple il y n des possibilités de négocier. D'autres jouent la carte de l'entreprise en indiquant qu'il n'y n pes e d'avantages d don-ner au patronat dans les branches les moyens de bloquer les négocia-

Mercredi matin, on s'orientait vers la deuxième solution sans que cela empêche les branches qui sonhaitent de négocier. Le projet de loi - cadre ou non -, qui scrait adopté au Couscil des ministres du 10 juillet après nouvelle consultation, encouragerait, pour les CFR, un système de convention du FNE avec les entreprises. Fondé sur le double volontariat des outreprises et des salariés (le Monde du 3 juillet). il ouvrirait cette voie en rajoutant un paragraphe à l'article L.322-4 du Code du travail sur « les actions de reclassement, de placement et de . reconversion professionnelle » dans le cadre du FNE.

Le financement de l'État sera modulé en fonction de la situation de l'entreprise et... de la qualité de son plan social. Le débat continue sur l'opportunité d'inciter à la négociation par des formules d'exonérs-

MICHEL NOBLECOURT.

L'ENGORGEMENT DE TRANSPAC

Fragilité

Plus la société s'informatise, plus elle devient, paradoxalement, fra-gile. Le moindre consc d'un ordina-teur désorganise complètement une entreprise, une institution, l'Etat. Et, comme toujours, c'est lors d'un accident que les responsables s'apercoivent qu'ils ont, imprévoyants, bâti un châtean de cartes.

Le blocage du réseau Transpac le 18 juin, du à un engorgement du tra-fic des Minitel et à une collusion avec les liaisons inter-ordinateurs entreprises, fait comprendre, bélas! trop tard, combien les réseaux télé-informatiques sont devenus à la fois des rouages essentiels au fonctionnement des économies modernes et des systèmes hyper-fragiles. On le savait : sans ctricité, in France s'arrête. Aujourd'hui, sans Transpac, les sociétés de vente par correspondance, les grandes banques, les grandes entreprises ne peuvent plus produire. Les incidents sur Transpae

ont done pour elles des conséquences graves, qui se prolongeront en partie cet été puisque la disponi-bilité totale du réseau ne sera pas rétablie avant septembre.

Les PTT en sont conscients, et c'est pourquoi ils ont décidé d'abord de délester provisoirement le trafic de la fonction « kiosque » des Mini-tel (le service rélématique des quotidiens) et ensuite de suspendre la distribution gratuite de ces appareils sux particuliers jusqu'à la rentrée. C'est un choix délibéré, favorable aux liaisons professionnelles, mais qui lèse les appels privés d'interroga-tion des journaux. Le Parisien libéré (nº I sur ce marché) ne s'y trompe pas et dénonce cette priorité donnée aux entreprises dans son édition du

Au-delà de ce choix des PTT fait difficilement contestable, - le question qui se pose est bien évidem-ment celle du mélange de trafics différents sur un même réseau. Cela conduit forcément à privilégier l'un aux dépens de l'autre en cas d'inci-

Plus globalement, le monopole des PTT et leur schéma de pensée marqué par le service public – un même réseau pour tous – risquent bien d'être mis en cause. L'accident de Transpac va immanquablement donner des arguments à une « déré-

Il faudrait pourtant éviter toute conclusion hâtive et ne pas omblier que Transpac et le Minitel sont des succès, et que ce sont même leurs qualités et leur trop grand succès qui sont à l'origine d'un surplus de trafic et des déboires. Les PIT ont un rôle nodal dans la modernisation française: l'Etat, en l'occurence, « ca marche », le Minitel et Transpac sont enviés par d'autres pays. D'où une exigence: l'erreur est



THE WAY TO A MANUAL PROPERTY OF

croissance impossi

ou une partie de l'Al

the state of the s

1.0

4000

6 R 128

: :

The state of the last of the l

The state of the s

De Minney Will Silve

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

n the second sec

THE THE PERSON NAMED IN

13 11 1

g. 11 2 1 4 1 4 1

12 0 ml 1 7 d

Table Profession

Contract of the Section

English Color

Section 1994

green let be the area

permanent met alle a

car pay county in the ex-

Section 18 Section 18

The second second

2.000

galler and the same and

at the course of the state.

er bericht in big in bie

Maria de la secola de la compansión de l

Design with the second way

ような音がある かいりょう しゅうしゅん

Service of the second

2 -5-

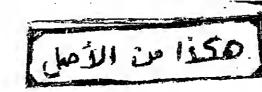
1 E B

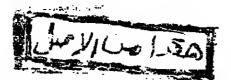
September 1

e files & all and Landon & while brages



4. 12.52





TIERS-MONDE

LE RAPPORT SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA BANQUE MONDIALE

Croissance impossible pour une partie de l'Afrique

Pour aider l'Afrique à faire front à une crise sans précédent, la Bauque mondiale a créé un fonds spécial pour l'Afrique, devenu opérationnel au début de la semaine. Ce fonds doit permettre de réquir, sur trois ans, des crédits gouvernementaux supplémentaires d'un montant de 1,2 milliard de dollars pour aider le continent le plus déshérité du monde. Il encaistera prochainement environ 200 millions de dollars de contributions initiales. Quinze pays se sont engagés à participer, à la notable exception des Etats-Unis.

sable que les pays industriels res-tructurent leur économie, » Alors

seulement, la politique d'ajustement des PVD débouchers sur la reprise

de leur croissance et le rétablisse-

ment de leur capacité d'emprunt

Sinon, le tiers monde sera incapable

de rembourser ses dettes, dont les deux tiers environ devront être refi-

nancés au cours des cinq prochaines années, menaçant la stabilité de l'ensemble du système mondial.

La Banque mondiale quantifie les

effets de la rigueur préconisée dans deux scénarios possibles pour l'éco-nomie mondiale. Si — conformé-

ment à ses recommandations - les pays industriels font baisser les taux

d'intérêts réels de 6,3 % en moyenne aujourd'hui à 2,5 % et qu'ils dimi-unent leurs protections douanières,

leur propre croissance économique atteindra 3,5 %, et celle des PVD 5,5 %, grâce à un développement de 6,7 % de leurs exportations. Dans

l'hypothèse basse en revanche, les taux réels restent inchangés. La

Les pays pauvres d'Afrique sont exclus des hypothèses de croissance des pays en voie de développement (PVD), estime la Banque mondiale dans son Rapport pour le développement 1985 ». Au mieux, le revenu moyen par habitant restera à son niveau actuel, ce qui représente délà niveau actuel, ce qui représente déjà une régression. Au pire, il baissers cucore. La respoosabilité eu incombe en partic à ces pays puisqu'ils ont utilisé les capitaux extérieurs pour financer la consommation ou réaliser de vastes projets public = qui, en général, n'ont guère contribué à la croissance économique ni à l'expansion des exporta-tions, seul moyen d'assurer le service de la dette ».

194 CE

La Banque mondiale est un peu plus optimiste quant aux perspec-tives de croissance des autres PVD, à la condition qu'ils persistent dans la voie de l'ajustement : ils doivent continuer à pratiquer une politique monétaire et budgétaire de rigueur, afin de maintenir le solde extérieur et éviter les errements du passé, Les pays qui ont le plus de pro-blèmes à rembourser leur dette ne sont pas nécessairement ceux aux engagements extérieurs les plus croissance des pays développés tom-berait alors à 2,7 %, et celle des PVD – dont les exportations ne pro-gresseraient que de 3,5 % – serait lourds, ni ceux qui ont souffert des plus grands chocs extérieurs . - renchérissement des prix pétroliers et récession prolongée dans les pays industriels - commentent les experts. . Les capitaux étrangers ne sont qu'un complément, en aucun cas un substitut aux efforts intérieurs. » On doit appliquer à leur utilisation les mêmes critères d'efficacité qu'à colle des ressources inté-

Les pays industrialisés ont aussi leur part de responsabilité dans les difficultés économiques du reste da monde : ils ont fermé leurs frontières aux pays sous-tiéveloppés et laissé augmenter-les taux d'intérêts réels, peu soucieux d'alourdir encore le

ÉTRANGER

En RFA

Le poids du service de la dette oblige à maintenir la rigueur budgétaire

De notre correspondant

Bonn. - Les derniers arbitrages budgétaires au sein du gouverne-ment ouest-allemand n'oot pas apporté de surprises particulières. Présenté, mardi 2 juillet, par le ministre des finances, M. Gerhard Stolteoberg, le projet de budget pour l'année 1986, qui sera débattu à l'automne, reste, malgré la mise en place d'une première tranche de réductions fiscales au l = janvier, dans le cadre de la stricte politique de consolidation inaugurée par le gouvernement dès son arrivée au pouvoir en 1982.

La croissance des dépenses gouvernementales a été fixée à 2,4 %, contre 2,6 % pour l'année en cours, pour oo budget dont le montant total s'élève à 263,9 milliards de deustchemarks (259,3 milliards en 1985). Le déficit prévu reste au niveau de l'asnée dernière, soit 24,95 milliards de deustchemarks. 24.95 milliards de deustchemarks. A lui seul, le service de la dette, pour lequel le gouvernement devra verser 34,5 milhards de deustebemarks, représente environ 11 % de ce budget. Selon les prévisions actuelles, il s'élèvera à 13 % au terme do plan de financement à moyen terme, co

Cet aceroissement continuel du service de la dette n'est pas l'une des moindres raisons qui ont amené lo gouvernement, selon les vœux de M. Stoltenberg, à résister aux pres-sions qui se sont exercées de toutes parts au cours des derniers mois, que ce soit au sein de l'opposition ou des partis de la majorité, pour mener une politique davantage axée sur la lutte contre le chômage. Celles-ci n'ont en définitive pas réussi à faire modifier les grandes lignes de la politique jusqu'ici en vigueur. Si M. Stoltenberg présère parler d'une « pause » dans la consolidation, l'expression semble essentiellement

Seul le bâtiment, qui se trouve Le rapport conclut que, à l'instar dans une situation calastrophique, a cu le droit à un traitement de faveur. Parmi les mesures adoptées des liens commerciaux, les liens financiers entre pays industrialisés et Etats en développement sont devenus partie intégrante de l'éconofigurent notamment une réduction de cinquante à vingt-cinq ans de la durée de l'amortissement fiscal pour mie mondiale. C'est pourquoi la réussite de la période de transition les nouveaux bâtiments d'entreprise ainsi oce des possibilités de déduc-tions fiscales pour l'amélioration des installations de chauffage dans les actuelle, « une phase essentielle et intermédiaire avant de resourner à une période de croissance soutenue et de relations normales entre habitations. Le gouvernement fédé-ral triplera également son budget d'aide eo faveur des programmes d'améliorations urbaines, qui pasemprunteurs et créditeurs », dépond de la patience et de l'imagination de

sera en 1986 et 1987 à 1 milliard de DM et dont on attend un effet multi-plicateur sur l'investissement des des Laender. Enfin les crédits mis à la disposition des communes pour leurs besoins d'équipement, notam-ment dans le domaine de l'environnement, passent de 200 millions à 800 millions de DM pour ces deux

Au chapitre des dépenses, le bud-get 1986 reflète également les décisions arrétées ces derniers mois en faveur des familles avec enfants, dont le ministère de tutelle voit son budget augmenter de 13,3 %, pes-sant de 16 milliards de DM a 18,2 milliards de DM. Les autres bénéficiaires sont les ministères de la défense (+3,1%), de l'agricul-ture, dont le budget, en augmenta-tion de 3,6% (6,8 milliards de DM) arrêtées l'année dernière pour compenser les pertes de revenus provenant du budget de la Communauté

Le ministère de la recherche et de la techoologie voit pour sa part son budget augmenter de 3.6 %, passant de 7.1 milliards de DM à 7.4 mil-liards de DM. Le budget allemand ne prévoit cependant pour 1986 aucune ligne budgétaire pour les programmes de coopération techno-logique européenne Euréka. Au cours de sa presentation, M. Stoltenberg a souligné que les diseussions en cours allaient durer longtemps et rappelé qu'il n'était pas question d'instituer une nouvelle bureaucra-tie européenne. Il a suggéré que ectte coopération soit financée davantage par un report des dépenses engagées an niveau natio-

Les principales victimes de la politique de consolidation budge-taire seront en définitive les secteurs économiques qui bénéficiaient de subventions, notammeot l'acter et le charbon, les aides de l'Etat dimi-nueot de 14,4 milliards de DM à 13,4 milliards de DM, soit de 6,9 % et le gouvernement prévoit dans son place de l'inancement à moyec terme uce réduction moyenne annuelle de 6.5 %. La sidérurgle ne percevra plus aucane aide à partir de 1986. Dans le secteur des chantier navals, l'aide reviendra de 230 millions à

HENRI DE BRESSON.

FAITS ET CHIFFRES

ETATS-UNIS

• Reprise des commandes à l'industrie en mai. - Une reprise des commandes dans une série de secteurs de l'économie américaine 2 été enregistrée en mai. a annoncé le département américain du commerce. La progression a été de 2,1 % dans les commandes sur les industries de transfermation (contre une baisse de 0.3 % on avril), de 9.7 % dans les ventes de maisons individuelles (- 11,5 % en avril) et de 9.9 % dans les commandes de matériels de transport, par rapport au mois précédent. Les commandes de biens durables ont augmenté de 3.2 % (contre 4.1 % annoncé dans une première estimation) et celles de biens non durables de 0.9 %.

cette progression a reflété pour une conne part une croissance de 43,5 % des commandes militaires. Sans ces dernières, la nausse des commandes aux industries de transformation n'aurait été que de 0.8 %, celles de matériel de transport auraient même baissé de 1 %. - (AFP.)

 Australie : les agriculteurs
 manifestent. – Environ quarante milie agriculteurs, opposés aux mesures fiscales que le gouvernement australien envisage d'adepter, ont

conspué le premier ministre, M. Bob Hawke, qui s'adressait le 14 juillet au Parlement.

Cette manifestation, la plus importante que les agriculteurs aient jamais organisée dans le pays, visait a protester contre les projets du gouvernement d'introduire un impôt sur les plus-values. d'instaurer des droits de succession ainsi que de nouvelles taxes sur l'essence.

M. Hawke, qui a dù quitter le Parlement sous la protection de la police, a seulemeat promis aux agriculteurs qu'il étudierait la question du prix de l'essence dans le cadre du budget 1985-1986. – (AFP.)

G L'Association de presse France-Japon organise, le jeudi 4 juillet 1985, de 17 b 30 à 19 b 30, à l'Académie diplomatique internarionale (4 bis, avenue Hoche, 75008 Paris), un débat sur les relations économiques franco-japonaises qui sera animé par Jean-Claude Courdy et auquel participeront MM. Alain Gomez, PDG de Thomson et Hideyasu Nasu, PDG de Sumitomo France.

RECTIFICATIF. - A propos de l'étude de Paribas sur les méfaits d'une dévaluation (le Monde du 3 juillet, page 29), c'est par erreur que nous avons fait état de la dévalugtion du mois d'août 1962. Il s'agissait d'août 1969.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

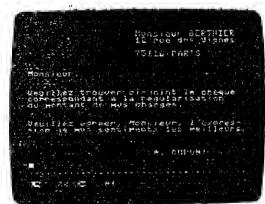
	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bes	+ haut	Re	p. +1	eu d	ер	Re	p. + c	es d	ép. –	Re	2 +	ou dé	- 4	
SE-U	9,2520	9.2550	+	125	+	205	+	380	+	410	+1	085	+1		
Yea (100)	6,8170 3,7284	6.8217 3,7304	+	31 123	+	55 135	‡	251_	+	126 268	++	295 744		393 792	
DM	3,0427 1,7007	3,0444 2,7023	+	118 74	Ŧ	131 83	Ŧ	245 155	+	261 168	+ +	724 481		768 519	
F.B. (166)	15,1152	15,1238	+	t79	Ŧ	236	Ŧ	373	Ŧ	472	+1	8 51	+1:	338	
L(1000)	3,6389 4,77t0	3,6416 4,7738	+	145 156	<u>+</u>	t61 130	+	300 299	+	320 260	-	889 883	- '	951 799	
£	12,6831	12,0935	-	278	-	224	-	498	-	427	-1	092	- 5	907	

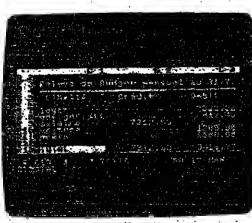
TAUX DES EUROMONNAIES

·										
SE-U	8		8	14	711/16	67 13/16	7 11/16	7 13/16	7 7/8 5 7/16	8
DM						5 1/2		5 1/2	5 7/16	5 3/16
Florin			7	-,-	5 3/8 611/16	6 13/16		6 3/4	6 9/16	611/16
F.B. (100)				1/8		8 7/8	8 11/16		8 15/16	9 3/16
F.S		•	4	•	8 5/8 5 3/16	5 5/16	5 3/16	5 5/16 13 7/8	5 1/4	5 3/8
L(1000)	13		14		13 1/2	13 7/8	13 1/2	13 7/8	t3 7/8	14 1/8
£			13		12 5/8	12 3/4 10 7/16	12 1/2	12 5/8	12 1/4	12 3/8
F. franç	10	1/16	19	5/16	10 3/16	10 7/16	10 5/16	10 9/16	10 9/16	18 13/16

Ces cours pretiqués sur le marché interbancaire des devises pous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

POUR UN MICRO-ORDINATEUR + 4 LOGICIELS INTÉGRÉS!







LE PLUS/4. Un micro-ordinateur puissant (64 K RAM de mémoire centrale) spécialement conçu pour faciliter la vie et vous aider à apprivoiser l'ordinateur. Ses caractéristiques : un traitement de texte pour effectuer vos lettres et rapports ; un fichier pour gérer, classer, trier ; un tableur pour créer et modifier à volonté vos tableaux plus simplement encore qu'avec une calculatrice ; un graphique pour visualiser les

LA CLASSE AU-DESSUS. Un basic évolué 3.5 puissant et facile d'utilisation, un assembleur résident. AUTRE SURPRISE. Son prix: 1990 F TTC.

Ecommodore Commodore France - 8, rue Copernic - 75016 Paris.

CHAPEAU COMMODORE



De Dietrich

Nous sommes particulièrement satisfalts d'avoir pu vous présenter, au titre du trois centième exercice de notre société, un ensemble d'éléments en nette améliora-

noire chiffre d'affaires et nos résultais ont progressé. Ces derniers réstent cependant, en francs constants et en pourcentage par rapport

au chiffre d'affaires, inférieurs à ceux réalisés par le passe. Les objectifs que nous nous sommes fixés pour l'exercice en cours représentent pour nos quatre divisions une activité en progression.

A fin mai, notre chiffre d'affaires de 917 millions de francs marque une progres sion de 10 % et se décompose comme suit :

Nos exportations, totalisant 234 millions de francs, augmement de 30 %.

Conscients de la nécessité de poursuivre la modernisation et la reutabilité de notre outil de travail, nous engagerons en 1985, au titre des investissements, une somme de 70 millions contre 52 millions en 1984.

Depuis 1965, la société De Dietrich et C'exerce ses activités dans le cadre d'une association en participation avec ses trois fillales: De Dietrich-Mècanique, De Dietrich-Chimie et De Dietrich-Chauffage.

D'importantes modifications intervenues depuis quelques années en droit des sociétés ainst qu'en droit fiscal et comptable out conduit votre conseil à réviser nos

structures actuelles.

L'examen de cette révision a laissé apparaître l'intérêt d'une fusion entre la société De Dietrich S.A., absorbanse, et ses trois filiales précitées auxquelles s'ajouterait la Compagnie immobilière et financière De Dietrich.

La fusion permettrait une profonde réorganisation de la structure interne du groupe puisque la société De Dietrich et O' serait désormais propriétaire exploitante de tous les actifs de ses actuelles filiales.

Il n'en résulterait cependant aucune modification du statut du personnel, puis-que calui-ci dépend directement de la société De Dietrich et C^o.

profits zera maintenue. Ce projet de fusion est actuellement à l'étude. Il est donc prématuré d'en évoquer d'ores et déjà les conditions juridiques et financières. Mais il est certain que cette opération interne au groupe, réalisant une absorption de quatre filiales détenues à 99,98 %, ne peut affecter la valeur consolidée de la société De Dietrich.

Dès que le principe de la fusion et ses conditions financières auront été arrêtés, ils seront portés à votre connaissance, étant rappelé que la décision de fusion revient à l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires.

Le Carnet des Entreprises_

CALBERSON

Rudolphe LAMBERT

e été nommé président-directeur général de la COMPAGNIE GÉNÉRALE CALBERSON où il suc-

cède à Guy CRESCENT, porté à la présidence

Agé de soixante-cinq ens, Guy CRESCENT était

entré chez CALBERSON en 7939 et en était le

président depuis 1962 : il e développé un

groupe qui comprend plus d'une centaine de filieles dans les métiere du transport et emploie

Rudolphe LAMBERT, H.E.C., agé de quarante-

neuf ans, a commencé sa carrière chez PROC-

TER & GAMBLE. Entré en 1963 à la RÉGIE

RENAULT, il occupere successivement les postes de directeur des ventes ALLEMAGNE, la

direction générale d'EUROPCAR en FRANCE, la

direction générale de RENAULT en GRANDE-

BRETAGNE, avant d'essumer de 1976 à 1982 la direction de la Régie pour l'Amérique du Nord, où il négociera les accords liant AMERICAN

Entré chez CALBERSON le 1" septembre 1982.

Rudolphe LAMBERT e été euccessivement secrétaire général, puis directeur général à compter de juin 7984.

Rudolphe LAMBERT est chevalier de l'ordre

plus de douze mille personnes.

MOTORS à RENAULT.

national du Mérite.

Par ailleurs, notre structure de direction et de gestion par divisions et centres de

4.7

C'est pour cette raison que votre conseil a proposé à l'assemblée une majoration

Malgré une conjoncture encore difficile et une vive concurrence internation

L'assemblée générale ordinaire du 28 juin 1985 a statué sur les comptes et

les résultats de notre exercice 1984. Les résolutions présentées par le

été fixée au 10 juillet prochain pour un

modérée de notre bénéfice distribué.

Divisions (en MF)

Equipment ménager 303,4

Equipement thermique 190,2
Equipement chimique 72
Ferroviaire et mécanique 262,7

Activités forestières

CHIFFRE D'AFFAIRES

Mesdames, messieurs,

spécialiste du financement de l'énergie au service des particuliers, des entreprises et des collectivités.

Prêts pour l'installation du chauffage au gaz Prêts pour les économies d'énergie Prêts pour l'amélioration de l'habitat

augmente son capita

Une note d'information portant le visa COS n° 85-205 en date du 19 juin 1985, est tenue, sans frais, à la disposition du public au siège de la Société et dans les Etablissements chargés du placement. B.A.L.O. du 1.7.198

stant net de 29 F (avoir fiscal

14,50 F) contre présentation du compon

An cours de cette réunion, M. Gil-hert de Dietrick, président-directeur

général, a tenn à l'abre part de la situa-tion à ce jour de la société dans l'allo-cution suivante ;

1984 1984/1983 1985 1985/1984

(en MF)

335.9

80.6

3.8

265,9

917.2

(cs %)

+ 12

+ 1 - 19

+ 10

(cu %)

+ 26

RICOLES-ZAN SA

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société Ricqlès-Zan rénnie le 24 juin 1985, sous la prési-dence de M. Heuri Girardel, n approuvé

Le chiffre d'affaires hors taxes s'est elevé à 190 millions de francs, en aug-mentation de 6 % sur l'exercice précé-dent, le part des ventes à l'étranger pro-gressant de 5,4 % à 8,2 % des ventes totales.

Les résultats financiers out été fortement obérés par les effets conjugués de la réglementation des prix et de la dé-gradation des conditions de vente.

Le bénéfice net n'est que légères positif: 0,4 million de francs countre 4,95 en 1983, après dotacion aux amortissements de 9,3 millions de francs.

Asin de préserver la capacité d'investissement de la société, l'assemblée gé-nérale a décidé de en pes distribuer de dividende au titre de l'exercice 1984.

Le début de l'exercice 1985 est marqué par un certain fléchissement des ventes, le chiffre d'affaires à fin avril marquant un recul de 2,1 %, semblable à celui de l'ensemble de la profession.

L'assemblée 2, par ailleurs, repouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Henri Girardel et Guy de La Motte-Bouloumié pour six ans.

SILIC

L'assemblée générale ordinaire, réunie sous la présidence de M. Louis Morean a approuvé les comptes de l'exercice 1984 qui se soldent par un bénéfice net de 87 127 000 F. dont 33 796 000 F de régulat exceptionnel, a service conservé désablirant ainsi à le résultat courant s'établissant ainsi à 53 331 000 F contre 43 543 000 F en

1983.

L'assemblée à fixé le dividende net à 32,40 F (dont 1,68 F de plus-value à court terme) contre 26,25 F en 1983, soit une progression hors plus-value de 17 % pour les 1 463 910 actions qui composaient le capital au 31 décembre 1984, en offrant aux actionnaires de recevoir ce dividende à leur choix:

- soit en numéraire à compter du m 22: - soit en actions créées jouissance du 1º huillet 1985 s'îls en font la demande

an plus tard le 28 août 1985 amprès des Stablissements payeurs. Cette option devra porter sur la totalité du dividende mis en distribution, soit 32,40 F per action.

Le prix de l'aution remise en paie ment du dividende sera de 689 F.

Dans son allocation, le président a souligné que l'exercice en cours se déronle conformément aux prévisions et s'est l'élicité que le bâtiment de Rungis lont la construction s'est ache dent du deuxième trimestre, est maintemant lous on torains, ce qui permet de lancer une nouvelle tranche pour laquelle des négociations sont déjà en cours avec des preneurs éventuels.

Réuni le 28 juin 1985, à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, le conseil d'administration de la SILIC, sous la présidence de M. Louis Moreau, a désigné comme directeur général M. Georges Martin en remplacement de M. Dafour, qui prend sa retraite et à qui

le conseil d'administration adresse ses félicitations et ses vifs remerciements pour l'activité qu'il a déployée au sein de la société depuis de longues années. Les loyers du premier semestre 1985 insi que coux émis le l' juillet au titre

ainsi que coux émis le le juillet au titre de troisième trimestre s'élèvent à 77,2 millions de france contre 69,7 milions de france pour la période corres-pondante de 1984, soit une progression de 10,76 %, ce qui permet d'espérer un montant total de layers d'environ 103.5 millions de francs pour l'exercice

En incluent les produits financiers, les recettes de 1985 devraient atteindre 107,8 millions de francs contre 99,5 millione de francs en 1984.

De plus, le président a annonce qu'une assemblée générale extraordinaîre serait convoquée dans le courant du quatrième trimestre 1985 en vue de ratifier l'apport à la SILIC de divera ensembles immobiliers, sinés sur les sites de Bures-Orasy, la Défense, Cergytoise et Paris-Nord.

comparable à ceux constraits sur les sites de Rungis et d'Evry, produisent des recettes locatives qui peuvent être estimées à 53,6 millions de francs pour

La réalisation de cette opération pro-curerait à SILIC avec la diversification géographique de son patrimome, une augmentation importante de ses fonds propres et le renforcement de sa capa-ché d'autofinancement et d'endette-

umises à la vérification des con saires aux apports désignés à cet effet. Cette opération devrait permettre à SILIC de connaître, tant pour l'exercice 1985 que pour les exercices ultérieurs,



CAMPENON BERNARD

Le conseil d'administration de Cum-Le couseil d'administration de Cum-penen Bernard, réuni à l'issue de l'assemblée générale du 28 juin 1985 qui a décidé la transformation de Cam-penon Bernard de société anonyme à directoire et conseil de surveillance en société anonyme à conseil d'administra-tion, a étu à l'unanimité M. Raymond Guittemeau président-directeur général. Sur proposition de M. Raymond Guitonneau, le même conseil a désigné à l'ununimité M. Pierre Combons comme

directour général. SAGA (HOLDING)

L'Assemblée Générale ordinaire de SAGA (HOLDING) s'est réunie, sous la présidence de M. Philippe GIF-FARD, le 27 juin 1985, au siège social

L'Assemblée n approuvé les comptes de l'exercice 1984, qui se soldent per un bénéfice de 5.880.000 Francs, à compa-rer à 4.580.000 Francs de résultats bépéliciaires réalisés en 1983. Elle a dé-cidé la distribution d'un dividende lixé à cidé la distribution d'un dividende lixé à 3,00 F not par action assorti d'un avoir liscal de 1,50 F par action, représentant un revenu globai de 4,50 F, en augmentation sur celui de l'exercice précédent, qui s'élevait à 2,50 F net par action assorti d'un avoir fiscal de 1,25 F par action, ayant représenté un dividende global de 3,75 F par action.

La date de distribution de ce divi-

La date de distribution de ce divi-dende a été fixée au 8 juillet 1985. L'Assemblée n renouvelé le Conseil d'Administration de la Société et

nommé, en outre, M. Marcel DONAT Le Conseil d'Administration qui a suivi l'Assemblée Générale a recons

M. Philippe G1FFARD dans ses fone-tions de Président Directeur-Général.

PUBLICIS S.A.

funic le 28 juin 1985 sous la présidence de M. Marcel Blenstein-Blanchet, a approuvé les comptes annuels de l'exercise 1984, qui font. apparaître un bénéfice de 23 008 101,37 france.

Avec an chiffre d'affaires conso-fidé de 5 472 643 000 francs, le bénéfice consolidé du groupe s'est établi à 66 342 000 francs, après constitution d'un profit exception-nel de 5 172 000 francs, sur la cession d'un actif immobil

L'assemblée a décidé que le divi-dende, fixé à 22,50 franca par action auquel s'ajoute un avoir fispaiement à compter du 15 juillet 1985. cal de 11,25 franca, sera mis en

PRICE WATERHOUSE & PARTNERS, France

Christian FILIOL entre comme directeur chez Price Waterhouse & Partners, société de conseils financiers internationaux. Il sera placé directe ment sous l'autorité de M. André George, associé.

Christian Filiol, quarante ans. HEC. MBA Stanford, a commencé sa carrière chez Cegos-Tymshare en 1971. Il rejoint Paribas en 1973 où il est successivement adjoint du contrôleur de gestion, puis chargé du développement du service de gestion de trésorerie, pais enfin chargé de la gestion d'un porteseuille de grands

Depuis novembre 1983, îl était res-ponsable, su sein du département inter-national de Paribas, des activités de la Banque en Grande-Bretagne et en Iriande.

MERLIN IMMOBILIER

L'assemblée générale s'est tenne le 26 juin sous la présidence de M. Merlin, président-directeur général. Elle a ap-prouvé les comptes de l'exercice ulos le 31 décembre 1984 et fixé au 15 juliet la date de mise en palement du dividende de 14 F net asserti d'un avoir fiscal de 7 F à chacune des 525 000 actions coment le capital social.

L'assemblée a ratifié la nomination de M. Roland Goffi, directeur général,

Evolution récente et perspectives Le conseil d'administration dans son

rapport a potamment précisé : Le redressement euregistré dans la deuxième partie de l'année 1984, et plus particulièrement au cours du dernier tripestre, s'est confirmé au cours des preniers mois de 1985.

En effet, les prises de coe nettes de désistement du 1ª janvier su 15 avril s'élèvent à 992 réservations, contre 607 pour la période correspon-dante de 1984.

1985 marque également notre retour en Vendée. Nous avons obtenu des auto-risations de constraire 730 logements, dont 220 out été réservés au 30 avril 1985, correspondant à un chiffre d'affaires de 44 millions de francs TTC.

Nous maintanons, également, notre présence en Languedoc-Roussillon, avec la résidence «Le Cariton» à Port-Lescate, dont la commercialisation des Lescate, dont la commercialisation des 170 appartements intervient depuis jain

En Normandie, à Cabourg-Piage, 164 appartements out été comm lisée pour 35 milisons de france.

A Villers-sur-Mer, ic « Deauville Piage I - s'inscrit pour 29 millions de chiffre d'affaires correspondant à 114 unités vendues sur les 248 constituant ce programme, et nous pensons que celui-ci sera entièrement vendu pour la fin du présent exercice.

Sur la Côte d'Azur, dans le Var, nous arachevons notre ensemble immobilier parachevons notre ensemble immobilier de La Loude Les Maures, avec un com-plément de 136 logements a'ajoutant aux 325 en cours de construction et dont la commercialisation est des plus satisfaisantes, à savoir que 170 appartements unt été vendns en un an (avril 1984/1985) au prix unitaire moyen de 350 000 F.

L'enercies en cours marquera égale-ment l'implamation de notre société dans les Alpes Maritimes, à Roque-brane Cap-Martin, avec un ensemble immobilier de 150 logements dont le mise en vente devrait intervenir au cours du troisième trimestre 1985.

En montagne, noire prudence nous concluira à édifier environ 200 appartements répartis sur trois sites.

Nos réserves foncières sinuées principalement en Normandie et en Vendée représentent 500 appartements offrant une potentialité de chilire d'affaires de 220 affaires de formes.

330 millions de francs.

L'ensemble des éléments de notre po-litique, s'îls se confirment, nous permet-tent d'envisager avec optimisme le dé-rouisment de l'exercice en cours, d'autant plus que les pouveix publics, à travers le déblocage des PEL su profit des résidences secondaires neuves et la possibilité d'y affecter, désormais, sous certaines conditions. Les plans certaines conditions, les plans d'Epargne-logement, devraient favoriser l'activité de notre société.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Électricité de France, obligations juin 1984 13,70 %

Les intérêts courns du 18 juin 1984 au 17 juin 1985 sur les obligations Electricité de France 13,70 % juin 1984 acront payables, à partir du 18 juin 1985, à raison de 616,50 F par titre de 5000 F nominal, après une resenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 68,50 F (montant global : 685 F).

En eas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 102,70 F, anquel s'ajouters la resenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la lei de finances pour 1984, soit 685 F. faisant ressortir un pet de 506,95 F. Cette returne ne concerne me les per-

6,85 F. faisant ressortir un net de 506,95 F. Cette reteme ne concerne pas les per-sonnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impêts.

Taux révisable, soit 13,50 % pour 1985

Les intérêts courus du 18 juin 1984 au 17 juin 1985 sur les obligations Electri-cité de France à tanz révisable juin 1984 seront payables, à partir du 18 juin 1985, à raison de 607,50 F par titre de 5000 F nominal, après une rotenne à la source don-nant droit à un aveir fiscal de 67,50 F (montant global: 675 F).

nant droit à un avoir fiscal de 67.50 F (montant global : 675 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 101.20 F, auquel a'ajoutera ja ratenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de financea pour 1984, soit 6,75 F, faisant ressortir un set de 499,55 F. Cette retense no concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Cede général des impôts.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi № 81-1/60 du 30 décembre 1981 et du décret n° 83-359 du 2 mai 1983 ralatif au régime des valeurs mobilières ses deux emprants ci-dessus montionnés ne sont pas matérialisés pur la création de titres; en coméquence, le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par la oficiaire chez l'intermediaire babilité ch

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable, remboursables avec prime (indemnisation Electricité de France-Gaz de France)

Les intérêts courus du 1" juin 1984 au 31 mai 1985 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable (Indomnisation Electri-cité de France-Gaz de France) seront payables, à partir du 1" juin 1985, contre détachement du coupou se 37 ou estampillage du certificat nominatif, à raison de : 104,30 francs net par obligation de 100 francs nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir facal de 14,23 francs (montant global de

52,15 francs net par demi-obligation de 50 francs nominal, après une retenue à la source domant droit à un nvoir fiscal de 7,12 francs (montant global de

10,43 france net par dixième d'obligation de 10 france nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 1,43 franc (muntant global de

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France ou dans les départe ts d'outre-men n'out pes droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A compter de la même date, les 296 389 citres de 100 francs nominal, sortis au tirage du 3 mai 1985 et compris dans la série de numéros 6540454 à 6871040 et 6895 192 à 7061018, cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon n° 38 au 1° juin 1986 attaché, à 3 391,16 francs, déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remboursement. L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement ont été déterminés, en

application de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et des tentes subséquents, d'après au prélèvement de 1 % sur les recettes d'exploitation de l'année 1984 d'un montant total de 1 580 424 210,10 francs, soit : 1 130 219 377,86 france pour Electricité de France.

450 204 832,24 franca pour Gaz de France.

Ci-eprès, sont rappelées les séries de manéros d'obligations sortis aux tirages

Numbros	Amée de tembr. Prix de oblig, rembr. 100 F		Nemira	Aumée de resolut oblig. 100 F	Prix de result.	
1 2 21 655	1961	229,14	7116 843 1 7215 645	1981	1771,59	
(00 464 à 111 983	1961	229,14	7215646 2 7332314	1956	176,20	
517 833 2 629 868	1969	352,50	7 332 315 à 7 434 451	1981	1771,59	
731 005 2 874 872	1963	247,35	7 438 452 2 7 637 602	1974	565,62	
948 460 2 997 772	1960	219,74	7 637 603 à 7 695 799	1981	1771,59	
997 773 à 1 125 596	1959	209,18	7720 891 2 7770 190	1943	253254	
125 597 à 1 207 941	1960	219,74	7 770 191 à 7 883 360	1955	156,36	
480 165 à 1 664 139	1971	414,16	7 #63 361 à 8 065 253	1983	2 532,54	
828 036 à 7 086 988	1990	1 367,15	8 065 254 2 8 232 039	1968	335,35	
2200 027 1 2414 171	1976	762,26	8 232 040 2 8 261 587	1983	2 532,54	
2 697 733 £ 2706 016	1979	1 164,57	8 371 062 2 8 398 445	1983	2 532,54	
2706 017 1 2909 004	1973	509,29	2 474 973 2 3 662 692	1972	458,55	
2909 005 2 3 147 996	1979	1 164,57	\$ 755 006 à 8 934 701	1970	380,25	
3 367 844 2 3 565 672	1977	905,44	9 007 685 2 9 295 439	1984	2 922,11	
3 565 673 2 3 775 224	1975	678,44	9 300 611 à 9 366 496	1982	2 135,29	
3775 225 à 3 800 536	1977	905,44	9 366 497 2 9 441 487	1962	236,97	
5 292 616 2 5 440 802	1964	266,65	9 441 488 2 9 565 587	1958	194,54	
5 549 293 à 5 669 T74	1957	183,29	9 565 588 2 9 631 090	1967	236,97	
5692 843 2 5 833 939	1967	314,94	9631 091 à 9733 999	1961	229,14	
5 833 940 3 6 000 000	1965	283,17	9734 000 2 9734 044	1967	236,57	
6 309 967 2 6 467 246	1966	297,52	9734045 à 9939395	1982	2 155,29	

6671 041 2 6 895 191 | 1978 | 1012,82 (*) Série atteinte par la prescription à compter du 1= juin 1985. Dixième d'obligations de 16 francs (Portant l'une des lettres A. B. C. D. E. F. G. H. Jon K.) 6 000 001 à 6 016 189 1965 28,32 6 016 190 à 6 095 868 1967 31,50

Le mentant de la retenue à la source restimable aux porteurs résidant hors de France ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de conventions internatio-nales contre les doubles impositions s'élève à : Ser le compon nº 37

14,2225 france par obligation de 100 france nominal.
7,1113 france par demi-obligation de 50 france nominal.
1,4223 france par dixième d'obligation de 10 france nominal. Sur la prime de remboursement (titres désignés par le tirage au sort du 3 mai

448,7941 france par obligation de 100 france nominal.

Pour tran renseles anneis sur la curret, sillighteau à : 770-86-31.

I SEMEN A And the second s The subsect of A See the second of the second o The second secon Section 1 1 1000 1 190 graduate and property and the 20 B 10 W W. Address of the State of the Sta THE BUTTON IN THE TOTAL THE THE TOTAL THE TOTA A STATE OF THE STATE OF The second secon A Section of the sect CONTRACTOR OF THE STATE OF THE of the state of the state of And the second s Town the State of 1. 20.00 1000 000 CONTRACT OF THE AUTOUR DE LA COM रू. को र ता र र स**ालक** And the second s At My the cases or the tylenge property that have backer, will the programme to the Porte 1844 walker to be the same was beingen 2011年 - 11 - 11 - 12 10年代 The sector with the work of particular & A grant of the same with the state of the state of the state of COCK THE PARTY The new of 13 age Main معرضون والمارات S. M. r THE REST OF THE SAME 7.78 5 Charles were rame 3 3 3 4 Mile St. AR & TORKE Will Will 42. N 5 300 mm - 12170

MARCHÉS FINA

W-47579

Salaski Maria

And in Contract of the Contrac

- --

-

were de

To Translate the par in meature fine was nest b un af seinem Falls fie arfeiten, w einer wer de stelle 1111111 5-3 4. M 46. 13 27 13 2 TARE NAME

3

THE CALL

24 24

-

£ A : TERRAR

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Compt	ant	2	JUILL
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% % du du nom. soupon	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS Cours pric.	Owner Cours VALEURS	Cours Dernier prés. sours	VALEURS Cours proc.
2 juillet	Stabilisation	8 %	. 46 20 2082 . 71 2 762	Focep (Clelt. eas) Foncière (Clel	500 560 880 890 335 368		121 Dow Chemical	341 339 850 810 240 240	SECOND MAR
Soutenu	Parvenn après trois séances de hausse à son clus kant niveau de toujours, le marché	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8270 120 15 0 988	Forc. Agente W Forc. Lyconelee Foncina	271 2009 290 30180	Stern	Gen. Belgicut 1306 Gevaert 569 Gisso	283 281 6 585 6 155 153 10	AFP 612 abston 345
lalgré la relative pénurie des ires, la Bourse de Paris a d'une n générale bien défendu ses posi-	new-parkais s'est employé, mardi, à conso- lider ess positions. Des ventes bénéficiaires se sont produites, mais elles out été bien	8.80 % 78/86 10.80 % 79/94	97 70 4 894 99 85 0 836 105 80 1 089	Forges Strasbourg Forjette	267 30 278 1155 1160 84 87 30	Tour Effet 383 80 Ulfiner S.M.D. 469 Ugano 324	390 Goodyear	389 50 C	ap Genni Sogee 1005 LD.M.E
mardi. Si la règle a été une nou- fois à l'irrégularité, ce, dans la rt des recteurs, les écarts de	absorbées dans l'ensemble. L'indice Dow Jones a auragestré une perte modique de 1. 3.13 noints à 1.334.01. En revanche, le	13,80 % 80/27 13,80 % 81/88	105 12 9 830 106 80 6 390	France LA.R.D	195 203 2506 2606 749 750	Ugne Georgeon 63 45 United 730 United	730 Honoyeel Inc	570 580 D	LOCOS. Porestery 160 lefse 252 leupter 0.7.A. 1950 lect. 5. Dansout 200
nt tendu à se réduire, avec un effritement ici, quelques très	bitan de la journée est rené positif. Su 2 008 valours traitées, 822 ont progresse, 748 ont baissé et 438 n'eut pas varié. Bref.	16,20 % 82/90 16 % join 82	119 . 1052	Gaymout	2812 2963 615 614 1850 1680	U.A.P	178 80 c LH.C. Caland N.V	96 Fi	lipachi 565 lay Degreene 730 lerin Improblier 252
gains a cote, d'ampleur le ni fractionnaire, Bref, l'èqui- maintenu, et à la clover	d'une façon générale, les spécialistes esti- maient que Wall Street s'était stabilisé.	ED.F. 14,5 % 80-8: Ch. France 3 %.	2 106 1 251 . 151	Gesty S.A	450 440 66 68 60 325 324	Un. Ind. Crédit \$10 Usinor \$50 U.T.A 794	6 25 Kubota	13 10 13 10 M 254 254 M	Mentury, Mirrière 250 LM,8 407 evelo-Delmes 421
r instantané s'établissait à dessus de son niveau précé-	Al'évidence, le marché tire sa force de la conviction que l'économie américaine n'est plus menacée per que récession. L'annonce	CNB Pastes	. 103 50 0 061 . 108 50 0 061	Gr. Fin. Constr	297 90 295 188 171 501 612	Vient	350 Marks-Spencer Mediand Bark Pic Mineral-Ressourc	19 10 0 48 P. 83 82 Pr	n, Gest. Fin
it dire, cette séance n'appe- commentaires particuliers.	par le département du commerce d'une pro- gration de 2.1 % des commandes indus- trielles su mai, le première depuis le début de l'annéa a encore renforcé ce sentiment. Le point est de sayoir maintenant si la	. BOW home 92	1 102 801 0 061	Groupe Victoire G. Transp. Incl H.G.P. Hydro-Exemple	1642 1656 190 197 60 12320 12420 279 40	Etrangères	Noranda Olivetti Pakhoed Hokling	110 108 50 Pt 30 29 40 Pt 168 170 10 S.	ochet
s premiers grands départs en s, le marché prend son régime lère estival comme en témoigné	· nomité americanse à 1911 sou biem de panase		Cours Dernier préc. cours	ityotron, St-Depie	135 20 125 80 c 303 40 302 240 234 c	AE.G. 479 Akzo 3C8 80		14 80 5	EP 805 offbus 240 ovac 925
ne des transactions enregistrées 142,1 millions de francs sur les sileurs françaises, soit deux fois	ou si elle n'a bouch que la première étape de son ascention. Question difficile. Selon un « broker », le « Dow » pourrait franchir	Moridan	u comptant	immotuli Inmotungus Immotu Marsadie	429 80 454 879 706 4200 4155	Algemene Bank 1310 American Brands 630	236 10 Rech Cy Ltd Rolenco Robeco Robeco	195 30 194 70 215 20 216 20	Hors-cote
ou presque, que durant le mois. L'Cette baisse d'activité n'exerce.	in barre des 1 400 d'ioi le mois d'août. Meis il n'en est pas très sûr. Le plus grand nombre se rallient à l'idée que, de toute	Алтер	. 1839 1990 50 49	inmoliga industrialia Cia invest. (Sai Cant.)	425 442 d 1627 1179 1222 d	Arn. Petrofine	Shell fr. (port.) 114 S.K.F. Akzisholog Sperry Rand	82 Co 210 210 Co 503 520 R	ochery
ant pas trop d'effet sur la ten- ontexte reste assez bon avec un	façon, New-York fera une panse plus ou moins longue. Les hwestisseurs, disait-on, ent besoin de ciarification sur le lancinant	Applic Hydraul	. 371 386	Leikto-Ball Lambert Frères	197 60 300 430 427 66 35 64 90	Banque Ottomana . 954 8. Régl. incornet . 29700 Barton Rand 55 20	Stad Cy of Can Stilloware Sud. Allumettes	80 78 80 7	P.R
ntout la désescalade des laux et et la perspective d'une reprise apansion aux Etats-Unis. La	problème du déficit budgétaire. L'activité s'est acofférée, et 111,07 millions de titres ent changé de mains contre	Avenir Publicité Bain C. Monaco Banenie	. 379 580 452	La Brogge-Dupont	300 300 380 395 20 705 675 295 291	Blyvoor 63 Bowster 30 50 Br. Lembert 316 40 Conscient 427 40	65 90 Tenneco	52 47 b 280 305 d	
tenue de Wall Street n'a pas	96,10 millions.	Banque Hypoth. Eur. B.G.L. Bianzy-Count	261 20	Locatinançãos Locatel Locatel	379 383 304 150 144 20 d	Commerchenk 665 Dert. and Kraft 990	665 Viede Montagne 1010 Wagons-Lits	875 871 546 540 47 46	
opole des achais étrangers, qui ent maintenant se concentrer marchés allemands. Ici, la com-	VALEURS Cours du Cours du Pullet 2 juillet Alone S4 1/8 24 1/8 22 1/8	S.N.P. Intercontin Rénédiction Bon-Masché	181 50 101 2851 2800 270 275	Louvre Machines Bull Magneius Lipipris	1075 1075 45 170 168		2-1-1		ALL THE ENGINEER
té attend les mesures gouverne- es visant à freiner la croissance asse monétaire.	Boolog	Cashodys	138 142	Magnant S.A. Maritimes Part. Métal Déployé	104 40 107 50 163 151 410 80 427	VALEURS Friesing	net VALEONS	Errosson Rechat Fres std. net	VALEURS Emission Frais ed.
ctions de la société Delachaux ntroduites ce jour sur le second	Du Pong de Namouers 50 1/2 59 1/2 Egistmen Kodek 44 3/4 45 1/8 Exono 52 7/8 61 3/4 Fond 45 7/8 45 3/8	Campanon Barn	. 490 490 10 . 348 314 c	M. H. Mors Naval Worms	80 80 84 172 179 180 175	AAA 50341 ₁	SICAV		norment off-terms 60158 IS.
Le prix d'offre minimal était F. Un cours de 520 F a été ins-	Ford 46.7/8 45.3/8 General Excitic 22.1/8 81.7/8 General Frods 90.1/8 80 General Motors 73.1/8 73.3/4 Section 90.1/8 124.7/8 124.7/8 LL.M. 124.7/8 124.7/8 LL.M. 31.5/8 31.7/8 Madd GF 30.1/8 90.1/8	Caves Requelers C.E.G.Frig C.E.M.	82.50 52.50	Navig. (Nar. de) Nobel Bosel	122 121 10 480 460 80 o 0 20 8 86	Actions France 254 47 Actions Imageins 282 76 Actions selections 420 35	281 12 o Fracti-Frankry 289 94 Gestion 401 29 o Gestion Assaumons	55815 48 55874 29 6 PM	or Association 20444 Mills
evise-titre s'est échangée sans changement entre 9.62 F et	18.M. 124 7/8 124 8/8 131 5/8 31 1/4 Mobil CP 30 1/8 90 1/8 Paper 49 48 1/4	Centrest (Ny) Cerahati	. 1909 1020 . 121 122 . 44 45	Optorg Optorg Ongry-Deputcine	300 202 161 20 162 169 180	Acflicand 444 81 A.G.F. 5000 308 23 Acfirmo 460 99	424 64 o Gestion Mobilies 294 25 Gest, Renderages 440 08 Gest, Sil. France	582 87 556 44 Ra 464 47 443 41 e Ra 475 28 453 73 e Ra	propert
contro 9,02 F. 9,09 F. sse de l'or à Londres:	Schlamberger 38 3/4 58 5/8	C.F.C. C.F.F. Ferrelles C.F.S.	364 351 560 560	Paleis Nouvesuté Paris france Paro-Ocléens	805 495 c 210 205 170 50 171	AGF, interiords 363 77 Altré 211 65 ALT.O. 182 24	347 21 Houssware-Eperger	1311 37 1251 80 4	Honorii Resi 1048 21 Honorii Rosiment 535 14 Honorii Resi 400 17 Honorii Resi 1031 2 22
tollars l'once (= 3,05 dollars). eris, le lingot a perdu l'Fà l'et le napoléon l'Fà 343 F.	13.1 m. 54.3/4 55.3/4 10.000 Cachide 48 45.3/4 11.5 54.3/4 12.7 / 8 27.7/8 27.5/	C.B.V	. 290 285 80 490 420 1290 1285	Part. Fin. Gest. Im Parthé-Cinéma Pites Wender	750 803 d	Amongue Gration 462 41 Argonantes 277 22 Asegs. St-Honori 12615 56	441 44 c LIASJ,	639 78 610 77 6 54 12626 68 12379 54	Honoré Technol
	LA CORBEILLE	Champer (Ny) ,	. 148 138 d 575 566 194	Piper Heighieck PLM Porcher	550 536 172 80 185 90 188 190	Associt	23179 34 o Instrublig. 324 80 Instrubilect France 2347 52 Intervaleus Indust	10729 47 10318 80 S4 333 34 318 22 S6 441 97 421 884 884	Ecourt temps
ACTIONS DE LA FNAC	moios de 20 % du capital de la FNAC, les	Cleune Colradel (Ly) Coglii	. 701 711 613 806 385 389 60	LATOMORDOS 200	571 580 1930 1930 155 152 464 90	Constail Plus	1443 20 twest, net 895 51 e invest.Obligatura 300 12 invest. Placements	14758 56 14729 09 e Sé 817 30 780 24 Sé	Section Renders 174 37 Sect. Vol. Franc 233 20 Squarasins Associat 573 18 49
S A 550 F A GMF ET A L'HABI- Les transactions goi ont abouti à la contrôle de la FNAC par la Garan-	deux groopes ayant repris les 50,06 % détents inscribici par la Société générale	Comp. Lype-Mar.	339 331	Richig-Zan Richelertzisa S.A. Richiette-Cenga	163 50 170 280 60 291 80 d 51 50 45 50 o	Cortei court terms 10701 61	10701 01 e Japaco: 886 17 Latinta-cn-terma 363 42 e Latinta-Expension	121 85 116 32 Se	iquan, court terms . 57473 78 iquan, Chicoins 54200 51 scales (Castes 87 . 685 19
llo des fonctionnaires (GMF) et	coopérative de consommation. Compte tenu de la réglementation sur les <i>eblocs de</i> contrôle », la GMF se porte acquéreur en	Crédit (C.F.B.)	366 3 50 574 580	Rougier of Fils	216 215 79 81 40	Croigs (smooth) 452 08 Déméter 12919 74 1 Drouge-Fesser 410 92	431 55 Laffette-France	226 68 215 45 4 SI 142 37 135 81 4 5	F.L. fr. et étr
are, se sont effectuées au cours de 16 le 2 juillet 1983 à la Bourse de Cette action était « demandée »	 bourse, da. 3 au 24 fuillet, des actions FNAC qui seraient présentées à la vente et ce au cours de 550 F-par titre. 	Cr. Universal (Clo) Cricing Darbiny S.A.	142 20 144 90 425 00	Rouselet S.A Sacer	53 31 40 33 65 310 287 60	Drougs-lovesten. 779 25 Drougs-Sécuries 187 29 Drougs-Sécuries 129 99	749 51 Laffath-Placements 188 34 Laffath-Rend 124 10 Laffath-Tokyo	1 15899 851 15684 07 181 05 182 384 55	cay 5000 247 66
se en raison de l'affluence des achet) la voille à 520 F. A co- petion FNAC culmina à son plus-	DELACHAUX AU SECOND MAR- CHÉ DE PARIS, Introduite le 2 juillet	Derty Ant. d. p	1280 1285 803 802 138 143 50	SAFAA Sufic-Alger SAFT Saunity-Dunal	341 340 732 735 27 90	Energy 238 08 Eparce 58172 52 5 Eparceut Skew 7011 78	227 29 Linn-Associations 58056 41 e Lion-lessitutormels 5804 27 Lionplus		neinter 349 84
veev derais see introduction on n 1980. OMF-Développement, qui déjà 10,32 % du capital de la	l'action, de la société Delachaux a donné :	Deimer-Violi. (Fin.) **. Didoc-Bottin	815 800	Sant-Rachell Selins du Mici Senza-Fé	93 50 89 80 366 350 180 164 80	Epergne-Capital 6523 69 Epergne-Croiss 1391 38	23123 89 Livest portefeuille 6459 10 Mandajo (ovestoam). 1328 27 • Monecc	360 11 360 11 S. 588 10 60 588 10 60 4 S.	1.G
o acquis 175 870 actions supplé- s, portent ninsi sa participation à. De son côté, Habitut s'est porté	60 780 actions offertes. On a finalement coté, à l'issue de la procédure d'offre publi- que de vente, un cours de 520 F alors que le	Dist Indochine		Separa Servisienne (M) SCAC	172 175 81 60 93 50 d 266 269 80	Epergra-Industr	476 54 Multi-Obligations 582 86 o Mutantia Usa Sil	439 71 414 04 4 50 115 85 110 80 50 6389 84 8346 95 50	### 460 59 geowyna
ur de 117.000 actique, soit un pea	LE LIFFE STETEND AUX OPTIONS	Economists Centre	528 526 b	Sennile Maxibuge S.E.P. (M)	453 440 c 177 177 37 50 37	Epargne-Oblig. 181 66 Epargne-Valer 951 04 Epargne-Valer 357 19	173 42 o Hann, Epargra 907 51 Hans, Inger. 340 99 o Nexts, Obligations	824 97 883 03 e So 465 04 443 95 e To	Med Impetins
INDICES QUOTIDIENS INSER, bess 1461 29 die. 1964) * juillet 2 juillet fancaises 121.5 121.8	MONETAIRES, — La marché à terme lon- donien des instruments financiers (London International Financial Futurs Exchange —	Elektricus	565 565 319 20 310 20	Sicotol Sicotol Singra-Akgeni Signina	87 85 50 380 343 570	Euro-Croissuce	1187 98 e Nario-Paparone 8101 33 e Nario-Placaments 409 58 Nario-Valous 1199 86 e Nord-Sud Dévelops	62230 66 62230 65 Un 546 69 520 85 Un	# Associations
trançaises	manufaires. Ses deux premiers contrats dens en neuvenu demeine portent sur le	Enell-Bretague Entropite Paris	168 162 489 20 518	Siph (Plant, Hávisa) SMAC Acidrold Stá Gánáralo (c. inv.)	270 291 114 60 112 40 588 588	Financière Plus 21830 27 2 Fençiar Investina 787 28 Fençiar Investina 192 32	761 58 Cellion State 183 60 Orien-Gastion	1182 68 1159 47 Un 1142 85 1091 03 e Un 113 04 107 81 e Un	Garantie 1262 74 iguation 683 93 i-Japos 1077 41
be inflet 2 inflet 224.3 224.7 OU MARCHÉ MONETAIRE	taux de change sterling/dollar et sur le taux d'intérêt à trois socia de l'eurodollar. D'autres contrats de même nature doivent	Europ. Agoyand. Egyanit	53 52 1300 1329	Softo	810 801 290 50 680 652	France-Gazenia 284 01 France-Investisa 457 40 France-Net 115 25	278 44 Parestope 436 85 Paribes Epargne 110 70 Paribes Geroom	626 03 591 54 Un 13982 45 13299 25 Un 551 74 526 72 Un	#Régions
S OU DOLLAR A TOKYO	être introduits ultérieuroment. Au total, 177 banques et établissements financiers out été admis jusqu'à présent à ce compart- ment du LIFFE, parmi lesquets la BNP et	Form Victor (Ly)	1875 1878 175 10 191 504	Solvagi Soudure Autog	80 90 50 869 858 180 179	France-Obligations	287 50 Parasase Valor	1016 39 1015 37 145 1386 45 1339 66 Va 239 83 238 64 Va	forem 1295 41
(ch year) 248,29 248,13	la Société générale.			Soyabel	709 681 o	Frucilitanta	487 72 Prema Investors	P12 24 484 37 48	94317 PM
Dans la quetjôme colonne figurest les zions en pourgentages, des causs de la du Jour pet repport à ceux de la	edance volle	THE		t me	T	1 1	mier Dernier % Co	o : offert; d : de	hé; * : droit déteché; mandé; * : prix précéde Cours Prenier Demier
Average belong costs -	% Company VALSTAND Don's Pression During Spain Cours 210 ES-Acutena . 206 50 208 208	% Compan + - assion + 121 250	Opfi-Paribes 250	0 248 248	- 0 90 225	précéd. co	5 225	51 Imp. Chemical	précéd. cours sours 5180 8180 2350
BALP 1031 1030 1030 - 1030 - 1030 - 1030 + 1030 + 1030 + 1030	210 EB-Aquitaine 206 50 208 208 0 00 208 - (swillin.) 204 204 204 0 10 1530 Conda-B-Faure 1422 1430 1440 0 23 2420 Emily 2500 2440 2440 0 33 520 Emo S.A.F. 513 508 103 1510 Emafagne 1500 1519 1520	+ 126 151 - 240 1030	Ordel (L*)	9 34EE 34EE	- 0 12 112 2500	Valoure: 108 50 11 V. Cicrust-P 2400 245	0 110 + 110 1	24 Inco. Limited	126 125 30 125 30 200 1217 1217 102 102 90 101 80
Reposit T.P. 1063 1076 1074 +	970 Eurocom 826 836 936	+ 1.53 450 + 1.29 775	Penhost 90 Persod-Ricard 75	6 424 424 11 787 789 0 750 752	- 279 070 - 146 150 + 025 465	Amer. Express 461 48	4 144 1 076	54 Merck 11	310 10 310 308 54 25 53 90 54 20
March 200 279 90 279 90	0.39 830 Emora #1 840 830 831	- 0 56 250 - 1 07 62 - 1 08 + 0 63 400	Pétroles (Fas)	4 90 116 50 115 00 5 295 397	- 018 141 + 062 860 706			30 Mobil Corp	24350 24100 24100
Recor 280 278 90 278 90	151 740 Fictor-Graces . 748 735 760 0 55 185 Fictoris	- 061 64 - 050 626 - 062 195	Pocials	7 50 67 50 67 60	715 365	BASF (Akt) 665 70 Bryer 732 73 Chen March 577 89 Che Pért. Irap 340 De Beart 87 85 136 Densakins 71 73 Drieformin Cot 235 80 23 Du Pont-Neru 557 57 Eastman Kodak 846 East Ran 68 50 6 Electroist 290 280 Enesson 311 20 31	4 and 22 B/3 170	Norsk Hydro 170 Petrofinu 170 Philip Morris 43 Philips 45 Pres. Bread 175 Président Steyn	103 803 109 50 103 881 882 882 842 852 852 151 80 161 40 161 40 236 20 229 40 229 40 241 40 235 236
L.9.51 143 146 146 † Industriadu 301 298 298 † Idon, Picop, 865 980 865 * Idon, Picop, 865 980 865 * Idon, Picop, 960 1000 1010 † Idon, Brusse, 1288 1285 1280 † Idon, Brusse, 1288 1285 1280 † Idon, Brusse, 1288 1285 1280 † Idon, Brusse, 1288 834 844 † Idon, Brusse, 838 835 835 †	2 08 78 Fraining 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	- 209 2130	P.M. Labinat 600 Process Class 2160	A [2160 [2161	- 2 - 1 + 0 51 - 0 85 + 2 31 71	Cie Pétr. trip 340 33 De Beers 50 15 4 Deutsche Beek 1866 186	0 586 + 185 1 9 30 339 20 - 0 20 2 8 86 49 80 - 0 69 2 6 1670 + 0 21 3	DO KILLENGS	JD IDLA 356 1 J3/ I
nt. Entrage, 960 1000 1010 + v. Dana-Br. 1288 1286 1280 - al-Entragen. 383 384 384 +	2.43 1170 Foursparks Ref 1145 1140 1140 620 650 660 Lafayeta 925 530 630 690 690 660 Gel Lafayeta 925 530 690 690 690 690 690 690 690 690 690 69	+ 080 \$50 - 142 275 + 044 1420	Printemps 28	0 1190 1100 6 360 363 1 281 262 5 1425 1425 7 254 254 8 307 307	+ 035 246 - 273 546	Doroe Mines	0 70 70 80 - 0 80 5 0 20 230 80 - 2 12 5 3 576 + 2 87	The Contractor of the Contract	936 932 932 568 568 572 -
B-truespie 835 835 836 + 636 + 636 80 6 + 838 808 60 208 80 6 + 838 808 60 208 80 6 + 838 808 80 6 + 838 808 80 6 + 838 808 80 80 6 + 838 808 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 6 + 838 80 80 80 80 6 + 838 80 80 80 80 6 + 838 80 80 80 80 80 6 + 838 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	0 36. 290 16174-Entrapose 288 40 288 40 288 1 58 300 1674-Entrapose 318 80 325 328 1 128 0 36 470 Heinitia (La). 488 488 488 488	- 0 13 280 + 2 63 316 79 - 0 40 1450	Proposit 6.A. 25 Radiotache 30 Radiosa (La) 136	7 254 254 8 307 307 3 10 82 82 20 9 1360 1359	- 032 71 108 275 - 073 310	Eastman Kodek . 845 64 East Rand	7 846 70 - 2 82 3 8 286 - 1 37 6 80 316 80 + 1 79 18	DA ICHMANELE 11	171 155 157 374 90 376 30 376 67 55 87 55 67 822 1849 1840
fghie-Stay 278 173 273 — mga* 338 340 340 + m 532 535 535 + 15 538 588 531	0 35 470 Neam 0.81 488 488 486 487 487 487 487 487 487 487 487 487 487		Rousel-Urief . 168 Rousel-C.N.L. 132 Rue Impériels . 238	5 1425 1425 7 254 254 8 307 307 3 10 82 82 29 9 1360 1359 1700 1700 0 1510 1510 0 2380 2380 2 50 193 193	+ 0.89 495 - 0.75 425 258			71 T.D.K	159 90 187 20 187 20 181 50 182 50 182 50 14 05 14 10 14 10
gerica Haves 620 650 650 **Lisush 719 719 720 **Lisush 810 800 900 **Lisush 810 800 900 **Lisush 810 800 900 **Lisush 810 800 900 **Lisush 810 805 900 905 **Lisush 810 805 900 905 **Lisush 810 805 900 905 **Lisush 810 900 900 900 900 900 **Lisush 810 900 900 900 900 900 **Lisush 810 900 900 900 900 900 900 **Lisush 810 900 900 900 900 900 900 900 900 900 9	0 85 78 Francesco 334 527 527 527 529 72 43 1170 Francesco 334 527 527 527 529 650 660 660 660 660 660 660 660 660 660	- 3 04 1750 718	Salveper 73	5 740 740	+ 025 162 + 026 265 + 068 885	Gén. Belgique . 283 28 Gén. Electr 602 601 Ben. Motors 700 714	4 144 - 136 8 1 281 - 070 8 8 608 + 116 3 0 709 4 128 8	RA 11 Indiana 114	004 1007 1007 389 408 410 880 837 838
legistet 911 828 928 + S.S.I. 2486 2470 - Serelyur 2190 2180 2180 + Selen 880 885 886 +	2 08 340 J. Luistany 340 340 340 1100 1100 Lub. Bellon 1185 1185 1188 082 560 Lubrage Copole 540 540 540 080 1080 Lubrag 1077 1120 1100 1100 3 2250 Lugrand 2245 2270 2270 1800 Lubrag 1078 688 680 680	+ 270 735	Second 2001	2390 2390	- 3 47 68 + 0 80 35 - 0 82 133	Gén. Bajoique 233 86 Gén. Electr. 602 70 Ban. Metton 700 71 Goldhalds 63 50 6 GdMetropoëtain 35 20 3 Harmony 131 131 Harmony 29 29 21 Houelist Akt. 724 72	3 60 63 50 2 6 38 + 227 4 7 60 127 60 - 259 2 8 10 28 10 + 0 34 4	40 West Deep	433 50 415 420 291 286 284 10
rdie 765 788 798	3 2250 Legrand 2245 2270 2270 700 Legrand 688 680 680 680 680 683 685 Lucylings 485 485 685 686 686 686 686 686 686 686 686 6	+ 1 17 316 - 120 538 - 088 205 + 182 97 + 060 134 - 038 385	SAT. 228 Sampiquet Cle . B45 Schneider . 246 S.C.O.A. 94 S.C.R.E.S 131	5 322 322 9 515 515 0 246 246 4 80 92 10 92 60	- 0 82 27 - 3 80 725 + 2 50 - 2 10	Hosehst Akr 724 72	0 10 29 10 + 0 54 4 725 + 0 13	85 Xerox Corp 1 70 Zembie Corp	512 520 520
F.A.D	0 63 465. Lucafrance 458 445 458 156 870 Locafrance 458 445 458 158 870 Locafrance 601 610 614 151 151 151 151 151 151 151 151 151 1	- 030 300	300 300	304 304		OTE DES CHAN	GES COURS DES BILL	MARCI	HÉ LIBRE DE L'
Q19 748 764 774 +	THE REAL PROPERTY	+ 044 1410	S.F.LM 1387 8.G.ES.B	7 1380 1386 9 59 80 80 50 3 571 575	- 007 + 254 - 088	préc.	COURS Achiet Veri		- pa.
Q19 742 754 774 +	1 38. 835 Lyona East 874 880 880 0 39 226 Hala Phint 225 227 227 0 59 750 Halan Phint 750 740 740 2 10 149 Manchi 141 138 139	- 133 67 - 141 616	[Sign, Set, EL] 540		- 0 12 Etate	Unis (\$ 1) 9 228		Or So (tallo en berra)	93300
GIR 748 774 774 +	1 35. 586 100 1 225 100 1 225 227	- 141 816 + 078 770 - 063 430 - 062 240	Sign. Ser. St	2 771 771 0 445 444 3 250 260	+ 0 40 Altern	agne (100 DNI) 304 720	6 854 304 500 295 310	Pièce trançaise (20	fr) 544
E-BLP 745 754 774 + Comment 780 780 787 - Compount A. 682 962 561 6 Cologo Childs 552 50 50 50 Cologo Childs 552 50 50 50 Cologo Childs 553 528 338 339 4 Child Middlers 543 5258 1284 + Child Middlers 543 545 544 + Child Middlers 543 90 123 30 123 30 6 Cologo 300 226 226 226 50 Cologo 300 287 280 180 -	1 34 256 Hels, Phints 226 227 227 260 39 266 Hels, Phints 226 227 227 27 27 27 2 27 2 27 2 27 2	- 1183 660	Sacrang S.F.LM. 1387 S.G.ES.B. 567 Sigo, Sec. B. 777 Sigo-U.P.H. 444 Simon 246 Six Rostignal 1550 Spicer 207	3 1 027 1 020	+ 0 40 Alam - 1 74 Balgio Pays 1 Dener	agne (100 DM) 304 720 15 137 15 137 15 137 15 137 15 137 16 137 16 137 17 140 17 140 18	304 500 285 310 15 125 14 700 15 270 180 280 280 84 900 80 88	Pièce française (201) Pièce française (101) Pièce sussta (2011)	M 410
E-BLR 748 754 774 + Comment 760 760 770 760 770 760 770 760 760 760	0 83 455 Lucatance 458 445 455 158 186 870 Lucatance 601 910 614 614 347 617 347 347 617 347 347 347 347 347 347 347 347 347 34	+ 048 196 + 120 2360 - 122 415	} and the first of	3 1 027 1 020	+ 0 40 Alem - 1 74 Belgio Pays 1 - 0 63 + 0 45 + 2 68 Grand - 2 68	agne (100 DNI) 304 720 put (100 F) 15 157 Bas (100 ft) 270 440 mark (100 led) 84 980 ge (100 k) 105 700 a-Breatagna (£ 1) 12 148 (100 drockment) 8 842	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 88 105 880 102 109	800 Pièce trançaise (20 Pièce française (10 Pièce susta (20 fr) Pièce latina (20 fr) .	10 410 543 543 537 877
C.G.LP. 748 764 774 + Command 1. 200 780 797 Compand 1. 200 780 797 Compand 1. 200 780 797 Compand 1. 200 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	2 10 148 September 258 258 258 258 028 1780 September 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	+ 048 196 + 120 2360 - 122 415	Sodento 201 Sodento 2355 Sogerup 438 Sogerup 438 Sogerup Patrier 545 Systhelelo 2489 Systhelelo 2489	5 235 255 5 2360 2380 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 500 588	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	ague (100 DNO) 304 720 put (100 F) 15 157 Bas (100 ft) 270 440 mark (100 lud) 84 980 ga (100 k) 105 700 a Bestatagna (£ 1) 12 148 (100 dractagna) 9 842 (1 000 lims) 4 775 (100 ft) 363 380	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 88 105 890 102 109 12 105 6 200 7 4 780 4 000 5 363 550 5 540 5 105 900 101 108	Pice trançaise (20 Peice française (10 Peice surine (20 fr) Prises surine (20 fr) Prises surine (20 fr) Prises surine (20 fr) Prises de 20 foillars Prises de 10 dollars Prises de 6 dellars Prises de 50 esses.	191 410 543 587 877 3950 2150 1476 25
### 764 774 + ### 774 ##	1 34 256 Hals, Printer 225 227 227 250 59 780 Hale, printer 141 138 138 258 258 258 258 258 258 258 258 258 25	+ 048 198 + 120 2360 - 122 415 + 044 525 - 116 880 - 163 270 - 022 880	Society 2015 Society 2015 Society 2015 Society 438 Society Parier 545 Systheliaby 248 Tries Lumnac 500 Tries Common 500 Tries Common 500 Tries Common 500 Tries Common 500	5 2890 2390 5 2890 2390 2 433 440 5 545 545 5 45 545 5 545 246 0 2625 2825 0 2625 2825 0 262 2246 0 262 2825 0 262 2825 0 262 2825 0 262 2825	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	ague (100 DNO) 304 720 put (100 F) 15 157 Bas (100 ft) 270 440 mark (100 lud) 84 980 ga (100 k) 105 700 a Bestatagna (£ 1) 12 148 (100 dractagna) 9 842 (1 000 lims) 4 775 (100 ft) 363 380	304 500	Pice trançaise (20 Price trançaise (10 Price trançaise (10 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice de 20 dollars Price de 20 dollars Price de 50 pasce . Price de 10 dollars 700	19 410 543 543 587 877 3950 2150 1476 25 3490
E-BLR 748 754 774 + Comment 760 760 770 760 770 760 770 760 760 760	1 32 226	+ 048 198 + 120 2360 - 122 415 + 044 525 - 116 880 - 163 270 - 022 880	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2890 2390 5 2890 2390 2 433 440 5 545 545 5 45 545 5 545 246 0 2625 2825 0 2625 2825 0 262 2246 0 262 2825 0 262 2825 0 262 2825 0 262 2825	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 126 14 700 15 270 190 80 88 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Pice trançaise (20 Price trançaise (10 Price trançaise (10 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice trançaise (20 Frice de 20 dollars Price de 20 dollars Price de 50 pasce . Price de 10 dollars 700	19 410 543 543 587 877 3950 2150 1476 25 3490
C.GLP 748 744 774 + Carmand 748 760 770 777 - Carmand 740 760 770 770 760 760 760 760 760 760 76	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agre (100 DNO) 304 720 agre (100 F) 15 137 Bas (100 F) 270 440 mark (100 ind) 84 980 go (100 k) 105 700 Bestrangen [E 1] 12 148 (100 dractasses) 9 842 (1 000 lime) 4 775 at (100 km) 105 700 the (100 ach) 105 700 the (100 pcs) 5 332 go (100 pcs) 5 332 go (100 pcs) 6 270 is (5 can 1) 8805	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	# 410 543 543 877 877 3950 2180 1475 25 3490
C.G.LP. 742 774 774 ** Cornated 742 780 7717 -* Cornated 742 780 7717 -* Cornated 742 780 7717 -* Colour Calain 502 0 50 50 50 Cityaer Sant 502 0 50 50 Cityaer Sant 503 256 358 359 4 CLT. Aloued 258 7259 1264 +* Chief Médieux 543 7259 1264 +* Colour 138 90 133 30 133 30 4 Colour 138 90 133 30 133 30 4 Colour 287 280 180 Colour 287 280 180 Colour 287 280 180 Colour 287 280 280 Calain 135 30 230 230 4 Calain 135 725 735 Colour 287 288 289 Colour 288 289 280 Colour 288 289 280 Colour 288 280 280 Colour 288 288 288 Colour 380 380 380 Colour 380 380 380	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	# 410 543 543 877 877 3950 2180 1475 25 3490
### 754 774 ** ###################################	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	191
### 1744 774 774 774 774 774 774 774 774 774 775 7	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	19 410 543 543 587 877 3950 2150 1476 25 3490
### 754 774 ** ###################################	1 32	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	19 410 543 543 587 877 3950 2150 1476 25 3490
C.G.LP. 742 754 774 + Command 1. 200 780 777 - Compount 3. 200 602 602 681 6 Chepron ver. 5.00 50 50 - Chepron ver. 5.00 50 50 - Chepron ver. 5.00 50 50 50 - Colored 1. 200 50 50 50 50 60 50 60 50 60 50 60 50 60 50 60 60 60 60 60 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	# 410 543 543 877 877 3950 2180 1475 25 3490
C.GLP. 742 754 774 + Carmand 1 700 780 777 797 Chergouri S.A. 662 662 662 681 6 Chergouri Var. 502 50 50 50 - Chyonia Var. 502 50 50 50 - Chyonia Var. 503 538 338 4 Chol Midden. 543 548 544 + Chol Midden. 525 287 100 286 287 100 Column. 287 280 280 - Column. 527 280 280 - Calif. Forcio 531 823 220 280 - Calif. Forcio 531 823 823 822 - Calif. Forcio 531 823 823 823 - Calif. Forcio 64 831 823 823 823 - Course 735 735 735 735 735 735 735 735 735 735	0 00 405 : Navio Nicos 459 438 438 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1043 198 + 120 2360 - 122 435 - 104 525 - 116 880 - 163 270 - 022 550 - 042 620 + 030 2750 - 041 545 - 090 985 + 041 325	Societo 2015 Societo 2365 Societo 438 Societo Patrier 545 Symbolisho 246 Tales Lumena 550 Till, Cheet 281 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 Till T. T. 1200 U.S. Societo 1300 U.S. Societo 1300 U.	5 2390 2390 5 2390 2390 6 433 440 2 940 536 5 545 545 6 546 246 1 590 589 0 2825 2825 6 524 624 6 524 624 6 520 530 530	+ 0 40 Atem - 1 74 Bulgic Pays 1 - 0 63 Pays 1 + 0 63 Grand + 0 45 Grand + 2 68 Grace - 1 80 Suiste - 0 16 Suiste	agne (100 DNI) 304 720 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 15 157 mil (100 F) 270 440 mil (100 F) 84 980 ga (100 F) 105 700	304 500 295 310 15 125 14 700 15 270 190 280 280 84 900 80 105 890 105 890 105 890 105 12 12 15 11 800 5 363 650 6 540 105 900 101 108 43 370 42 800 44 5 332 5 150 6 5 250 6 248 5 550 6 6	Pice trançaise (20 Price trançaise (20 Price trançaise (10 Frice susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price susta (20 fr) Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 20 dollars (100 Price de 30 passe (100 Price de 30	191

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. LA GUERRE DE L'OMBRE : «Les États-Unis face au terrorisme interna-tional », per Raoul Bertrand; «La Scientologia et les services secrets », par François Sonnet.

ÉTRANGER

- 3, LES DRIENTATIONS DE LA
- DIPLOMATIE SOVIÉTIQUE 4. DIPLOMATIE
- 4. PROCHE-ORIENT

5. AMÉRIGUES

POLITIQUE

6. La préparation du comité directeur du

SOCIÉTÉ

SPORTS : le tournoi de Wimbledon. ÉDUCATION : le congrès du SNL

LE MONDE ARTS ET SPECTACLES

- 9. EXPOSITIONS ; Ingres et les baro ques génois au pavillon de Flore; Matisse et les contemporains au chê-10. MUSIQUE : la saison du jazz à Peris
- et les tournées estivales en France et 11. DÉCOUVERTE : Anselmo, Weiner,
- Leccia au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. - PHOTO: Willy Ronis au Palais
- Tokyo. 12. Une selection.
- Programmes des expositions.

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) «le Monde»

reçoit

avec PHILIPPE BOUCHER MERCREDI 3 JUILLET HISANORI ISOMURA directeur général de la chaîne de télévision japonaise NHK

JEUDI 4 JUILLET RAYMOND BETHOU pour le livre l'Empire des chiffres

COMMUNICATION

15. L'affaire Manouchian.

ÉCONOMIE

- 18. SOCIAL : le déficit de la Sécurité AFFAIRES.
- ÉTRANGER. RADIO-TÉLÉVISION (16)

INFORMATIONS « SERVICES » (16): Météorologie: Mots croisés. Annences classées (17); Carnet (8); Programmes des spec-tacles (13 à 15); Marchès financiers (21).

 Sabotages dans une imprime - Amis des taulards révoltés », un comité de soutien aux prisonniers, a revendiqué, lundi 1ª juillet, le sabotage de deux compressaurs de l'imprimerie IPLO (Imprimerie Presse Luire Ocean), à Saint-Herblain (Loire-Atlantique), commis la veille. Les deux compresseurs situés à l'extérieur de l'imprimerie avaient été détériorés avec du sable, des clous et de l'acide sulfuri-

IPLO imprime pour la région le Paris, le Parisien libéré, l'Humanité, Liberation, les Echas, l'Equipe: 100 000 exemplaires de ces quotidiens ont du être imprimés ailleurs et sont sortis, handi, avec plusieurs heures de retard.

Le numéro du « Monde » daté 3 juliet 1985 a été tiré à 424840 exemplaires



ABCDEFG

En Israēl

Trois cents des détenus libanais du camp d'Atlit ont été libérés

en grande majorité des chiites, és ce mercredi 3 juillet par Israel ont tous quitté la prison d'Atlit pour gagner le Liban à bord

Les derniers véhicules du convoi ont franchi, vers 10 heures locales. les grilles du camp de détention situé à 15 kilomètres au sud de Haffa, dans le nord d'Israël.

Quatre cent trento-cinq Libensis restent encore détenus à Atlit et devraient être - prochainement libérés, selon des sources militaires

· A Damas les autorités ont informé les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne qu'elles tente-raient de faire libérer douze ressortissants de ces pays encore retenus en otages au Liban. On indique à ce propos, de source diplomatique occi-dentale, que cette offre n'autorise guère d'optimisme quant à une libération rapide de ces otages, en raison des limites du pouvoir syrien et de l'effet négatif possible du projet de boycottage de l'aéroport de Bey-routh annoncé par le président Reagan à la suite de l'afaire des otages dn Boeing-727 de la TWA.

Sept Américains, quatre Français et un Britannique ont été enlevés à Beyrouth depuis un an et demi, alors qu'un phutngraphe irauien de l'agence SIPA, Alfred Yaghobza deh a - dispara - depuis jeudi der-

 A Washington le président américain Runald Reagan s'est entretenu par téléphone lundi avec le président syrien Hafez el-Assad, a apponcé mardi la Maison Blanche,

Le porte-parole de la présidence américaine, M. Larry Speakes, s'est refusé à tout commentaire sur la teneur de cet entretien qui a duré environ un quart d'heure. Un haut fonctionnaire, qui a requis l'anony-mat, a indiqué pour sa part que M. Reagan avait répété au président syrien que les Etats-Unis le considéraient en mesure de trouver une solution an problème des sept Américeins toujours détenus au Liban.

mardi le Comité international de la Croix-Rouge du sort des Français détenus à Beyrouth, a annoncé le ministre des relations extérieures Roland Dumas, à l'issue d'un entretien d'une beure avec le président du CICR, Alexandre Hay.

Le ministre des relations extéricures a ajouté : « Nous n'avons négligé aucun détail. »

M. Hay, de son côté, a précisé que le C1CR avait pris acte de la demande française. Il a cependant précisé que la situation « était telle au Liban - que personne n'avait de détails sur les otages de Beyrouth. Nos interlocuteurs ne savent pas, même M. Nabih Berri (chef des

 Un deuxième groupe franco britannique pour le tunnel sous la Manche. - Un regroupement de banques et d'entreprises francobritanniques présenters, avant le 31 octobre 1985, un projet de liaison fixe entre la France et la Grande-Bretagne. Il regroupe le Crédit lyonnais, la BNP, la banque Indosuez, la National Westminster Bank ainsi que Bouygues, Dumez-SAE, SGE-Sainrapt et Brice, SPIE-Batignolles, Balfour Beatty, Costain, Tarmac, Taylor Woodrow et Wimpey. Un autre groupe, baptisé Euroroute est déjà constitué avec la Société générale, Paribas, Trafalgar House, John Howard, Fairclough, les Grands Travaux de Marseille, British Shipwilders, British Steel et Alsthom.

Les trois cents détenus libanais, chiites Amal) ne sait pas », a-t-il souligné.

> · A Beyrouth, on estime cependant, selon notre correspondant, qu'en saisissant le CICR du sort des natre Français et antres étrangers détenus en otages au Liban, la France a peut-être compliqué le cas de deux d'entre eux, le journaliste M. Jean-Paul Kauffmann et le chercheur M. Michel Seurat, dont la libération était promise. On fait valoir dans les milieux du mouvement chiite Amal qu'en remettant MM. Kauffmann et Seurai - dans le lot - les autorités françaises risquent d'inciter le Hezbollah (Parti de Dieu) qui les détient et qui s'était fait arracher la décision de les libérer, à estimer que leur cas n'est plus détaché de colui des peuf autre otages du Djihad islamique.

Déià Amal, désireux de se débarrasser de cette affaire et qui avait du mal à faire honorer par le Hezbollah sa promesse, avait dû différer la libération de MM. Kauffmann et Seurat en principe prévue avec celle des otages de l'avion de la TWA jusqu'après la remise en liberté du dernier détenn libanais du camp israelien d'Atlit (Reuter.)

LE PARQUET DE DIJON FAIT APPEL DU JUGEMENT DELA CATASTROPHE DE BEAUNE

Le parquet de Dijon a interjeté appel du jugement rendu le vendredi 28 juin par le tribunal correctionnel de cette ville dans l'affaire dite de la catastrophe rourière de Beaune. Ce jugement avait condamné le propriétaire des autocars en cause, M. Jean Bouttaz, à un an de prison avec sursis et à une amende de 25000 francs et l'un de ses chanffeurs, M. Antoine Ala, à six mois avec sursis, deux amendes de 1500 et 800 F et douze mois de suspension de permis de conduire dont huit avec sursis (le Monde daté 30 juin 1- juillet). Ces peines, nettement inférieures à celles qu'avait requises le substitut, M. Bernard Gauthier, avaient suscité de vives réactions des familles des quarante-quatre enfants victimes de l'accident survenu le 31 juillet 1982.

Des représentants de ces famille et ceux de plusieurs associations de défense des victimes d'accidents de la circulation avaient manifesté. mardi 2 juillet, devant le ministère de la justice à Paris « contre les sanctions dérisoires » prononcées à Dijon. Informés de la décision du parquet, ils l'ont enregistrée « avec satisfaction ..

- Sur le vif -

Madame II et... III

je suia de tout coaur avec vous. Non, c'est vrai, je compatis. Je sais que ce n'est pas drôle d'être la decolème femme d'un mec truendé, harcelé, exaspéré par la première. Elle vous traitait de garce quend yous le lui avez piqué. Mals, alors, elle, meinte-nant, c'est rien à côts. Qu'est-ce qu'elle vous en fait bever i Ellene sait pas quoi inventer pour torpiller votre bonheur. Et ça, autznt vous préverir, elle a près de 50 % de chances d'y arriver.

Eh I si. Les seconds merieg sont encore plus fragiles que les premiers. Je ne vous parle pas des troisiemes... C'est de la por-Alors, que faire ? Je vals vous

le dire. Si votre ménage bat de l'alle, si votre meri a trois diners d'affaires par semaine et va dic-ter du courrier à se secrétaire tous les dimanches après-midi, c'est que c'est reparti pour un tour. Pas la peine de changer de coiffure, de bouffer des yogourts maigres et de vous inscrire à un cours de gym. Pour ses sales mômes, c'est pareil. Laissez tomber. Depuis le temps que leur mère vous sert en pâture à tous les repes, rien que de vous reger-

der, ca leur fiche la nausée. C'est pes en leur payant le MacDo et le cinéma que vous les gagnerez. Au contreire, ils vous accuseront de vouloir les acheter.

Oubliez-les. Et commencez à dresser les vôtres, façon Pavlov, contre celle qui se voit déjà inscrite dans le livret de famille de leur cher pape. Chaque fois qu'ils entendent le mot salope, ils doi vent grogner et montrer les crocs. Consultez immédiatement un avocat. Elle ve lui coûter cher sa liberté. Il n'aura même plus de quoi lui glisser la begue au doigt,

De toute façon, il y a peu de chance pour qu'elle le reste longtemos. Quand le pli est pris, pour peu qu'ils en sient encore les moyens, la plupart des hommes changent de femme comme de begnote. Dès qu'elle a un peu servi, its la balancent et ils s'en offrent une neuve. C'est souvent le même modèle que l'ancienne d'ailleurs. Regardez-vous. Je ne yous donne pas trois mois pour embler comme deux gouttes de vinaigre à la première de la

CLAUDE SARRAUTE

LE LANCEMENT D'ARIANE EST UN SUCCÈS

A Giotto de jouer!

Giotto a fait son premier pes dans l'espace. La sonde spatiale euro-péenne que la fusée Ariane a placé, mardi 2 juillet & 13 h 23 (heure française), en orbite autour de la Terre n'attend plus qu'un dernier coup de pouce pour se libérer de l'attraction terrestre et vnier en direction de la comète de Halley qu'elle atteindra le 13 mars 1986, après un voyage de 700 millions de kilomètres. C'est en effet dam la soi-rée de mercredi, vers 21 heures, que sera allumé, sur ordre du centre d'opérations que l'agence spatiale européenne possède à Darmstadt (RFA), un petit moteur à poudre destiné à arracher Giotto à son commananté acientifique curopéenne une grande mission, la pre-mière à exiger un rendez-vous avec un astre volant à grande vitesse.

Aventure donc pour les scientissques, mais surtout satisfaction pour les promoteurs d'Ariane dont le lanceur a enregistré hier son neavième succès consécutif portant à douze pour quatorze tentatives - le nombre des tirs réussis depuis le début du programme. Mieux, ce nouveau succès a été obtenu avec un ancien modèle d'Ariane, on pourrait presque dire un . ancêtre », dont la fabrication a depuis longtemps cédé le pas à celle de versions d'Ariane us performantes. Voilà de quoi rassurer les compagnies d'assu-rances peu enthousiastes à prendre en compte le risque spatial, agacer

Le but est dans le chemin INTEGRALE institut de préparation au hant egranguemant commercia Esprit, Methode, Dynamique 2 classes preparatoires : er print: HEC. ESSEC. ESCP. ESCL. ESCA: Reference: HEC. ESSEC. ESCP: ESCL. ESCA: ande et constitor en soul 17, rue St Saëns 75015 (1) 577.35.80

orientations SERVICE

Des écoles ont décidé

de mieux vous informer

sur les filières

POUR EN SAVOIR PLUS

correspondante à la filière qui vous intéresse et edressez ce

bon è Orientations Service, 57 Avenue Montaigne 75008 Paris.

Adresse

🗋 Transport 🛘 Bātiment, Travaux Publics

☐ Formations Artistiques ☐ Les 3^{er} Cycles de Gestion

et recevoir oratuitement des informations, cochez la case

Niveau d'études actuel de l'étudiant

Les Grandes Ecoles Scientifiques

Les Ecoles à Vocation

nternationa

et débouchés suivants:

les Américains qui préparent actuel-

lement la nouvelle politique de prix de leur navette et convaincre les clients potentiels du lanceur européen. De ce point de vue, les négociations vont bon train puisque le président d'Arianespace, M. Frédérie d'Allest, a annoncé qu'il espérait signer d'ici à la fin de l'année des contrats pour une dizaine de satellites, dont certains seront peut-être japonais. Une fausse note pourtant dans ce bel ensemble. La non-récupération

du premier étage d'Ariane dont les parachutes destinés à ralentir sa descente n'auraient pas fonctionné.

J.F. A.

BAISSE DES PRIX DU PÉTROLE SOVIÉTIQUE

L'Union soviétique a proposé à ses clients européens une nouvelle baisse des prix de son pétrole brut, à partir du mois de juillet, apprend-on an sein des compagnies pétrolières ouro-occidentales. Le nouveau prix da brut - aural - sera fixé à 25,50 dollars per baril, soit nettement en-dessous des prix concurrents pratiqués par l'OPEP ou par l'Egypte (26,75 dollars), qui vend des qualités comparables. Jusqu'à la fin du mois d'avril, le prix du brut « oural » était fixé à 27 dellars par baril. En mai, les Soviétiques avaient déjà accepté de diminuer leurs tarifs d'un dollar (à 26 dollars par baril), mais ce nouveau prix n'avait été appliqué qu'au coup par comp, lors de ventes ponctuelles. L'URSS exporte un pen mains d'I million de barils par jour de brut (50 millions de tonnes par an) vers les économies occidentales.

Cette nouvelle baisse, officielle cette fois, va accentner les pressions sur l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), qui se réamit à Vienne le 5 juillet et dont les tarifs officiels sont désormais supérieurs de 1 à 2 dollars selon les cas aux cours récliement pratiqués sur le marché. Le ministre égyptien du pétrole a estimé, dans une interview donnée le 1" juillet au quotidien Al Ittihad, que les prix du pétrole brut pourraient baisser à 25 dollars par baril au cours des prochains mois.

DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Forêt Invest : sept ans de prison sont requis contre les dirigeants et leur ancien notaire

Sept ans de prison ont été requis, mardi 2 juillet, contre MM. Michel Senouf et Bernard Ranber, ainsi que contre M. Max Krienbahl, qui fut leur notaire dans l'affaire d'escroquerie dunt avaient à répondre, devant la onzième chambre du tri-bunal correctionnel de Paris, ces deux dirigeants de la société Forêt Invest (le Monde du 19 juin). Pour M= Martine Betch, repré-

sentant le ministère public, MM. Senouf et Rauber, avec la complicités de Me Krienbuhl alors autours principaux d'une escroquefrauduleuse et en invitant de petits épargnants à placer leur argent dans l'achat de parts de forêts dont ils surestionaient la valeur. Comme il s'agit là d'un délit accompagné d'un appel public à l'épargne, le code pénal prévoit, contre ses auteurs, un à dix ans de prison et 3 600 francs à 5 millions de francs d'amende.

Contre les trois antres inculpés, MM. Maxime Benchettrit, Louis Dupont, expert forestier, et Eric Decoopman, M= Betch a demandé quatre ans de prison pour le premier et trois ans pour les deux autres, ces peines devant être, à son avis, assories, pour chacun des six p d'une amende de 1 million de francs. Le substitut a relevé que

MM. Senouf et Ranber avaient su profiter de l'absence de contrôle sout, jusqu'en 1983, bénéficiaient les opérations de placement en bien divers distinctes des placements en Bourse. Le placement en parts de forêt en faisait partie. C'est ainsi que sept cents épargnants versèrent au total 163 millions de francs qu'ils ne revirent pas. Mais, a relevé le substitut, ce genre d'investissement ne se concoit qu'à long terme, sinon « on mange le bois et on laisse

Pour M= Betch, MM. Senouf et Raubez « n'avaient rien laissé au hasard. Le premier s'occupais de la commercialisation, le second de la façon d'administrer les opérations. Quant au notaire, il avait accepté de passer les actes en vue d'achat et de vente de forêts par le biais de sociétés civiles immobilières, puis de groupements forestiers dont les membres ou les gérants furent des nrête noms ».

Ainsi, les éparguants séduits par la publicité de Forest Invest se

l'année américaine après le BAC sur le compus d'une grande université des U.S.A. le «plus « nécessaire aux études supérioures U.S.A.-Franch-Odice, 57, rue Charles-Laffatte, 92200 Neully, 722-84-84

Spécialiste prêt-à-porter hommes grands, hommes forts

Parking gratuit. M° Parmentier.

40 Av. de la République 75011 Paris. Tel.: 355.66.00.

voyaient obligés pour souscrire de verser, d'emblée, 80 % du prix de

leur part. Ces sommes qui, selon la société, devaient être consignées en l'étade de Me Krienbuhl pour servir à l'achat des fameuses forêts furent, en réalité, remises par le notaire à la disposition de MM. Sénouf et Ranber pour qui elles représentaient le montant de commissions qu'ils estimaient leur devoir être dues.

Le substitut a insisté sur le rôle MM. Senouf et Rauber, avec la joné par l'ancien notaire dont « la complicités de M° Krienbuhl alors qualité d'officier ministériel fut notaire à Louviers, out bien été les toujours utilisée pour inspirer constance et qui a accepté, en naissance de cause, d'être le pri moteur et la caution juridique d'une opération frauduleuse ». Quant à l'expert forestier, M. Louis Dupont, qui fit tout ce qu'on lui demandait . il renforcait cette confiance des évargnants en acceptant la gérance de groupements forestiers tout en sachant que la valeur des lots proposés était surestimée.

La défense, avec Mª Bernard Dupré et Robert Bessan, avocats de M. Rauber, a commencé de plaider. Elle estime que les opérations menées n'ont pas constitué une escroquerie, et que, si l'on pent admettre une publicité mensongère, Forest Invest n'eut pas recours à l'appel public à l'épargne, et la vente à des prix majorés, même fortement, ne saurait constituer, selon eux, un délit, mais simplement ce que le droit appelle un doi civil. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

PARAFRANCE ENTRE LE DEPOT DE BILAN **ET LA RESTRUCTURATION**

Le troisième groupe cinématogra-phique français va très mal. La baisse sensible de la fréquentation cinématographique a aggravé les difficultés déjà rencontrées par Parafrance au niveau de la production et de la distribution (le Monde daté 7-8 octobre 1984). La société a demandé le mois dernier au tribunal de commerce une suspension provisoire de poursuites, moratoire de trois mois et ultime étape pour éviter le tiépôt de bilan.

Néanmoins, M. Serge Siritzky, président de Parafrance, ses princ panz actionnaires (le groupe Morgaine-Vaturi, Paramount, la Compagnie financière de Suez et Radio Monte-Carlo) et les pouvoirs publics out mis au point un plan de redressement de l'entreprise. Parafrance abandonnerait ses activités dans la production et la distribution pour se concentrer sur l'exploitation de ses salles les plus rentables. Les pertes seraient compensées par une entation de capital d'environ 50 millions de france comprenant l'entrée d'un nouvel investisseur. Il fant y ajouter des abandons de es et d'importantes bonifications de prêts consentis par les ban-ques et par l'Institut de financement du cinéma et des industries culturelies (IFCIC).

Ce plan devrait permettre le sauvetage d'un groupe essentiel à la sur-vie du cinéma français. Il exploitait en effet jusqu'à présent une centaine de salles, en programmait deux cent soixante et distribuait une quinzaine de films par an. De plus, Parafrance s'était récemment diversifié en télévision, en rachetant Télécip qui pro-duit, entre autres séries, le célèbre

amaniement à Madrid Sent of the Contract grander (grander) grander (grander) grander (grander)

1997 - 1997 - 1998 - 19

The state of the s

Markettania in the transfer

Salat in it is the first provide.

region es est de la strene 🕬

Marin Committee Committee

tates North and the residence.

三百円を Manage 12 までル Manage

Battle tim da guaranges

Antenapate to the stead.

all lands stillington on Abrille

الم المرابع الما المعالدات

distance that is not the property

Street tre by surveyle

THEORY - BE TO LINESE -

of the term of the law of the second

The state of the said.

An actual of the property Silve in the state of the state of gent the property of the second AND CONTRACTOR AND CONTRACTOR Agent and the state of the stat al their marks product to the right of the last proper to the men and an internal that, the part of the second THE PERSON NAMED IN STREET

grant fa transmit a 🦮 James Color Title Color Ballet . 2 * 12 (14.1) 15 按声数。 William Street Street Street Committee and the managements. 1844 中国 18 日本中央中国

क्रांच र फिल्म्स का 🔞 अ🐠 STORY IN SECTION 4 SEC. A SECOND ditte to there in, at the

libertion in our distinct Familie open - The second theremen is a length of California to see a see

The contract of the section 資本を に こうではは The same of the same of tid to recitive a district the ARTHUR STANFOLD STANFOLD A PROPERTY OF · 大学 1987年 日本 1987年 1987年 日本

Same Libertain Charles The same and the Resident Service Street &

Status in Links do The second of

The second second The second second And the state of t IN THE PROPERTY. A STATE OF S The feet and market The same and the same and

100 12 115 2

· · · • •

Sugarage and Sugarage A CONTRACTOR OF SHAPE S THE STREET STREET STREET A STATE OF THE PARTY. Trat Lines A Comment of the Comm The state of the s Service Services the strucks. Sie at The second of the second

STATISTICS CONTRACT COMME A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the same The same Add to the state of the state o 1004000 885 A Series of the is to be deadler

Service of The second second 1 500 200

هكذا من الأصل